

Objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement dans un état de conservation favorable

Objectifs et mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette »

Objectifs de conservation :

La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées ci-dessous ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquelles la zone de protection spéciale est désignée (en ordre alphabétique par rapport au nom scientifique) :

- 1° Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* ;
- 2° Phragmite de joncs *Acrocephalus schoenobaenus* ;
- 3° Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus* ;
- 4° Sarcelle d'été *Anas querquedula* ;
- 5° Sarcelle d'hiver *Anas crecca* ;
- 6° Alouette des champs *Alauda arvensis* ;
- 7° Martin pêcheur *Alcedo atthis* ;
- 8° Pipit farlouse *Anthus pratensis* ;
- 9° Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) ;
- 10° Petit Gravelot *Charadrius dubius* ;
- 11° Cigogne blanche *Ciconia ciconia* ;
- 12° Cigogne noire *Ciconia nigra* ;
- 13° Busard des roseaux *Circus aeruginosus* ;
- 14° Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* ;
- 15° Caille des blés *Coturnix coturnix* ;

- 16° Râle des genêts *Crex crex* ;
- 17° Faucon pèlerin *Falco peregrinus* ;
- 18° Grue cendrée *Grus grus* ;
- 19° Bécassine des marais *Gallinago gallinago* ;
- 20° Blongios nain *Ixobrychus minutus* ;
- 21° Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ;
- 22° Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ;
- 23° Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* ;
- 24° Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* ;
- 25° Milan noir *Milvus migrans* ;
- 26° Milan royal *Milvus milvus* ;
- 27° Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ;
- 28° Combattant varié *Philomachus pugnax* ;
- 29° Pic cendré *Picus canus* ;
- 30° Pluvier doré *Pluvialis apricaria* ;
- 31° Marouette ponctuée *Porzana porzana* ;
- 32° Râle d'eau *Rallus aquaticus* ;
- 33° Tarier des prés *Saxicola rubetra* ;
- 34° Chevalier sylvain *Tringa glareola* ;
- 35° Chevalier gambette *Tringa totanus* ;
- 36° Vanneau huppé *Vanellus vanellus*.

Mesures de conservation spéciales :

- 1° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* :
 - a) maintien et amélioration des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien, amélioration voire restauration des prairies et pâtures permanentes, et des zones inondables des plaines alluviales, notamment des herbages mésophiles à humides, richement structurés avec des plans d'eau, ainsi que des friches et dépressions humides ;
 - c) préservation et aménagement de zones de nidification ;
 - d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification et de nourrissage ;
- 2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) et de la Grue cendrée *Grus grus* :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;
 - c) préservation de la quiétude autour des dortoirs notamment de la Grue cendrée ;
- 3° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
- a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 4° restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex* :
- a) restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
- a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;
- 6° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, de la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, du Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, du Petit Gravelot *Charadrius dubius*, du Chevalier sylvain *Tringa glareola*, du Chevalier gambette *Tringa totanus* ou du Combattant varié *Philomachus pugnax*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des marais, vasières, prairies marécageuses, cariçaies, friches humides et d'autres dépressions humides dans les herbages et zones inondables de la plaine alluviale ;
- 7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Râle d'eau *Rallus aquaticus* :
- maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification, notamment des roselières, mégaphorbiaies, friches humides et forêts alluviales ou marécageuses lumineuses ;
- 8° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Blongios nain *Ixobrychus minutus*, de la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, de la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica*, de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* et du Phragmite

aquatique *Acrocephalus paludicola*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et d'autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières, mégaphorbiaies et friches humides ;

9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :

- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
- b) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
- c) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nourrissage ;

10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :

- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours et plans d'eau ;
- b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Sarcelle d'été *Anas querquedula* et de la Sarcelle d'hiver *Anas crecca*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des plans et cours d'eau :

maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des plans et cours d'eau ;

12° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :

- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
- d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux, ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :

- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
- b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
- c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;

14° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :

maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages maigres ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des paysages semi-ouverts et des futaies lumineuses :

- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied ;
- b) maintien et amélioration des pâturages maigres richement structurés ;

16° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des forêts alluviales et ripisylves :

- a) préservation et restauration des futaies lumineuses, ripisylves et forêts marécageuses ou alluviales ;
- b) restructuration horizontale et verticale des lisières, futaies et ripisylves ;
- c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;

17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :

- a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
- c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

18° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* et du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
- b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
- c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
- d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* :

- a) préservation, amélioration et restauration des zones de nidification ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

20° rétablissement du bon état écologique des eaux :

- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;

- b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
 - c) aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;
- 21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;
- 22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;
- 23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;
- 24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges fauchées pluriannuellement ;
- 25° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages, ainsi que des labours ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande refuge le long des cours d'eau et des chemins agricoles, ainsi qu'entre les cultures ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;
- 26° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées et bandes refuges, buissons, broussailles, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et restauration des différents types de futaies, notamment des forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension, des arbres biotopes, des arbres morts et des classes d'âge avancées, ainsi que des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 28° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;
- 29° préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification par la gestion des flux de visiteurs.

Description scientifique de la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette »

Code de la zone : LU0002007

Superficie : 1.241,73 ha

Caractère général de la zone :

Situation :

La zone se situe sur les territoires des communes de Mondercange, Esch-sur-Alzette, Schifflange, Kayl, Bettembourg, Roeser et Hesperange. Elle s'étend le long de la plaine alluviale de la vallée supérieure de l'Alzette, entre Lallange et Hesperange, ainsi que des plaines alluviales situées en amont des confluences de la Kiemelbaach, de la Mess, de la Kaylbaach et de la Diddelengerbaach.

Milieu physique :

Sur les couches géologiques repose une couche d'alluvions pouvant atteindre une épaisseur de 4 à 5 mètres. Les alluvions couvrent pratiquement la totalité de la zone. La sédimentation se poursuit de nos jours par les inondations périodiques. Les alluvions sont composées de sables fins et d'argiles. Les sols développés sur les alluvions font partie des gleys.

Occupation du sol :

L'occupation du sol est essentiellement agricole (9/10^e) avec, dans la plaine de l'Alzette, une prédominance des prairies et pâturages. Les flancs des collines adjacentes sont occupés en partie par des labours. Le pourcentage de forêts est extrêmement faible. Néanmoins, la zone est en partie structurée par des haies, broussailles, rangées ou groupes d'arbres, et ripisylves. Les herbages de la plaine sont humides à très humides et sont fréquemment inondés. Ils sont exploités comme pâturages et prairies de fauche. Une grande partie de ces herbages sont drainés. Des restes de bras mort ou d'autres dépressions persistent, ainsi que certaines eaux stagnantes entourées de ceintures de roseaux. Pendant les périodes de sécheresse, la baisse du niveau d'eau entraîne l'exondation de vases spontanément envahies par une végétation caractéristique hautement spécialisée.

Qualité et importance écologiques de la zone :

Intérêts selon la directive « Oiseaux » :

Les caractéristiques de la plaine alluviale et zone inondable entraîne une diversité floristique et faunistique, et pratiquement l'entièreté de la zone constitue un biotope/habitat important pour de nombreuses espèces de l'avifaune. A noter que depuis plusieurs années, la zone abrite l'unique population au niveau national de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*. Par rapport au Rôle des genêts *Crex crex*, la vallée supérieure de l'Alzette est d'une importance nationale vu qu'il s'agit d'une des seules zones régulièrement occupées par l'espèce. Des espèces typiques des grandes étendues d'herbages plus ou moins humides tels que le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et le Traquet tarier *Saxicola rubetra*

sont également présentes dans cette zone. Il en est de même de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* et de la Grue cendrée *Grus grus*, en halte de migration ou en hivernation.

La vallée de l'Alzette est une importante zone d'inondation et les zones humides et vasières accueillent nombre de limicoles comme le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*, la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, le Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, le Petit Gravelot *Charadrius dubius*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola*, le Chevalier gambette *Tringa totanus* ou le Combattant varié *Philomachus pugnax*.

Les quelques roselières accueillent les espèces inféodées à ce type d'habitat, tels que la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* et le Râle d'eau *Rallus aquaticus*. Pour le dernier, la zone détient environ un tiers de la population nationale. D'autres espèces plus rares, comme le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, la Marouette ponctuée *Porzana porzana* ou le Blongios nain *Ixobrychus minutus* sont présentes en période de migration de manière moins fréquente, tandis que les espèces comme la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* et le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* sont plus fréquents. D'ailleurs les deux derniers correspondent à des nicheurs potentiels de la zone.

La Cigogne noire *Ciconia nigra* visite la zone à la quête de nourriture en période de reproduction. Les cours et plans d'eau sont occupés par le Martin pêcheur *Alcedo atthis* toute l'année. La Sarcelle d'été *Anas querquedula* est présente en période de migration et de la Sarcelle d'hiver *Anas crecca* en hiver.

Les terres agricoles occupent également d'autres espèces rares ou menacées, comme la Caille des blés *Coturnix coturnix* et l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, ou encore la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*. Le fauchage des prairies attire les rapaces tels que le Milan noir *Milvus migrans* et le Milan royal *Milvus milvus*, en période de reproduction, ou encore le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* et le Busard des roseaux *Circus aeruginosus* en hivernation ou migration. En proximité de la zone nichent quelques Faucons pèlerins *Falco peregrinus* qui peuvent être observés en train de chasser dans la zone. Les quelques structures ligneuses, ripisylves ou forêts alluviales accueillent le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ou le Pic cendré *Picus canus*.

Autres intérêts écologiques :

Quelques prairies maigres de fauche 6510 sont présentes et représentent un fort pourcentage des prairies mésophiles au niveau national. Les surfaces des mégaphorbiaies eutrophes 6430 occupent les franges nitrophiles des cours d'eau. Quelques plans d'eau sont à qualifier en tant habitat 3150. Les quelques forêts alluviales résiduelles correspondent aux 91E0. Il faut également mentionner la présence d'anciens bras morts de l'Alzette qui présentent des biotopes très importants du point de vue faunistique et floristique. Le Triton crêté *Triturus cristatus* occupe certains des plans d'eau.

Projet de règlement grand-ducal

Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée supérieure de l'Alzette », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu les articles 2, 4, 31 à 35 et 37, de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis de l'Observatoire de l'environnement naturel ;

Vu les avis de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers et de la Chambre d'agriculture [à demander] ;

Notre Conseil d'État entendu [à demander] ;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est désignée zone de protection spéciale et déclarée obligatoire la zone « Vallée supérieure de l'Alzette », ci-après la « zone de protection spéciale », référencée sous le code LU0002007, et faisant partie intégrante du réseau Natura 2000.

Art. 2. La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées à l'article 3 ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs du présent article ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Art. 3. Les objectifs spécifiques de conservation de la zone de protection spéciale, ainsi que les mesures de conservation spéciales à assurer afin de maintenir ou, le cas échéant, rétablir l'état de conservation favorable des espèces visées et de leurs habitats, en l'occurrence à travers les mesures de conservation visées aux articles 32 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, sont :

- 1° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* :
 - a) maintien et amélioration des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien, amélioration voire restauration des prairies et pâtures permanentes, et des zones inondables des plaines alluviales, notamment des herbages mésophiles à humides, richement structurés avec des plans d'eau, ainsi que des friches et dépressions humides ;
 - c) préservation et aménagement de zones de nidification ;
 - d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification et de nourrissage ;
- 2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) et de la Grue cendrée *Grus grus* :
 - a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;
 - c) préservation de la quiétude autour des dortoirs notamment de la Grue cendrée ;
- 3° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
 - a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 4° restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex* :
 - a) restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
 - a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;

- b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;
- 6° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*, du Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, du Petit Gravelot *Charadrius dubius*, du Chevalier sylvain *Tringa glareola*, du Chevalier gambette *Tringa totanus* ou du Combattant varié *Philomachus pugnax*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des marais, vasières, prairies marécageuses, cariçaies, friches humides et d'autres dépressions humides dans les herbages et zones inondables de la plaine alluviale ;
- 7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Râle d'eau *Rallus aquaticus* :
- maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification, notamment des roselières, mégaphorbiaies, friches humides et forêts alluviales ou marécageuses lumineuses ;
- 8° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Blongios nain *Ixobrychus minutus*, de la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, de la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica*, de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* et du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et d'autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières, mégaphorbiaies et friches humides ;
- 9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :
- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
- b) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
- c) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nourrissage ;
- 10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :
- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours et plans d'eau ;
- b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Sarcelle d'été *Anas querquedula* et de la Sarcelle d'hiver *Anas crecca*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des plans et cours d'eau :

maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des plans et cours d'eau ;

12° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :

a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;

b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;

c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;

d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux, ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :

d) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;

e) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;

f) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;

14° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :

maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages maigres ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des paysages semi-ouverts et des futaies lumineuses :

a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied ;

b) maintien et amélioration des pâturages maigres richement structurés ;

16° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des forêts alluviales et ripisylves :

a) préservation et restauration des futaies lumineuses, ripisylves et forêts marécageuses ou alluviales ;

b) restructuration horizontale et verticale des lisières, futaies et ripisylves ;

c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;

17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :

- a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
- c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

18° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* et du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
- b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
- c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
- d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* :

- a) préservation, amélioration et restauration des zones de nidification ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

20° rétablissement du bon état écologique des eaux :

- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
- b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
- c) aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;

21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;

22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;

23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;

24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges fauchées pluriannuellement ;

- 25° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages, ainsi que des labours ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande refuge le long des cours d'eau et des chemins agricoles, ainsi qu'entre les cultures ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;
- 26° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées et bandes refuges, buissons, broussailles, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et restauration des différents types de futaies, notamment des forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension, des arbres biotopes, des arbres morts et des classes d'âge avancées, ainsi que des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 28° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;
- 29° préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification par la gestion des flux de visiteurs.

Art. 4. Les mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale sont déclinées en objectifs opérationnels et précisées dans un plan de gestion approprié.

Art. 5. La délimitation de la zone de protection spéciale est indiquée sur le plan figurant en annexe. La zone de protection spéciale couvre une superficie totale de 1.241,73 hectares.

Art. 6. Le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale est modifié comme suit :

- 1° À l'article 4, le point (7) est supprimé.
- 2° À l'annexe 1, la ligne portant le numéro 7, faisant référence à la zone de protection spéciale LU0002007, est supprimée.
- 3° À l'annexe 2, les références à la zone de protection spéciale LU0002007 sont supprimées.
- 4° À l'annexe 3, le plan portant le titre « Zone de Protection Spéciale - "Vallée supérieure de l'Alzette" (LU0002007) » et les découpages y relatifs sont supprimés.

Art. 7. La référence au présent règlement se fait sous la forme suivante : « Règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale la zone "Vallée supérieure de l'Alzette" ».

Art. 8. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring

ANNEXE



Exposé des motifs

L'objet du présent projet de désignation, incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal y relatif, est double

- 1° la désignation de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ; et**
- 2° la suppression des dispositions relatives à la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » dans le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale.**

Ladite zone dénommée « Vallée supérieure de l'Alzette » se situe sur les territoires des communes de Mondercange, Esch-sur-Alzette, Schifflange, Kayl, Bettembourg, Roeser et Hesperange. Elle s'étend le long de la vallée supérieure de l'Alzette et des vallées de certains affluents, entre Lallange et Hesperange.

Le présent projet de désignation et les documents y relatifs seront soumis à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature.

Considérant l'obligation communautaire concernant la désignation de zones de protection spéciale :

La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (ci-après directive « Oiseaux »), codifiant la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979, impose aux Etats membres de l'Union Européenne d'assurer la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels présents sur leur territoire national respectif. Les Etats membres ont l'obligation de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et superficie suffisantes d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux visées. Selon l'article 3 de la directive « Oiseaux », la préservation, le maintien et le rétablissement des biotopes et des habitats comportent notamment la création de zones de protection. En vertu de l'article 4 de la directive « Oiseaux », les Etats membres doivent classer en zones de protection spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie à la conservation des espèces d'oiseaux visées par le même article.

Considérant l'insuffisance du réseau des zones de protection spéciale et l'obligation de compléter ce réseau :

En janvier 2011, la Commission européenne avait fait appel aux autorités compétentes luxembourgeoises (jadis le Ministère du Développement durable et des Infrastructures), de communiquer les résultats d'une évaluation du réseau national de Zones de Protection Spéciale (ZPS) et de l'informer de l'intention éventuelle de procéder à la désignation de ZPS supplémentaires. A l'origine de cette démarche figure la proposition et l'identification de 6 zones supplémentaires en tant que « Important Bird Areas » (IBA)¹ qui ne font pas partie des 12 ZPS désignées en vertu de la directive « Oiseaux ». Les données de base ayant servi à la désignation des zones IBA, ainsi que les délimitations proprement dites de ces zones telles que reconnues par BirdLife International, ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans le contexte notamment du réseau national de ZPS existantes et la représentativité de ce réseau des aires de distribution des espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux ». Il résulte de cette analyse qu'en effet le réseau actuel de ZPS est insuffisant en termes de couverture des habitats principaux d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux liés aux prairies mésophiles et zones humides.

En mars 2011, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures avait informé la Commission qu'il procèdera à une analyse de ces zones et qu'il informera la Commission des démarches à suivre. A la suite le Luxembourg s'était engagé en date du 8 juillet 2011 dans une démarche devant aboutir à la désignation de nouvelles zones et le lancement consécutif de la procédure de classement des sites. L'Université de Wageningen « Alterra » avait été chargée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures d'une analyse indépendante des données et de l'identification des aires importantes à la conservation des oiseaux².

L'étude réalisée par Alterra « Luxembourg and the Birds Directive – analysis of necessity and identification of new SPAs (2012) » de T. van der Sluis, M. van Eupen, R.C. van Appeldoorn, A.G.M. Schottman³ confirme premièrement l'importance des 12 ZPS déjà désignées par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et deuxièmement, l'étude confirme également la lacune de désignation de zones pour un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont notamment les espèces d'oiseaux liées aux milieux ouverts, ainsi que certaines espèces forestières. Finalement, l'étude évalue et identifie les zones les plus importantes à désigner pour finaliser le réseau de ZPS, et par ce suggère entre autres de désigner des parties des zones d'ores et déjà désignées en vertu de la directive « Habitats », mais surtout de considérer notamment la désignation des 6 zones IBA et la modification de 2 ZPS pour se conformer à la délimitation de l'IBA correspondante, dont la région de la vallée supérieure de l'Alzette et ses environs.

Considérant l'importance ornithologique de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » :

¹ BirdLife Data Zone

<http://datazone.birdlife.org/site/results?thrlev1=&thrlev2=&kw=®=7&cty=124&snm=&fam=0&gen=0&spc=&cmn=>

² Luxembourg and the Birds Directive: analysis of necessity and identification of new SPAs - WUR

<http://www.wur.nl/en/Publication-details.htm?publicationId=publication-way-343237303036>

³ <http://content.alterra.wur.nl/Webdocs/PDFFiles/Alterrapporten/AlterraRapport2340.pdf>

La zone « Vallée supérieure de l'Alzette », à décrire en tant que « bande verte » le long de la vallée supérieure de l'Alzette entre Lallange et Hesperange, ainsi que de certains bassins versants des affluents, se caractérise notamment par la plaine alluviale de l'Alzette et de ses affluents, ses herbages et zones humides, dont des cariçaias et roselières, mais aussi par les autres terrains agricoles, tels que labours et herbages limitrophes.

La zone « Vallée supérieure de l'Alzette », incluant l'élargissement, représente une haute valeur écologique notamment pour l'avifaune et se caractérise par une communauté d'oiseaux particulièrement riche en espèces et qui dépasse de loin la valeur attendue de vastes zones paysagères comparables. Au moins 19 espèces d'oiseaux figurant sur l'annexe I de la directive « Oiseaux », au moins 17 espèces d'oiseaux visées par l'article 4-2 de la même directive, ainsi que d'autres espèces d'oiseaux emblématiques et patrimoniales, rare ou menacées sont présentes dans la zone, soit en période de reproduction, de nidification ou d'hivernation.

Ladite zone abrite en période de reproduction des espèces patrimoniales, rares ou menacées, visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux », dont la Cigogne blanche, le Râle d'eau, les Milans royal et noir, la Rousserolle effarvatte... dont les effectifs pour certaines de ces espèces ont une importance au niveau national.

En raison de la situation géomorphologique en forme d'entonnoir naturel, la zone accueille également un nombre élevé d'oiseaux migrateurs dans les habitats appropriés pendant la migration de printemps et d'automne, dont notamment des limicoles, des rapaces et d'autres grandes espèces d'oiseaux, ainsi que des passereaux inféodés aux zones humides.

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » figurent dans le présent dossier de désignation, et en particulier dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet "Vallée supérieure de l'Alzette (LU0002007)" » et élaboré par le bureau expert « Milvus gmbh – Planungsbüro », ci-joint au dossier.

Considérant la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes par rapport à la délimitation des zones de protection spéciale :

En vertu de la Directive Oiseaux et de la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes, seuls des critères à caractère scientifique doivent présider lors du choix et de la délimitation des sites⁴.

La délimitation de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette », à l'instar des autres ZPS supplémentaires, respectivement de la modification des ZPS existantes, a été déterminée sur base des coordonnées géographiques des données ornithologiques issues lors de récents inventaires ciblés des espèces pour lesquelles ladite zone est désignée. Les zones ainsi délimitées comportent également des biotopes, habitats et milieux naturels qui font partie intégrante des écosystèmes auxquels appartiennent les habitats d'espèces concernés ainsi

⁴ CJCE, C-355/90, 2 août 1993, Commission/Espagne ; CJCE, C-44/95, 11 juillet 1996, Commission/Royaume-Uni ; CJCE, C-71/97, 1 octobre 1998, Commission/Espagne ; CJCE, C-3/96, 19 mai 1998, Commission/Pays-Bas ; CJCE, C-71/97.

que, le cas échéant, de nouveaux espaces naturels, s'ils s'avèrent nécessaires pour rétablir ou restaurer des habitats d'espèces menacées ou rares.

A cet égard, il est utile de rappeler la jurisprudence constante de la Cour de Justice des Communautés en la matière qui considère que *les Etats membres doivent conférer aux zones de protection spéciale un statut juridique de protection susceptible d'assurer, notamment, la survie et la reproduction des espèces d'oiseaux mentionnées à l'annexe I de la directive, ainsi que la reproduction, la mue et l'hivernage des espèces migratrices non visées à cette annexe dont la venue est régulière.*⁵

Au vu des différents considérants qui précèdent, le Luxembourg est dans l'obligation de désigner ces zones importantes pour la conservation des oiseaux, dont entre autres l'élargissement de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » sous forme de zone de protection spéciale. La procédure de désignation est à réaliser conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

5

<http://curia.europa.eu/juris/showPdf.jsf?jsessionId=9ea7d2dc30db292b97bfe2c94b78bfb2b3b442464f4c.e34KaxiLc3qMb40Rch0SaxuNb310?text=&docid=101625&pageIndex=0&doclang=FR&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=587785>

Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule la visée du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Vallée supérieure de l'Alzette » en tant que zone de protection spéciale en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la référence de la zone qui correspond au code LU0002007. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie du réseau écologique européen de zones protégées, appelé Natura 2000.

Ad article 2 : Cet article liste les objectifs de conservation généraux de ladite zone de protection spéciale qui visent le maintien, voire la restauration de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquels la zone est désignée et qui figurent à l'article 3, ainsi que des habitats de ces espèces. Ladite zone est également désignée en vue de la mise en œuvre de mesures appropriées pour y éviter la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que les perturbations touchant ces espèces d'oiseaux, pour autant qu'elles aient un effet significatif. En tant que partie intégrante du réseau Natura 2000, cette zone contribue à la cohésion du réseau écologique européen de zones protégées.

Ad article 3 : Cet article liste les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquels la zone est désignée, tout en formulant les objectifs et mesures de conservation spéciales sur base de leur état de conservation et de leurs exigences écologiques spécifiques respectives. La gestion appropriée de la zone et des habitats des espèces respectives, telle que formulée par les objectifs et mesures de conservation devra garantir le maintien, voire le rétablissement de l'état de conservation favorable desdits habitats et espèces.

Les objectifs et mesures de conservation ont été formulés de manière assez générale afin de permettre une certaine flexibilité dans le choix des mesures de gestion à mettre en œuvre en tenant compte des particularités écologiques de la zone ainsi que des prérogatives des propriétaires et exploitants des terrains concernés.

Ad article 4 : Les mesures de conservation sont précisées et quantifiées sous forme d'objectifs opérationnels dans le plan de gestion relatif à ladite zone, à élaborer en vertu de l'article 35 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018.

Ad article 5 : Cet article indique que la délimitation de la zone de protection spéciale est précisée sur base d'un plan topographique figurant en annexe du règlement grand-ducal et que ladite délimitation est également consultable sous forme électronique. Finalement, cet article indique la superficie en hectares de la zone de protection spéciale.

Ad article 6 : Cet article supprime toutes les dispositions et références relatives à la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette », codée LU0002007, du règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale.

Ad article 7 : Cet article introduit l'intitulé de citation.

Ad article 8 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée supérieure de l'Alzette », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Suivi du projet par : Monsieur Gilles Biver / Madame Elisabeth Kirsch

Tél. : 2478-6834 / -6883

Courriel : gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@mev.etat.lu

Le projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. S'agissant d'un côté d'une zone de protection spéciale d'ores et déjà désignée et se chevauchant de l'autre côté avec plusieurs zones protégées d'intérêt national, l'avant-projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée supérieure de l'Alzette », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. En ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, il y a lieu de noter que de telles mesures, ainsi que le monitoring sont d'ores et déjà appliquées et les frais y relatifs sont imputés aux crédits ordinaires et extraordinaires disponibles du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, ainsi que de l'Administration de la nature et des forêts et de l'Administration de la gestion de l'eau.

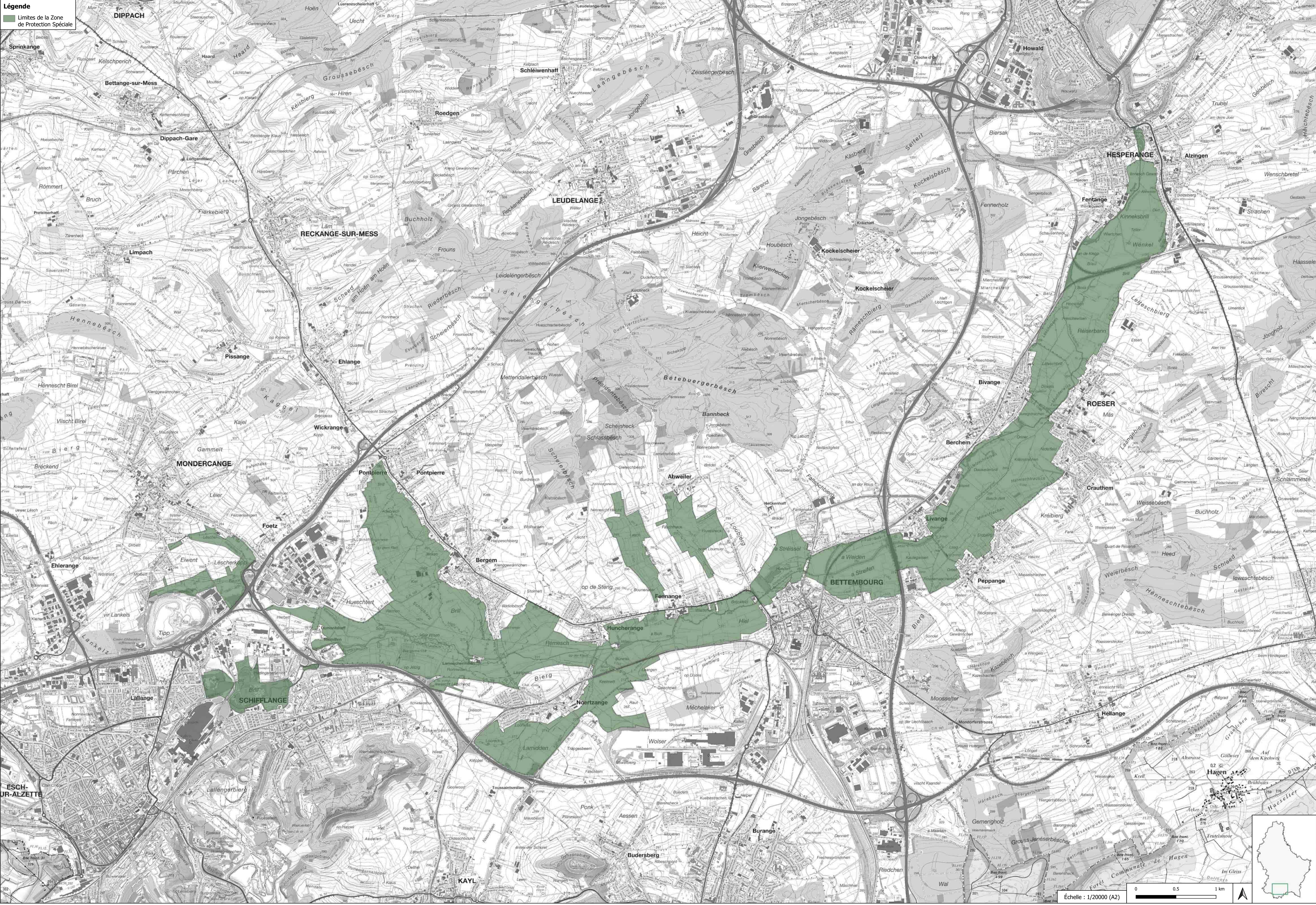
Luxembourg, le 10 février 2023

Avis de l'Observatoire de l'Environnement concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette » (ZPS LU0002007) conformément à l'article 31(5) de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles

Lors de la séance du 30 janvier 2023, l'Observatoire de l'environnement naturel a analysé le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette » (ZPS LU0002007) ainsi que les contributions y relatives reçues dans le cadre de la consultation publique du dossier Région Est & Moselle présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

L'Observatoire émet un avis favorable concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallée supérieure de l'Alzette » (ZPS LU0002007) tel qu'il lui a été soumis.

Légende
■ Limites de la Zone de Protection Spéciale



Texte coordonné

Règlement grand-ducal modifié du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Art. 1^{er}. La liste nationale figurant à l'annexe 4 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles est remplacée par la liste figurant à l'annexe 1.

Art. 2. Les zones de protection spéciale visées à l'article 1^{er} du présent règlement sont désignées en vue de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats pour toutes les espèces d'oiseaux figurant à l'annexe 2 du présent règlement grand-ducal. La délimitation des zones est indiquée sur les plans figurant à l'annexe 3 du présent règlement.

Art. 3. La désignation des zones de protection spéciale a pour objectifs généraux:

- (1) la préservation, le maintien ou, le cas échéant le rétablissement de la contribution des zones de protection spéciale au maintien et à l'amélioration de la diversité biologique et d'un état de conservation favorable aux espèces d'oiseaux sauvages visées par la loi précitée et la directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ainsi que leurs habitats ;
- (2) la préservation, le maintien ou, le cas échéant le rétablissement de la contribution des zones de protection spéciale à la cohérence écologique du réseau Natura2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne ;
- (3) la préservation, le maintien ou le rétablissement des exigences écologiques spécifiques au site pour la conservation durable des espèces et de leurs habitats relatifs pour lesquels des objectifs de conservation ont été formulés, ainsi que le rétablissement des biotopes détruits et la création de biotopes.

Art. 4. Pour chaque zone de protection spéciale, les principaux objectifs de conservation spécifiques suivants sont à atteindre afin de garantir l'état de conservation favorable des espèces visées, le cas échéant, à travers les mesures de conservation visées aux articles 37 et 38 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 précitée :

(1) Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges (LU0002001)

- a) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra*: maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment des cours d'eau, des fonds de vallées et autres habitats humides; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nourrissage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment des lisières des forêts feuillues,

- des rangées d'arbres et des arbres solitaires; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, friches humides, jachères et landes; amélioration des zones de nidification potentielles et préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification lors d'une reproduction;
 - d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et le Tarier des prés *Saxicola rubetra*: maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
 - e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de prairies, de bandes herbacées et de jachères dans les labours; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage et de la récolte très tardifs pour les zones régulièrement occupées;
 - f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours; promotion des semences printanières dans les champs de céréales;
 - g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage en période de migration et d'hivernage, notamment des marais, des prairies marécageuses et des vallées à friches humides;
 - h) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Fuligule morillon *Aythya fuligula*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les étangs; préservation de la quiétude en période de reproduction;
 - i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des structures paysagères et des herbages, telles la Chouette chevêche *Athene noctua*, la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise;
 - j) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau, des plans d'eau et des fonds de vallée; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
 - k) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies; fauchage très tardif et pluriannuel;
 - l) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des prairies humides, notamment des prairies à Molinie, y favoriser le fauchage tardif, voir très tardif;

- m) promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture; maintien et restauration d'une bande enherbée entre les structures paysagères et les cultures;
- n) élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(2) Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn (LU0002002)

- a) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra*: maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment des cours d'eau, des fonds de vallées et autres habitats humides; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nourrissage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment des lisières des forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, friches humides, jachères et landes; amélioration des zones de nidification potentielles et préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification lors d'une reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et le Tarier des prés *Saxicola rubetra*: maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de prairies, de bandes herbacées et de jachères dans les labours; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage et de la récolte très tardifs pour les zones régulièrement occupées;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours; promotion des semences printanières dans les champs de céréales;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage en période de migration et d'hivernage, notamment des marais, des prairies marécageuses et des vallées à friches humides;

- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage, notamment des herbages des vallées humides;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des zones inondables et des herbages humides, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;
- j) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*: maintien et amélioration des futaies richement structurées; maintien des arbres à forte dimension; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les futaies; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des structures paysagères et des herbages, telles la Chouette chevêche *Athene noctua*, la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise;
- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau, des plans d'eau et des fonds de vallée; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
- n) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies; fauchage très tardif et pluriannuel;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des prairies humides, notamment des prairies à Molinie, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif;
- p) promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en cultures; maintien et restauration d'une bande enherbée entre les structures paysagères et les cultures;
- q) élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères;
- r) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(3) Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg (LU0002003)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia* (syn. : *Bonasa bonasia*): maintien et amélioration de la structure arbustive sous-futaie, des taillis et des différentes classes d'âge de la forêt; maintien et amélioration de la mosaïque paysagère intraforestière; conservation des essences buissonnantes et arbustives dans les plantations et le long des chemins forestiers;

- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et amélioration des zones de nidification notamment des forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des sites de nidification; maintien respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
- c) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées; maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très claires; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement;
- d) maintien dans un état de conservation favorable respectivement restauration des populations du Milan royal *Milvus milvus*, de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis*, du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien, amélioration respectivement restauration des zones de nidification et préservation des falaises respectivement arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- e) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic noir *Dryocopus martius*: préservation des arbres à loge de pic; maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues, notamment en hêtraies; protection des fourmilières de la Fourmi rousse en forêt;
- f) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*: préservation des arbres à loge; maintien et amélioration des futaies richement structurées; maintien des arbres à forte dimension; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*: maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacée et arbustive claires, notamment en terrain en pente; maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière de différentes classes d'âge et des îlots de vieillissement;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola*: maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation; maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière;
- i) restauration de la population de l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* : maintien, amélioration et restauration des milieux favorables, notamment landes, clairières, lisières diversement structurées et forêts très claires; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les abords des zones de nidification;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tels le Martin pêcheur *Alcedo atthis*, le Cincle plongeur

- Cinclus cinclus* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* : maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tel le Harle bièvre *Mergus merganser*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en hivernage, notamment les cours d'eau; maintien et amélioration de la qualité de l'eau;
 - l) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans et cours d'eau;
 - m) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Mésange huppée *Parus cristatus*: amélioration de la diversité de la structure forestière des résineux en y favorisant les mélanges résineux-feuillus et y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
 - n) maintien dans un état de conservation favorable et rétablissement de la gestion des taillis; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des taillis;
 - o) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
 - p) maintien dans un état de conservation favorable, restauration et extension surfacique des forêts alluviales;
 - q) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la diversité de la structure de la lisière, des clairières et des forêts très claires; restauration des landes;
 - r) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
 - s) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de falaises dégagés et accessibles pour les nicheurs des falaises.

(4) Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre (LU0002004)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia* (syn. : *Bonasa bonasia*): maintien et amélioration de la structure arbustive sous-futaie, des taillis et des différentes classes d'âge de la forêt; maintien et amélioration de la mosaïque paysagère intraforestière; conservation des essences buissonnantes et arbustives dans les plantations et le long des chemins forestiers;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et amélioration des zones de nidification notamment des forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des sites de nidification; maintien respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
- c) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans et cours d'eau;

- d) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées; maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aires du rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très claires; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement;
- e) maintien dans un état de conservation favorable respectivement restauration des populations de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis*, du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien, amélioration respectivement restauration des zones de nidification et préservation des falaises respectivement arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- f) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic noir *Dryocopus martius*: préservation des arbres à loge de pic; maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues, notamment en hêtraies; protection des fourmières de la Fourmi rousse en forêt;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*: maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacée et arbustive claires, notamment en terrain en pente; maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière de différentes classes d'âge et des îlots de vieillissement;
- h) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic mar *Dendrocopos medius*: maintien des arbres à loge de pic et du bois mort sur pied, notamment en forêts alluviales à bois dur et en chênaies; maintien des vieilles chênaies; maintien et augmentation de la diversité structurale en chênaies;
- i) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Mésange huppée *Parus cristatus*: amélioration de la diversité de la structure forestière des résineux en y favorisant les mélanges résineux-feuillus et y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tels le Martin pêcheur *Alcedo atthis*, le Cincle plongeur *Cinclus cinclus* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*: maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours et des plans d'eau, tels le Harle bièvre *Mergus merganser* et le Grèbe huppé *Podiceps cristatus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en hivernage, notamment les plans et les cours d'eau; maintien et amélioration de la qualité de l'eau;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola*: maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation; maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière;

- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallées;
- n) maintien dans un état de conservation favorable, restauration et extension surfacique des forêts alluviales;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et rétablissement de la gestion des taillis; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des taillis;
- p) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la diversité de la structure de la lisière, des clairières et des forêts très claires; restauration des landes;
- q) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(5) Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach (LU0002005)

- a) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, des zones inondables et des prairies humides, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise;
- f) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies à fauchage échelonné et de friches humides; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les lisières des forêts feuillues; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- g) maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement, notamment en lisière de forêt;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Martin pêcheur *Alcedo atthis*: maintien et amélioration des zones de nourrissage,

notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;

- i) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- k) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.

(6) Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre (LU0002006)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration, notamment des roselières, cariçaies, autres prairies humides et mégaphorbiaies; préservation de zones respectivement de bandes herbacées non-fauchées en prairies humides en périodes de migration;
- b) maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*: maintien, amélioration et création de zones de nourrissage, notamment de pâturages et de prairies humides; aménagement de sites de nidification potentiels;
- c) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Tarier des prés *Saxicola rubetra* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voir très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, la Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;

- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tel le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*;
- h) maintien dans un état de conservation favorable des dortoirs de l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* : maintien et amélioration des dortoirs, notamment les roselières, et des zones de nourrissage, notamment une mosaïque paysagère de prairies et de zones humides;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, des zones inondables et des prairies humides, telles la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;
- j) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies et de zones humides; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les lisières des forêts feuillues; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.

(7) Vallée supérieure de l'Alzette (LU0002007)

- ~~a) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: maintien et restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;~~
- ~~b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Tarier des prés *Saxicola rubetra* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;~~
- ~~e) maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*: maintien, amélioration et création de zones de nourrissage, notamment de pâturages et de prairies humides; aménagement de sites de nidification potentiels;~~

- d) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de la Caille des blés *Coturnix coturnix*, de la Perdrix grise *Perdix perdix* et de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère de milieux ouverts; maintien et amélioration des zones de nidification; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères;~~
- e) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières et des zones inondables, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, la Bécassine sourde *Lymnocyrtus minimus*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola*, le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;~~
- f) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des mégaphorbiaies et des roselières, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;~~
- g) ~~maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies et de zones humides;~~
- h) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tels la Sarcelle d'été *Anas querquedula* et le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*;~~
- i) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;~~
- j) ~~maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;~~
- k) ~~maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;~~
- l) ~~maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; extension surfacique des vasières; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.~~

(11) Aspelt - Lannebur, Am Kessel (LU0002011)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Grue cendrée *Grus grus*: maintien et amélioration de la zone en tant que halte de migration et lieu d'hivernage; préservation de la quiétude en halte de migration et en hivernage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Oie des moissons *Anser fabalis*: maintien et amélioration de la zone en tant que lieu d'hivernage; préservation de la quiétude en période d'hivernage;
- c) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières et des zones inondables, tels la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, zones humides et friches;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des mégaphorbiaies et des roselières, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- h) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- j) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; extension surfacique des vasières; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
- k) préservation de la quiétude des zones sensibles, notamment en période de migration et d'hivernage par la gestion des flux de visiteurs.

(12) Haff Réimech (LU0002012)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Blongios nain *Ixobrychus minutus*: maintien et amélioration des roselières, notamment des vieux peuplements avec pieds dans l'eau; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Butor étoilé *Botaurus stellaris*: maintien et amélioration des zones d'hivernage, notamment des roselières, surtout des vieux peuplements avec pieds dans l'eau; préservation de la quiétude en période d'hivernation; maintien, voir amélioration des zones de nidification potentielles;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, la Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica*, Rémiz penduline *Remiz pendulinus* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- d) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Busard des roseaux *Circus aeruginosus*: amélioration des zones de nidification potentielles et des zones de chasse en migration; préservation et amélioration des zones de nourrissage, notamment les roselières et autres zones humides;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en migration et en hivernage, tels le Harle piette *Mergellus albellus*, le Fuligule morillon *Aythya fuligula*, le Fuligule milouin *Aythya ferina* le Fuligule nyroca *Aythya nyroca* et le Foulque macroule *Fulica atra*;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tels la Sarcelle d'été *Anas querquedula*, le Fuligule morillon *Aythya fuligula*, le Fuligule milouin *Aythya ferina*, le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* et le Grèbe huppé *Podiceps cristatus*;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans d'eau;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia*: maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pic cendré *Picus canus*: maintien et aménagement de boisements diversement structurés, telles les forêts alluviales et maintien des arbres à forte dimension et des arbres morts sur pied;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*: maintien et aménagement de pelouses sèches; gestion des boisements semi-ouverts diversement structurés;

- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, tels la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;
- m) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Petit Gravelot *Charadrius dubius*: maintien et amélioration des zones à graviers et des friches sans ou à faible végétation; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification;
- n) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des forêts alluviales;
- p) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des pelouses sèches et des zones à graviers;
- q) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des berges;
- r) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des vasières;
- s) préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification, de migration ou d'hivernation par la gestion des flux de visiteurs.

Art. 6. Notre Ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.

Le Ministre délégué au Développement durable
et aux Infrastructures,

Marco Schank

Annexe 1 :

Liste nationale des zones de protection spéciale concernant la conservation des oiseaux sauvages. (Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, JO L 20 du 26.1.2010, p. 7-25)

N°	Code de la zone de protection spéciale	Dénomination	Surface
1	LU0002001	Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges	1269,23 ha
2	LU0002002	Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn	3146,15 ha
3	LU0002003	Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg	1740,31 ha
4	LU0002004	Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre	3587,01 ha
5	LU0002005	Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach	226,53 ha
6	LU0002006	Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre	379,52 ha
7	LU0002007	Vallée supérieure de l'Alzette	1054,51 ha
11	LU0002011	Aspelt - Lannebur, Am Kessel	71,10 ha
12	LU0002012	Haff Réimech	258,42 ha

<i>Ardea purpurea</i>	Héron pourpré	Purpurreiher	m, vu, ra, sp									x
<i>Asio flammeus</i>	Hibou des marais	Sumpfohreule	m, h, ra	x	x							x
<i>Athene noctua</i>	Chouette chevêche	Steinkauz	n, di, vu	1-2 c	2-4 c						1-3 e	1 c
<i>Aythya ferina</i>	Fuligule milouin	Tafelente	n, m, h, ra, sp									1 c
<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon	Reiherente	n, m, h, ra, sp	1 c								5-10 c
<i>Aythya nyroca</i>	Fuligule nyroca	Moorente	m, di, sp									x
<i>Botaurus stellaris</i>	Butor étoilé	Große Rohrdommel	h, vu, ra, sp						x			1-5 i
<i>Bubo bubo</i>	Grand-duc d'Europe	Uhu	n, ra, sp			1-2 c	1 c	1 c				
<i>Caprimulgus europaeus</i>	Engoulevent d'Europe	Ziegenmelker	n, di, vu, sp			x						
<i>Casmerodius albus</i>	Grande Aigrette	Silberreiher	m, h, ra	x	x			x	x		✗	x
<i>Charadrius dubius</i>	Petit Gravelot	Flussregenpfeifer	n, m, ra,								✗	5-10 c
<i>Chlidonias niger</i>	Guifette noire	Trauerseeschwalbe	m, ra, sp									x
<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	Weißstorch	m, vu, ra						x		✗	
<i>Ciconia nigra</i>	Cigogne noire	Schwarzstorch	n, vu, ra	1-4 i	4-16 i	1 c	1-2 c	x	x			x
<i>Cinclus cinclus</i>	Cinque plongeur	Wasseramsel	n, vu, ra, sp			x	x					
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	Rohrweihe	m, vu, ra, sp	x	x				x			0-1 c
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	Kornweihe	(n), h, vu, ra	1-5 i	1-5 i			x			✗	1-5 i
<i>Corvus corax</i>	Grand Corbeau	Kolkrabe	n, ra	x	x	x	x					
<i>Coturnix coturnix</i>	Caille des blés	Wachtel	n, m, vu, ra	3-5 c	5-10 c			1-2 c	x		1-5 e	x
<i>Crex crex</i>	Râle des genêts	Wachtelkönig	n, di, vu, sp					x	x		1-3 e	x
<i>Dendrocopos</i>	Pic mar	Mittelspecht	n, vu, sp				x	1-2	1-2			x

<i>medius</i>								c	c			
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir	Schwarzspecht	n, vu, sp			3-5 c	3-5 c	1-2 c	1 c			x
<i>Egretta garzetta</i>	Aigrette garzette	Seidenreiher	m, vu, ra							✗		x
<i>Emberiza schoeniclus</i>	Bruant des roseaux	Rohrhammer	n, vu, ra, sp	x	x			20-25 c	20-25 c	20-25 c	2-5 c	15-25 c
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	Wanderfalke	n, ra, sp				x	x				
<i>Fulica atra</i>	Foulque macroule	Blässhuhn	n, m, h, ra, sp									<1000 i
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais	Bekassine	[n], m, h, di, vu, sp	x	x			x	x	✗	x	x
<i>Grus grus</i>	Grue cendrée	Kranich	m, (h), vu, ra							✗	<600 i	
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	Rauchschwalbe	n, m, ra						x	✗		x
<i>Ixobrychus minutus</i>	Blongios nain	Zwergdommel	n, m, vu, ra, sp						x	✗		5-8 c
<i>Jynx torquilla</i>	Torcol fourmilier	Wendehals	n, m, vu, ra							✗		3-6 c
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	Neuntöter	n, vu, ra	8-12 c	10-13 c	x	x	5-7 c	x	✗	x	x
<i>Lanius excubitor</i>	Pie-grièche grise	Raubwürger	n, m, h, vu, ra	4-6 c	6-8 c	x	x	2 c	x		x	x
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	Heidelerche	n, m, vu, ra, sp									
<i>Luscinia svecica</i>	Gorge-bleue à miroir	Blaukehlchen	m, vu. Ra, sp					x	x	✗	x	x
<i>Lymnocyptes minimus</i>	Bécassine sourde	Zwergschnepfe	m, h, vu, ra, sp						x	✗	x	x
<i>Mergellus albellus</i>	Harle piette	Zwergsäger	m, h, ra, sp									10-20 i
<i>Mergus merganser</i>	Harle bièvre	Gänsesäger	h, ra, sp			x	x					
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	Schwarzmilan	n, ra		1-2 i			1-2 i	4-8 i	4-8 i	1-2 i	
<i>Milvus milvus</i>	Milan royal	Rotmilan	n, vu, ra	3-6 i	4-6 c	2-3 c	x	2-4 i	2-4 i	3-6 i	1-2 i	
<i>Motacilla</i>	Bergeronnette	Gebirgsstelze	n, vu, sp			x	x					

<i>cinerea</i>	des ruisseaux											
<i>Motacilla flava</i>	Bergeronnette printanière	Wiesenschafstelze	n, m, vu, ra	3-5 c	10-15 c			x	x	12-17 e	x	x
<i>Pandion haliaetus</i>	Balbusard pêcheur	Fischadler	m, ra, sp			x	x		x			10-20 i
<i>Parus cristatus</i>	Mésange huppée	Haubenmeise	n, sp			x	x					
<i>Perdix perdix</i>	Perdrix grise	Rebhuhn	n, vu, ra						1-2 c	2-4 e	1 c	
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore	Wespenbussard	n, ra, sp	x	x	1-5 c	1-5 c	x				x
<i>Philomachus pugnax</i>	Combattant varié	Kampfläufer	m, vu, ra, sp	x	x			x	x	x	x	x
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue à front blanc	Gartenrotschwanz	n, m, vu, ra									
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Pouillot siffleur	Waldlaubsänger	n, m, vu, ra			x	x					
<i>Phylloscopus trochilus</i>	Pouillot fitis	Fitis	n, m, vu									
<i>Picus canus</i>	Pic cendré	Grauspecht	n, vu, ra, sp						x	x		2-3 c
<i>Picus viridis</i>	Pic vert	Grünspecht	n, vu, ra			x	x	x	x	x	x	x
<i>Pluvialis apricaria</i>	Pluvier doré	Goldregenpfeifer	m, ra		x			x		x	x	
<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé	Haubentaucher	n, m, h, vu, ra, sp				x					8-10 c
<i>Porzana porzana</i>	Marouette ponctuée	Tüpfelsumpfhuhn	m, vu, ra, sp						x	x		x
<i>Rallus aquaticus</i>	Râle d'eau	Wasserralle	n, m, h, vu, ra, sp	x	x			x	4-6 c	3-5 e	2 c	5-7 c
<i>Remiz pendulinus</i>	Rémiz penduline	Beutelmeise	n, m, vu, ra, sp						x	x		x
<i>Riparia riparia</i>	Hirondelle des rivages	Uferschwalbe	n, m, di, vu, sp						x	x		30-50 c
<i>Saxicola rubetra</i>	Tarier des prés	Braunkehlchen	n, m, di, vu	2-4 c	15-20 c			x	x	8-10 e		x
<i>Scolopax rusticola</i>	Bécasse des bois	Waldschnepfe	n, m, h, vu, ra, sp			x	x					

<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	Flussseeschwalbe	m, ra, sp										x
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle des bois	Turteltaube	n, m, vu, ra	x	x	x	x		x	x	x	x	x
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Grèbe castagneux	Zwergtaucher	n, ra, sp		x				x	x			x
<i>Tetrastes bonasia</i>	Gélinotte des bois	Haselhuhn	n, vu, ra, sp			3-5 c	3-6 c						
<i>Tringa glareola</i>	Chevalier sylvain	Bruchwasserläufer	m, ra, sp	x	x				x	x	x	x	x
<i>Tringa totanus</i>	Chevalier gambette	Rotschenkel	m, ra, sp	x	x				x	x	x	x	x
<i>Vanellus vanellus</i>	Vanneau huppé	Kiebitz	n, m, di, vu	x	x			1-2 c	3-4 c	2-5 e	2-4 c		

Légende du tableau :

n = nicheur (occasionnel), [éteint]

m = migrateur (rare)

h = hivernant (rare)

di = espèce menacée de disparition

vu = espèce vulnérable à certaines modifications de son habitat

ra = espèce rare à densité faible ou à distribution restreinte

sp = espèce nécessitant une attention particulière en raison de la spécificité de son habitat

x = espèce présente en période de reproduction, migration et/ou hibernation

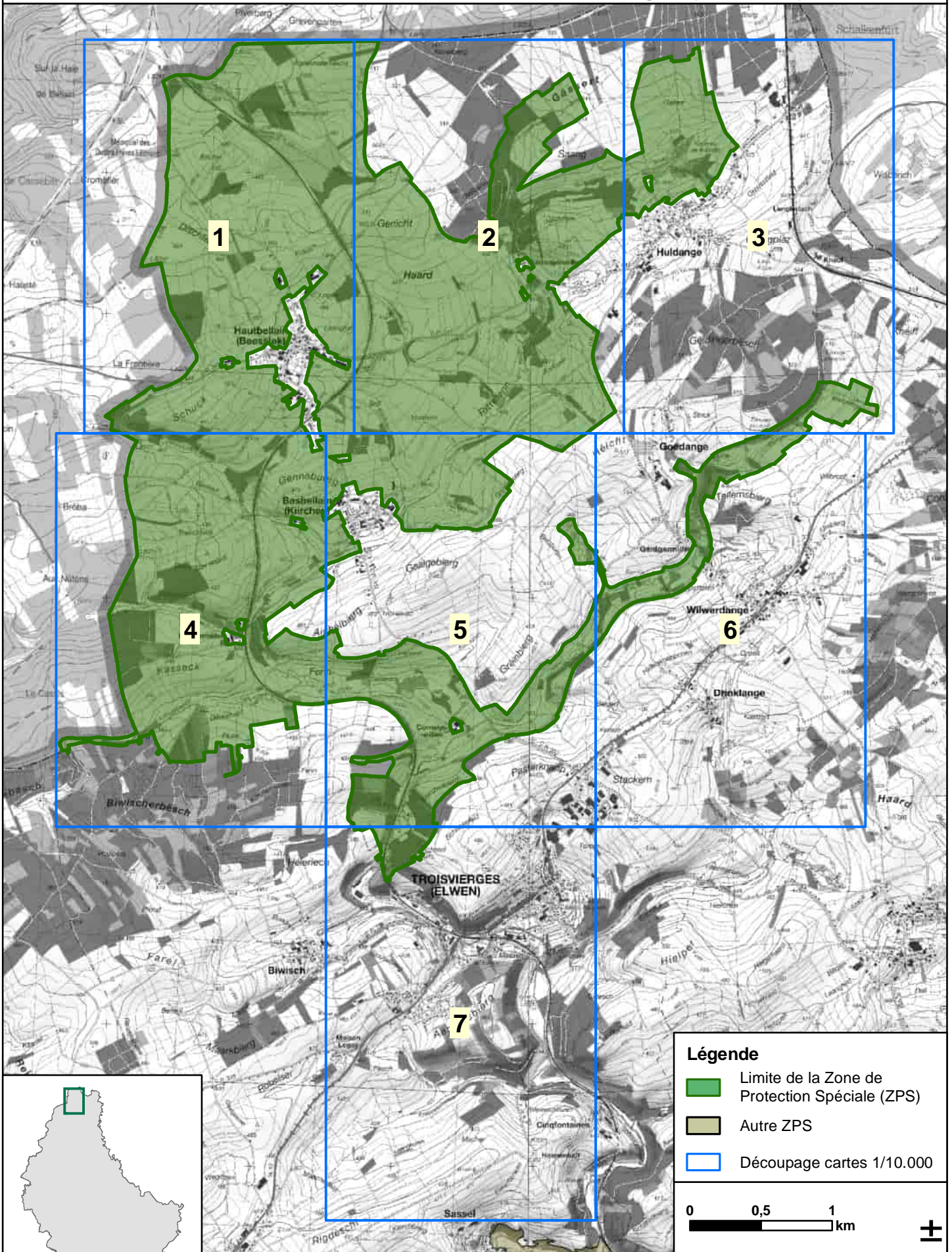
c = couples

i = individus

Les chiffres correspondent au seuil minimal de l'état de conservation favorable des populations des espèces cibles.

Annexe 3 :
Cartes topographiques des zones de protection spéciale.

Zone de Protection Spéciale
"Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges" (LU0002001)



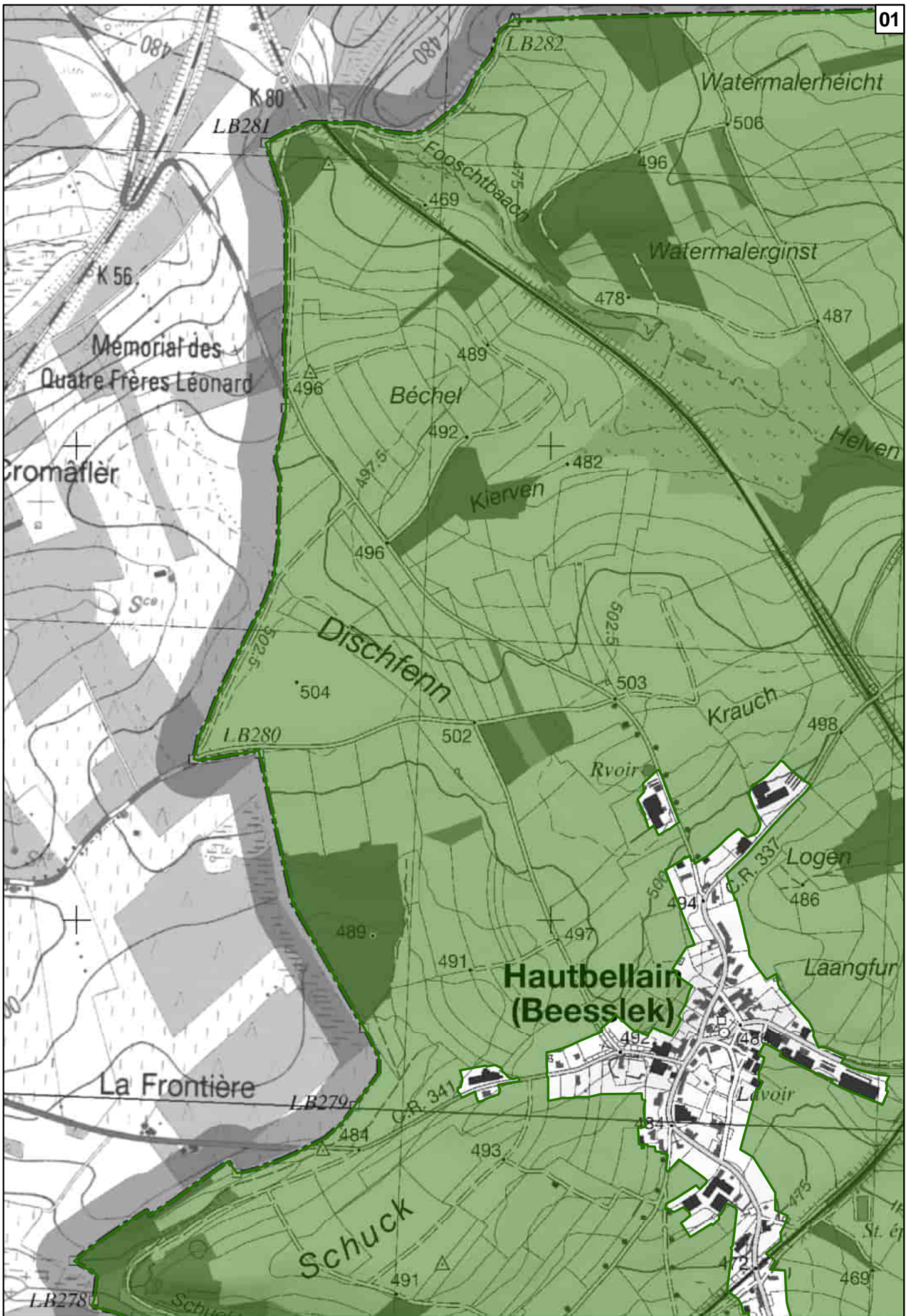
© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
 Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie, Division de la Topographie
 Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays

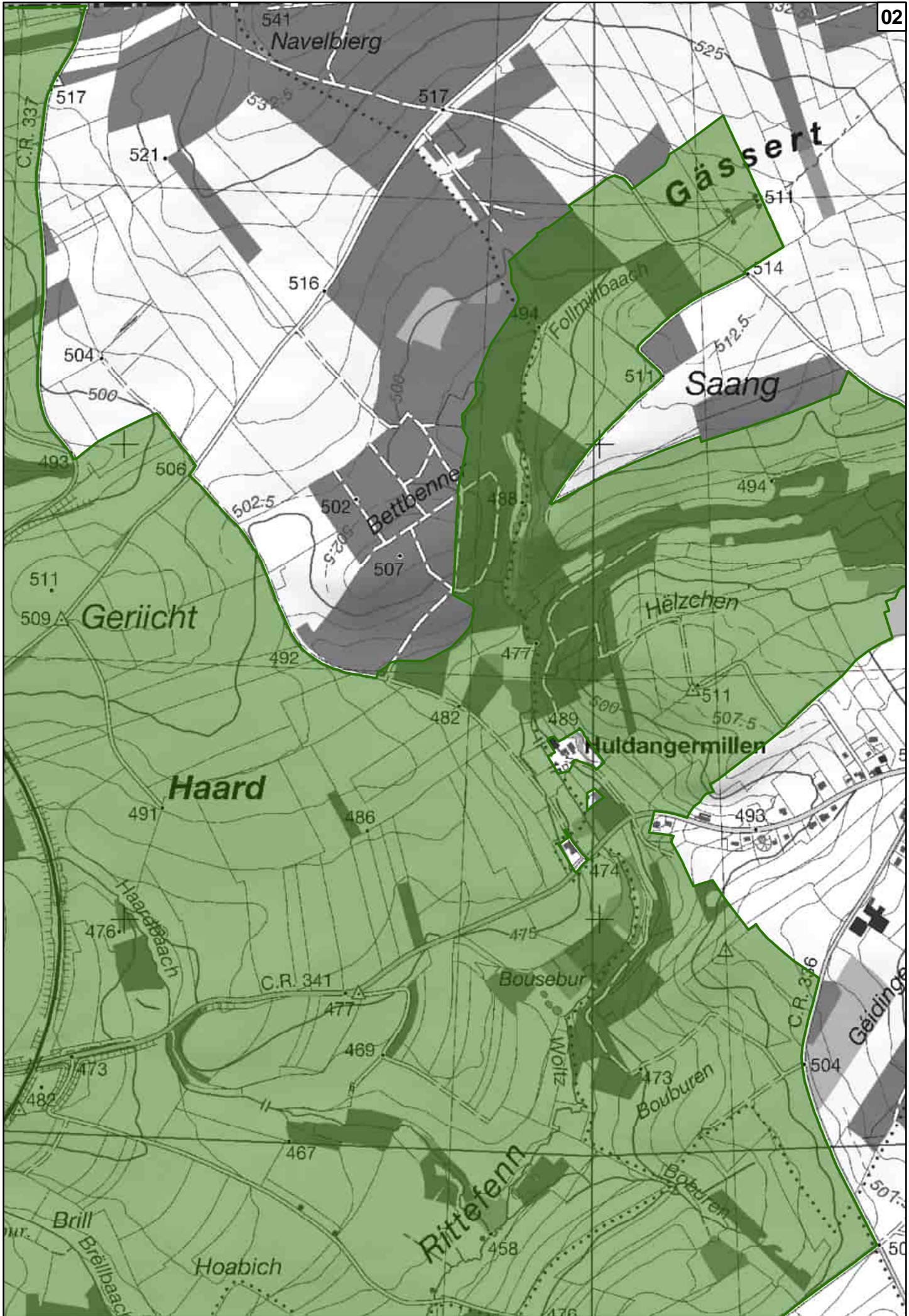
Légende

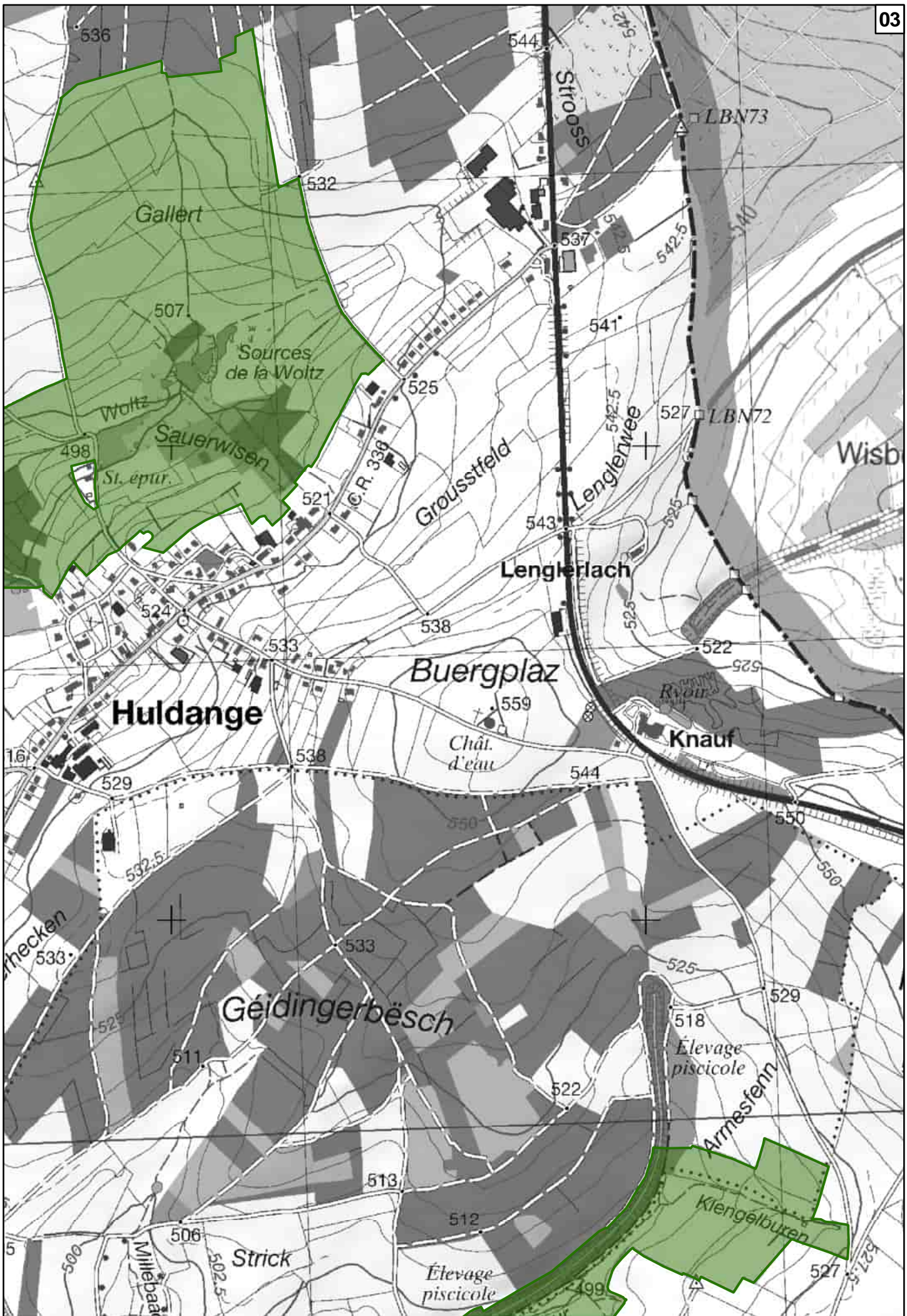
- Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- Autre ZPS
- Découpage cartes 1/10.000

0 0,5 1
 ─────────── km

±







536

544

Gallert

507

Sources de la Woltz

Woltz

Sauerwisen

498

St. epur.

532

Grousstfeld

Buergplaz

Huldange

Lenglerlach

Knauf

Chât. d'eau

Géidingerbësch

Élevage piscicole

Strick

Élevage piscicole

Kriengelburen

Stross

Lenglerwee

Armesfenn

LBN73

LBN72

Wisb

529

533

538

559

544

550

533

533

511

522

513

512

525

529

500

506

502.5

518

529

527

527.5

500

506

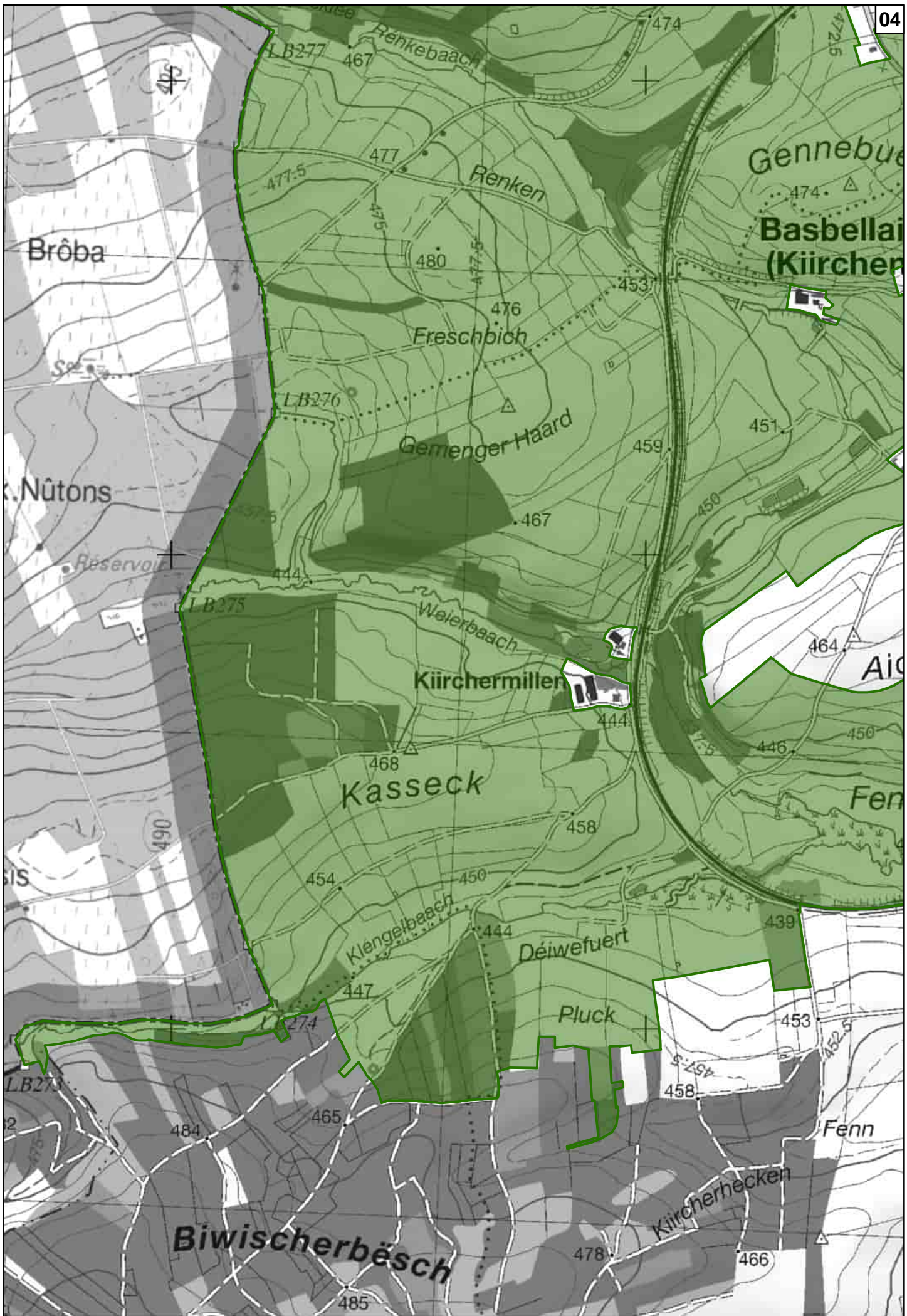
502.5

518

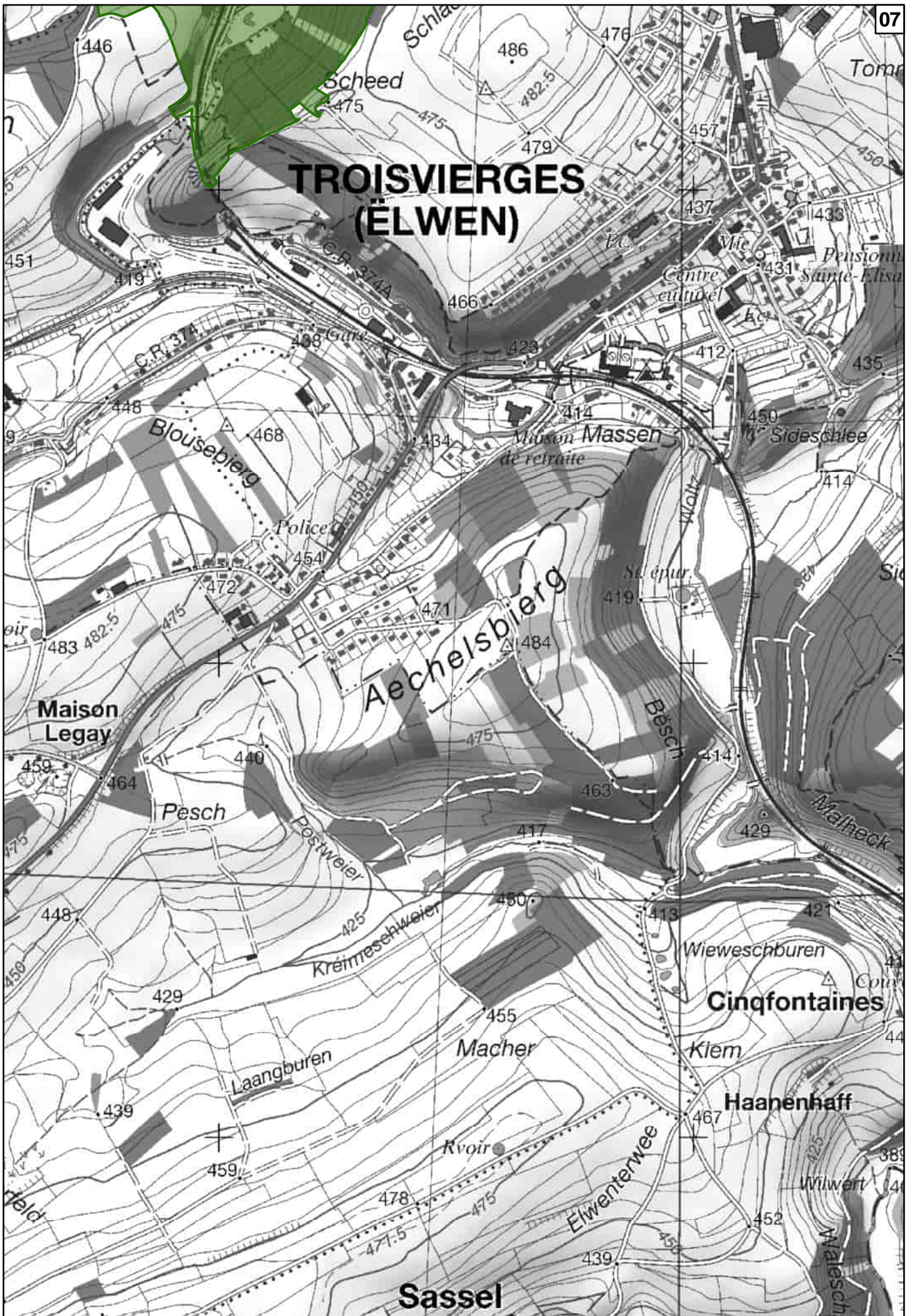
529

527

527.5






TROISVIERGES (ËLWEN)

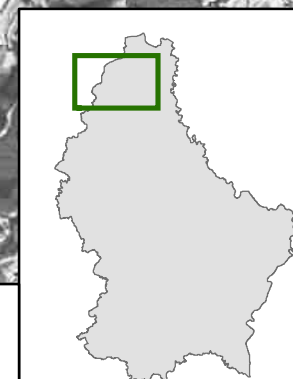
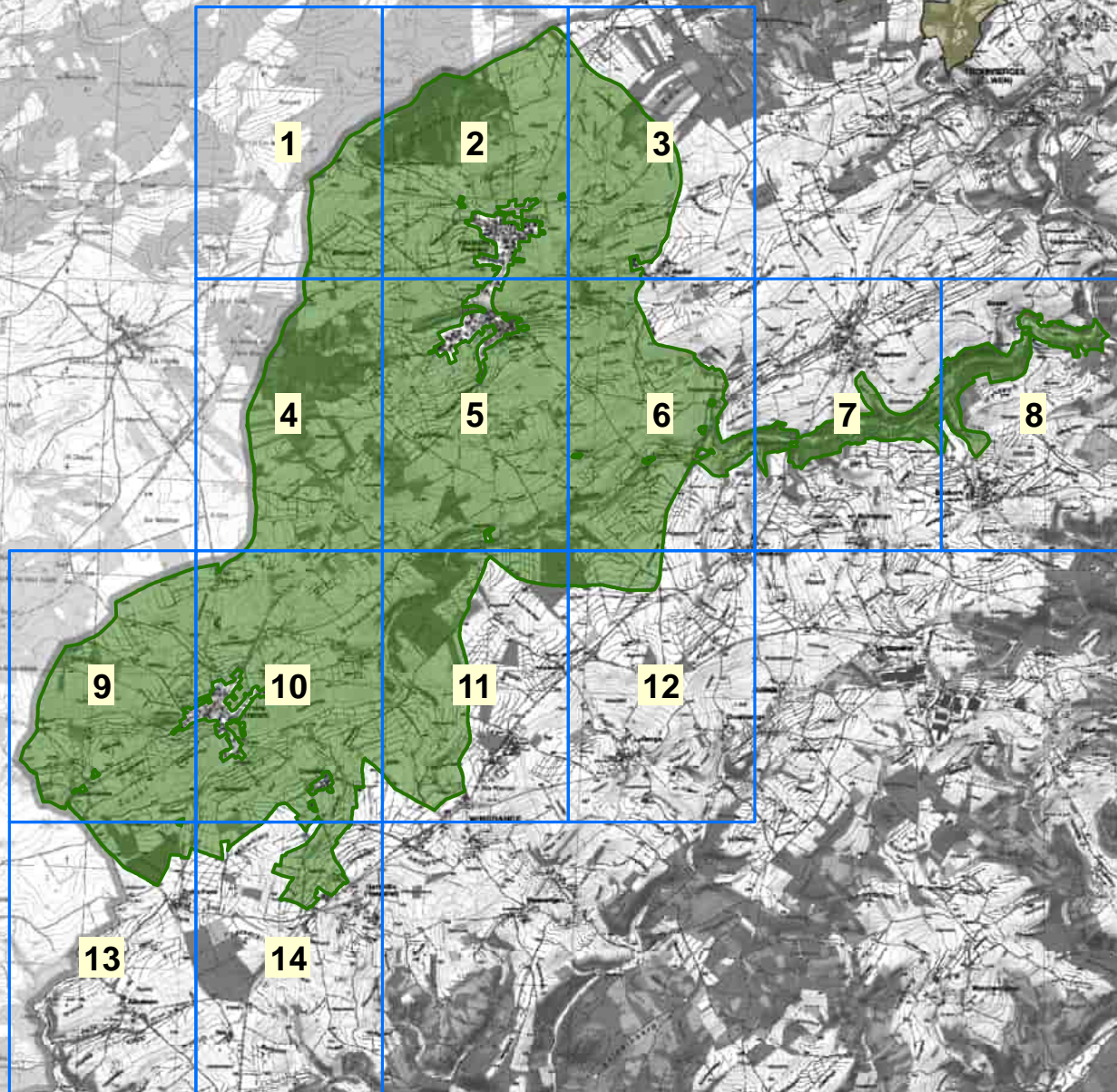


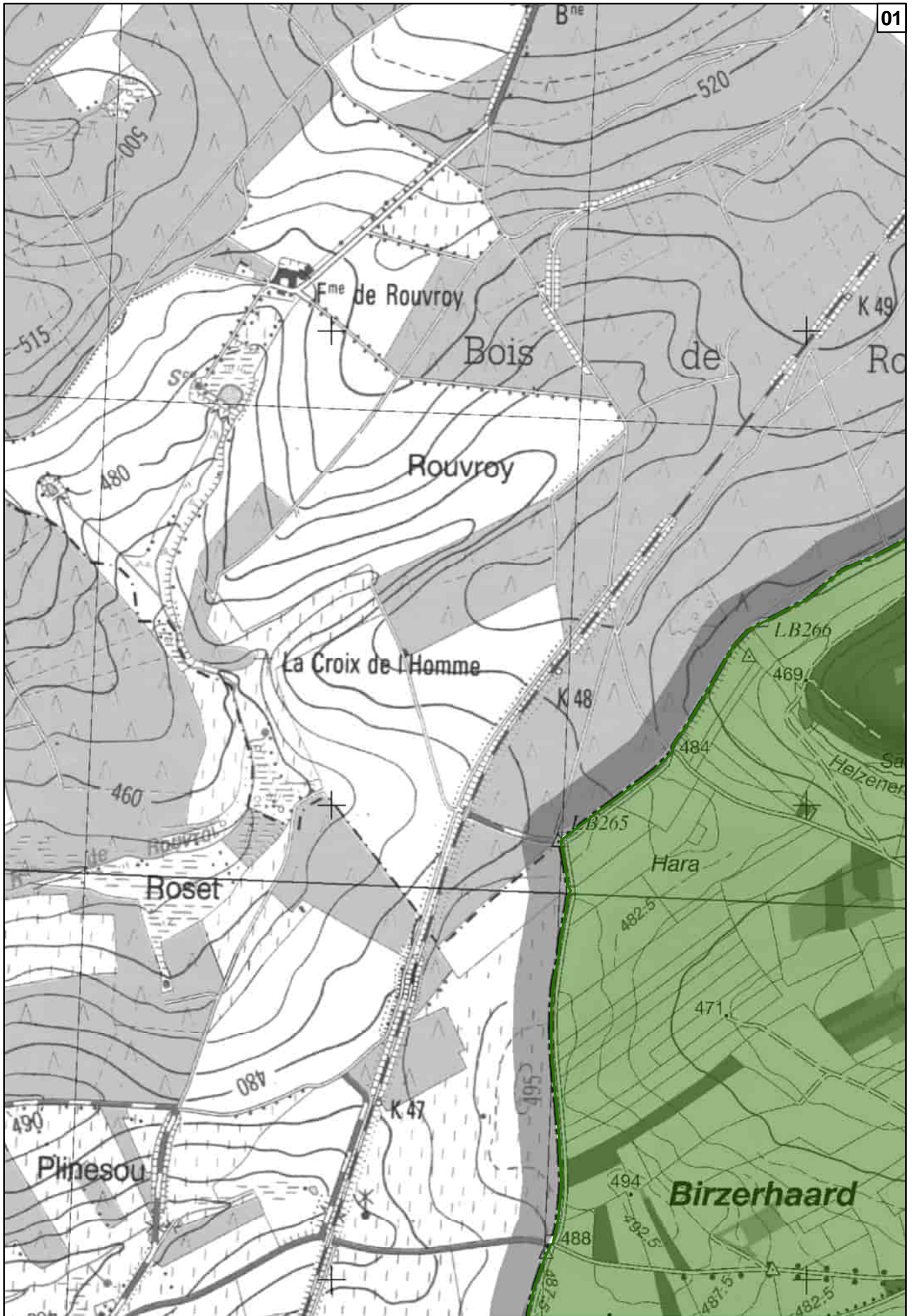
Sassel

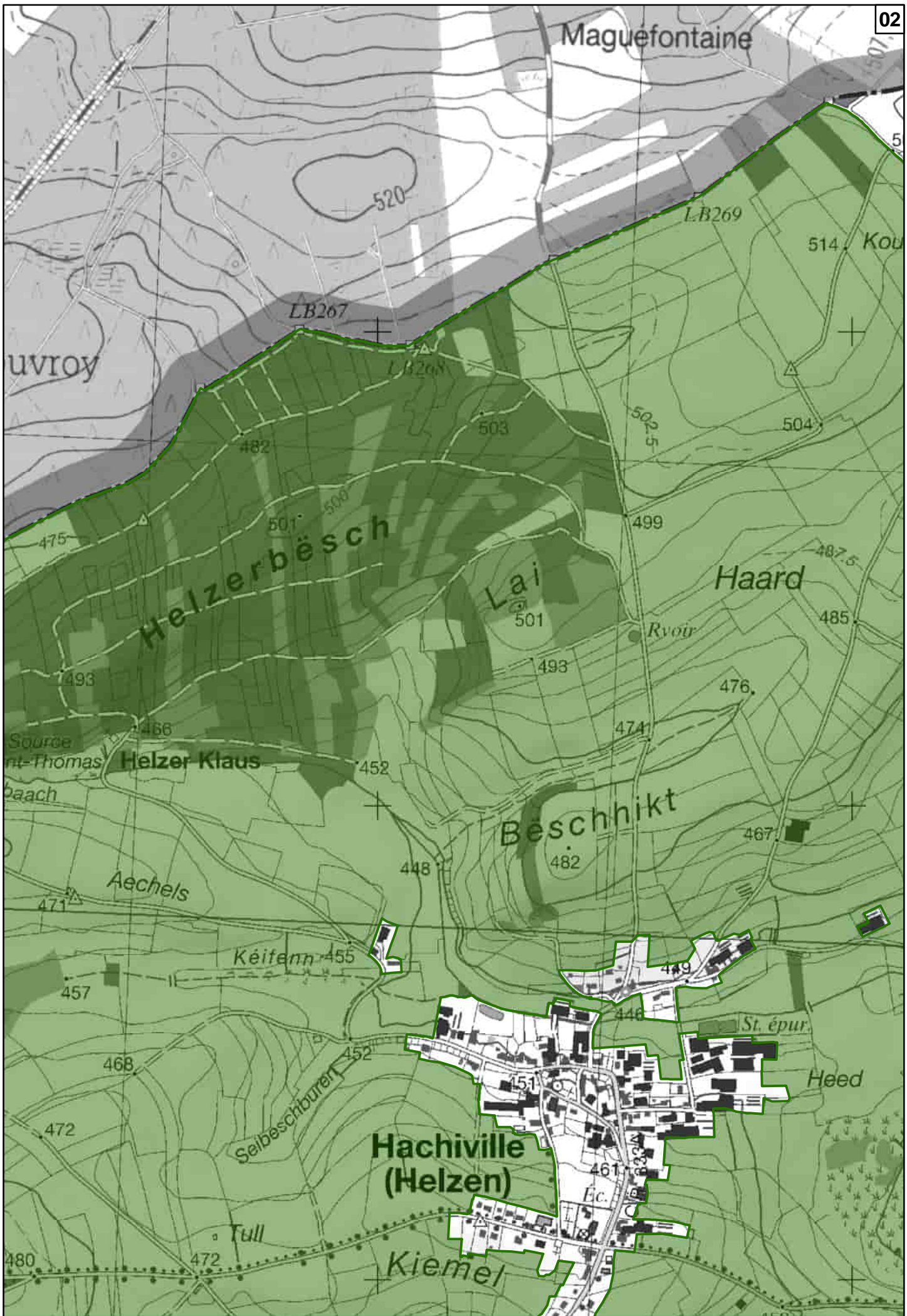
Zone de Protection Spéciale - "Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn" (LU0002002)

Légende

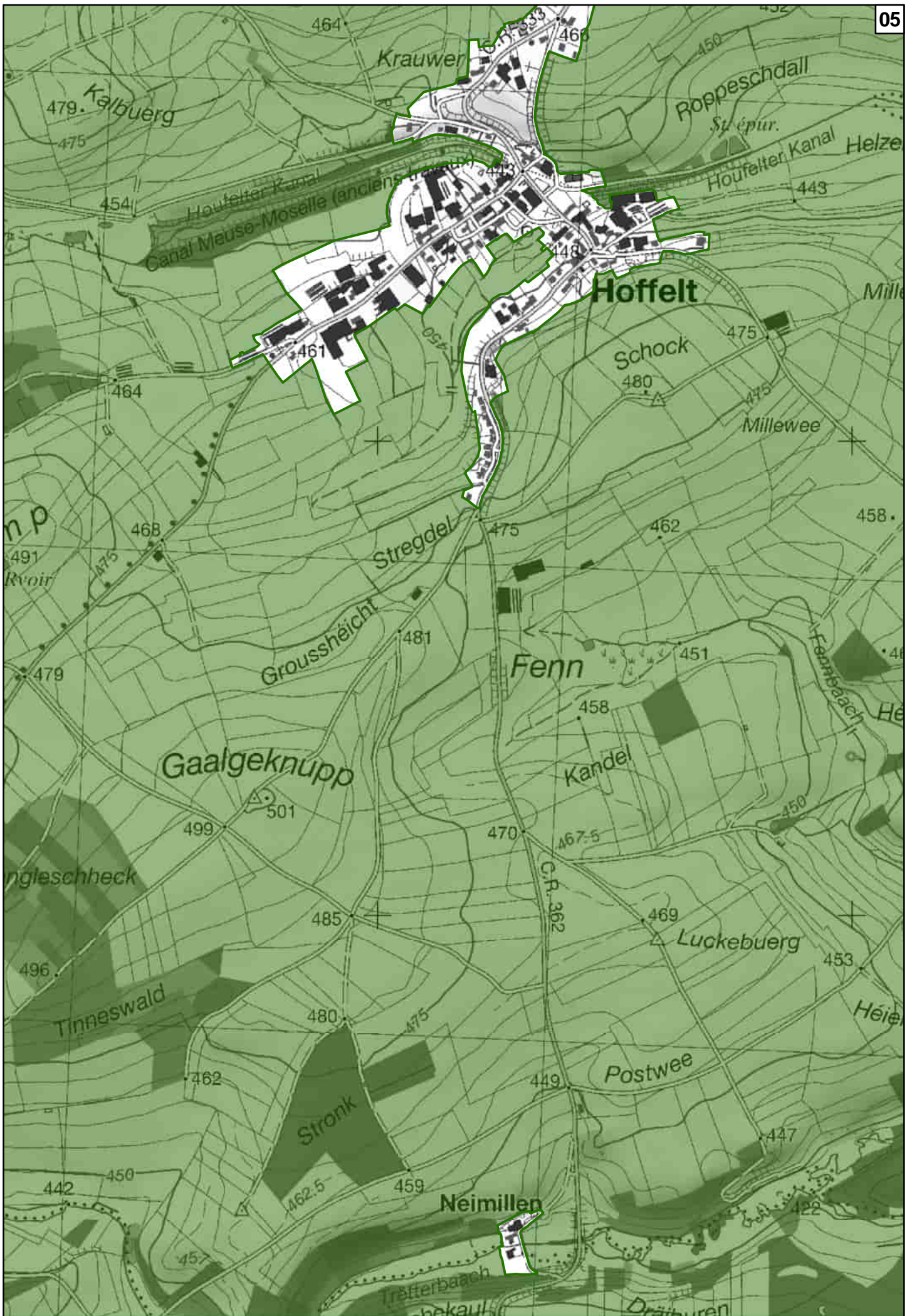
-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

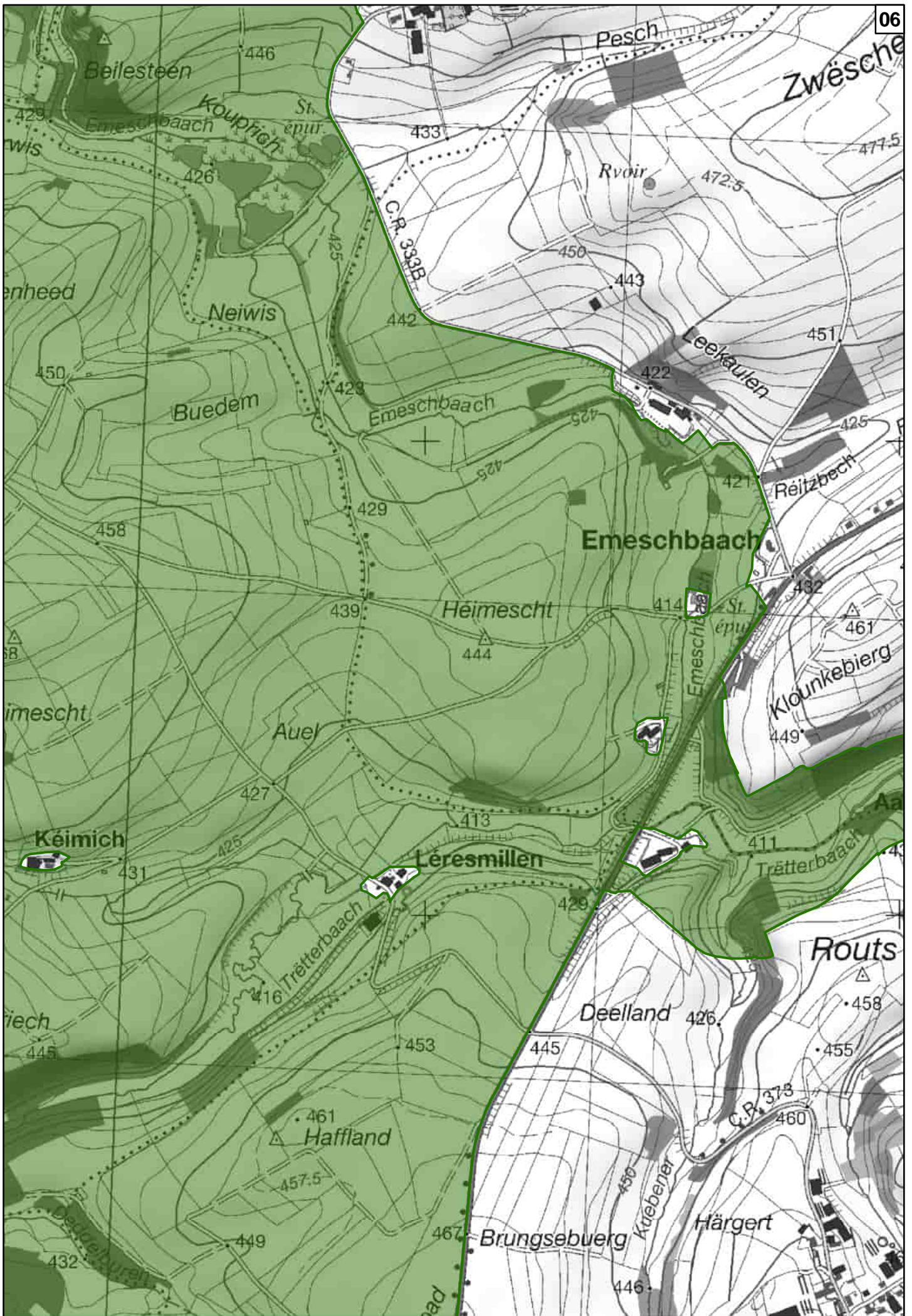


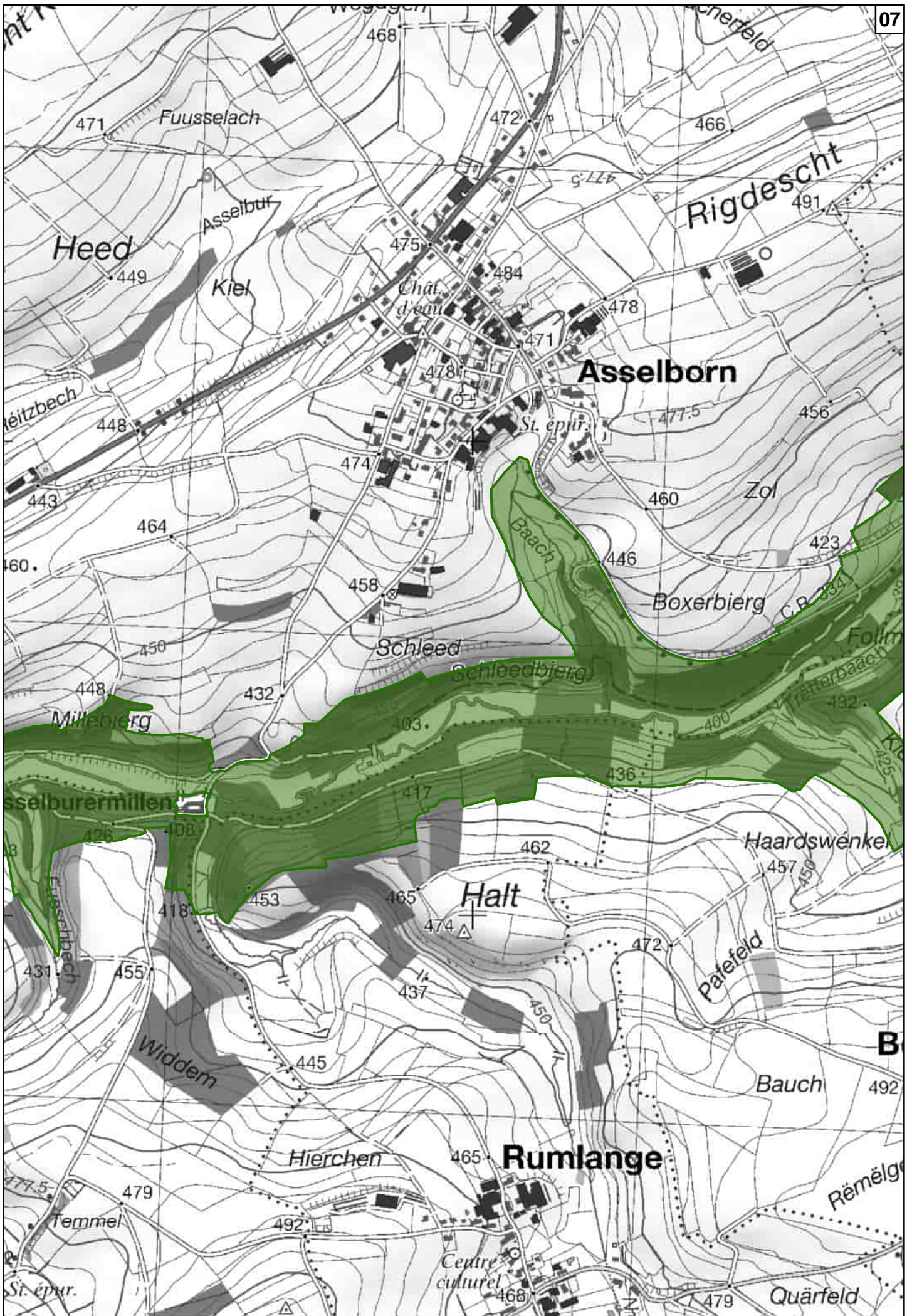


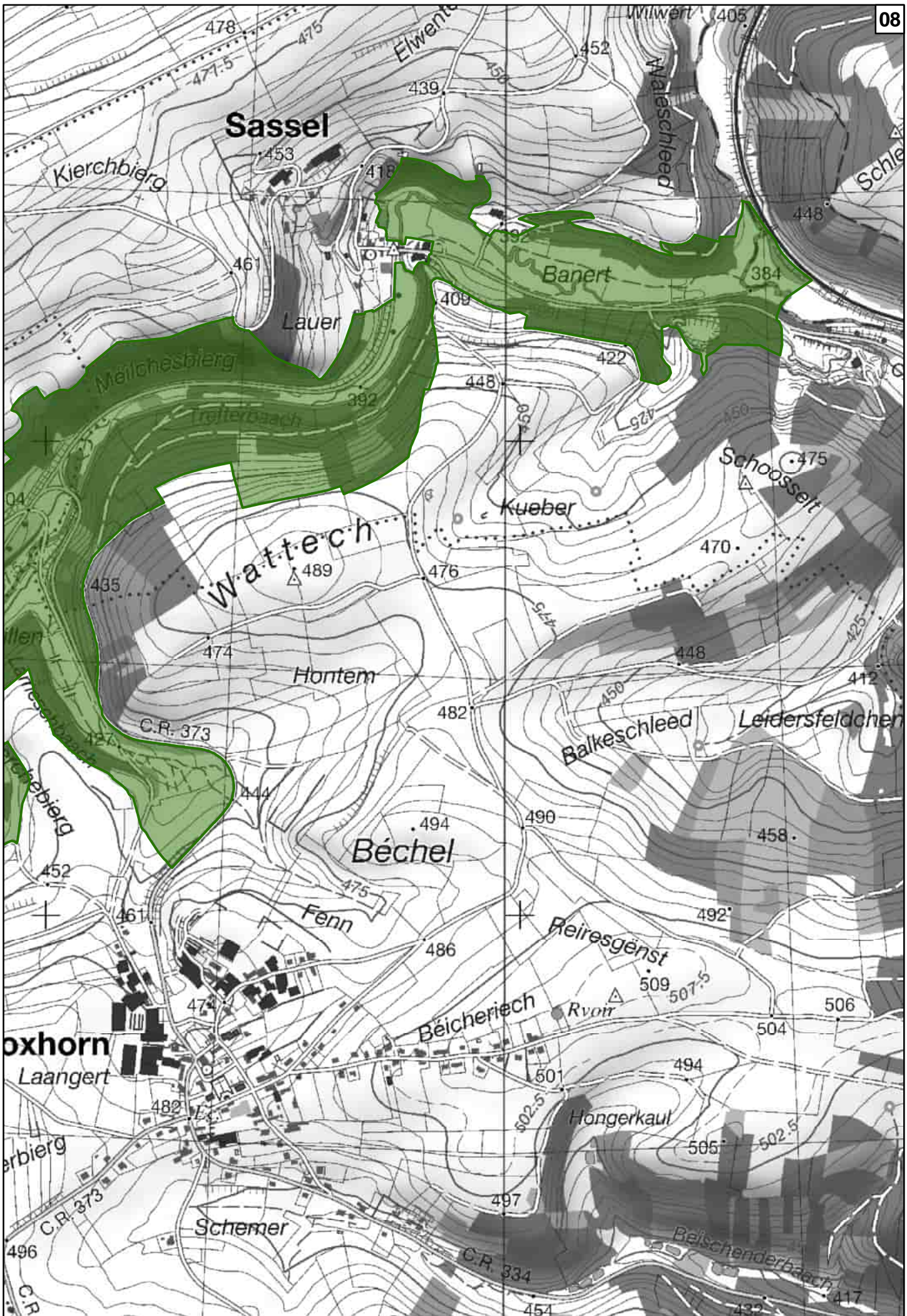












Sassel

Banert

Wattesch

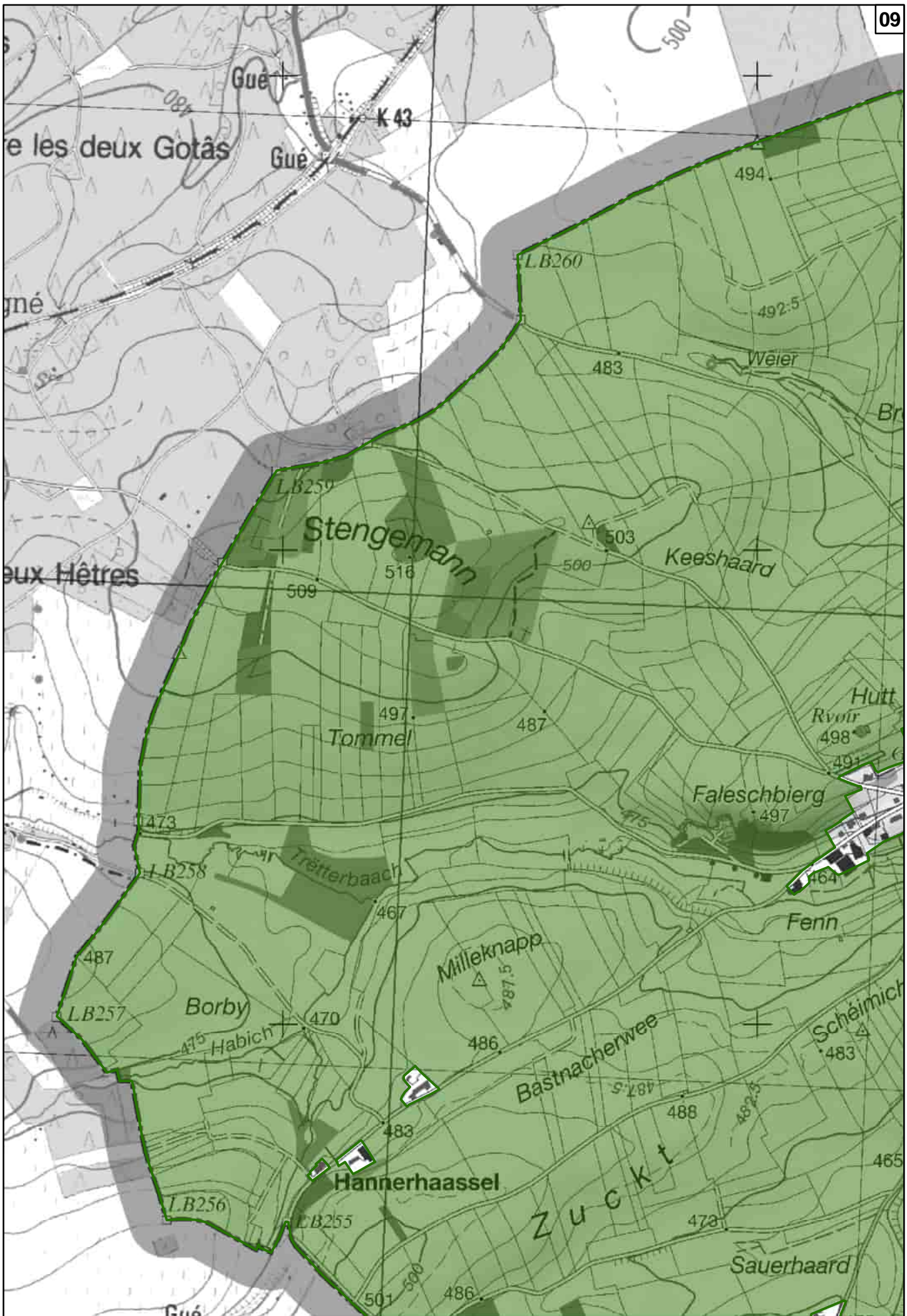
Béchel

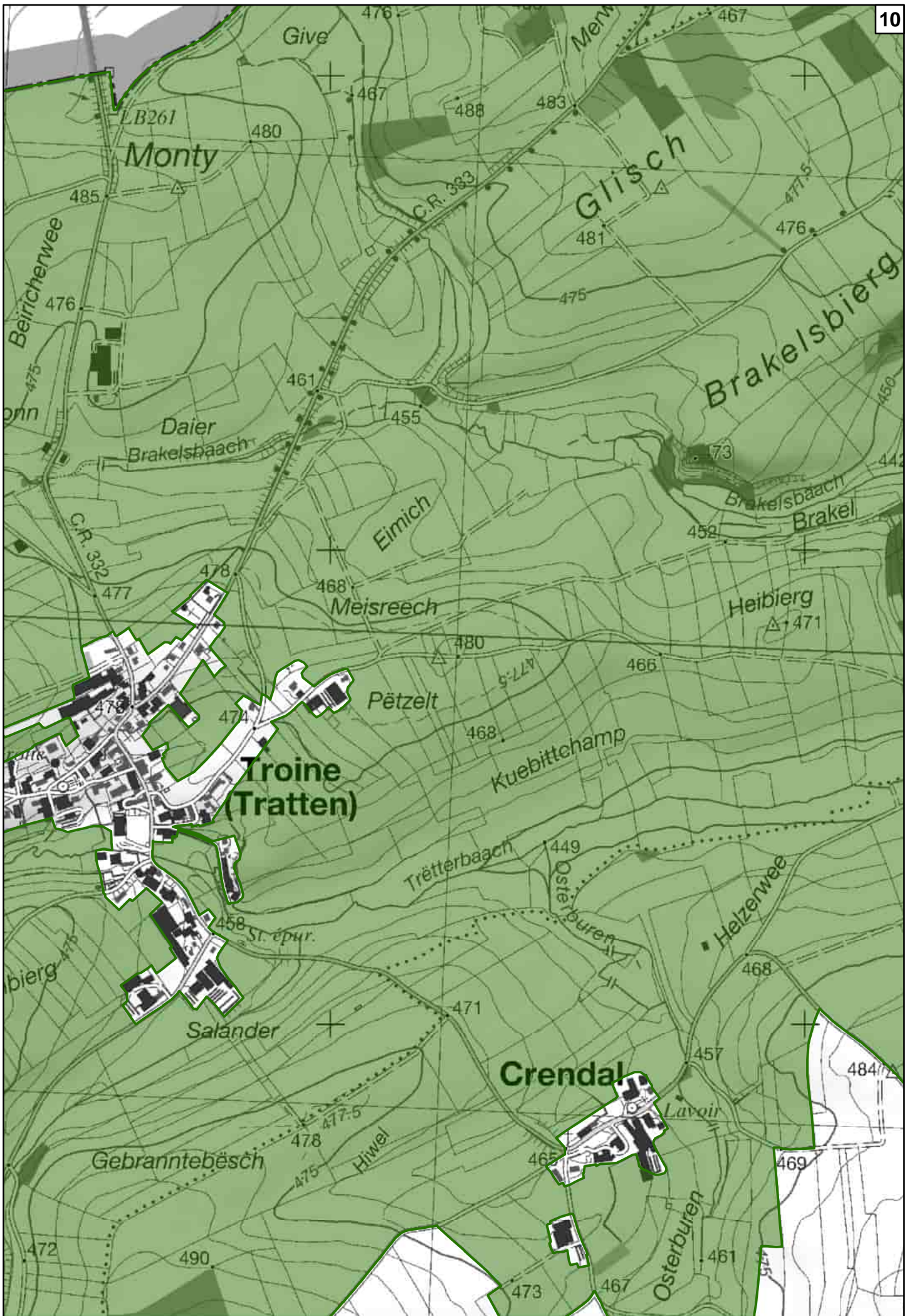
Oxxhorn

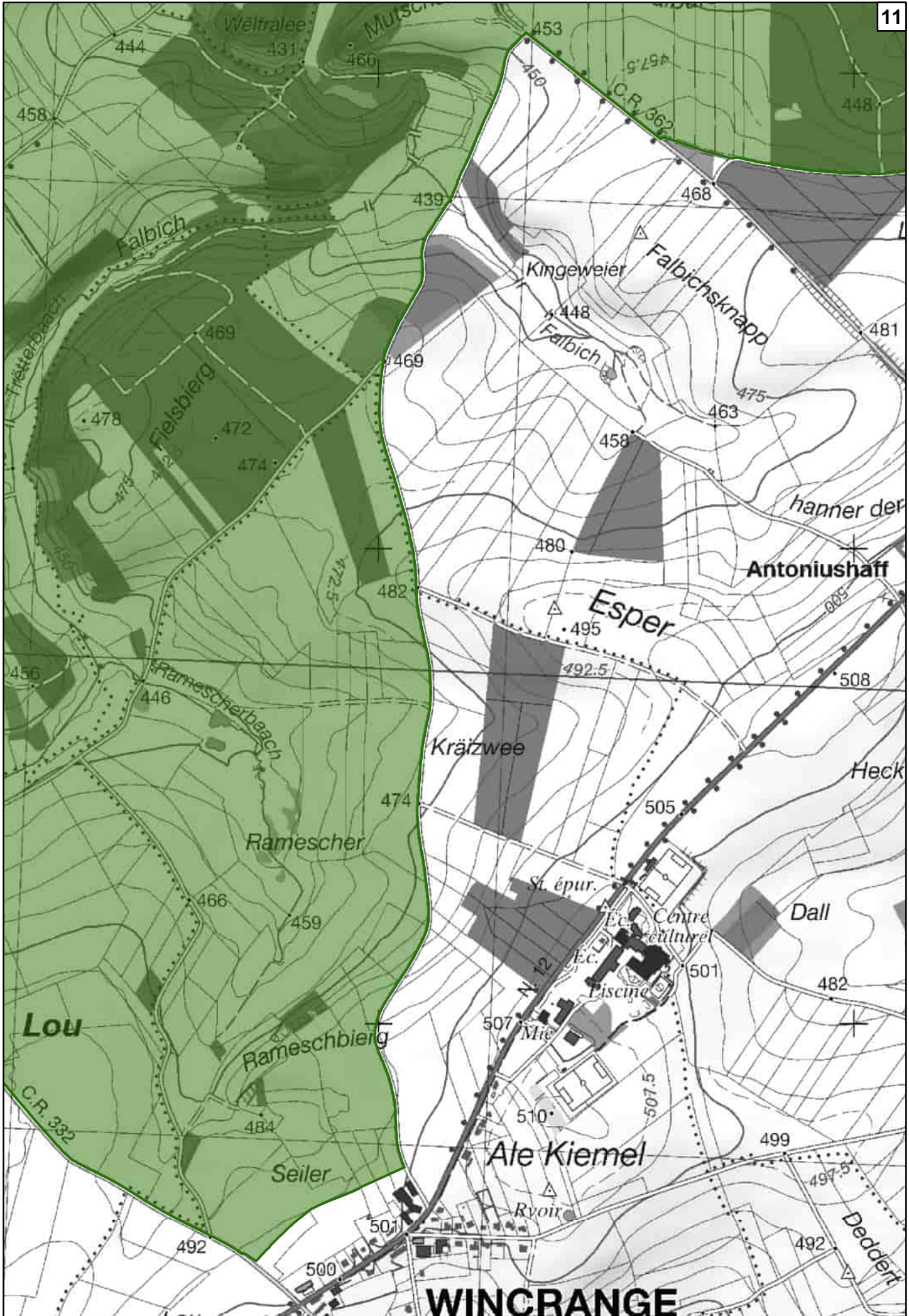
Schemer

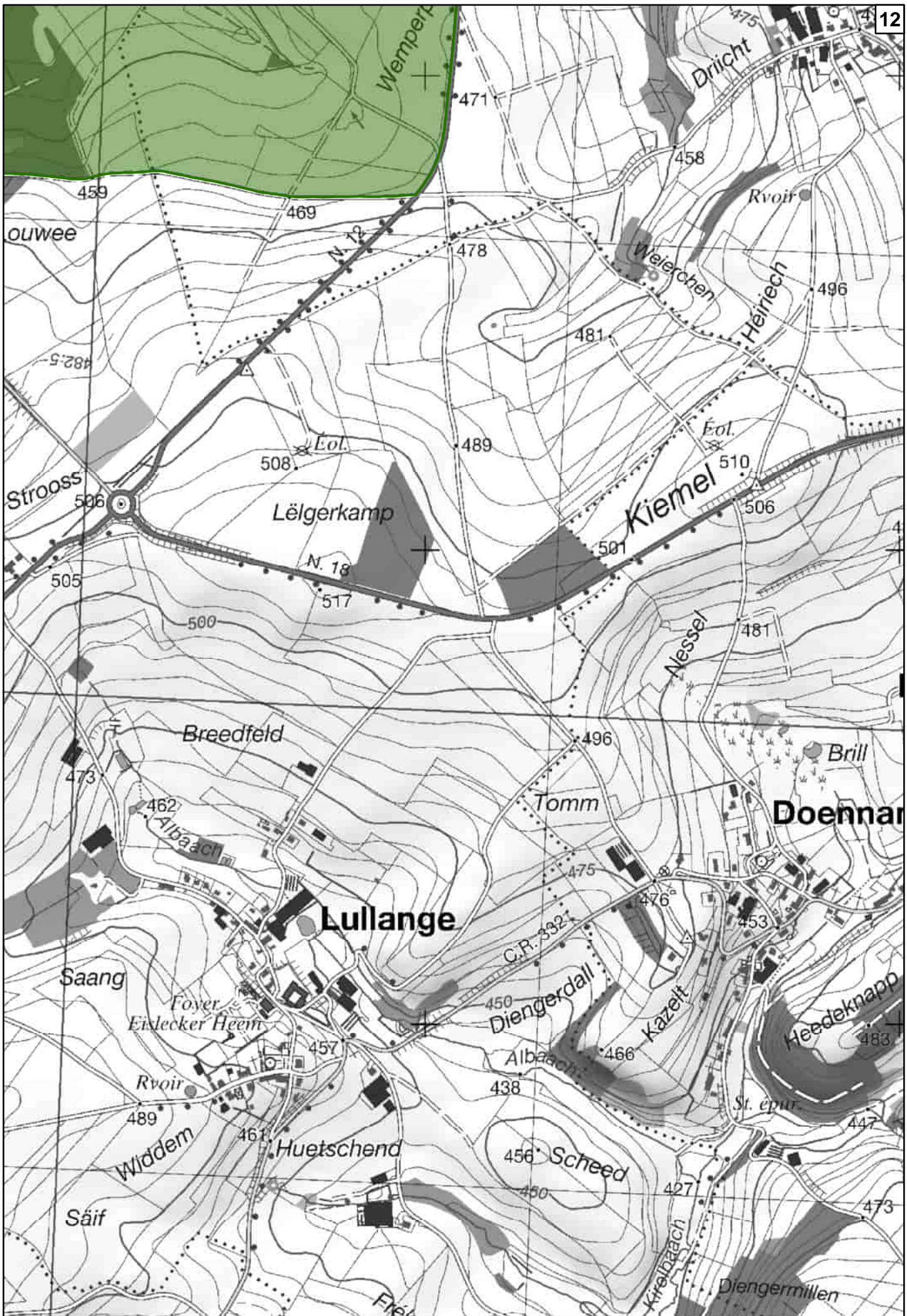
Hongerkaul

Beischenderbach










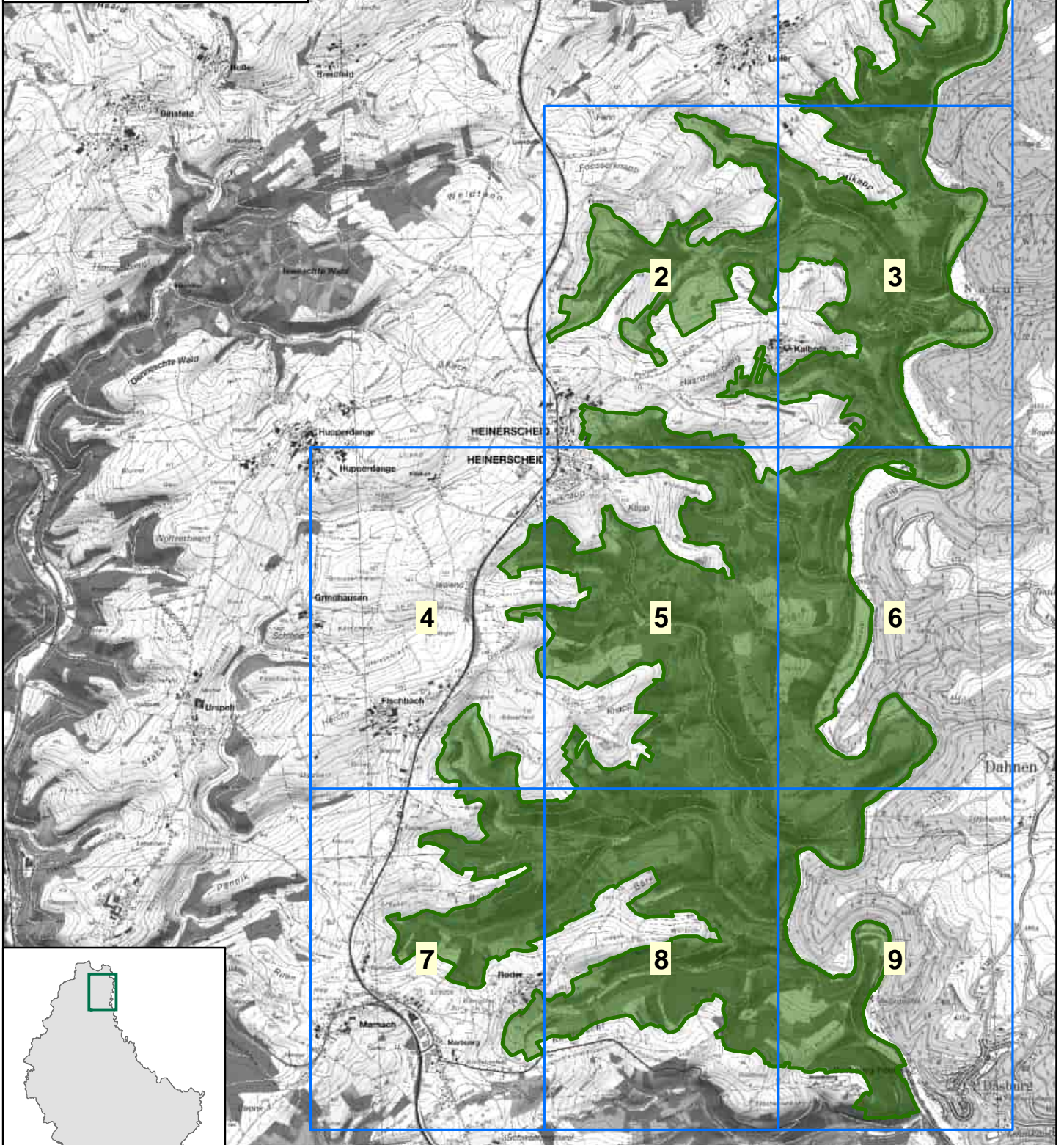


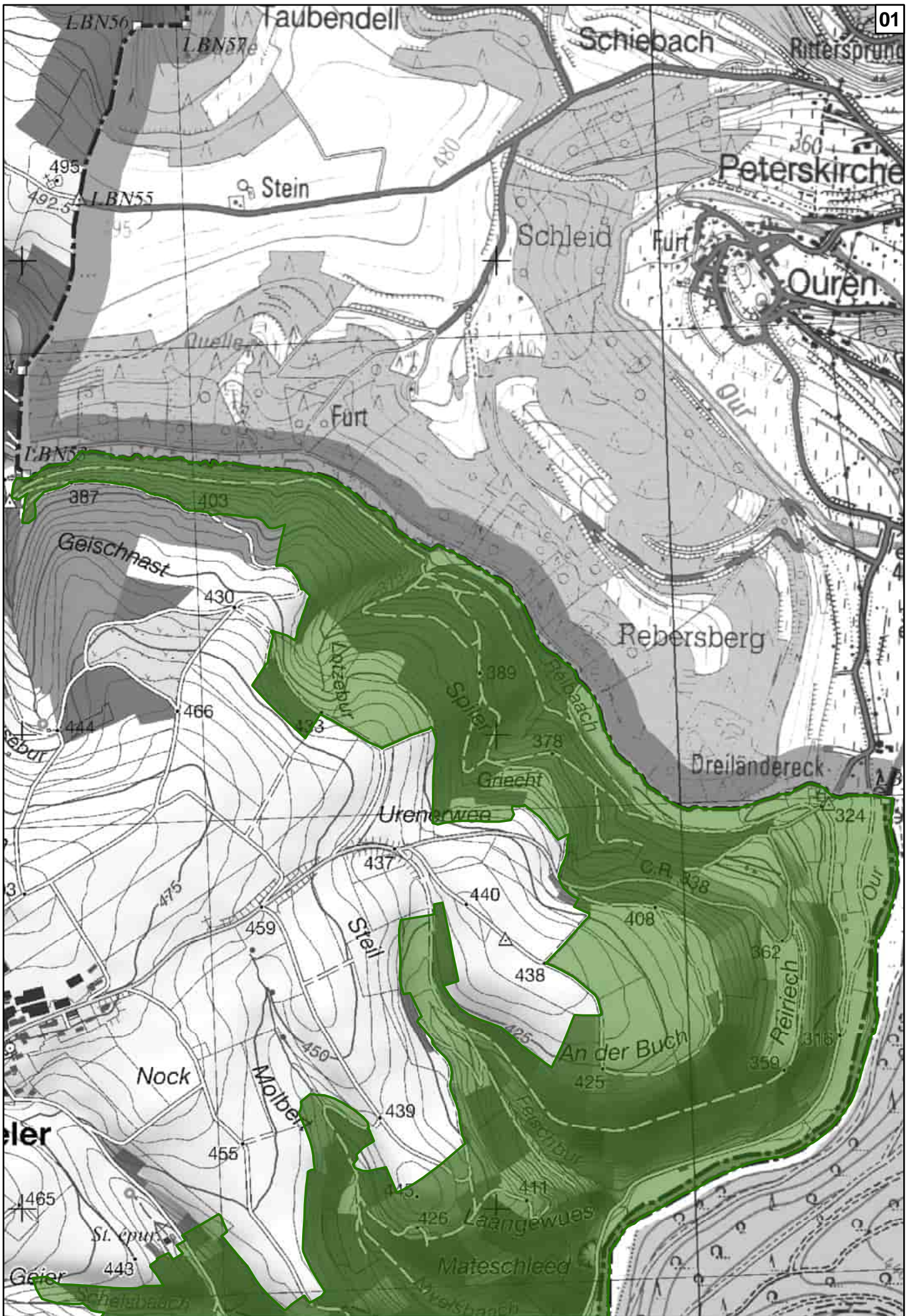
Zone de Protection Spéciale "Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg" (LU0002003)

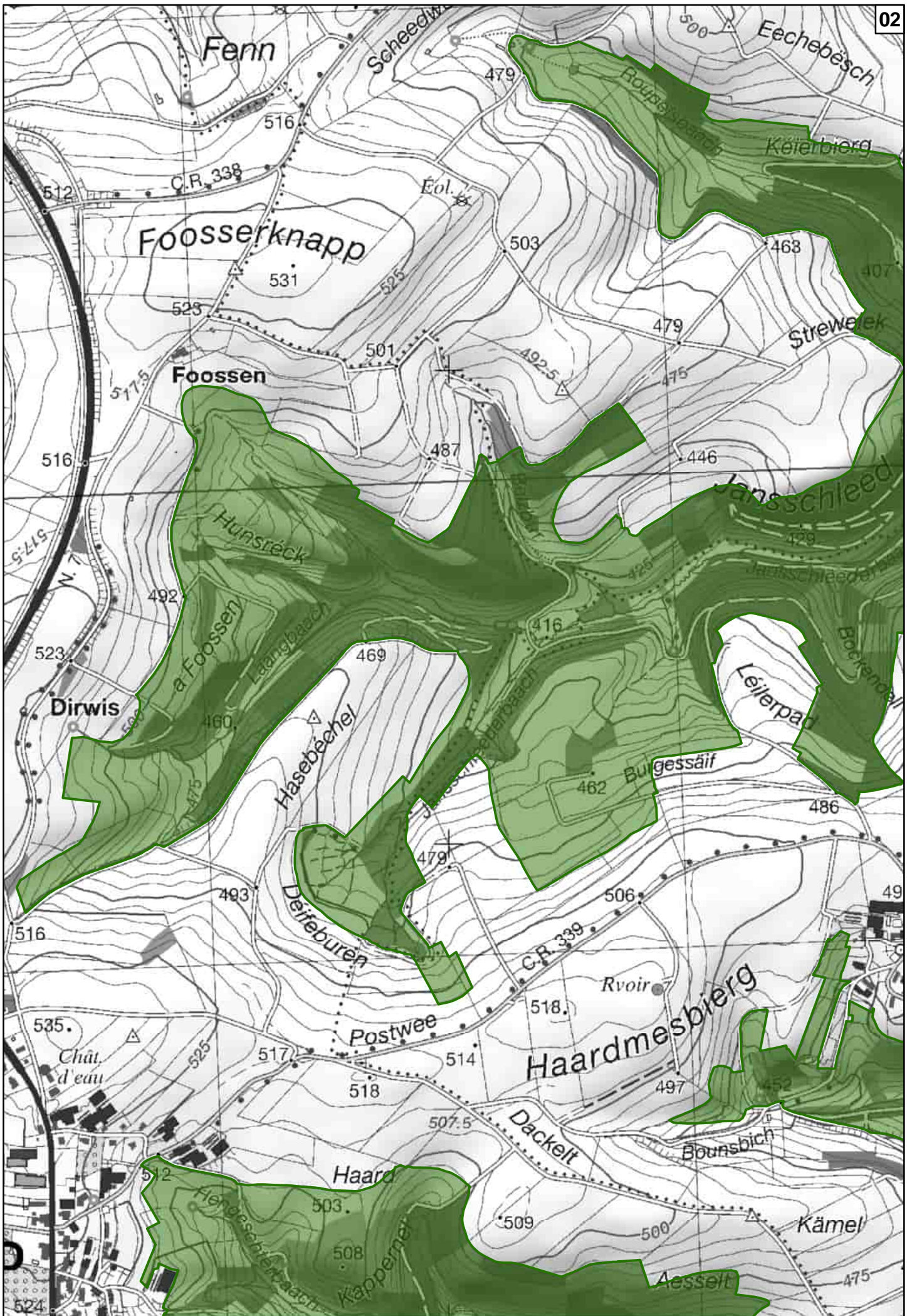
Légende

-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

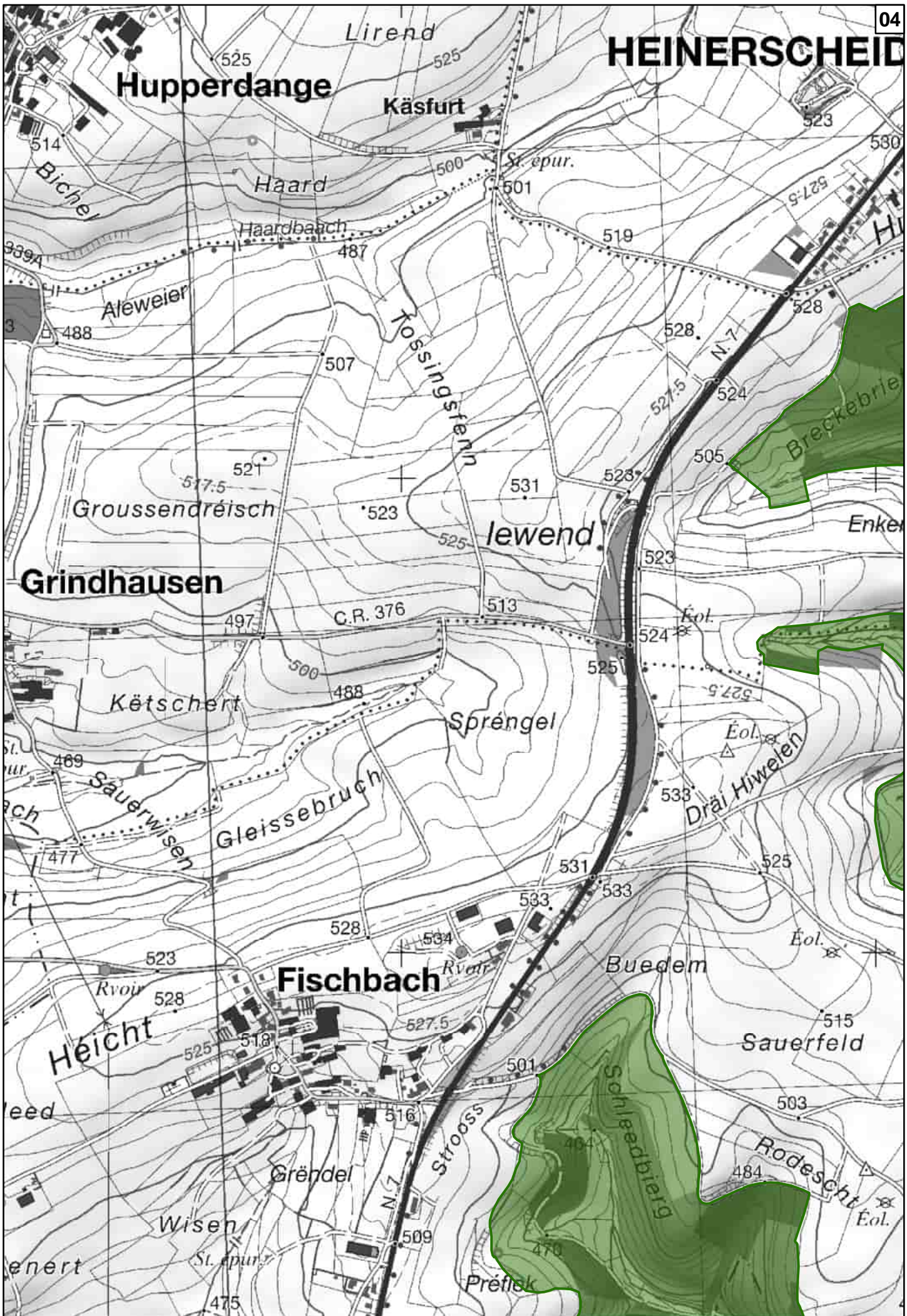
0 0,5 1 km

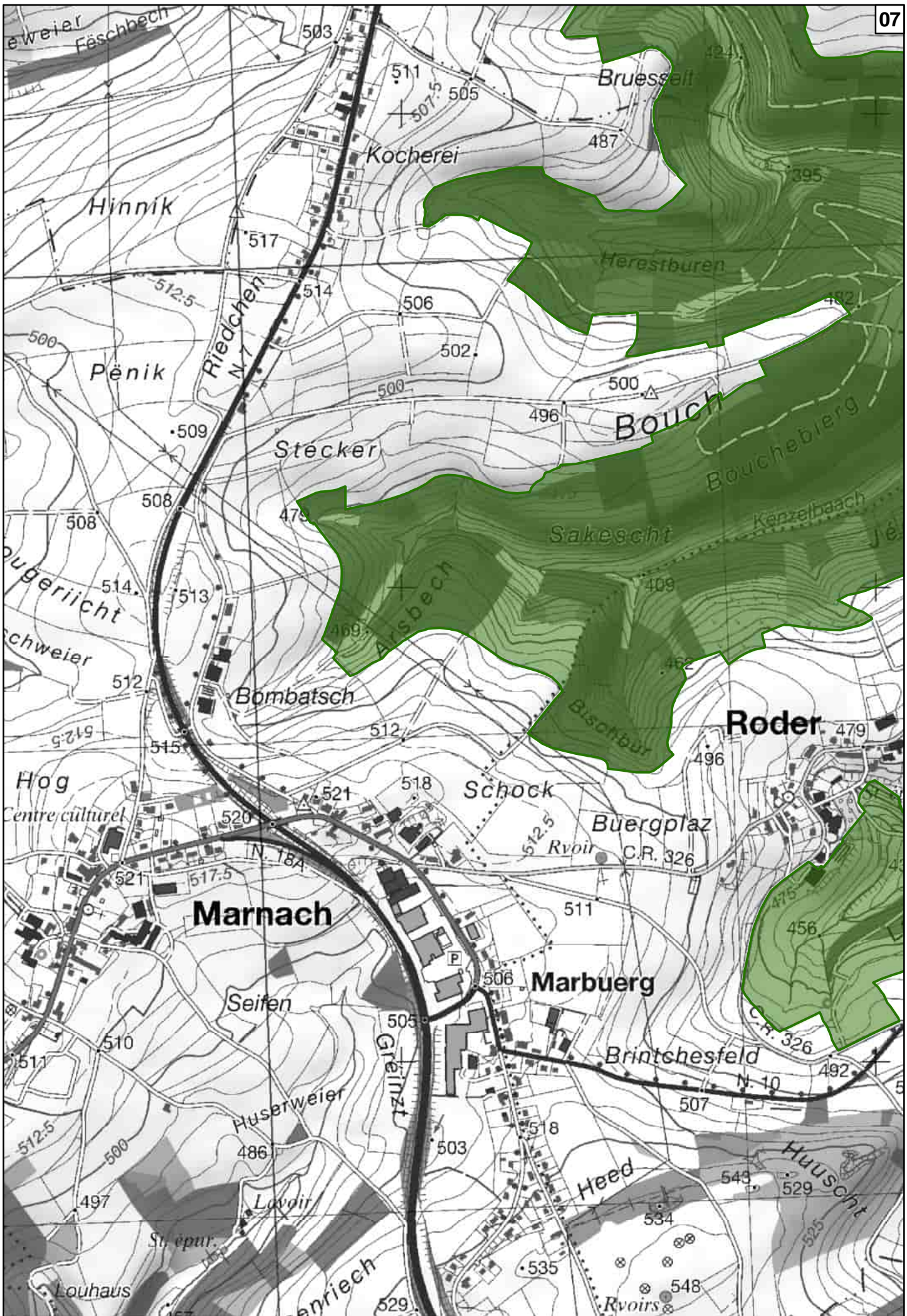


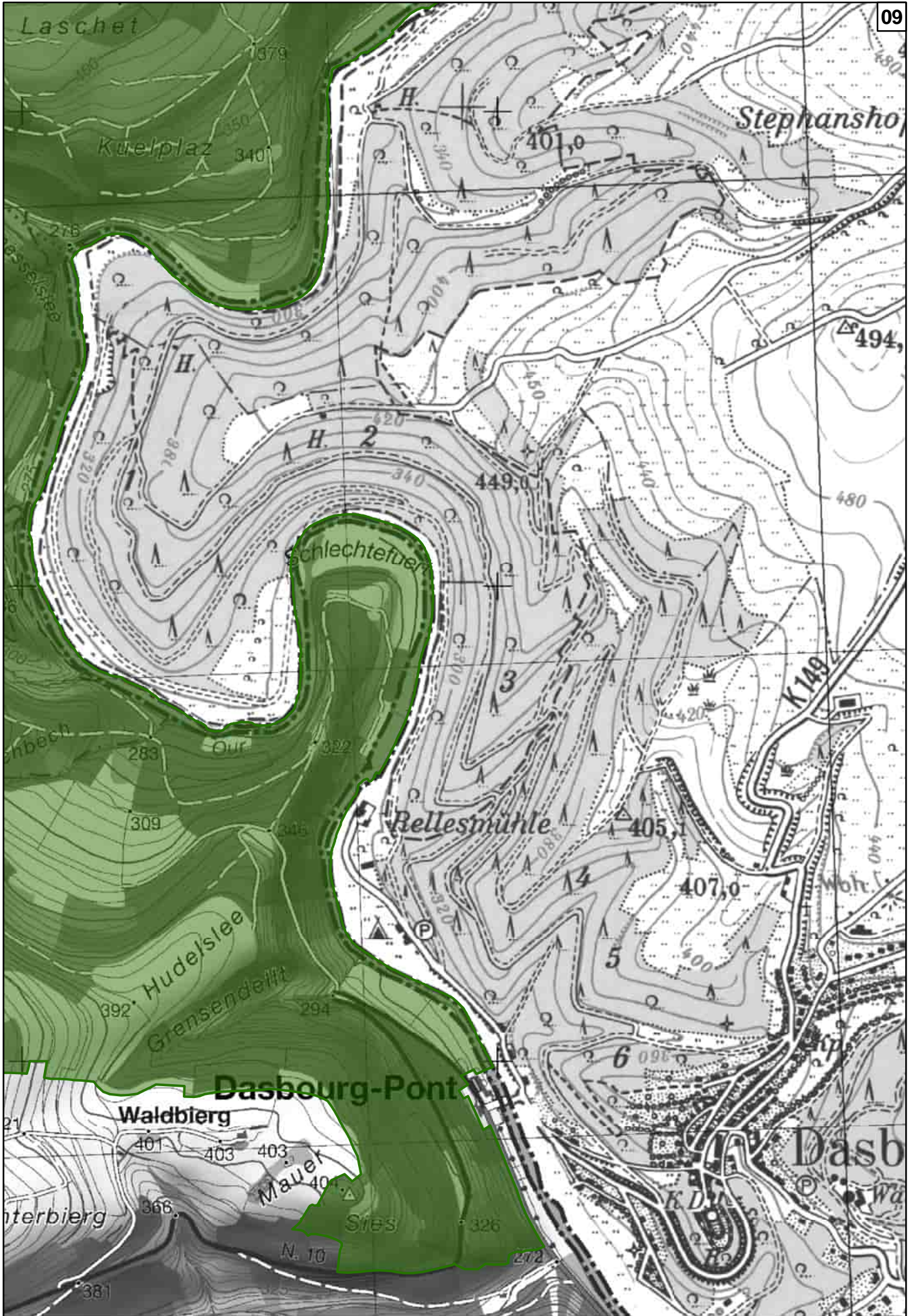




HEINERSSCHEID






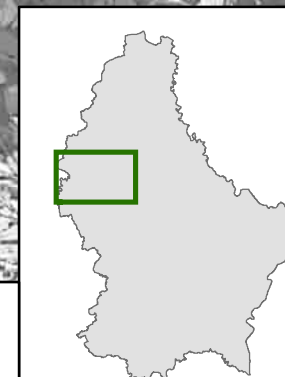
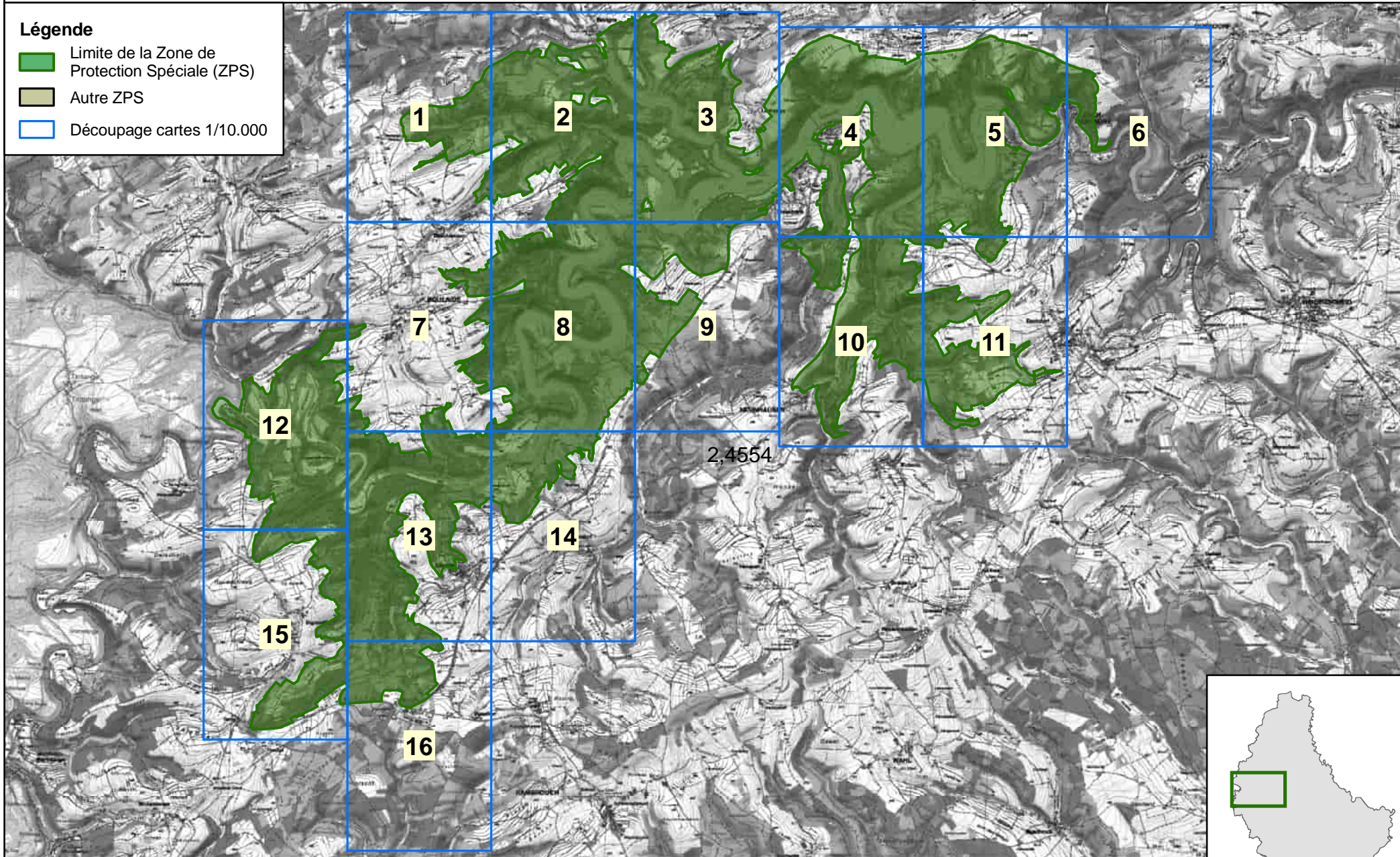




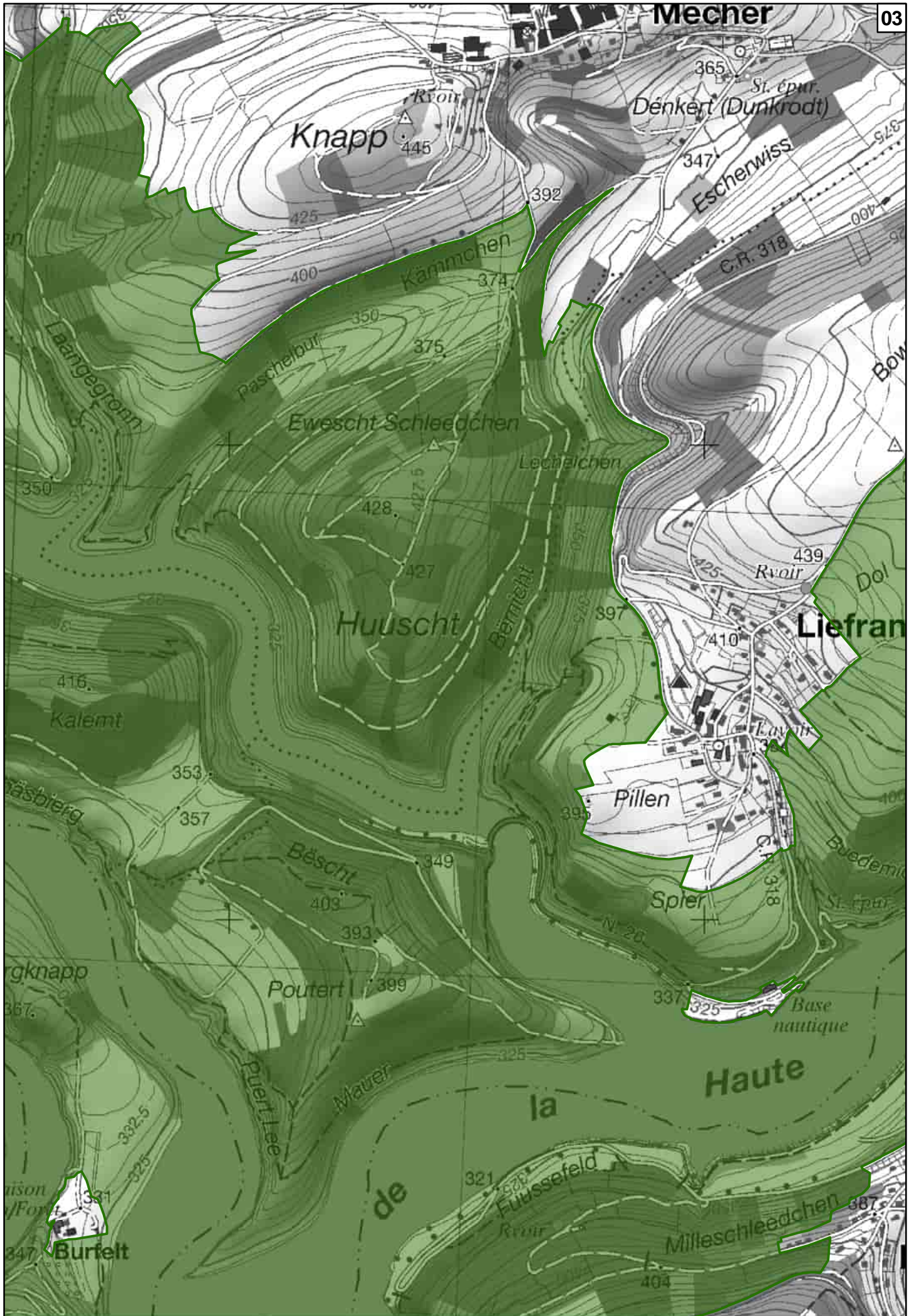
Zone de Protection Spéciale - "Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre" (LU0002004)

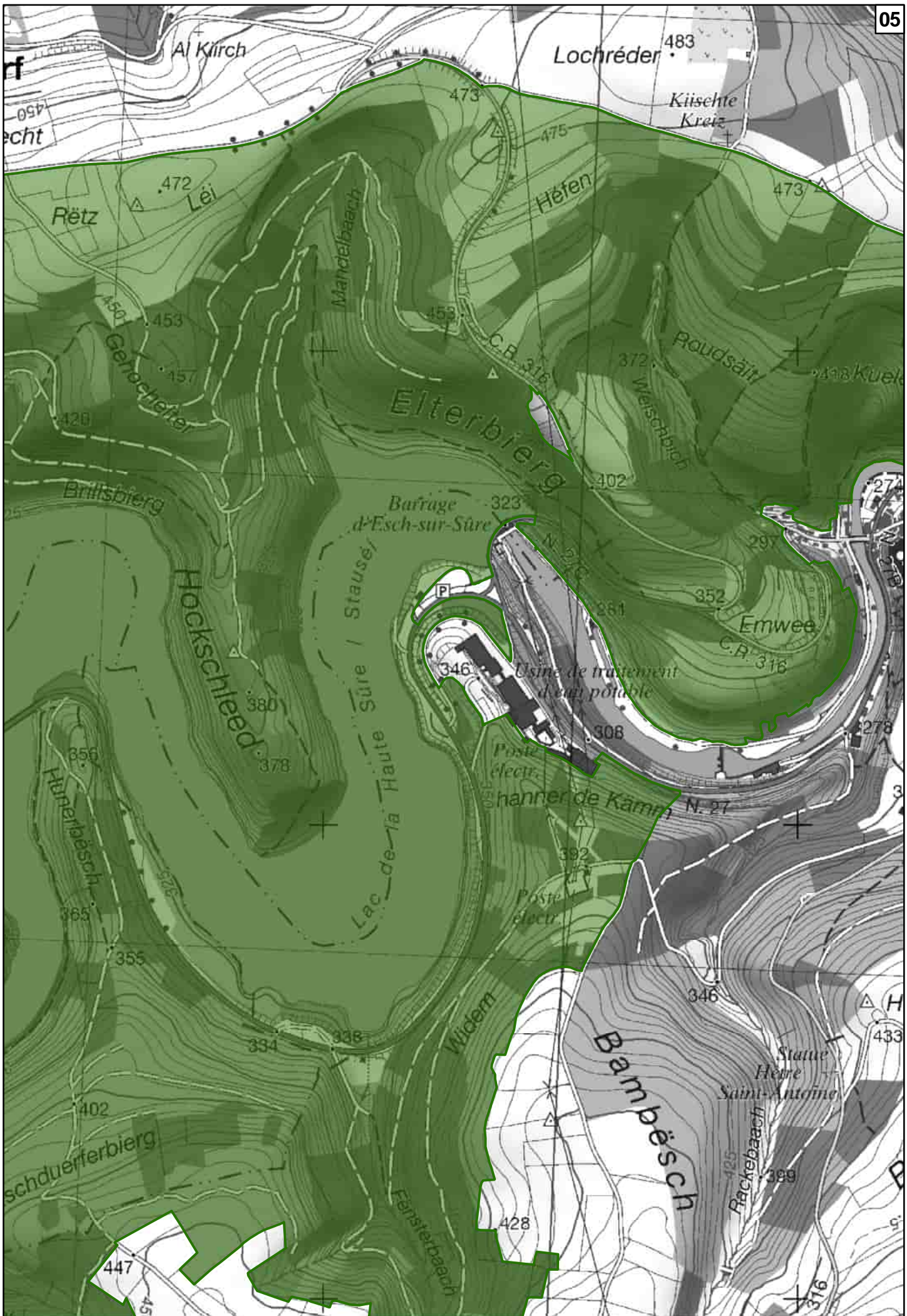
Légende

-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000











ESCH-SUR-SÛRE

Altschleed

Jongebësch

Fréin

Kuelescht

Burschent

Stépelescht

Bill-Caste

Chapelle Sainte-Croix

Barrage de compensation

Centre télécomm

Fallmillen

einmëschte Rank

Kätschleedchesberg

Schnäp

Kätschlektchen

Koupendellt

Dalheck

Pëlleschbësch

Heesbësch

ebierg

Groussbësch

Grousskéier

Erzkaul

Capit culture

Muz

C.R. 319

P

Burschenterbësch

Sûre/Sauer

Rank

Paizbësch

456

Tunnel

262

289

337

334

402

346

356

367

368

271

365

301

317

275

342

397

284

298

373

442

457

450

425

450

384

434

437

417

433

400

371

274

262

289

267

402

346

334

367

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

375

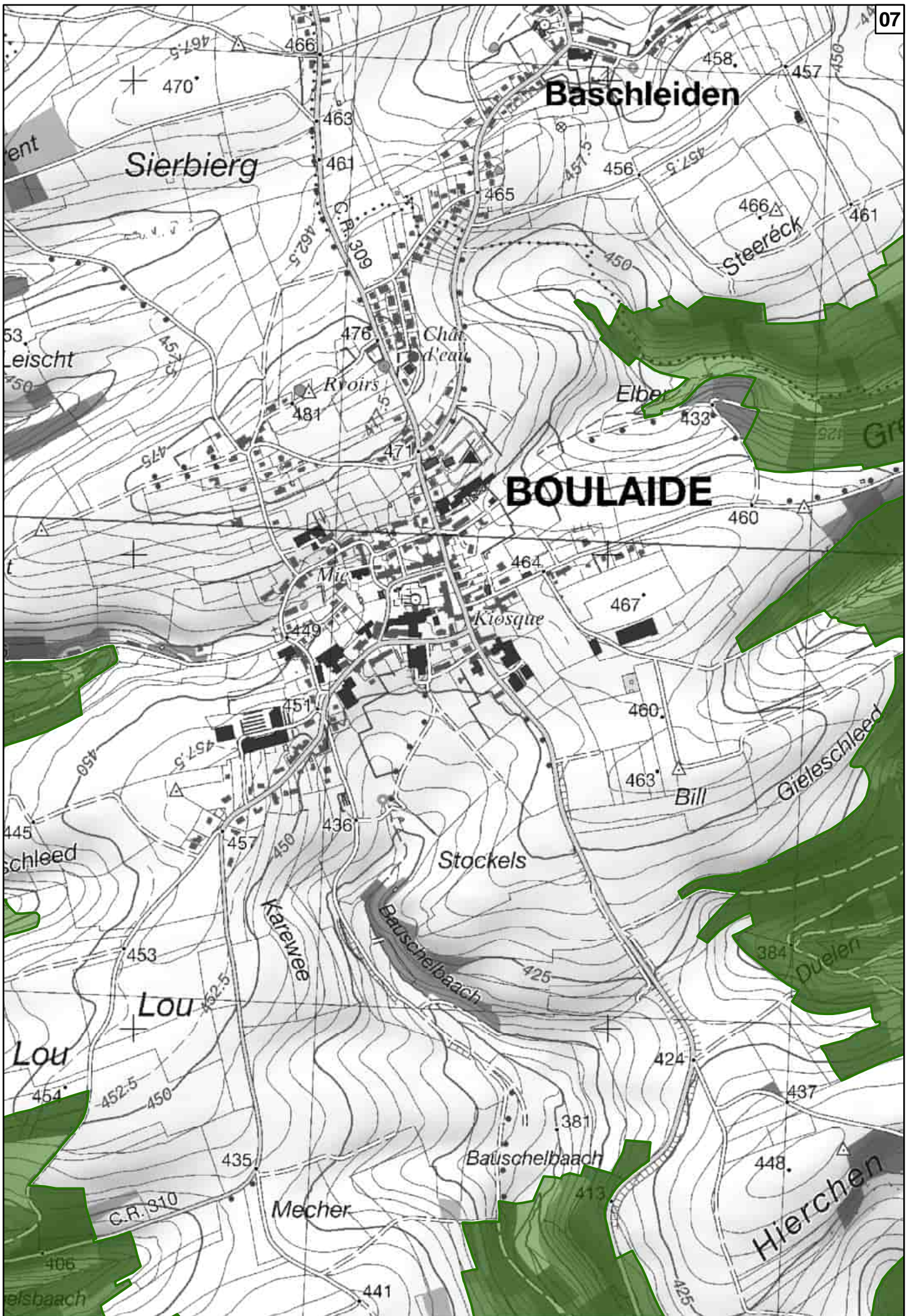
375

375

375

375

375



Baschleiden

Sierbiereg

BOULAIDE

Leischt

Chat d'eau

Rvoirs

Elber

Mie

Kiosque

schleed

Stockels

Gieschleed

Duelen

Lou

Lou

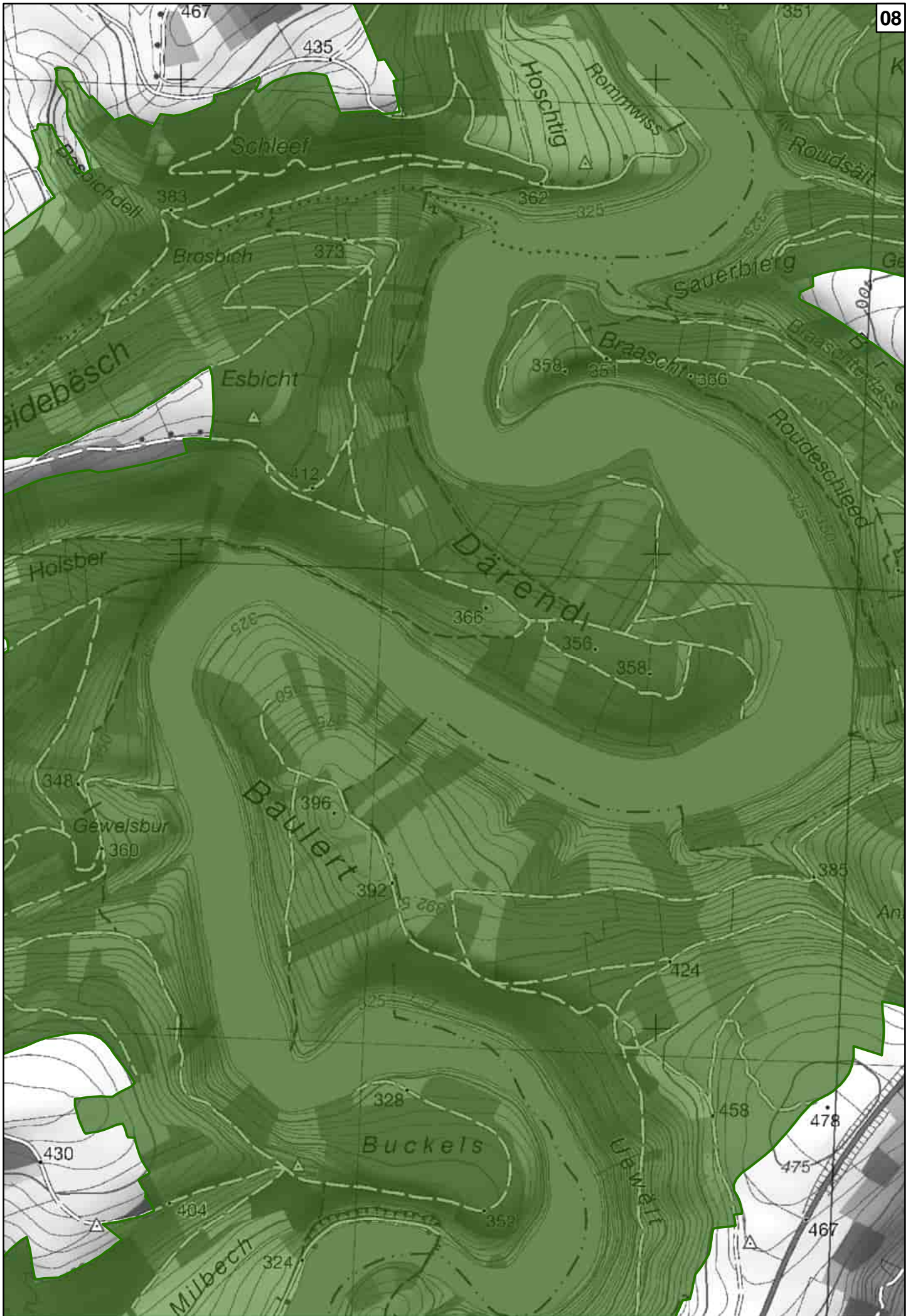
Bauschelbaach

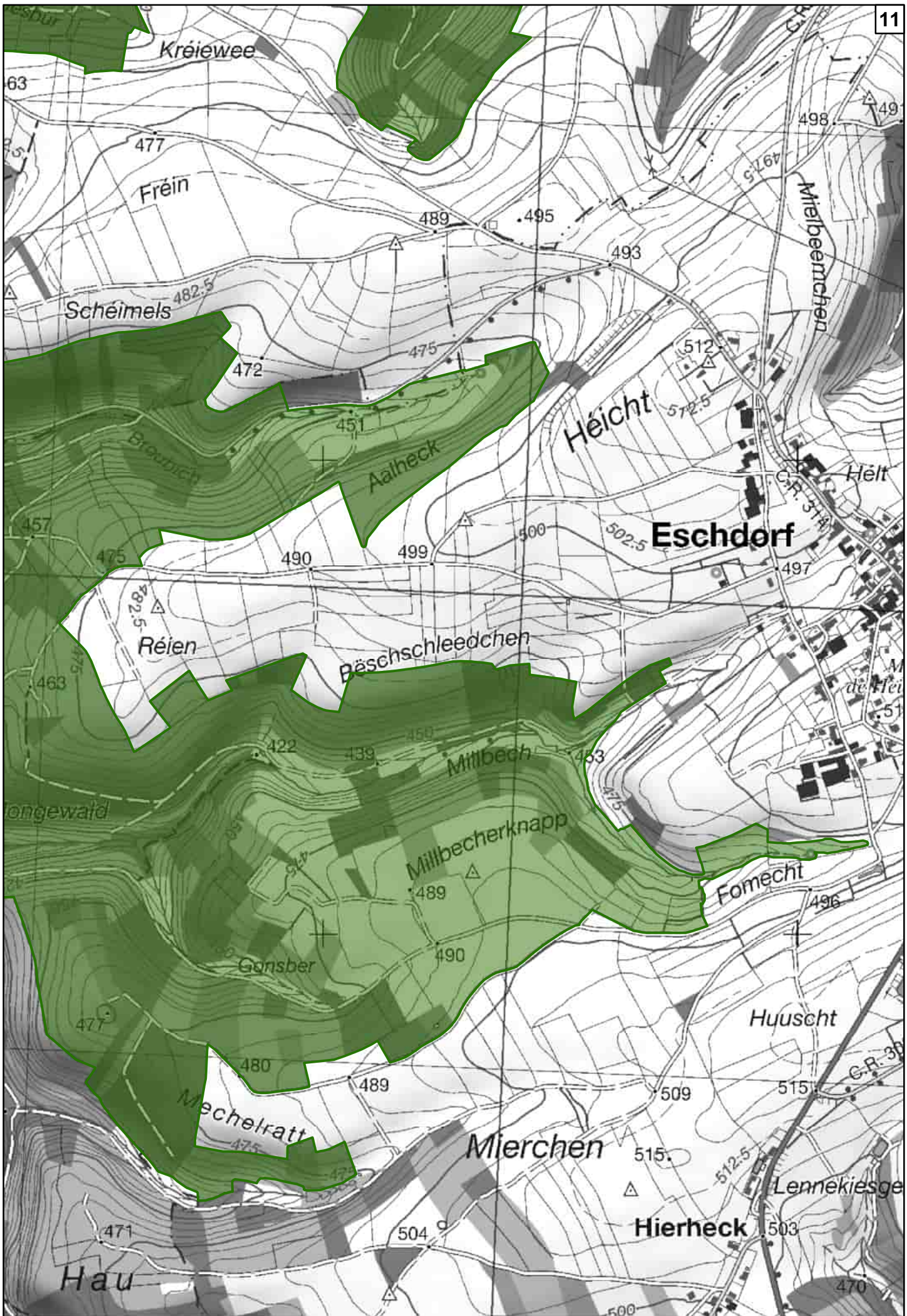
Bauschelbaach

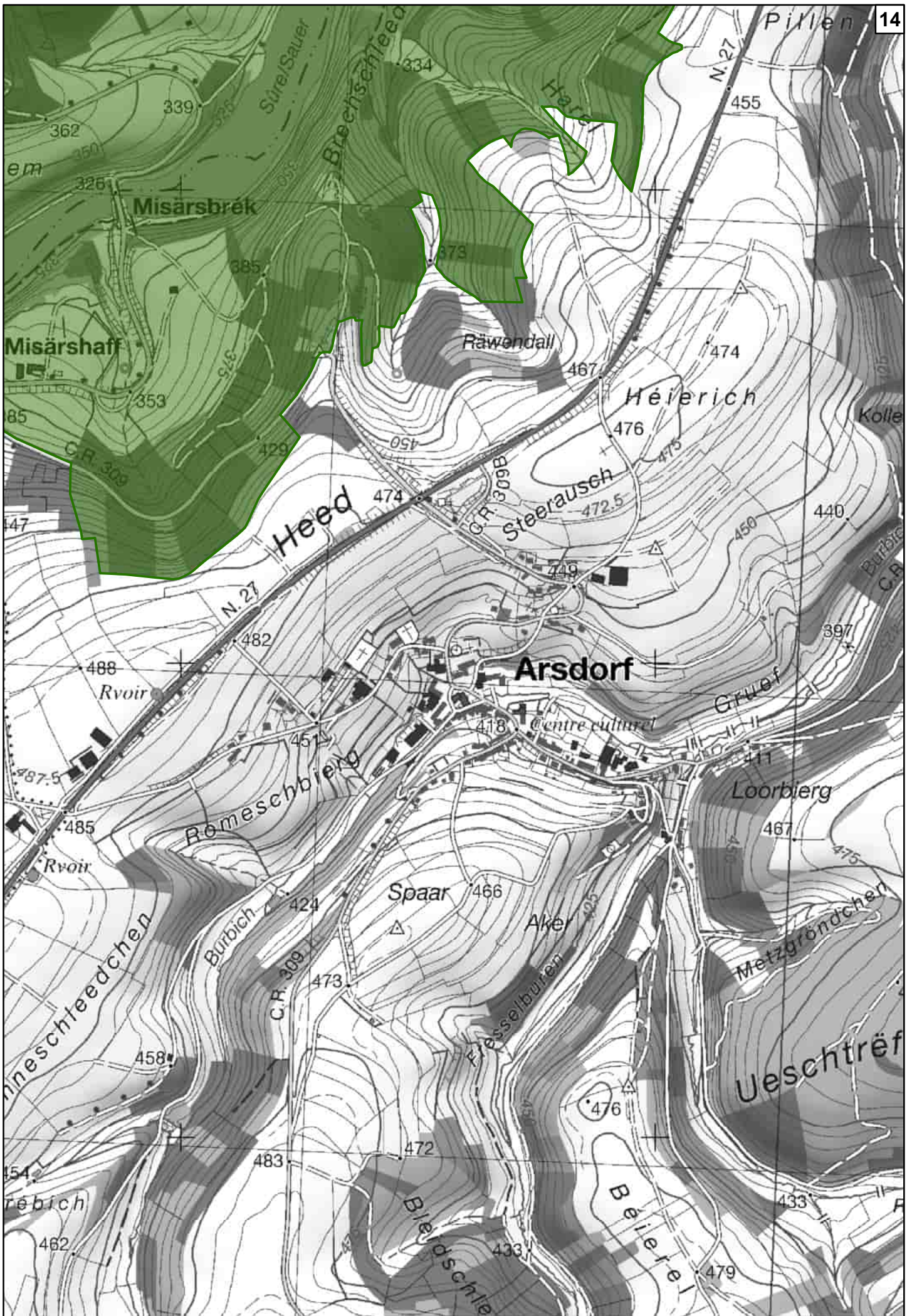
Hierchen

Mecher

elsbaach








Zone de Protection Spéciale "Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach" (LU0002005)

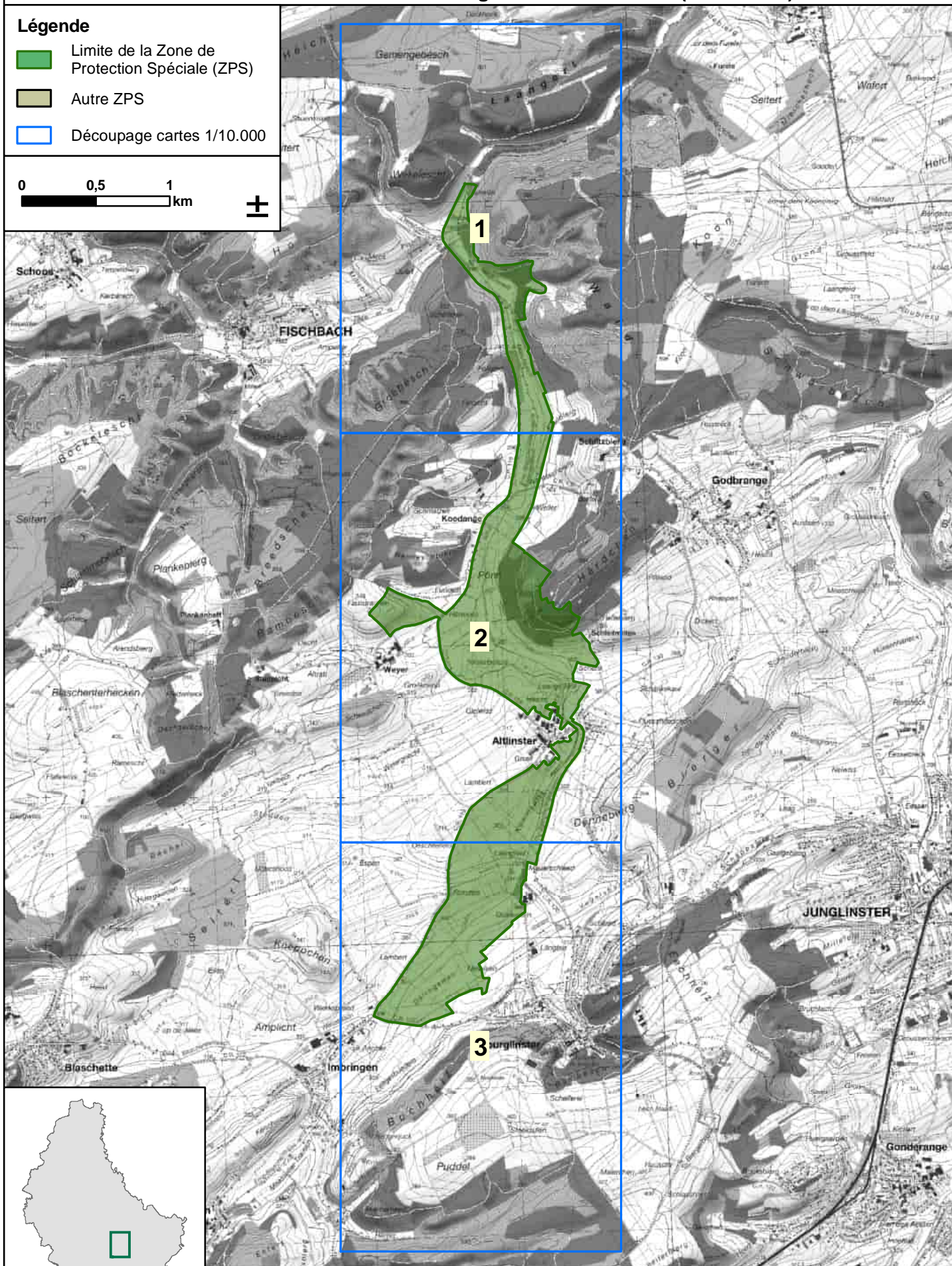
Légende

 Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)

 Autre ZPS

 Découpage cartes 1/10.000

0 0,5 1 km






© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie, Division de la Topographie
Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays



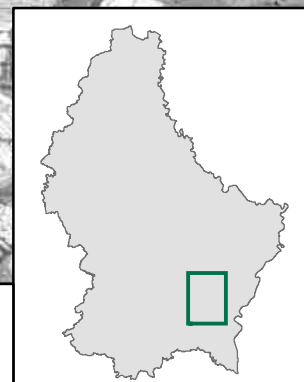
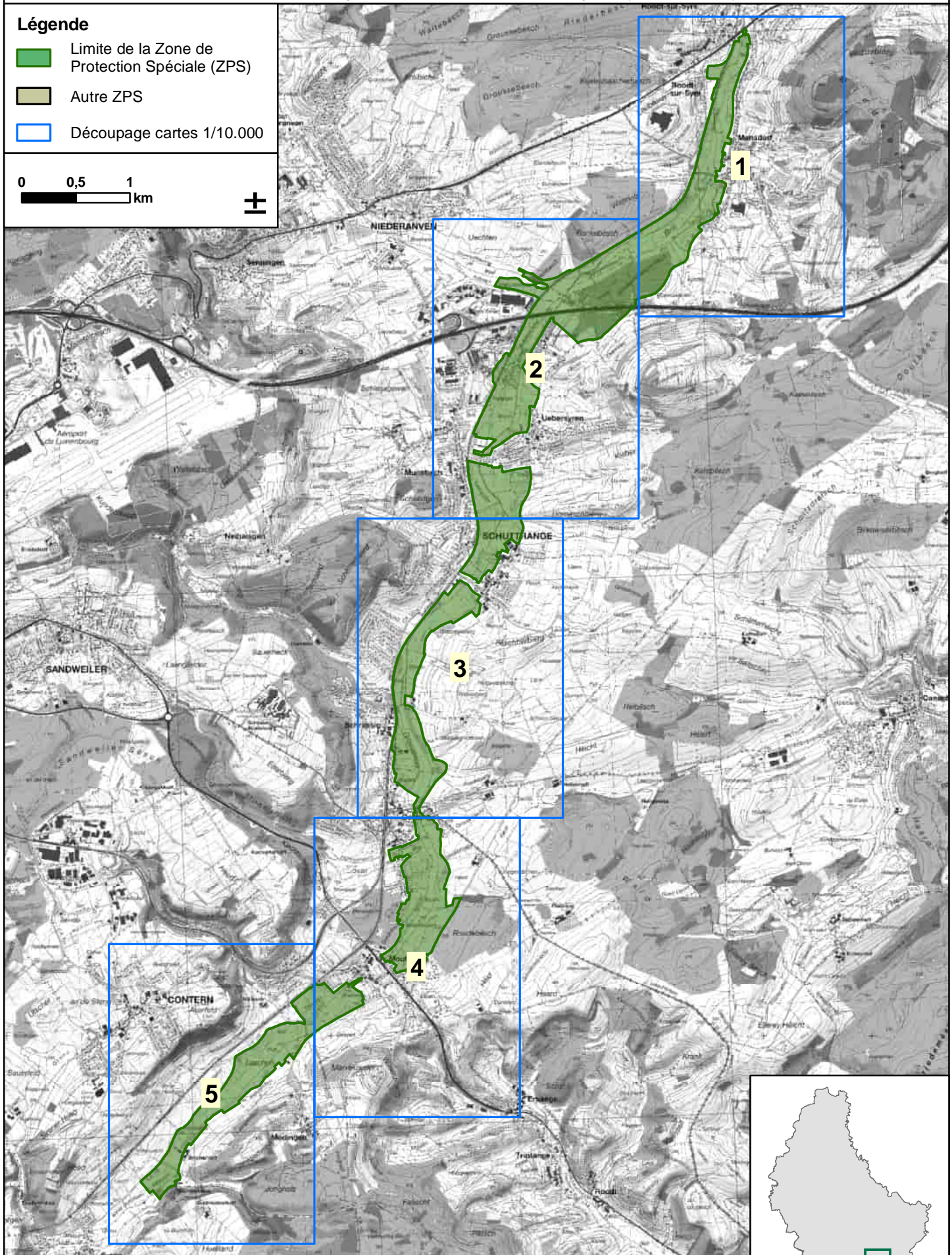
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DES INFRASTRUCTURES
Département de l'environnement

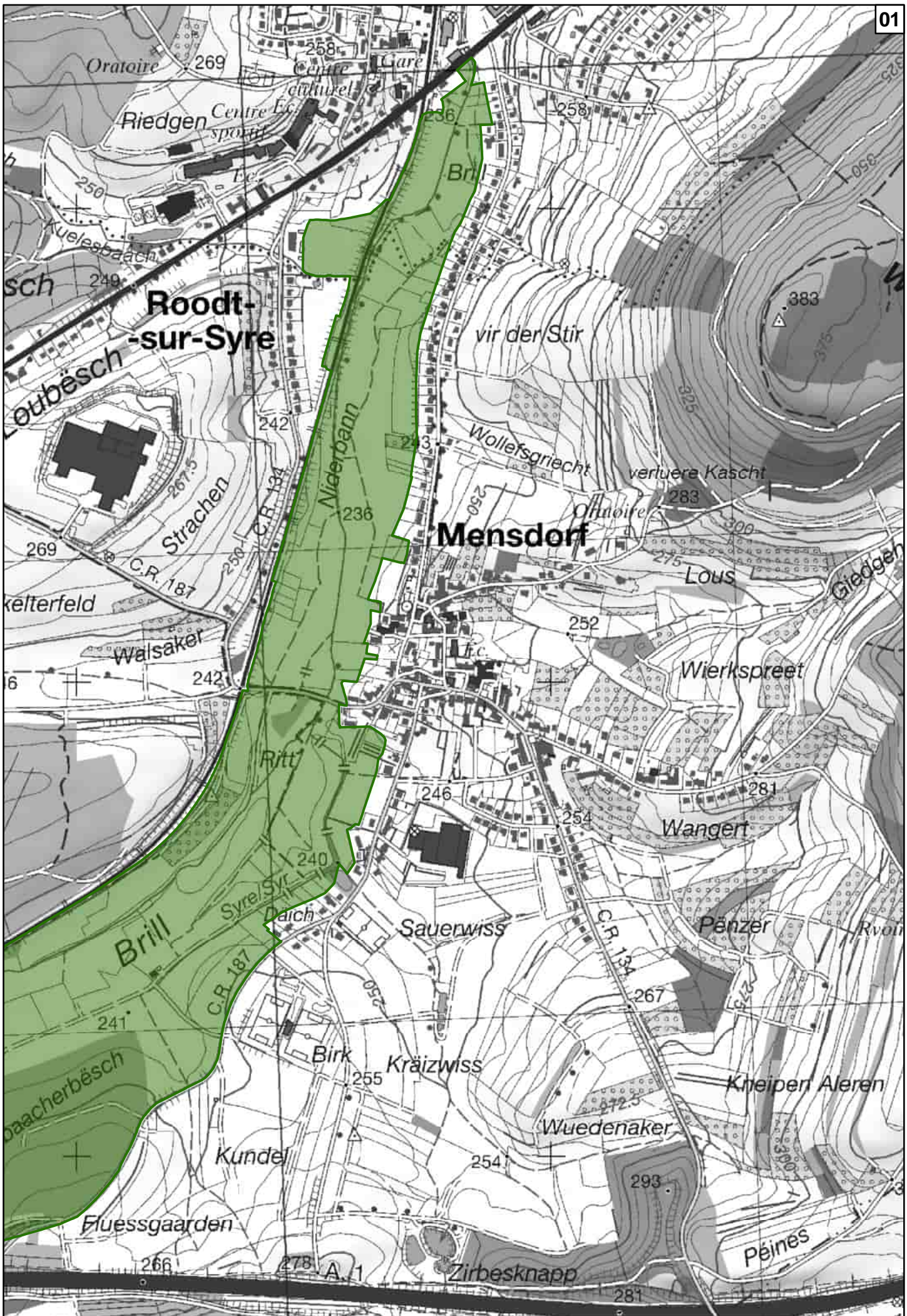
Zone de Protection Spéciale "Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre" (LU0002006)

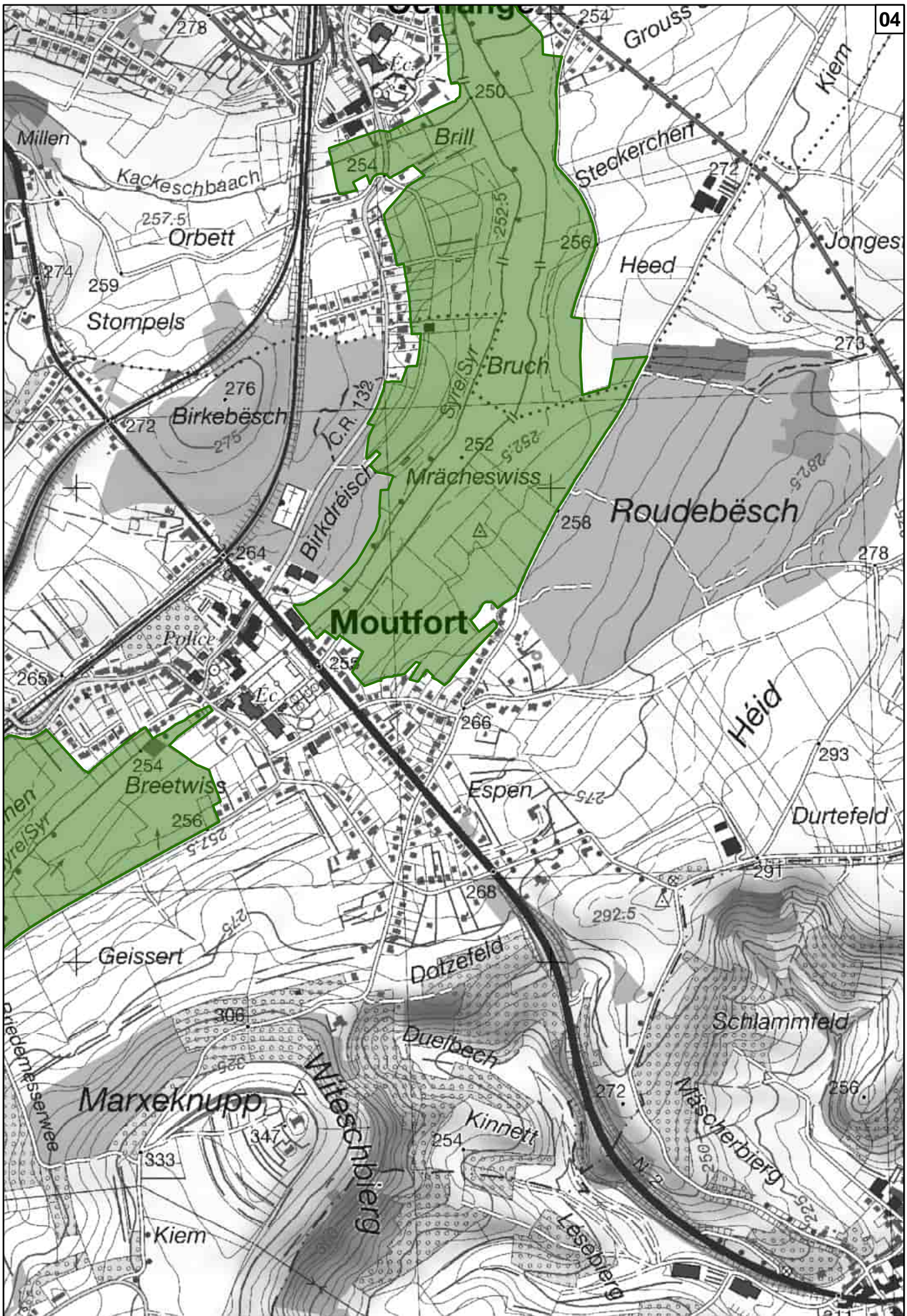
Légende

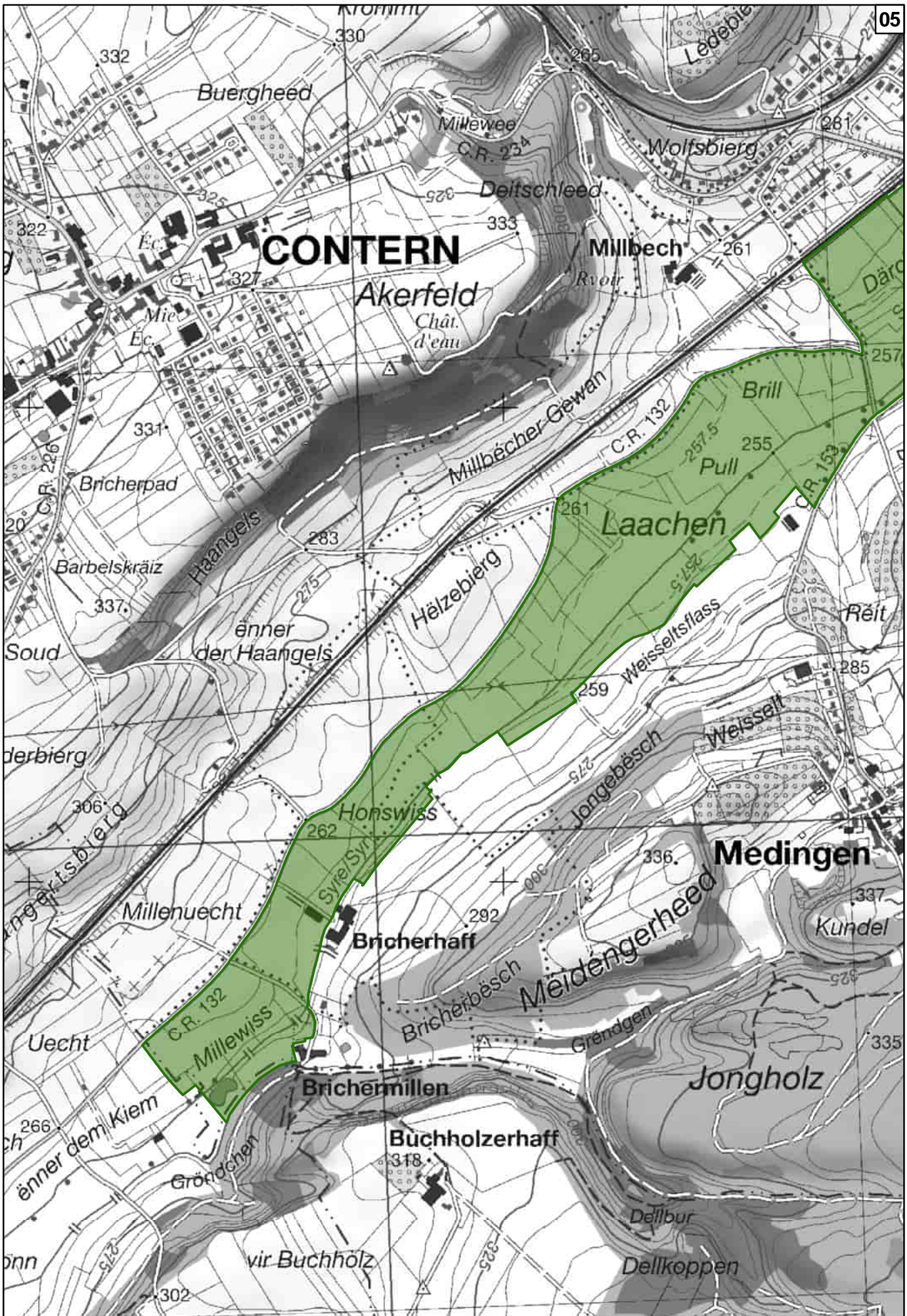
-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

0 0,5 1 km

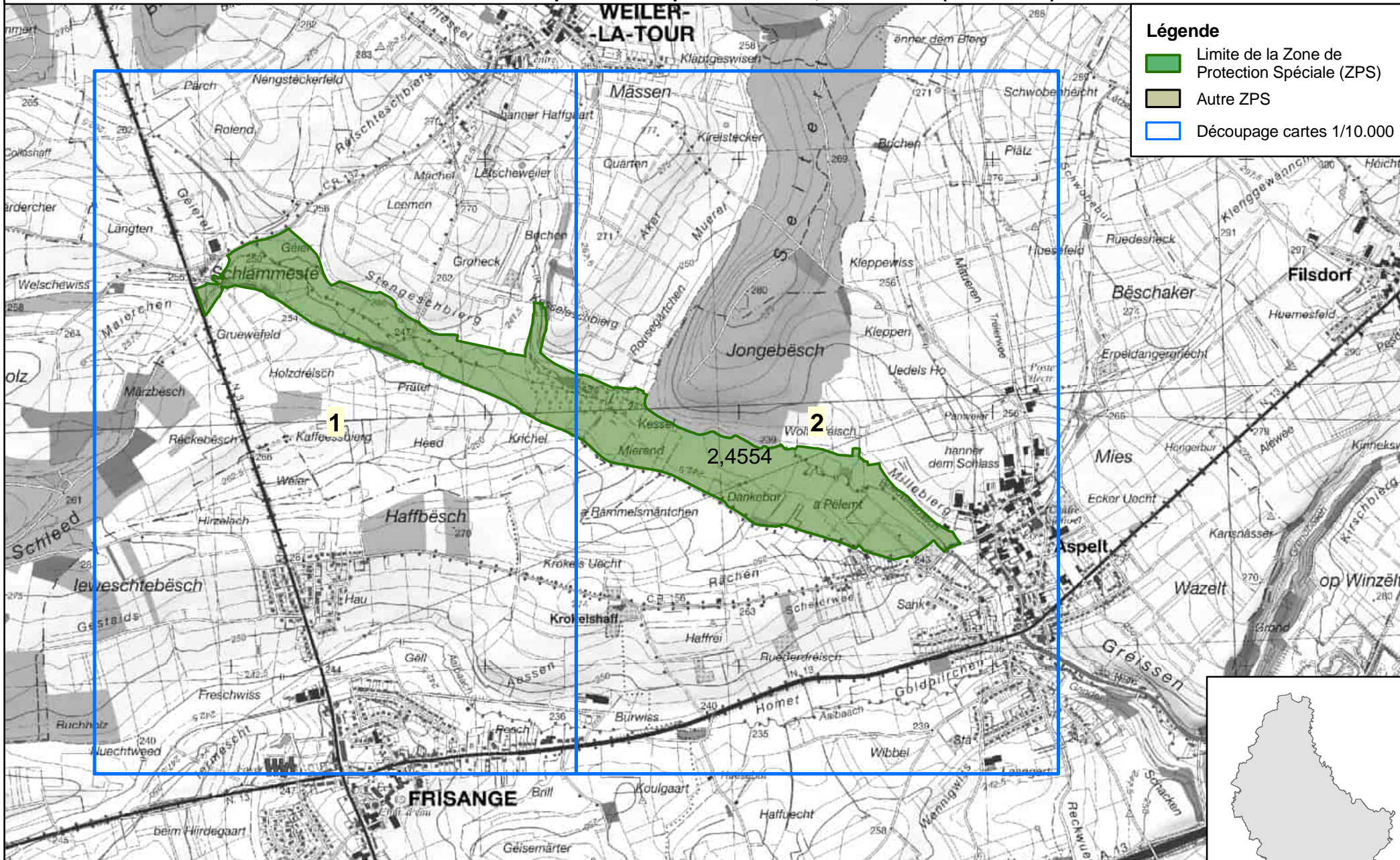








Zone de Protection Spéciale - "Aspelt - Lannebur, Am Kessel" (LU0002011)



Légende



- Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- Autre ZPS
- Découpage cartes 1/10.000

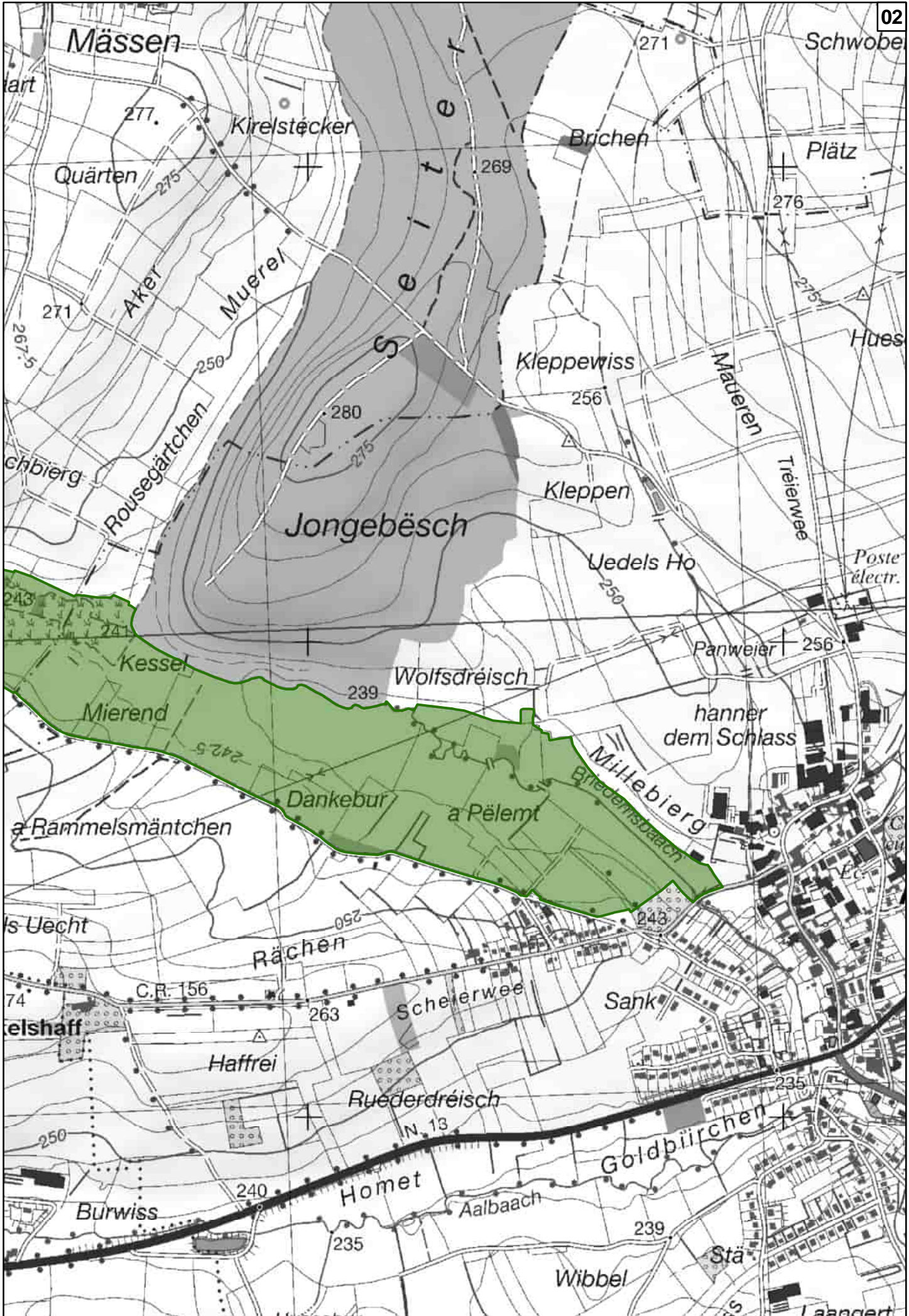
© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
 Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie , Division de la Topographie
 Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays



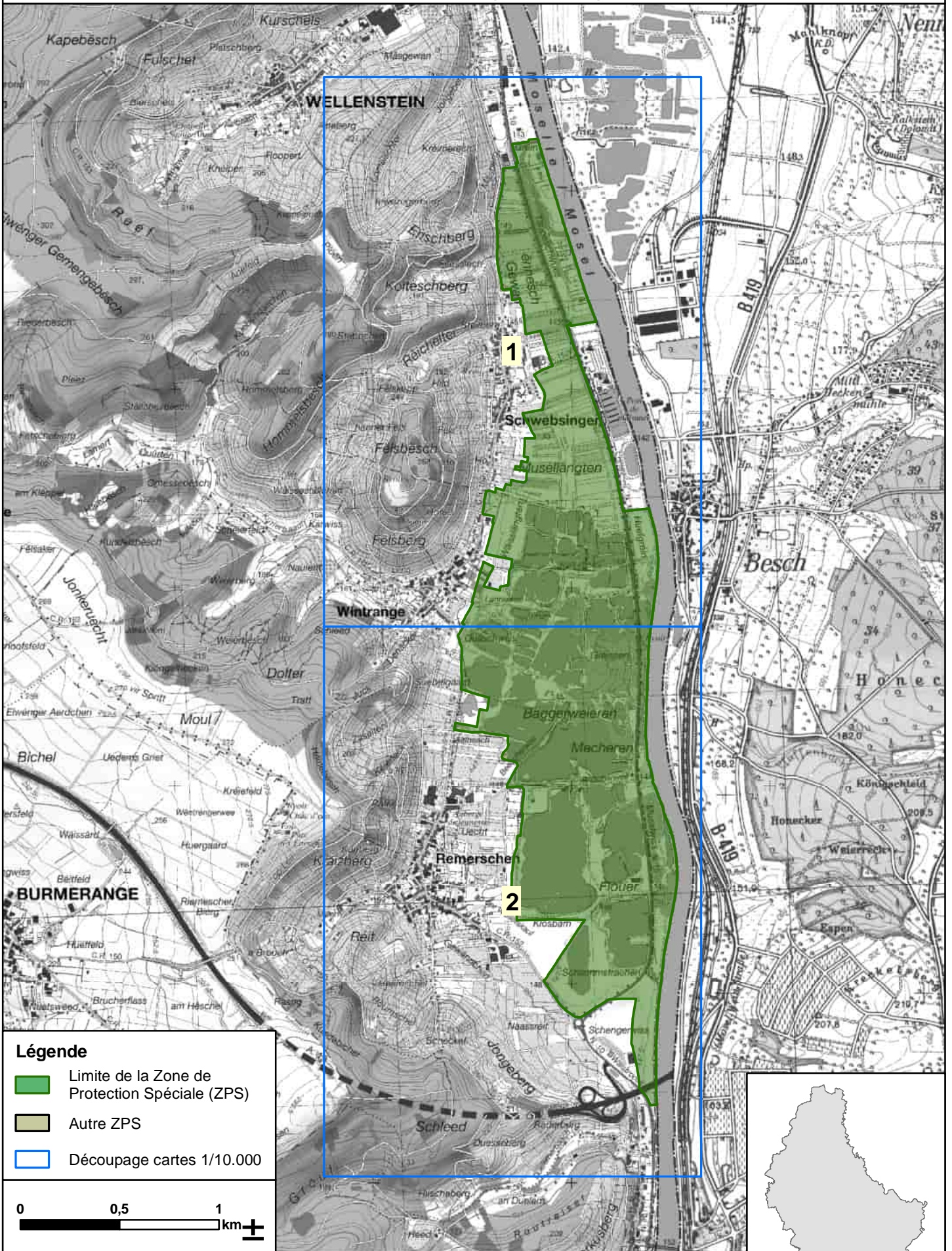
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
 ET DES INFRASTRUCTURES
 Département de l'environnement

0 0,5 1 km

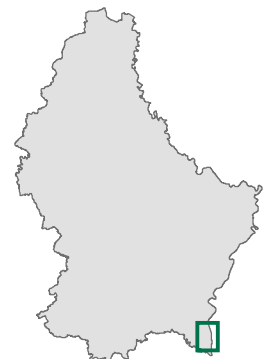
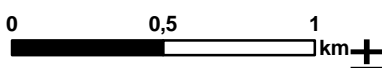



Zone de Protection Spéciale "Haff Réimech" (LU0002012)

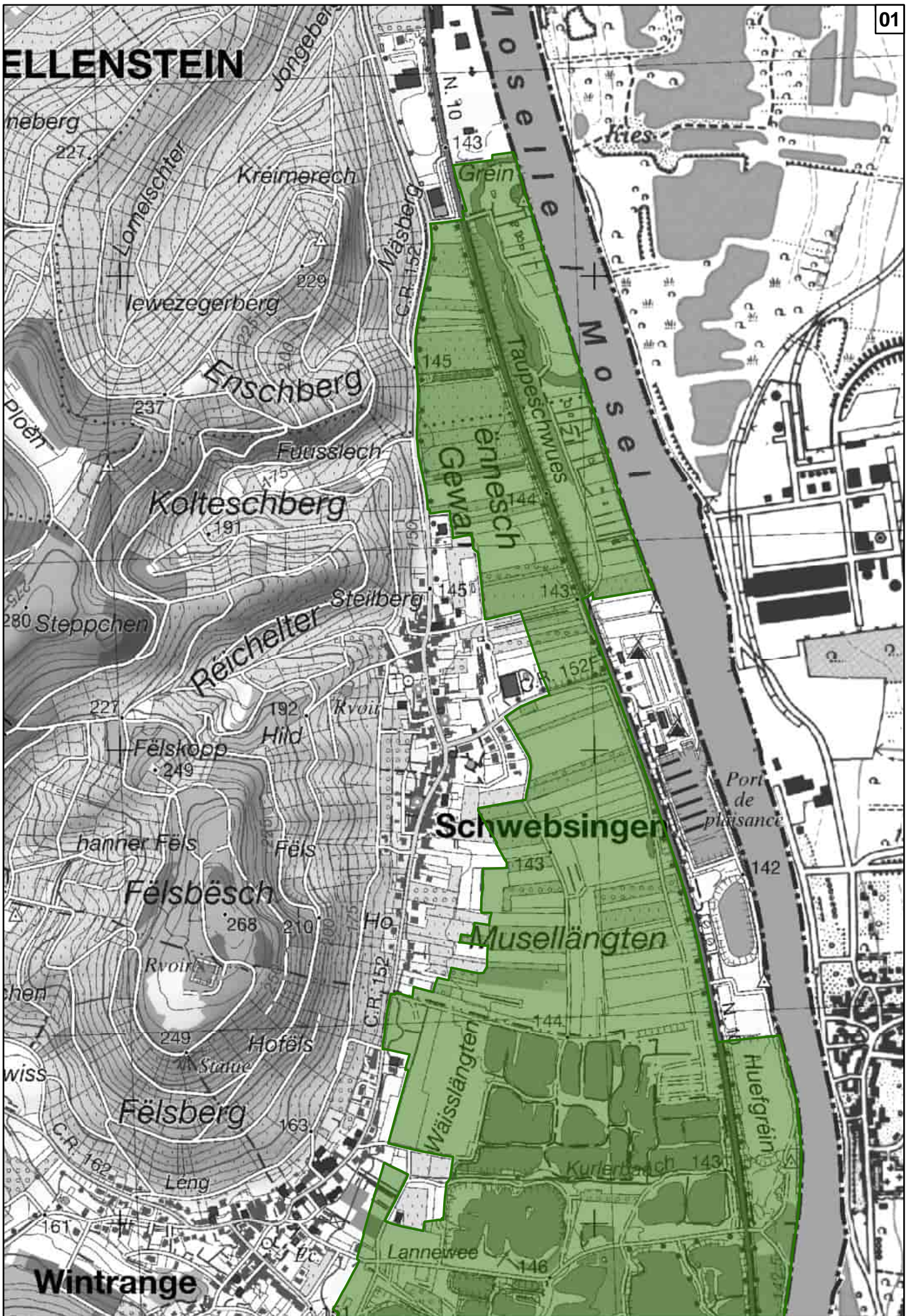


Légende

- Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- Autre ZPS
- Découpage cartes 1/10.000



ELLENSTEIN





Avis officiel

Consultation publique concernant
17 projets de désignation de zones Natura 2000 :

1. ZSC LU00000201 Vallée de l'Eurec noire / Bennefert / Bennefert
2. ZSC LU00000202 Vallée de l'Eurec blanche
3. ZSC LU00000203 Heideborn - Bois de Heideborn / Echternach - Heide
4. ZSC LU00000207 Vallée de la Sère inférieure
5. ZSC LU00000209 Pelouses calciques de la région de Junglinster
6. ZSC LU00000201 Vallée de la Sère ou Mantelewech à Felschillen
7. ZSC LU00000204 Macthron - Pölschbüsch / Froumbüsch / Orléansmacherberg
8. ZSC LU00000209 Région de La Mueulle supérieure
9. ZSC LU00000204 Wärschbüsch - Carréens de Dolenz
10. ZPS LU00000205 Vallée de l'Eurec blanche de Baumgräber à Felschillen
11. ZPS LU00000206 Vallée de la Sère de Mueffelort à Bueffel/Sère
12. ZPS LU00000207 Vallée supérieure de l'Eslette
13. ZPS LU00000212 Aspelt - Lantelissen, Aux Passes
14. ZPS LU00000212 Hoff Néelstein
15. ZPS LU00000213 Région de Baumgräber
16. ZPS LU00000208 Région de Mompach, Mantelewech, Bach et Ouedder
17. ZPS LU00000208 Région de Schafftrangen, Canach, Lennegrang et Gueltingen

Dans le cadre de la révision des zones d'activités et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 22 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des activités publiques (NAP) / Services publics, sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (environnement.lu) ou sur webuy-voix.marsch@ltd.lu (Tél. 247 96232).

Les intéressés sont invités à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant un délai de trente jours, via le portail national des activités publiques, par courrier électronique (environnement@ltd.lu) ou par lettre recommandée à :

Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Division des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts,
L-2218 Luxembourg



Avis au public

Établissement de commerce/industrie

Il est porté à la connaissance du public que la demande soumise à des titulaires en vue de l'émission d'une autorisation d'exploiter (soumise dans le cadre de la loi modifiée du 10 juin 2008 relative aux établissements classés :

**Établissement de la classe I ; (n° de dossier 1/21/0412)
Lavoirs Paul Estée**

Objet : Demande d'autorisation relative à l'exploitation d'un immeuble de bureaux, de magasins pour la vente au détail, d'un parking couvert, d'installations de production de froid, de tours aérosoliférantes.

Conformément à l'article 10 de la loi portant la public, pourra consulter le dossier et voter à la mairie communale pendant le délai de quinze jours du 8 au 22 septembre 2022 inclus.

Tous ceux qui ont intérêt à donner leur avis sur les observations à l'initiative de projet en question ont accès à internet ou information par écrit au collège des Bourgmestres et délégués de la Ville d'Ettelbréck, et ce jusqu'au dernier jour de validité d'usage de la loi par la loi de l'article 12 de la loi précitée. Le bourgmestre ou son délégué recevra tous les intéressés qui se présentent le 23 septembre 2022 entre 10h30 et 11h30 à l'Hôtel de Ville à Ettelbréck.

Ettelbréck, le 2 septembre 2022

Le collège échevral :
Jean-Paul Schaaf, bourgmestre
Bibi Muehlen, échevin
Paul Suter, échevin

Administration communale de Bouschet

Appel de candidatures

Procédure : européenne communautaire pour régulation
Type de marché : Services

Exception des offres au des demandes de participation
Date limite : 06/10/2022 Heure : 09h00

SECTION 1: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: Appel à candidatures pour un concepteur d'architecture en vue d'une maison de maître d'inspiration globale dans l'intérêt du projet d'urbanisme et extension des infrastructures scolaires et sportives à Bouschet.

Description succincte du marché: Appel de candidatures relatif aux services d'un ingénieur de maîtrise d'œuvre en vue de la

SNHBM

Société Nationale des Habitations
à BenMardj LA

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 14/09/2022 à 10.00. Lieu d'ouverture: SNHBM 20, rue Kalfchensack L-1302 Luxembourg

Intitulé : L'acquisition des travaux de travaux de 4 immeubles résidentiels à Dierkes.

Description : Consultation des travaux de travaux de 4 immeubles résidentiels à Dierkes.

Candidatures d'établissement de classes de soumission : Les bénéficiaires de candidatures qui échangeront sur le portail des marchés publics.

Nouvelles des offres : Le jour de l'ouverture avant 10h00.

Date de publication de l'avis : 22/08/2022 sur www.snhbm.lu / 0670632322

Bouschet

Objet

Sur la commune de Bouschet - 148 0000000000000000

Intitulé

148 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000

Monnaie

Sur la commune de Bouschet - 148 000 000 000 000 000

Genre

Sur la commune de Bouschet - 148 000 000 000 000 000

Unité

AVIS DE L'ÉTAT

Avis officiel

Consultation publique
concernant 17 projets
de désignation
de zones Natura 2000:

1. ZSC LU0001011 Vallée de l'Ernz noire / Beaufort / Berdorf
2. ZSC LU0001015 Vallée de l'Ernz blanche
3. ZSC LU0001016 Herborn - Bois de Herborn / Echternach - Haard
4. ZSC LU0001017 Vallée de la Sûre inférieure
5. ZSC LU0001020 Pelouses calcaires de la région de Junglinster
6. ZSC LU0001021 Vallée de la Syre de Manternach à Fielsmillen
7. ZSC LU0001024 Mactum - Pelliembierg / Froumbierg / Greiwenmaacherbielg
8. ZSC LU0001029 Région de la Moselle supérieure
9. ZSC LU0001034 Wasserbillig - Carrière de Dolomie
10. ZPS LU0002005 Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach
11. ZPS LU0002006 Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre
12. ZPS LU0002007 Vallée supérieure de l'Alzette
13. ZPS LU0002011 Aspelt - Lannebuier, Am Kessel
14. ZPS LU0002012 Haff Réimech
15. ZPS LU0002015 Région de Junglinster
16. ZPS LU0002016 Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler
17. ZPS LU0002018 Région de

Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen

Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (<https://enquetes.public.lu>), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au:

Ministère de l'Environnement,
du Climat et du
Développement durable
Direction des Ressources
Naturelles, de l'Eau
et des Forêts
L-2918 Luxembourg

278053



**handicap
international**
humanité & inclusion

FAITES UN DON

LU47 1111 0014 2062 0000

www.hi-lux.lu

+352 42 80 60 1

facebook.com/hiluxembourg

Handicap International ASBL
140, rue Adolphe Fischer • L-1521 Luxembourg

annonces@tageblatt.lu - 54 71 31-407 - abo@editpress.lu

Rapport d'enquête

**Enquête publique concernant la zone " ZPS LU0002007
Alzette " (ID : 1307)**

Détails de la procédure

Nom de la procédure :	ZPSLU0002007 Alzette
Description courte :	
Objet :	<p><p> L'objet du présent projet de désignation, incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal y relatif, est double :</p> <p>
 1° la désignation de la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ; et
</p> <p>2° la suppression des dispositions relatives à la zone « Vallée supérieure de l'Alzette » dans le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale. </p></p> <p><p> Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022. </p></p> <p><p> Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824). </p></p>
Type de procédure :	Projets de désignation des zones Natura 2000
Requérant :	
Numéro de dossier :	
Autorités organisatrices :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Communes d'implantation :	
Communes limitrophes :	
Parcelles concernées :	

Détails de l'enquête

Identifiant :	1.307
Nom :	Enquête publique concernant la zone " ZPSLU0002007 Alzette "
Référence :	
Description :	

Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités concernées :	
Adresse de publication :	https://enquetes-publiques.lu/content/enquetes_publicques/fr/enquetes/1300/1307.html
Date d'ouverture :	08/09/2022 00:00
Date de clôture :	07/10/2022 23:59
Date de clôture pour les communes :	

Dossier de l'enquête

- /
- ZPSLU0002007 Alzette.zip

Dossier interne de l'enquête

-/



MILVUS GmbH
Planungsbüro

Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet

„Vallée supérieure de l'Alzette (LU0002007)“



Auftraggeber:

Ministère de l'Environnement, du
Climat et du Développement durable

4, Place de l'Europe

L-1499 Luxembourg

Stand:

November 2021



Kontaktdaten unseres Büros:

MILVUS GmbH

Bahnhofstraße 19

D-66780 Rehlingen-Siersburg

Web: www.milvus.de | www.milvus.lu

E-Mail: info@milvus.de

Telefon: +49 (0) 6835 – 955 5331

Titelbild:

Hintergrund: Feuchtwiesenkomplex mit extensiver Bewirtschaftung nahe Kayl

Vordergrund: Weißstorch (*Ciconia ciconia*, l.) und Wiesenpieper (*Anthus pratensis*, r.), zwei Charakterarten des Vogelschutzgebiets.



Inhalt

Zusammenfassung.....	6
1. Einführung	7
1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs	7
1.2. Aufgabenstellung	9
2. Das Untersuchungsgebiet	12
2.1. Lage und Grenzen.....	12
2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit.....	14
2.3. Landnutzung.....	14
3. Methodik	15
3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen	15
3.2. Weitere Datenrecherche.....	17
3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen	17
4. Ergebnisse.....	20
4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie.....	21
4.1.1. <i>Acrocephalus paludicola</i> – Seggenrohrsänger	21
4.1.2. <i>Alcedo atthis</i> – Eisvogel	23
4.1.3. <i>Casmerodius albus</i> – Silberreiher	24
4.1.4. <i>Ciconia ciconia</i> – Weißstorch	25
4.1.5. <i>Ciconia nigra</i> – Schwarzstorch	26
4.1.6. <i>Circus aeruginosus</i> – Rohrweihe	27
4.1.7. <i>Circus cyaneus</i> – Kornweihe	28
4.1.8. <i>Crex crex</i> – Wachtelkönig	29
4.1.9. <i>Falco peregrinus</i> – Wanderfalke	31
4.1.10. <i>Grus grus</i> – Kranich	32



4.1.11. <i>Ixobrychus minutus</i> – Zwergdommel	34
4.1.12. <i>Lanius collurio</i> – Neuntöter	35
4.1.13. <i>Larus melanocephalus</i> – Schwarzkopfmöwe	36
4.1.14. <i>Lullula arborea</i> – Heidelerche	37
4.1.15. <i>Luscinia svecica</i> – Blaukehlchen	38
4.1.16. <i>Milvus migrans</i> – Schwarzmilan	39
4.1.17. <i>Milvus milvus</i> – Rotmilan	40
4.1.18. <i>Philomachus pugnax</i> – Kampfläufer	41
4.1.19. <i>Picus canus</i> – Grauspecht	42
4.1.20. <i>Pluvialis apricaria</i> – Goldregenpfeifer	43
4.1.21. <i>Porzana porzana</i> – Tüpfelsumpfhuhn	44
4.1.22. <i>Tringa glareola</i> – Bruchwasserläufer	45
4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie	46
4.2.1. <i>Acrocephalus schoenobaenus</i> – Schilfrohrsänger	46
4.2.2. <i>Acrocephalus scirpaceus</i> – Teichrohrsänger	47
4.2.3. <i>Alauda arvensis</i> – Feldlerche	48
4.2.4. <i>Anas querquedula</i> – Knäkente	49
4.2.5. <i>Anser fabalis</i> – Saatgans	50
4.2.6. <i>Anthus pratensis</i> – Wiesenpieper	51
4.2.7. <i>Aythya ferina</i> – Tafelente	52
4.2.8. <i>Charadrius dubius</i> – Flussregenpfeifer	53
4.2.9. <i>Gallinago gallinago</i> – Bekassine	54
4.2.10. <i>Jynx torquilla</i> – Wendehals	55
4.2.11. <i>Motacilla flava</i> – Wiesenschafstelze	56
4.2.12. <i>Phoenicurus phoenicurus</i> – Gartenrotschwanz	58
4.2.13. <i>Rallus aquaticus</i> – Wasserralle	59



4.2.14. <i>Remiz pendulinus</i> – Beutelmeise.....	60
4.2.15. <i>Saxicola rubetra</i> – Braunkehlchen	61
4.2.16. <i>Tringa totanus</i> – Rotschenkel.....	62
4.2.17. <i>Vanellus vanellus</i> – Kiebitz	63
4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten	64
4.3.1. <i>Athene noctua</i> – Steinkauz.....	65
4.3.2. <i>Emberiza schoeniclus</i> – Rohrammer	66
4.3.3. <i>Hirundo rustica</i> – Rauchschnepfe	67
4.3.4. <i>Linaria cannabina</i> – Bluthänfling	68
4.3.5. <i>Luscinia megarhynchos</i> – Nachtigall	69
4.3.6 <i>Lymnocyptes minimus</i> – Zwergschnepfe	69
4.3.7. <i>Picus viridis</i> – Grünspecht	71
4.3.8 <i>Tachybaptus ruficollis</i> – Zwergtaucher	72
4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise	73
4.5. Zusammenfassung.....	Fehler! Textmarke nicht definiert.
5. Bewertung	76
5.1. Bewertung der Brutvögel	76
5.2. Bewertung der Rastvögel	81
5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna	84
5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets	85
5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung	88
Literatur	89
Weitere Quellen	90



Zusammenfassung

Im Rahmen dieses Gutachtens wurde das ca. 1.227 ha große Vogelschutzgebiet „Vallée supérieure de l'Alzette“ (LU0002007) im Hinblick auf Vorkommen von wertgebenden Vogelarten im Zeitraum 2013–2018 untersucht. Das Gebiet beherbergt eine vielfältige Zusammensetzung von Biotoptypen entlang der Alzette und ihrer Nebenflüsse mit ausgedehntem, extensivem Feuchtgrünland mit saisonalen Überschwemmungsbereichen, in geringerem Umfang auch Ackerbereiche, strukturierte Offenlandbereiche, Gehölzzonen und Auwaldbereiche, sowie stehende Gewässer mit Schilfgürteln und anderer Ufervegetation.

Für die Untersuchung wurden 52 Zielarten mit aktuellen, ehemaligen oder potenziellen Vorkommen zur Brutzeit, Zugrast und Winterzeit definiert. Die Auswahl erfolgte auf Basis des Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie, sowie der Gefährdungstufe der nationalen Roten Liste, ergänzt um gebietstypische Indikatorarten. Die Zielarten wurden durch eigene Kartierungen im Jahr 2018 untersucht (Übersichtsbegehungen, Linienkartierungen, artspezifische Sonderkartierungen). Zusätzlich wurde eine Datenrecherche durchgeführt zu weiteren Vorkommen im Schutzgebiet – insbesondere zu Rastvögeln und Überwinterern.

Im Zeitraum 2013–2018 sind 22 der o.g. Arten als Brutvogel im Schutzgebiet anzusehen, 26 weitere als Rastvögel bzw. Nahrungsgäste. Das Artenspektrum der Brutvögel umfasst Bewohner des Offenlands mit Feuchtwiesen und Extensivgrünland, wie Weißstorch und Wachtelkönig, die hier jeweils ihr einzig bekanntes Brutgebiet in Luxemburg vorfinden. Wiesenpieper, Wiesenschafstelze und Feldlerchen kommen im Schutzgebiet in beachtlicher Dichte vor. Nationale Schwerpunkte sind auch für Arten der Feuchtgebiete wie Wasserralle, Schilf-, Teichrohrsänger und Rohrammer festzustellen. Auch Schwarzmilan und Wanderfalke nutzen das Schutzgebiet während der Brutzeit, was die Funktion des Gebiets als Nahrungsfläche verdeutlicht. Ebenso ist eine wichtige Funktion als Zugrastplatz und Überwinterungsgebiet festzustellen. Neben großen Kranich- und Kiebitztrupps rasten Limikolen wie Kampfläufer, Goldregenpfeifer, Bruchwasserläufer, Rotschenkel, Bekassine und Zwergschnepfe regelmäßig an Überschwemmungsflächen und in Feuchtgebieten. Der Silberreiher überwintert regelmäßig in national beachtlicher Zahl.

Eine 2016 vorgeschlagene Anpassung der Grenzziehung 2016 wurde im Rahmen dieser Studie überprüft und als sinnvoll bestätigt. Durch diese könnten weitere bedeutende Lebensräume und Brutstätten der Zielarten unter Schutz gestellt werden. Insbesondere für Wiesenpieper und Schwarzmilan, aber auch andere Offenlandarten ist diese Maßnahme empfehlenswert.



1. Einführung

1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs

Mit Natura 2000 haben die Mitgliedsstaaten der Europäischen Union den Aufbau eines zusammenhängenden, grenzübergreifenden Schutzgebietsnetzes beschlossen. Das Ziel ist die Erhaltung der biologischen Vielfalt in Europa für zukünftige Generationen.

Die rechtlichen Grundlagen für die Natura 2000 sind die Vogelschutz-Richtlinie (79/409/CEE, kodifiziert unter 2009/147/EG), zum Schutz der in Europa vorkommenden Vogelarten aus dem Jahre 1979, und die Fauna-Flora-Habitat-Richtlinie (92/43/EWG, kurz: FFH-Richtlinie) aus dem Jahr 1992. Nach Vorgaben dieser Richtlinien muss jeder Mitgliedstaat Gebiete benennen, die für die Erhaltung von wildlebenden Vogelarten und deren Lebensstätten bzw. von europaweit gefährdeten Lebensräumen, Tier- und Pflanzenarten bedeutsam sind. Nach der Vogelschutz-Richtlinie sind dies die sogenannten *Special Protected Areas (SPAs)*. Die Auswahl dieser Gebiete soll sich gemäß Artikel 4.1 der Vogelschutzrichtlinie an dem Vorkommen von Arten orientieren, die im Anhang I aufgeführt sind, da sie:

- a) vom Aussterben bedroht sind.
- b) empfindlich gegenüber Lebensraumveränderungen reagieren.
- c) geringe Bestandszahlen oder eine beschränkte örtliche Verbreitung aufweisen.
- d) aufgrund ihrer speziellen Anforderungen (z.B. an Lebensraum) besonderer Aufmerksamkeit bedürfen.

Weiterhin sind gemäß Artikel 4.2 neben dem Schutz der Arten des Anhang I auch Maßnahmen zum Schutz von anderen, regelmäßig auftretenden Zugvogelarten zu treffen hinsichtlich der Lebensräume, die zur Brut, Mauser, Überwinterung bzw. Zugrast aufgesucht werden mit besonderem Hinblick auf Feuchtgebiete.

Das Land Luxemburg hat unter Berücksichtigung der Vorgaben der Vogelschutz-Richtlinie und in Anlehnung an die Kriterien von *BirdLife International* (vgl. BIVER ET AL. 2010, SLUIS et al. 2012) eine Auswahl von 69 Arten getroffen, welche regelmäßig in Luxemburg vorkommen, für die ein besonderes europäisches Interesse besteht und für die mit entsprechenden Erhaltungsmaßnahmen der Erhaltungszustand der jeweiligen Art sichergestellt werden kann. Diese 69 Vogelarten sind im Anhang 3 des Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018 aufgelistet.



Bereits 1997 wurden Vorranggebiete als *Important Bird Areas (IBAs)* bestimmt. Im Jahr 2004 wurden insgesamt zwölf Gebiete innerhalb des Naturschutzgesetzes als SPAs ausgewählt und ausgewiesen.

Im Rahmen einer Studie wurden weitere durch die Centrale ornithologique du Luxembourg (COL) vorgeschlagene Potentialregionen mit erhöhter avifaunistischer Bedeutung untersucht. Die verwendeten Kriterien beinhalteten die dort vorzufindenden Populationsgrößen, die vollumfängliche Bedeutung hinsichtlich aller relevanten nationalen Zielarten, sowie die Vernetzung des Schutzgebietsnetzes (SLUIS et al. 2012). Sechs weitere zusätzlich vorgeschlagene Gebiete wurden seitdem ebenfalls anerkannt, so dass heute insgesamt 18 Vogelschutzgebiete (SPA) in Luxemburg definiert sind.

Alle bestehenden Vogelschutzgebiete sind im Rahmen des Gutachtens erneut als Gebiete von besonderem ornithologischem Interesse bestätigt worden. Für die zwei bestehenden SPAs „Vallée de l'Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ und „Vallée supérieure de l'Alzette“ wurden Änderungen der Grenzziehungen zur Erfüllung der Zielvorgaben vorgeschlagen.

Für die sechs neu ausgewiesenen SPAs und die beiden SPAs mit vorgeschlagenen Änderungen wurden ab 2018 umfassende ornithologische Studien beauftragt.



1.2. Aufgabenstellung

Im Jahr 2018 wurde unser Büro mit der avifaunistischen Untersuchung des Schutzgebiets „Vallée supérieure de l’Alzette“ beauftragt. Ziel dieser Studie ist eine Bestandserhebung der Zielarten innerhalb des Schutzgebiets für den EU-Berichtszeitraum 2013–2018. Ebenso soll die in Kapitel 1.1. erwähnte, vorgeschlagene Anpassung der Grenzziehung aus fachlicher Sicht evaluiert werden.

Zu diesem Zweck wurden zwischen März und Juni 2018 eigene Felderfassungen durchgeführt, sowie eine ergänzende Datenrecherche zu Brut- bzw. Rastvorkommen innerhalb des gesamten Berichtszeitraums. Wenn möglich soll anhand dieser Daten auch eine Einschätzung zur Bestandssituation und -entwicklung getroffen werden.

Weiterhin sollen auch gutachterliche Einschätzungen zur nationalen und überregionalen Bedeutung und zum Erhaltungszustand des Schutzgebiets getroffen werden. Dies betrifft sowohl die allgemeine Relevanz für Brut-, Rastvögel und Überwinterer, als auch die speziellen Anforderungen bezüglich Lebensstätten und Habitatstrukturen für Arten der EU-Vogelschutzrichtlinie.

Zusätzlich ist auch die Frage zu klären, ob durch die bestehende Grenzziehung des Schutzgebiets ein umfassender Schutz der bedeutenden Lebensstätten der Zielarten gegeben ist. Daher sollen auch die 2016 vorgeschlagenen Erweiterungsbereiche gezielt auf Vorkommen von Zielarten untersucht und gutachterlich bewertet werden.

Im Rahmen der Untersuchung wurden entsprechend Tabelle 1 folgende Zielarten definiert:

- Arten mit Schutzstatus nach der EU-Vogelschutzrichtlinie (NATURA 2000 — Anhang I bzw. Art. 4(2)) bzw. Annexe 3 („Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.1 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“ & „Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.2 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“) – *Loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.*
- Gebietstypische Arten mit Gefährdungsstufen „gefährdet“ (3) oder höher entsprechend der aktuellen Roten Liste Luxemburgs (LORGÉ ET AL. 2019).
- Arten mit besonderer Bedeutung im Schutzgebiet bzw. Indikatorarten.



Tabelle 1: Liste aller Zielarten der Untersuchung

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A294	<i>Acrocephalus paludicola</i>	Seggenrohrsänger	Phragmite aquatique	Anh. I	
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Phragmite des joncs	Art. 4 (2)	1
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Rousserolle effarvate	Art. 4 (2)	V
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Alouette des champs	Art. 4 (2)	3
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Martin-pêcheur d'Europe	Anh. I	V
A055	<i>Anas querquedula</i>	Knäkente	Sarcelle d'été	Art. 4 (2)	
A039	<i>Anser fabalis</i>	Saatgans	Oie de moissons	Art. 4 (2)	
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Pipit farlouse	Art. 4 (2)	1
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	Chevêche d'Athéna		2
A059	<i>Aythya ferina</i>	Tafelente	Fuligule milouin	Art. 4 (2)	
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	Grande Aigrette	Anh. I	
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	Petit Gravelot	Art. 4 (2)	2
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	Cigogne blanche	Anh. I	R
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Cigogne noire	Anh. I	3
A081	<i>Circus aeruginosus</i>	Rohrweihe	Busard des roseaux	Anh. I	
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Busard Saint-Martin	Anh. I	
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Caille des blés	Art. 4 (2)	2
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Râle des genêts	Anh. I	1
A697	<i>Egretta garzetta</i>	Seidenreiher	Aigrette garzette	Anh. I	
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer	Bruant des roseaux		V
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Faucon pèlerin	Anh. I	3
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Bécassine des marais	Art. 4 (2)	0
A127	<i>Grus grus</i>	Kranich	Grue cendrée	Anh. I	
A251	<i>Hirundo rustica</i>	Rauchschwalbe	Hirondelle rustique		V
A022	<i>Ixobrychus minutus</i>	Zwergdommel	Blongios nain	Anh. I	R
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Torcol fourmilier	Art. 4 (2)	3
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Pie-grièche écorcheur	Anh. I	3
A176	<i>Larus melanocephalus</i>	Schwarzkopfmöwe	Mouette mélanocéphale	Anh. I	
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	Linotte mélodieuse		V
A290	<i>Locustella naevia</i>	Feldschwirl	Locustelle tachetée		V



EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A246	<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	Alouette lulu	Anh. I	2
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	Rosignol philomèle		
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Gorgebleue à miroir	Anh. I	R
A152	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe	Bécassine sourde	Art. 4 (2)	
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Milan noir	Anh. I	V
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Milan royal	Anh. I	3
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Bergeronnette printanière	Art. 4 (2)	2
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	Perdrix grise		1
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	Combattant varié	Anh. I	
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Rougequeue à front blanc	Art. 4 (2)	V
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	Pic cendré	Anh. I	V
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	Pic vert		
A140	<i>Pluvialis apricaria</i>	Goldregenpfeifer	Pluvier doré	Anh. I	
A119	<i>Porzana porzana</i>	Tüpfelsumpfhuhn	Marouette ponctuée	Anh. I	
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Râle d'eau	Art. 4 (2)	V
A336	<i>Remiz pendulinus</i>	Beutelmeise	Remiz pendulinus	Art. 4 (2)	
A249	<i>Riparia riparia</i>	Uferschwalbe	Riparia riparia	Art. 4 (2)	2
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Tarier des prés	Art. 4 (2)	0
A004	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher	Grèbe castagneux		V
A166	<i>Tringa glareola</i>	Bruchwasserläufer	Chevalier sylvain	Anh. I	
A162	<i>Tringa totanus</i>	Rotschenkel	Chevalier gambette	Art. 4 (2)	
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Vanneau huppé	Art. 4 (2)	1



2. Das Untersuchungsgebiet

2.1. Lage und Grenzen

Das Schutzgebiet Vallée supérieure de l'Alzette (LU0002007) liegt im Süden von Luxemburg auf einer durchschnittlichen Höhe von ca. 270 m über NN.

Die im Rahmen der ursprünglichen Ausweisung für das Schutzgebiet festgelegten Grenzen umfassten eine Fläche von 1.054,5 ha (Mém. A - N°10 / 29 janvier 2004, p. 147, Mém. A – N°258 / 12 décembre 2012, pp. 3288 & 3356).

Eine im Jahr 2016 vorgeschlagene Grenzerweiterung betrifft Flächen im Gesamtumfang von 172,5 ha im Umfeld des Alzettebals, siehe Abbildung 1. Würden diese in das Schutzgebiet integriert, so würde die Fläche um etwa 16 % auf eine Gesamtgröße von ca. 1.227 ha erweitert.

Die Erweiterung der Grenzen umfasst drei neue Teilbereiche. Zwei Teilbereiche befinden sich zwischen Fennange und Abweiler und erweitern den zentralen Schutzgebietsteil in Richtung Norden. Die dritte Erweiterung befindet sich südlich der Bahntrasse von Noertzange bis zur Autobahn A13 und erweitert den zentralen Schutzgebietsteil in Richtung Süden.



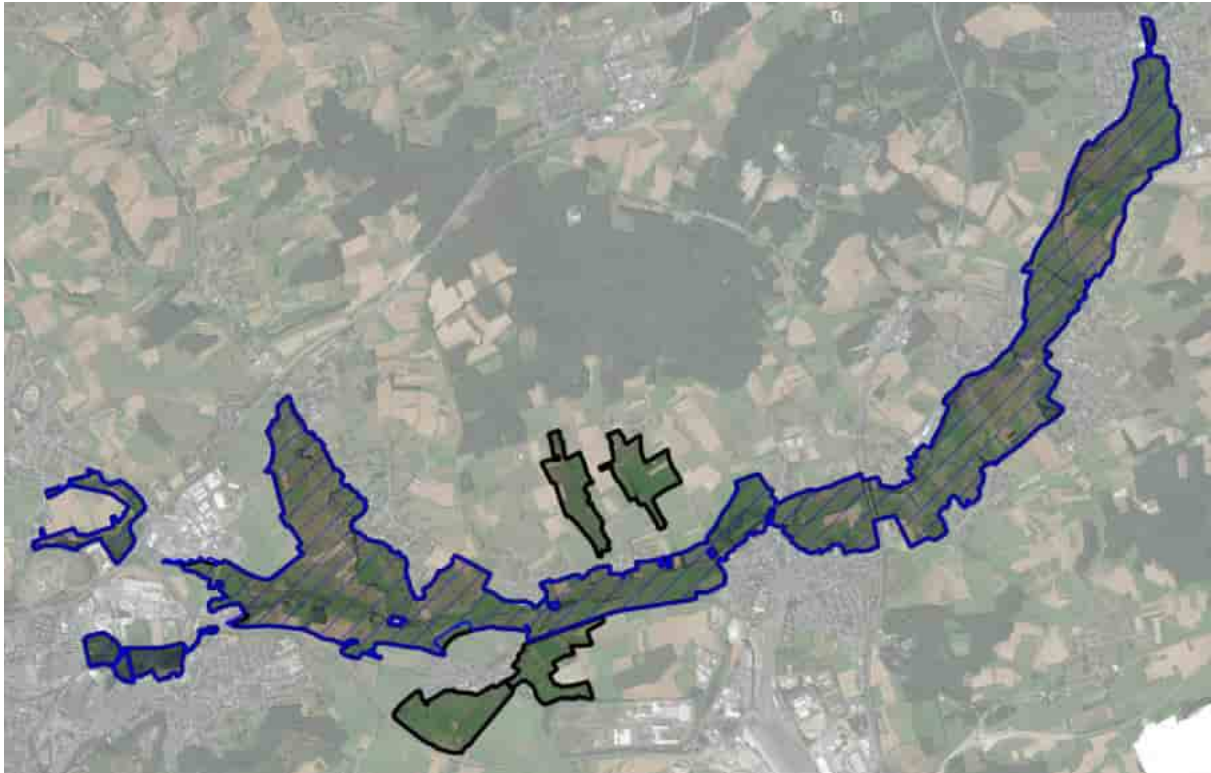


Abbildung 1: Bestehende Schutzgebietsgrenzen (blau) und 2016 vorgeschlagene Erweiterungsbereiche (schwarz).

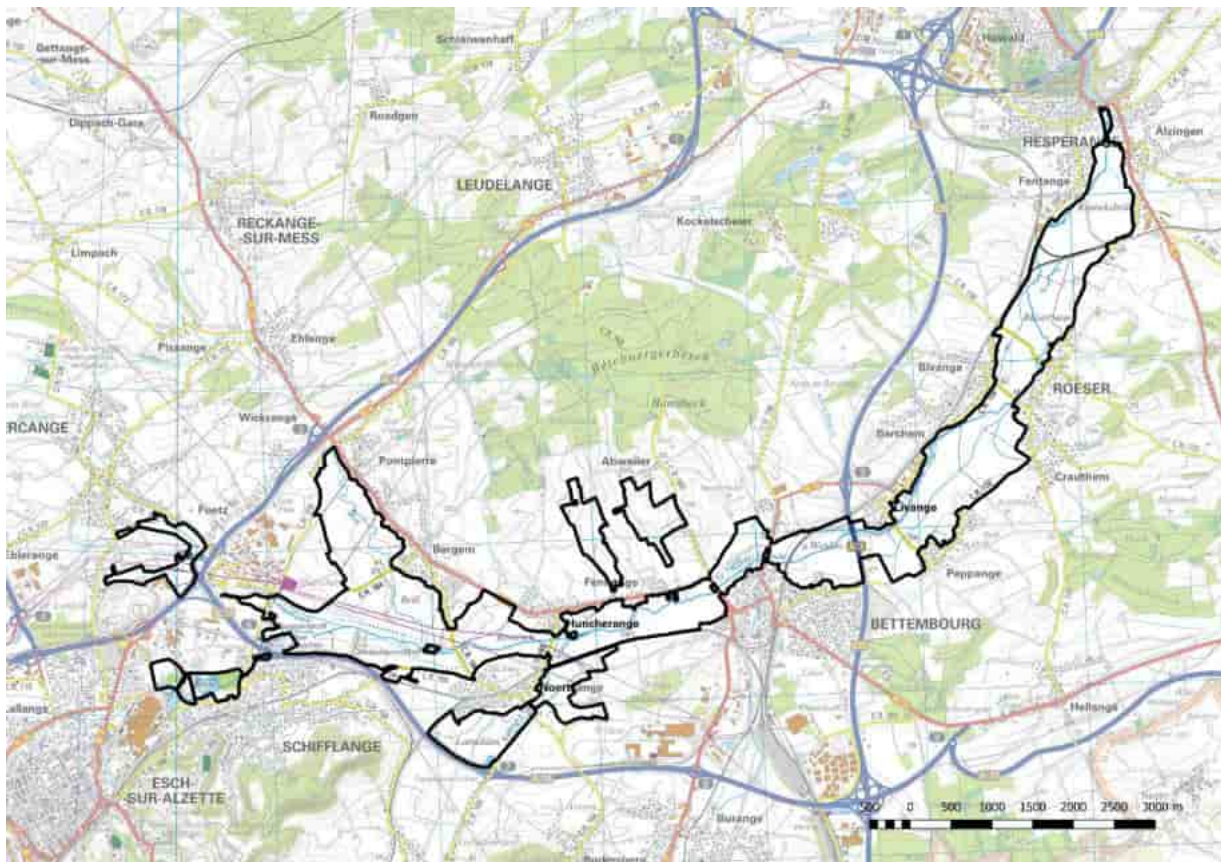


Abbildung 2: Topografische Karte des Schutzgebiets inkl. Erweiterungsbereichen und der näheren Umgebung.



2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit

Das Schutzgebiet umfasst hauptsächlich die Tiefebene des Tals der Alzette und ihrer Zuflüsse Mess, Diddelenger Bach und Kaylbach. bevor der Fluss im Nordosten über die Bereiche des Mittleren Lias in die Ausläufer des „Luxemburger Sandsteins“ eintritt.

In den niederen Lagen dominieren Alluvialböden, die in Gewässernähe teils einer regelmäßigen Überschwemmung mit großen saisonalen Wasserstandsschwankungen ausgesetzt sind. In der Vergangenheit wurde durch anthropogene Kanalisierung über- wie unterirdisch eine partielle Entwässerung des Schwemmlandes zum Zwecke der landwirtschaftlichen Nutzung (Mühlenbäche, Drainagen, u.ä.) realisiert, die bis heute vielerorts fortbesteht.

2.3. Landnutzung

Das Schutzgebiet ist zum überwiegenden Teil landwirtschaftlich genutzt (etwa 88 % Flächenanteil), mit vorwiegend Grünlandnutzung.

Insbesondere in den feuchten bis sehr feuchten Überschwemmungsbereichen im Tiefland dominiert Grünland mit Weideviehhaltung bzw. Mähwiesenbewirtschaftung. Die dortigen Flächen sind permanenten Schwankungen des Wasserstands ausgesetzt und zeitweise (partiell) überschwemmt, wodurch andere Formen landwirtschaftlicher Nutzung oftmals nicht möglich sind.

Ein Teil der ausgedehnten Wiesenflächen wird durch unterirdische Drainagen entwässert, wodurch in Teilbereichen eine frühzeitige saisonale Trockenlegung erreicht wird. In anderen Teilen des Schutzgebiets, z.B. im Nordosten, fallen Flächen nur nach längeren Dürreperioden trocken.

In geringerem Umfang wird im Schutzgebiet auch Ackerbau betrieben, vorwiegend in den höher gelegenen, trockeneren Bereichen.

Es bestehen zudem kleinere Bereiche mit Bewaldung (etwa 1% der Gesamtfläche), vorwiegend Hartholzauwald im Umfeld von Schifflange („Brill“) sowie nördlich Bettembourg. Es existieren aber an einigen Stellen uferbegleitende Vegetationssäume mit auwaldtypischen Baumarten, bzw. Gehölzreihen (z.B. Pappeln).



3. Methodik

3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen

Im Jahr 2018 wurden avifaunistische Erfassungen im Vogelschutzgebiet mit erweiterter Grenzziehung um die vorgeschlagenen Erweiterungsbereiche und dem näheren Umfeld durchgeführt.

Die Erfassungen bestanden einerseits aus vier Übersichtskartierungen innerhalb der erweiterten Grenzziehung des gesamten Schutzgebiets, wobei insbesondere vorab identifizierte Teilbereiche mit Habitateignung auf Vorkommen der in 1.2. benannten Zielarten untersucht wurden. Andererseits wurden zusätzliche Transektkartierungen innerhalb der Erweiterungsbereiche durchgeführt, die zur Grunddatenerhebung möglichst vollumfänglich begangen wurden. Dadurch wurde in Kombination mit dem vorhandenen Datenbestand (siehe 3.2.) eine umfassende Datenlage zu Beständen der Zielarten des Schutzgebietes erlangt.

Im Rahmen der Übersichtskartierungen wurde das gesamte Artenspektrum der Zielarten des Schutzgebiets (siehe 1.2.) behandelt. Die jeweilige artspezifische Erfassungsmethodik und das bei den jeweiligen Terminen saisonal betrachtete Artenspektrum wurde entsprechend der Vorgaben der Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands von SÜDBECK et al. 2005 gewählt. Ziel war, dass synergetisch alle relevanten Zielarten und deren Lebensstätten im gesamten Schutzgebiet fachgerecht erfasst werden konnten.

Die Vögel wurden durch Beobachtung mit Fernglas (10x42) und Spektiv (bis zu 75-facher Vergrößerung), Verhören, sowie durch Einsatz von Klangattrappen (z.B. bei der Erfassung von Spechten, Wachtelkönig) erfasst und im Gelände auf Feldkarten registriert.

Tabelle 2: Termine Übersichtskartierungen im VSG

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
30.04.2018	10 °C	75 %	1	
18.05.2018	10 °C	0 %	1	
25.06.2018	14 °C	75 %	2	
27.06.2018	16 °C	0 %	0	



Revieranzeigende Vögel (Gesang, Trommeln, Balzverhalten, Futtereintragend etc.) wurden als Brutvögel (BV) gewertet. Arten, die das Untersuchungsgebiet lediglich zur Nahrungssuche nutzten, gelten als Nahrungsgäste (NG) und Arten, die sich im Durchzug befanden, wurden als Durchzügler (DZ) klassifiziert. Alle für das Schutzgebiet relevanten Arten wurden während den Begehungen punktgenau auf Feldkarten notiert. Für festgestellte Großvogel-Vorkommen wurde teils auch eine gezielte Horstsuche bei entsprechendem Brutverdacht zur genaueren Lokalisierung durchgeführt.

Um die vorgeschlagenen Erweiterungsbereiche darüber hinaus möglichst flächendeckend zu untersuchen, wurden drei Transekte definiert (je eines pro Erweiterungsbereich) und in Anlehnung an die Methodik von SÜDBECK et al. 2005 jeweils dreimalig von April bis Juni 2018 vollständig zu Fuß begangen.

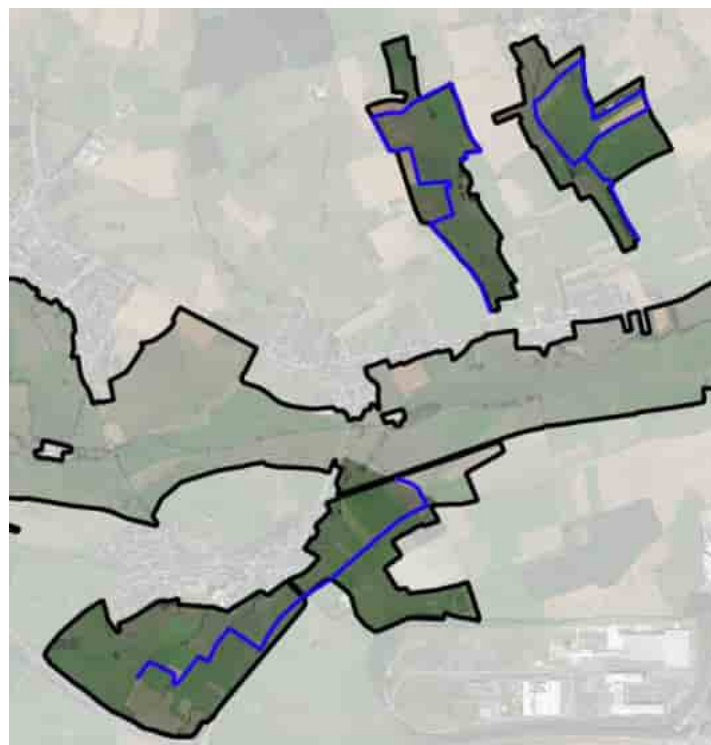


Abbildung 3: Betrachtete Transekte innerhalb der Erweiterungsbereiche.

Tabelle 3: Termine der Transektbegehungen

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
09.04.2018	10 °C	100 %	1	
16.05.2018	11 °C	100 %	2	z.T. leichter Nieselregen
04.06.2018	15 °C	25 %	1	



3.2. Weitere Datenrecherche

Für diese Untersuchung standen als ergänzende Grundlage eine umfassende Datenbank avifaunistischer Daten zur Verfügung. Folgende Datenquellen wurden dafür genutzt:

- 1) Die Daten aus der Beobachtungsplattform ornitho.lu aus dem Zeitraum von 2013–2018, zur Verfügung gestellt durch die COL.
- 2) Weitere vorliegende Meldungen und Daten der COL aus dem Zeitraum von 2013–2018, z.B. aus persönlichen Mitteilungen und unveröffentlichten Beobachtungen.
- 3) Datenrecherche in der Datenbank des Naturkundemuseums Luxemburg für den Zeitraum 2013–2018.
- 4) Angaben aus avifaunistischen Sammel- bzw. Jahresberichten des Landes (v.a. Regulus Wiss. Berichte).
- 5) Weitere verfügbare Veröffentlichungen, Gutachten bzw. Studien.
- 6) Eigener Datenbestand des Planungsbüro MILVUS GmbH.

Alle verfügbaren Daten wurden zusammengeführt, ausgewertet und bei der Artbearbeitung entsprechend berücksichtigt.

Da der Fokus der Felderfassung im Zeitraum April bis Juli auf Zielarten der Brutvogelfauna und Nahrungsgästen lag, bildet diese zusätzliche Datengrundlage die Basis zur Einschätzung von Rastvogelvorkommen während der Zugzeiten und der Vorkommen von Wintergästen.

In allen folgenden Darstellungen und Auswertungen werden die im Jahr 2018 durch Felderfassung erhobenen Daten mit den weiteren Daten der Jahre 2013–2018 verschnitten und eine Gesamtbewertung durchgeführt. Die Bestandsschätzung erfolgte ebenfalls auf Grundlage der zusammengeführten Daten. Als Bezugsraum wird die 2016 vorgeschlagene Abgrenzung des Schutzgebiets genutzt (schwarze Grenzlinie in Abb.1).



3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen

Im Rahmen dieser Untersuchung sollen auch Rückschlüsse auf die Wirksamkeit des Schutzgebiets und seiner Erhaltungs- bzw. Entwicklungsmaßnahmen im Schutzkonzept der Zielarten gezogen werden. Zu diesem Zweck wurden während der Felderfassungen auch Zustand und Erhaltungs-/Entwicklungsaussichten der artspezifisch benötigten Habitatstrukturen evaluiert und mögliche Beeinträchtigungen (z.B. durch vorliegende Störungen oder andere Einflussnahmen) identifiziert.

In Anlehnung an die methodischen Vorgaben zur Meldung von Natura 2000 Gebieten (2011/484/EU) wurden für alle relevanten Arten Teilbewertungen der Indikatoren Population, Habitatqualität und Isolation durchgeführt. Diese sind dabei wie folgt definiert:

1. **Population:** Dieser Indikator berechnet sich aus dem Anteil der im Schutzgebiet festgestellten Population in Relation zum landesweiten Bestand. Wenn möglich wird folgende Klassifizierung angewendet:

A: Anteil von über 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

B: Anteil zwischen 2% und 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

C: Anteil unter 2% der landesweiten Population im Schutzgebiet

D: Insignifikanter Bestand, keine besondere Bedeutung des Schutzgebiets für die Art.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

?: Datenlage unklar, eine Bedeutung des Schutzgebiets für die Art ist anzunehmen.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

Bei Rastvogelarten mit mangelhafter nationaler Datenlage zu auftretenden Populationsgrößen erfolgt die Klassifizierung des Indikators „Population“ durch gutachterliche Einschätzung anhand der Nachweishäufigkeit und der festgestellten Rastzahlen in Relation zur globalen Häufigkeit der Art.

2. **Habitatqualität:** Dieser Indikator wird aus zwei Teilbewertungen zusammengesetzt: Zustand der Habitatstrukturen (ausgezeichnet, gut, durchschnittlich bzw. teils verschlechtert) und Wiederherstellungsaufwand (einfach, durchschnittlich, schwierig bzw. unmöglich). Eine Gesamtbewertung erfolgt entsprechend folgendem Schema:

A: Sehr guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand)



B: Guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand) bzw. durchschnittlicher oder teils verschlechterter aktueller Zustand bei gleichzeitig einfachem Wiederherstellungsaufwand

C: Alle anderen Kombinationen der Teilbewertungen

3. Isolation: Diese Bewertung basiert auf der Bedeutung der Lokalpopulation im Kontext der globalen und nationalen Verbreitung von Arten. Dabei gilt: Je stärker der Grad der Isolation einer Population ist, umso größer ist die Bedeutung eines Schutzgebiets für deren Erhalt. Folgende Klassifizierung wird im Folgenden benutzt:

A: (Teil-)Population (vollständig) isoliert, z.B. endemische (Unter-)Arten oder weiträumig isolierte Artvorkommen

B: (Teil-)Population am Rand ihres natürlichen Verbreitungsgebiets (auch lokale Verbreitungsränder) oder aufgrund von artspezifischen Biotopansprüchen teilweise isoliert oder fragmentiert

C: (Teil-)Population nicht isoliert, inmitten ihres natürlichen Verbreitungsgebiets

Ein globaler Erhaltungszustand wird entsprechend der Teilbewertungen zu Population, Habitatqualität und Isolation im Regelfall entsprechend folgendem Schema definiert:

Tabelle 4: Einstufungsschema für Globale Erhaltungszustände aus Teilindikatoren

Indikator	Fallbeispiele																											
Pop.	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	B	B	B	B	B	B	B	B	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C
Hab.	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	C
Iso.	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	C
Global	A	A	B	A	B	B	B	B	C	A	B	B	B	B	B	B	B	C	B	B	C	B	B	C	C	C	C	C

In begründeten Fällen kann von dieser Bewertung auch abgewichen werden, wenn weitere auf-/abwertende Faktoren auftreten. Dies beinhaltet sowohl Aufwertungen bei großer artspezifischer Bedeutung aufgrund eines nationalen Schwerpunktraumes der jeweiligen Art, aber auch Abwertungen aufgrund festgestellter, gravierender Beeinträchtigungen. Dies wird bei den entsprechenden Arten im Falle einer Auf-/Abwertung durch **(+)**/**(-)** kenntlich gemacht und textlich erläutert.



4. Ergebnisse

Nachfolgend werden die im Schutzgebiet vorkommenden Zielarten einzeln vorgestellt und ihre Verbreitung im Gebiet anhand von Lebensstätten dargestellt und beschrieben. Bei sensiblen Vogelarten werden keine genauen Verortungen der Horst- bzw. Brutstandorte angegeben, stattdessen wird zum Schutz der Arten ein randomisiertes 1 km x 1 km-Gitterraster zur Darstellung der ungefähren Standorte verwendet.

Alle Arten werden mit aktuellem Rote-Liste-Status sowie mit nationalem Erhaltungszustand nach Annex 3 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“. Dabei gelten folgende Einstufungen: **FV**: günstiger Erhaltungszustand; **U1**: inadäquater Erhaltungszustand; **U2**: schlechter Erhaltungszustand; **XX**: unbekannt, ungünstiger Erhaltungszustand anzunehmen.

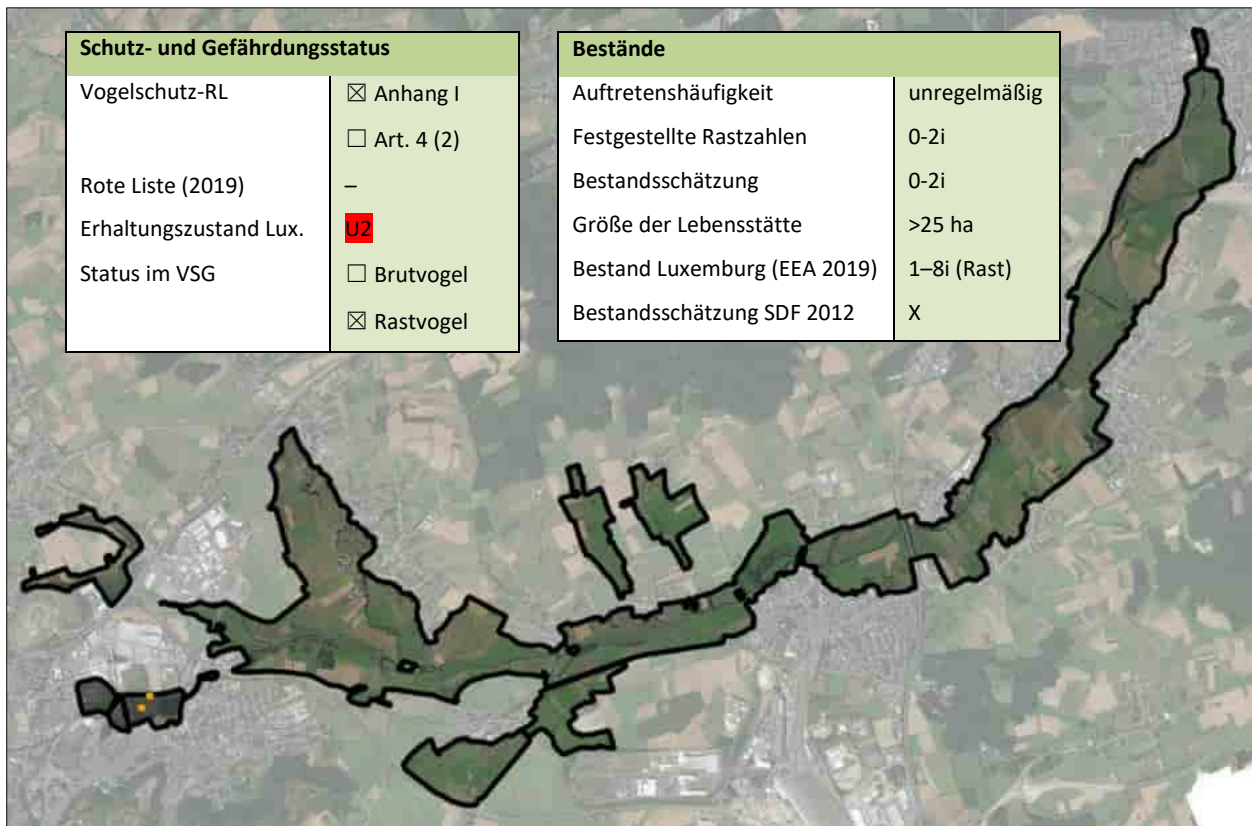
Zu allen festgestellten Arten werden der durch Kartierung oder Beobachtungsdaten dokumentierte Status (Brutvogel/Rastvogel) sowie der dokumentierte Bestand angegeben. Bei Brutvögeln handelt es sich dabei um registrierte Brutpaare (c) im Schutzgebiet, bei Rastvögeln und Nahrungsgästen um die Zahl tatsächlich festgestellter Individuen (i). Zudem wird eine Bestandsschätzung auf der Grundlage des gesamten Datenbestands (Kartierung 2018 und weitere Daten) durchgeführt. Zum Vergleich und zur Einschätzung von Bestandsveränderungen ist auch die Angabe aus dem aktualisierten Standarddatenbogen (SDF 2015) aufgelistet (vgl. MDDI 2015). Im Hinblick auf Populationsgrößen im Schutzgebiet ist auch respektive der aktuellste veröffentlichte nationale Bestand nach Angaben der Roten Liste (LORGÉ et al. 2019), bzw. aus dem Bericht nach Artikel 12 der EU-Vogelschutz-Richtlinie (EEA 2019) mit Datenlage 2013–2018 gezeigt. Zur Berechnung des nationalen Populationsanteils innerhalb des Schutzgebiets werden die im Kartierjahr 2018 nachgewiesene Revierzahl sowie der Mittelwert der nationalen Bestandsschätzung herangezogen.

Wenn nicht das gesamte Schutzgebiet durch die Art besiedelt ist, wird eine Lebensstätte definiert und kartografisch dargestellt. Die Größe dieser Lebensstätte bildet die Grundlage für die Berechnung der Siedlungsdichte. Neben dieser Revierdichte wird zu allen Arten auch bewertet, ob das Gebiet einen Refugialraum bzw. ein Dichtezentrum der Art darstellt.



4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.1.1. *Acrocephalus paludicola* – Seggenrohrsänger



Der Seggenrohrsänger ist der seltenste Zugvogel unter Europas Singvögeln und die einzige global gefährdete Singvogelart auf dem europäischen Festland. Luxemburg dient dem Seggenrohrsänger als Rasthabitat auf dem Weg von den Brutgebieten (u.a. in Weißrussland, Polen, Ukraine) in die Überwinterungsgebiete südlich der Sahara. Sowohl zur Brut wie auch auf dem Zug ist der Seggenrohrsänger auf strukturreiche, dauerhaft überschwemmte Feuchtgebiete angewiesen.

Seit dem Jahr 2000 konnte die Art durch die systematische Vogelberingung an den Beringungsstationen „Schlammwiss“ Uebersyren, im Baggerweihergebiet Remerschen, sowie im Schilfgebiet Brill bei Schiffingen mehrmals nachgewiesen werden. Letztgenannte Örtlichkeit ist Teil des Vogelschutzgebiets, innerhalb des Betrachtungszeitraums 2013–2018 wurden im August 2017 zwei rastende Seggenrohrsänger gefangen und beringt.

Die durch Beringung nachgewiesenen Tiere stellen aber nur einen Bruchteil der durchziehenden Population dar (vgl. BIVER & BASTIAN 2013). Es ist aufgrund der vorhandenen Habitatstruktur davon auszugehen, dass die Art weitere Gebietsteile entlang der Alzette nutzt,



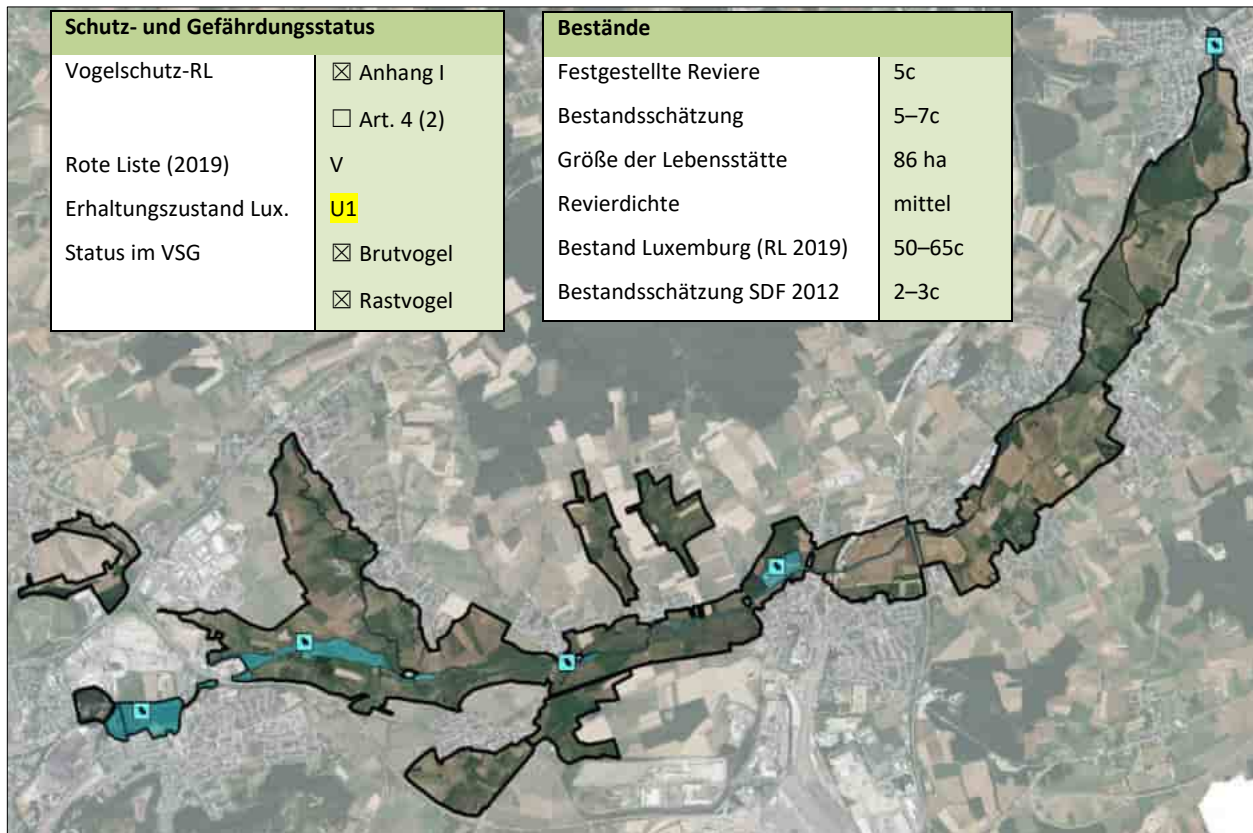
u.a. Schilfzonen. Ein Nachweis der Art ohne Fang ist zur Zugzeit allerdings äußerst schwierig. Die Lebensstätte der Art umfasst mindestens 25 ha (Schilfgebiet Brill – Bereich mit Nachweisen durch Beringung), wahrscheinlich jedoch eher an die 100 ha verteilt auf das Gewässerumfeld im gesamten Schutzgebiet.

Trotz der Seltenheit der Art und der geringen Nachweiszahl besteht dennoch eine hohe Verantwortung des Landes Luxemburg für die Bereitstellung geeigneter Rasthabitats für den Seggenrohrsänger. Das Schutzgebiet erfüllt eine Funktion als Trittstein zur Rast innerhalb der europaweiten Schutzbemühungen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast, sehr selten	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf Gewässerumfeld	Keine Beeinträchtigungen Hohe Bedeutung als Rastgebiet
C	B	B	B



4.1.2. *Alcedo atthis* – Eisvogel



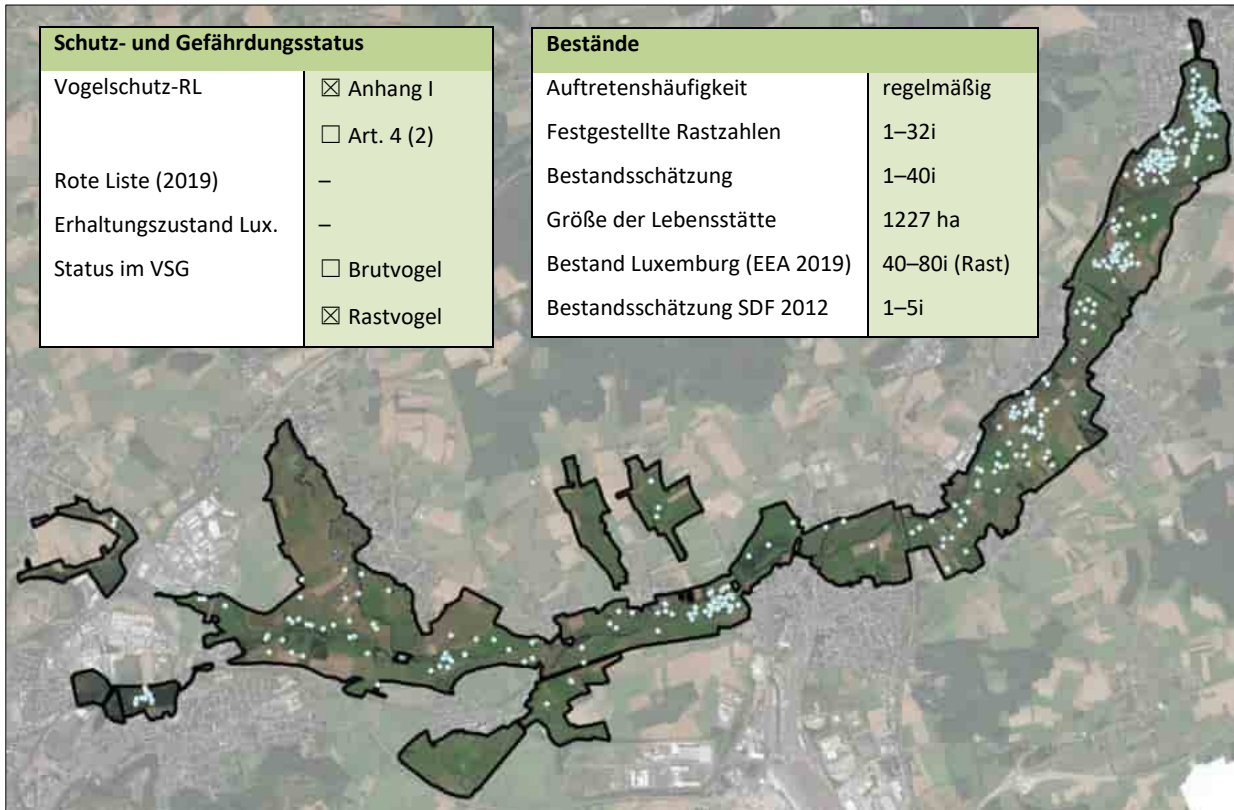
Der Eisvogel ist ganzjährig an vielen stehenden und fließenden Gewässern in Luxemburg zu finden. Bei der Nahrungssuche fängt er durch Stoßtauchen Fische und Wasserinsekten in Gewässern. Zur Brut ist er auf steilwandige, grabbare Uferbereiche angewiesen, um seine Höhlen zu bauen, z.B. Erosions- oder Abbruchkanten.

Der Eisvogel besiedelt im Schutzgebiet die gesamten Gewässerbereiche der Alzette mit einer mittleren Dichte. Auch kleinere Gewässer wie die Mess werden zur Nahrungssuche genutzt. Der Erhaltungszustand wird aufgrund der Populationsgröße, Habitatstrukturen und Beeinträchtigungen mit gut (B) bewertet. Die Lebensstätte umfasst eine Größe von ca. 86 ha.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
8,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.1.3. *Casmerodius albus* – Silberreiher



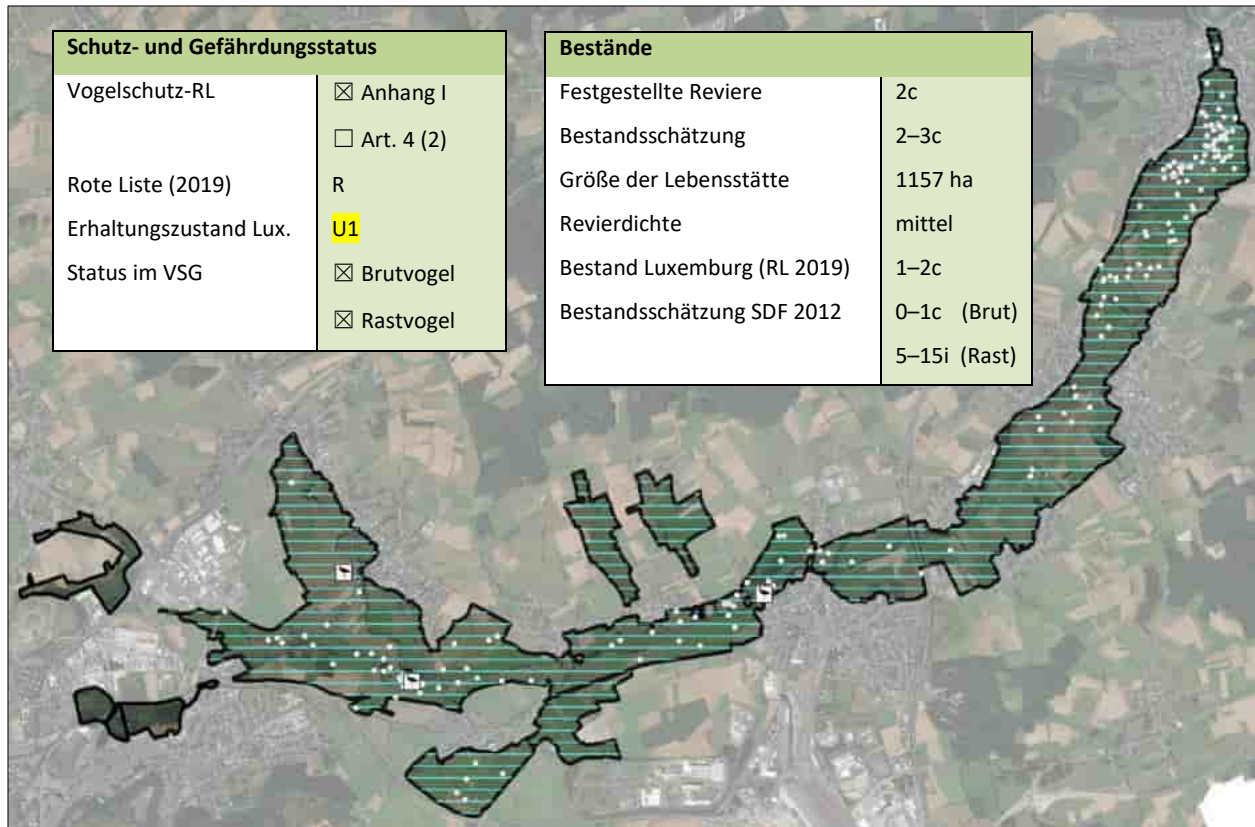
Der Silberreiher brütet vor allem in Ost- und Südosteuropa, ist aktuell aber inmitten einer Arealausweitung nach Westen. Wie der verwandte Graureiher ist der Silberreiher Ansitzjäger, der auf Grünlandflächen bzw. im Gewässerumfeld Kleinsäuger, Amphibien und Wasserinsekten erbeutet. Bei Rast und Überwinterung bilden Silberreiher oft Schlafplatzgemeinschaften mit mehreren Individuen.

Im Schutzgebiet ist der Silberreiher regelmäßiger Rastvogel im Herbst und Winter, mit maximal 32 Individuen (28.01.2018) und insgesamt 557 Meldungen im Betrachtungszeitraum. Als Rasthabitats werden vor allem die Wiesenbereiche entlang der Alzette genutzt. Insbesondere in der östlichen Gebietshälfte ist eine erhöhte Nachweisdichte zu verzeichnen. Im nationalen Vergleich weist das Schutzgebiet somit eine besondere Bedeutung als Rast- und Winterhabitat der Art auf.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Schwerpunkt der Winterverbreitung
B	B	C	B



4.1.4. *Ciconia ciconia* – Weißstorch



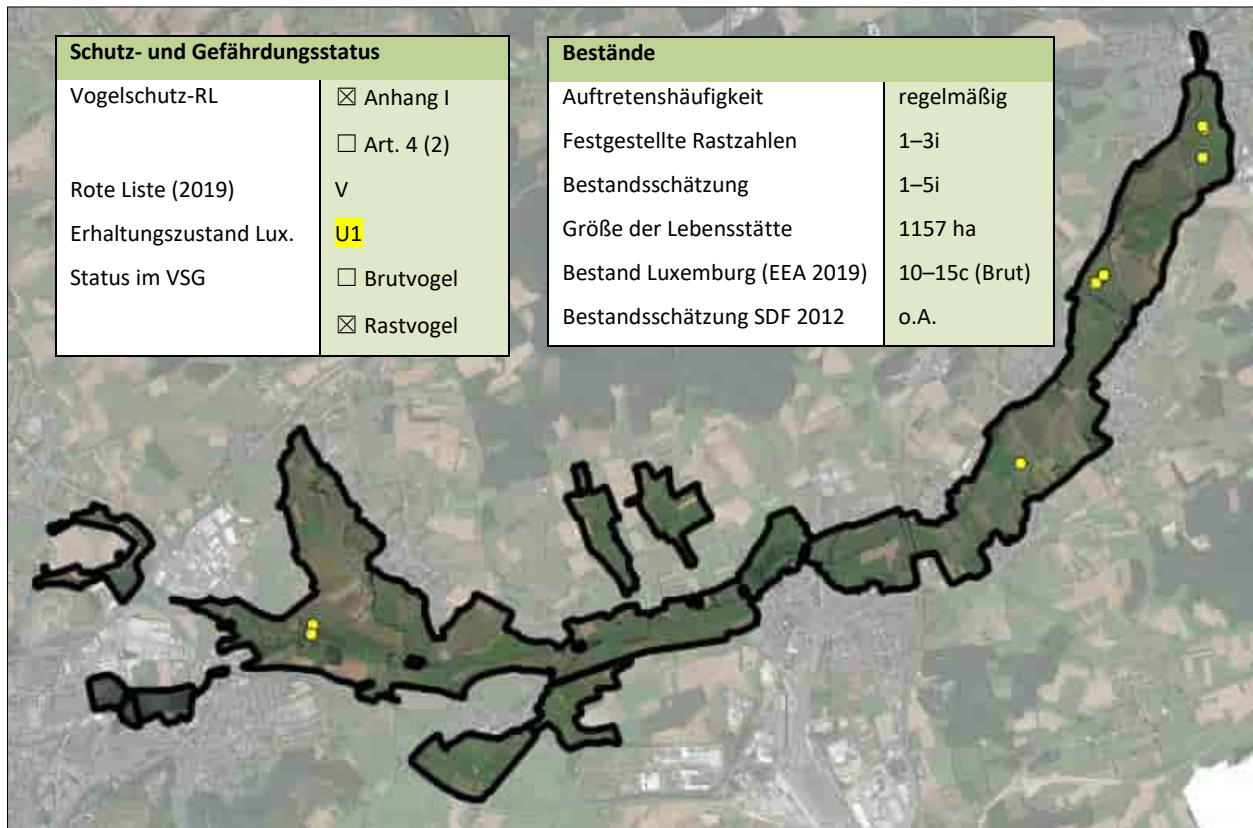
Der Weißstorch ist ein typischer Bewohner der Kulturlandschaft, insbesondere grünlandreicher Landschaften. Seine Nahrung besteht vorwiegend aus Kleintieren wie Regenwürmern, Insekten, Amphibien, Reptilien, Kleinsäugetern und Fischen, die er durch Abschreiten von Offenlandbereichen aufstöbert. Insbesondere Kleingewässer, Feuchtwiesen, Weideflächen und extensive Agrarflächen werden bevorzugt aufgesucht.

Der Weißstorch ist regelmäßiger Rastvogel in Luxemburg und brütete 2013 zum ersten Mal im Land. (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Innerhalb des Schutzgebiets befinden sich 3 im Betrachtungszeitraum genutzte Brutstätten der Art, die von zwei Revierpaaren besetzt wurden. Für die Art sind dies die einzigen bekannten Brutvorkommen in Luxemburg. Die Habitatstrukturen im Schutzgebiet, insbesondere die Feuchtgrünlandbereiche, sind in einem hervorragenden Zustand für den Weißstorch.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
100 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Teilweise isoliert: Lokale Verbreitungslücken	Keine Beeinträchtigungen Nationales Dichtezentrum
A	A	B	A



4.1.5. *Ciconia nigra* – Schwarzstorch



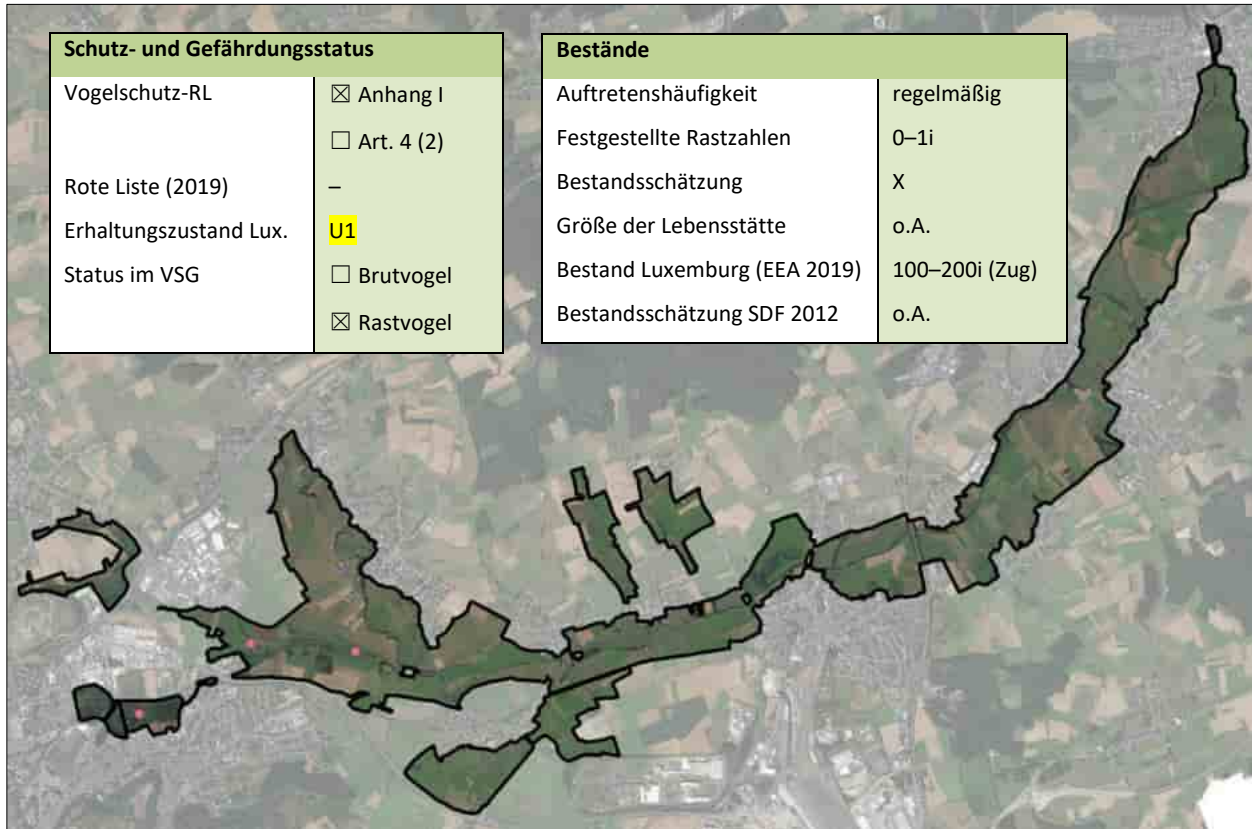
Der Schwarzstorch ist ein heimlicher Brutvogel der Wälder, der zur Nahrungssuche teils weite Flüge zu umliegenden Gewässern wie Bächen oder Weihern unternimmt. Dort werden Kleinsäuger, Amphibien, Fische und Wasserinsekten erbeutet. Aufgrund seiner Störungsempfindlichkeit ist der Schwarzstorch auf ruhige Brut- und Nahrungshabitate angewiesen.

Der Schwarzstorch ist Nahrungsgast im Schutzgebiet, eine regelmäßige Nutzung ist anzunehmen. Nahezu das gesamte Gebiet dient der Art als potenzielles Rast- und Nahrungshabitat. Genutzt werden vorzugsweise die Strukturen entlang der Alzette. Ein Brutvorkommen innerhalb des Schutzgebietes ist aufgrund fehlender geeigneter Waldstrukturen nicht zu erwarten.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut Keine Brutmöglichkeiten	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.6. *Circus aeruginosus* – Rohrweihe



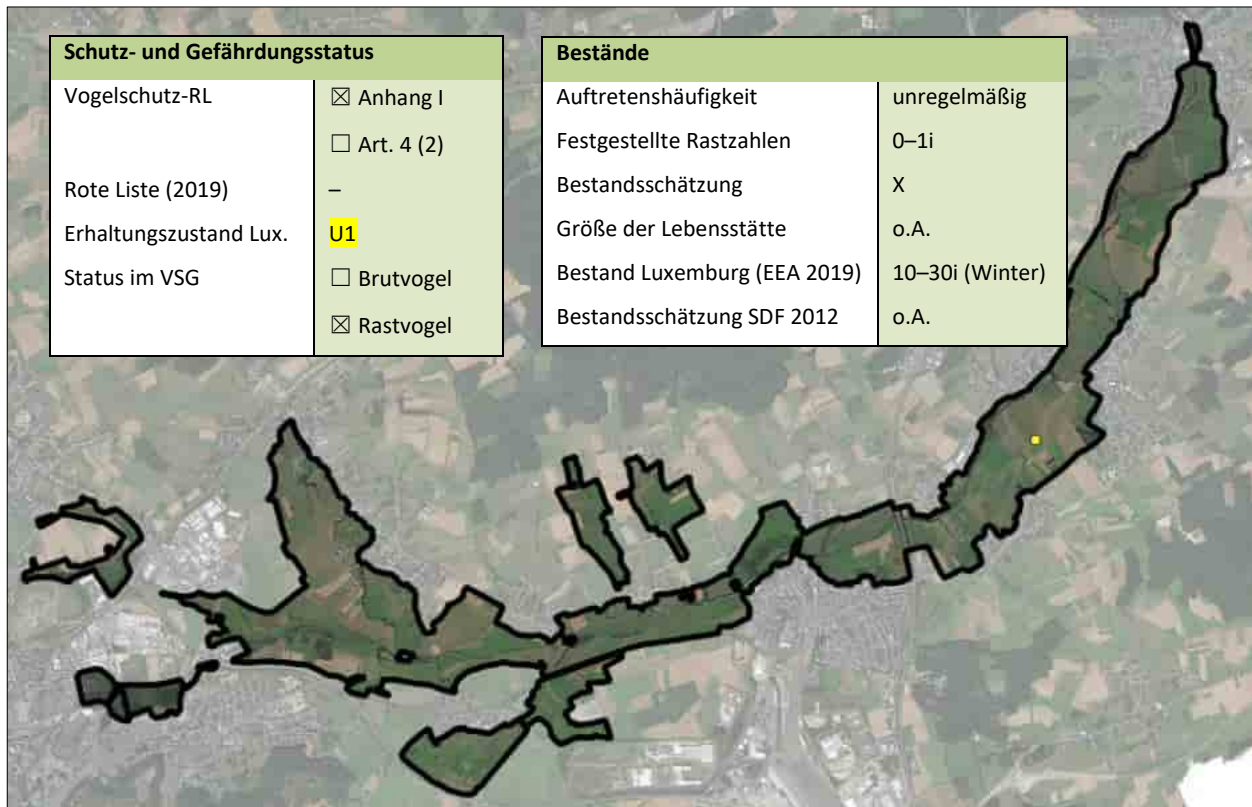
Die Rohrweihe ist eine Greifvogelart, die vorwiegend im Gewässerumfeld brütet. Sie benötigt dichte, geschlossene Vegetationsbereiche (Röhrichte, Hochstauden, gelegentlich auch Getreidefelder und hohen Wiesen), wo ein Bodennest errichtet wird. Zur Nahrungssuche werden aber auch umgebende Offenlandlebensräume aufgesucht. Das Nahrungsspektrum umfasst je nach Verfügbarkeit vor allem Vögel (Sing- und Wasservögel) und deren Eier/Nestlinge, sowie Kleinsäuger in Feldflur und Feuchthabitate, seltener auch Fische, Amphibien und Großinsekten.

Im Schutzgebiet tritt die Rohrweihe als seltener Rastvogel während der Zugbewegungen auf. Die Nachweise konzentrieren sich auf die schilfreichen Feuchthabitate im Westen des Schutzgebiets.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.7. *Circus cyaneus* – Kornweihe



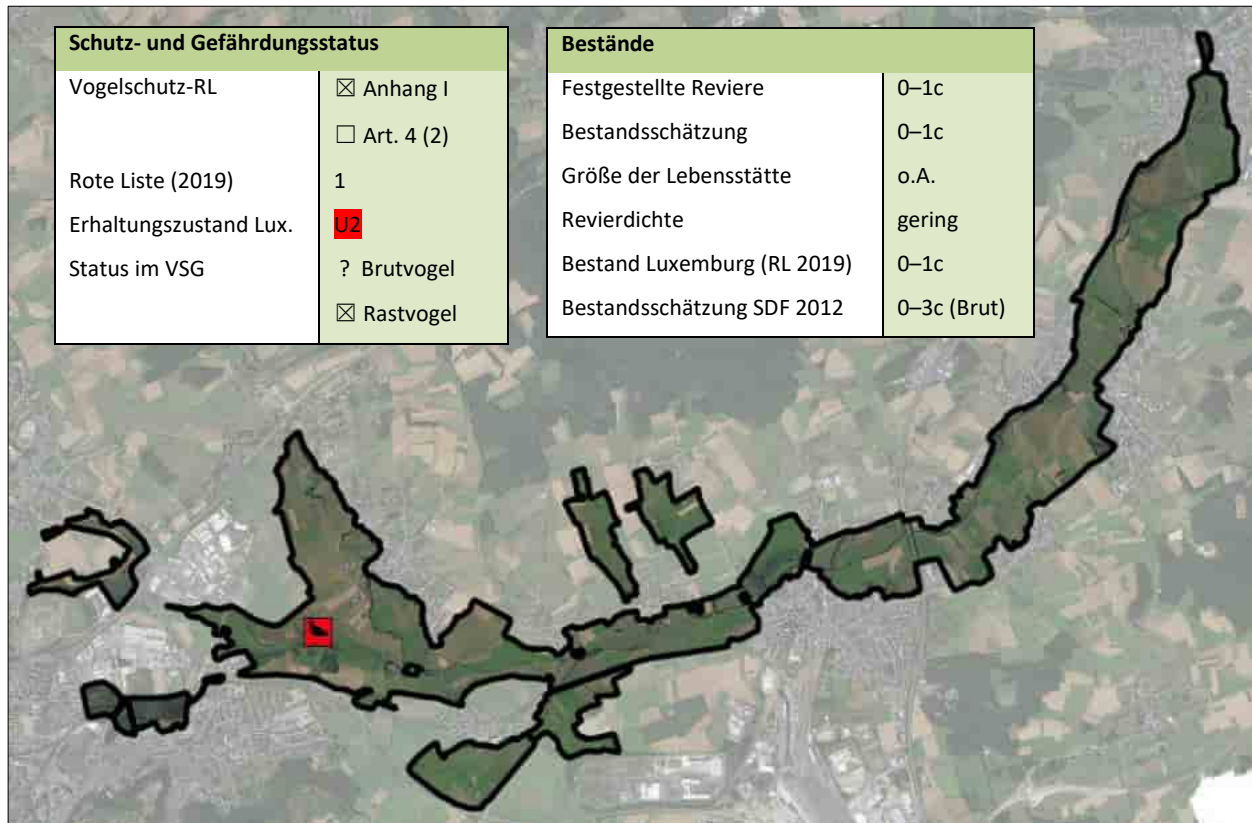
Die Kornweihe ist eine Greifvogelart der weiträumigen Offenlandschaft. Ihre Nahrung besteht vor allem aus Kleinsäugetieren, welche sie im charakteristischen, gaukelnden Flug über Feldern und Grünland sucht und erbeutet. In Luxemburg ist die Kornweihe ehemaliger Brutvogel, wird in den vergangenen Jahren aber lediglich während der Zugzeiten und gelegentlich überwintert festgestellt.

Im Schutzgebiet erfolgte im Betrachtungszeitraum nur ein Nachweis im Jahr 2013 im östlichen Gebietsteil.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.1.8. *Crex crex* – Wachtelkönig



Der Wachtelkönig ist eine Brutvogelart der Feuchtwiesen, der bis auf seine oft nachts vorgetragenen Balzrufe „*Crex crex*“ kaum durch feldornithologische Methoden nachweisbar ist. In seinen Brutgebieten ist er auf feuchte, hohe und nahrungsreiche Wiesen mit späten Mahden angewiesen. Aufgrund der Intensivierung der Grünlandnutzung zählt der Wachtelkönig zu den am stärksten bedrohten Brutvogelarten Europas.

LORGÉ & MELCHIOR postulierten 2016, dass der Wachtelkönig in Luxemburg wahrscheinlich nur noch im oberen Alzettetal vorkommt. Innerhalb des Betrachtungszeitraums gelang allerdings nur ein Nachweis eines balzenden Wachtelkönigs in den *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen im Jahr 2018. Der Brutstatus der Art ist aufgrund der Nachweislage unklar. Aktuell ist zumindest noch ein unregelmäßiges Brutvorkommen anzunehmen. Eine Brut der Art im Schutzgebiet ist aufgrund der vorhandenen Habitate weiterhin möglich.



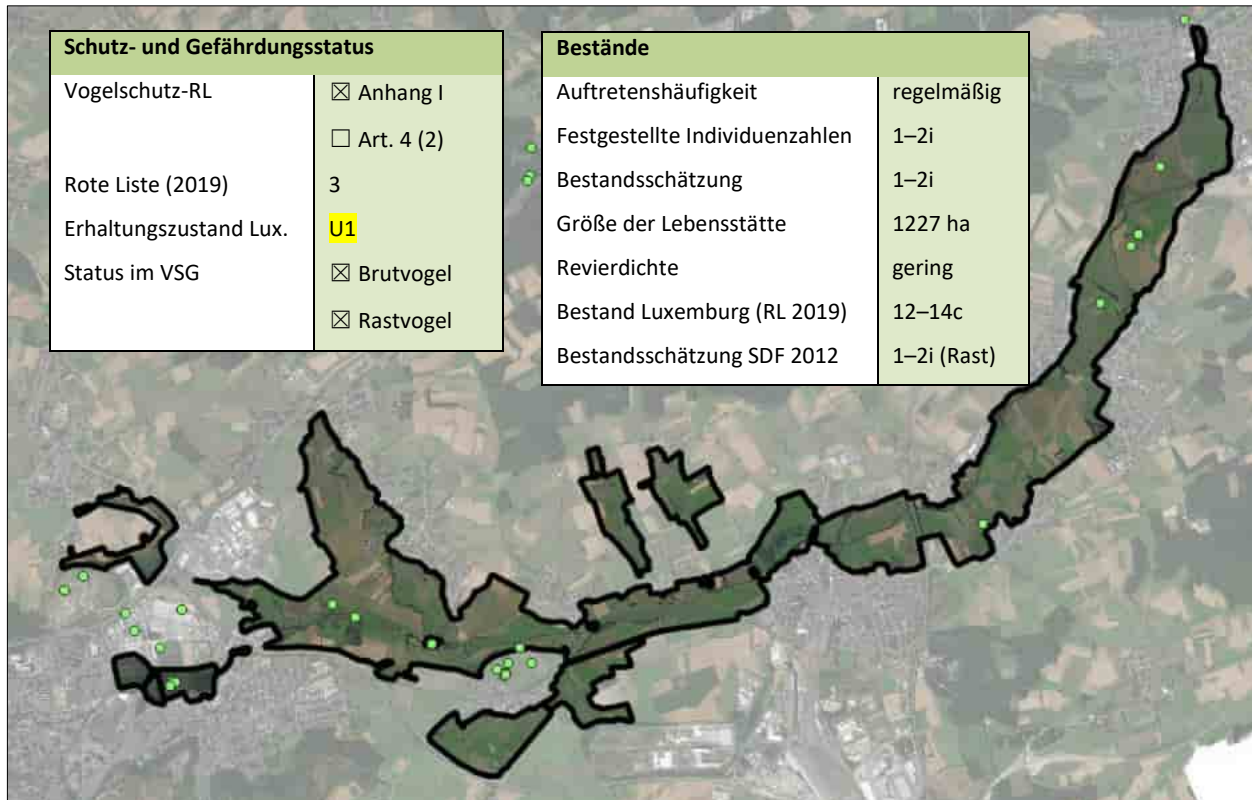
Für den Wachtelkönig sind in Luxemburg nur sehr wenige geeignete Lebensraumbereiche vorhanden, so dass das Gebiet als Refugialraum anzusehen ist. Das Alzettetal trägt für die Art eine besondere Bedeutung im nationalen und überregionalen Kontext. Wichtig zum Erhalt dieser Funktion ist die Erhaltung von Feuchtwiesen in extensiver Bewirtschaftung mit sehr späten Mahdterminen.

Aus diesem Grund wird trotz fehlender regelmäßiger Brutnachweise empfohlen, den Wachtelkönig weiterhin als prioritäre Zielart des Vogelschutzgebiets zu führen. Das Gebietsmanagement sollte der Art auch weiterhin Rechnung tragen und insbesondere in störungsarmen Feuchtgrünlandbereichen extensive Nutzung fördern. Durch diese Maßnahmen profitieren synergetisch auch andere Wiesenbrüter wie z.B. Wiesenpieper, Schafstelze u.a.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
100 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Fragmentiert: Letztes nationales Vorkommen	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
A	B	B	B



4.1.9. *Falco peregrinus* – Wanderfalke



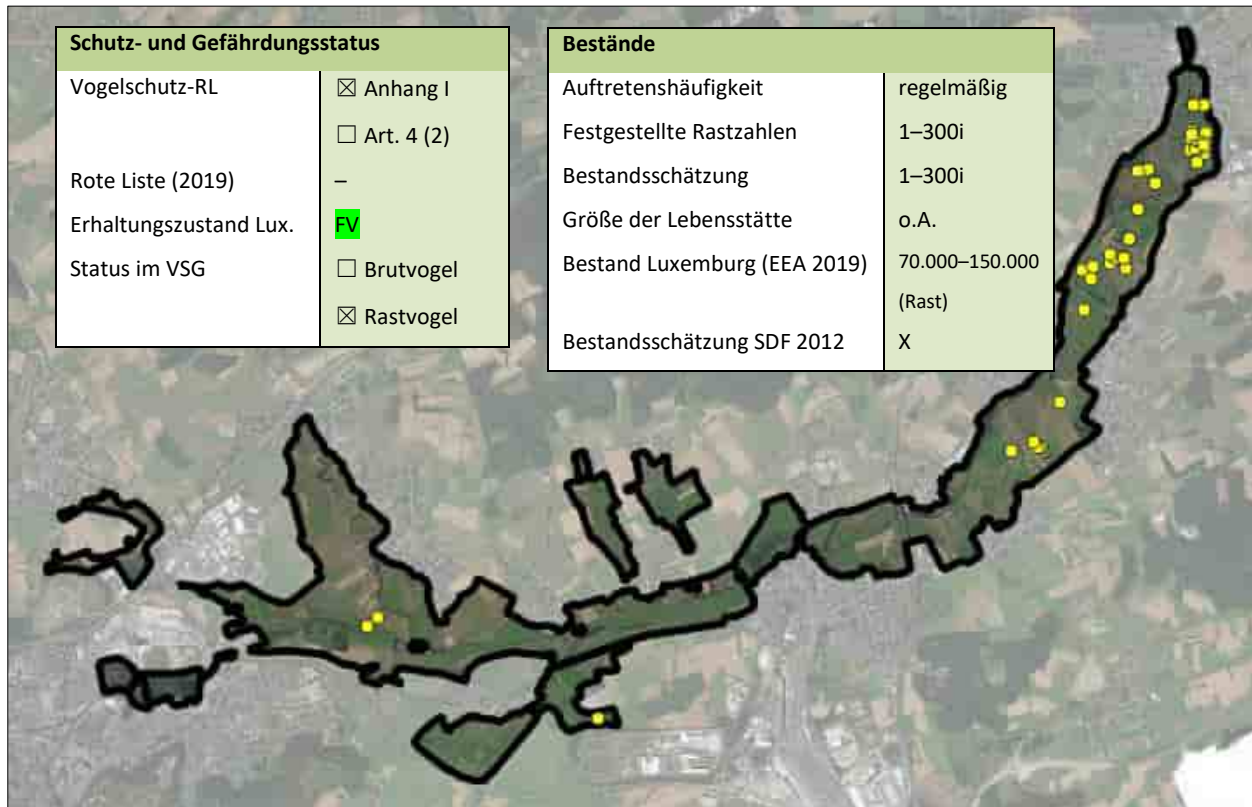
Der Wanderfalke besiedelt natürlicherweise Felsformationen mit natürlichen Steilhängen. Als Kulturfolger ist er aber mittlerweile auch im menschlichen Umfeld, teils in Großstadtbereichen vorzufinden, wo auch anthropogene Strukturen wie Gittermasten, Industrieanlagen oder Brücken zur Brut genutzt werden. Wanderfalken jagen ausschließlich Vögel bis Taubengröße, die sie auf zum Teil weiten Nahrungsflügen erbeuten.

Der Wanderfalke nutzt das obere Alzettetal zur Nahrungssuche. Er brütet außerhalb des Schutzgebietes am Wasserturm Noertzange, sowie im Umfeld von Esch/Alzette. Die unmittelbar angrenzenden Flächen des Schutzgebiets weisen für das Brutpaar eine erhöhte Bedeutung zur Nahrungssuche auf. Auch im Winterhalbjahr dient das Alzettetal dem Wanderfalken als Nahrungshabitat, mit Beobachtungen aus allen Gebietsteilen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B

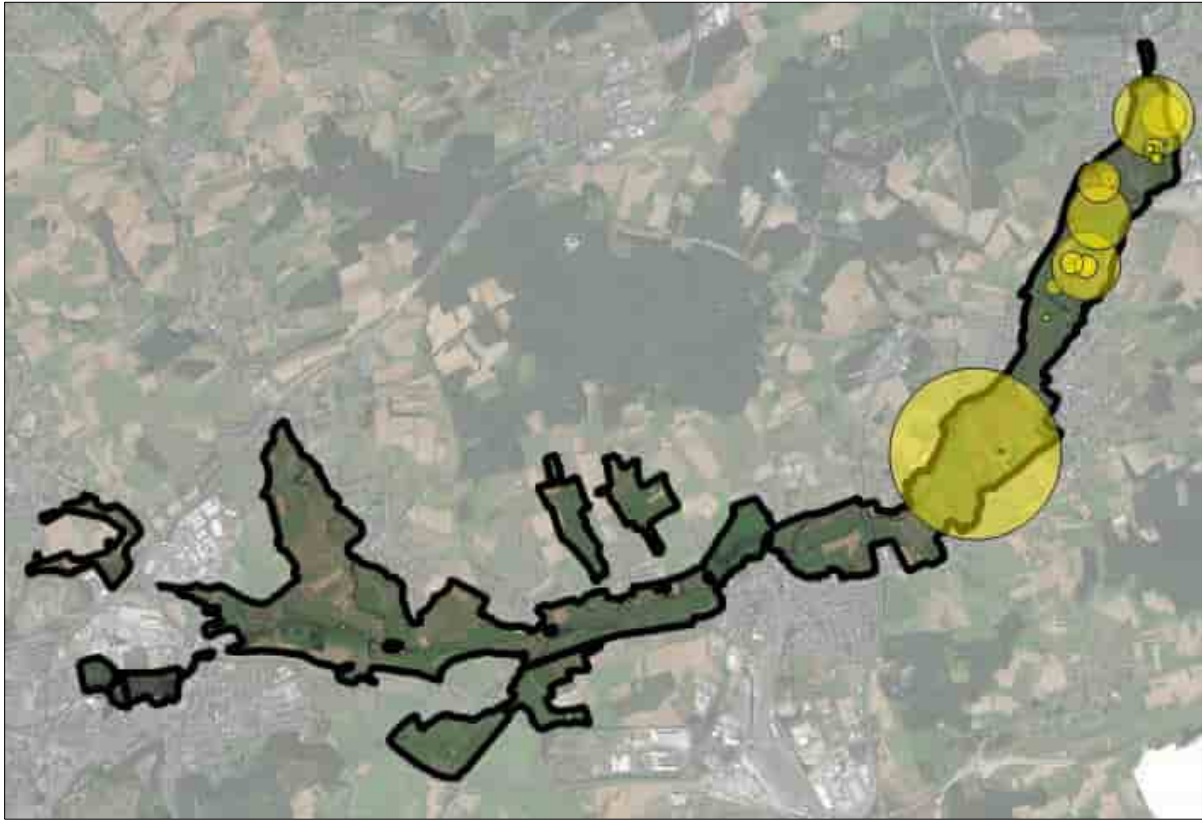


4.1.10. *Grus grus* – Kranich



Der Kranich ist Brutvogel der offenen Landschaft in Nord-, Mittel- und Osteuropa. Er besiedelt bevorzugt feuchte, sumpfige oder moorige Standorte mit verschiedenen Vegetationsformen, zur Nahrungssuche werden auch landwirtschaftlich genutzte Flächen einbezogen. Auf seinen Zugwegen während Frühjahrs- und Herbstzug durchquert eine große Zahl von Kranichen das Großherzogtum Luxemburg, dabei kommt es auch regelmäßig zur kurzzeitigen Rast.

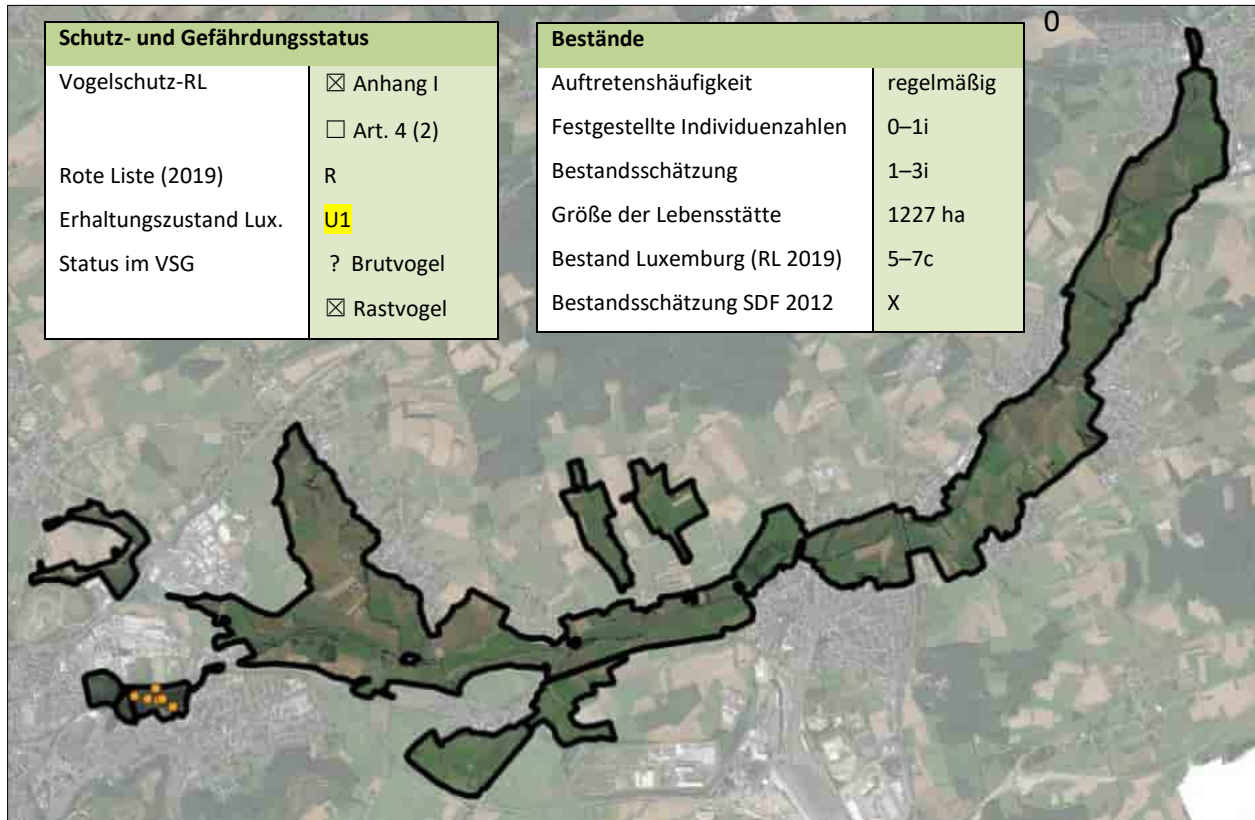
Das Schutzgebiet des oberen Alzettals wird durch den Kranich regelmäßig in großer Zahl überflogen, aber auch als Rasthabitat genutzt. Zum Teil wurden Zugtrupps bis zu 800 Exemplaren beobachtet und eine nächtliche Rast von bis zu 300 Exemplaren wurde dokumentiert. In obiger Grafik sind ausschließlich rastende Kraniche im Betrachtungszeitraum aufgeführt. Als Rasthabitat dienen alle offenen Feuchtwiesenbereiche des Schutzgebietes. Eine deutliche Häufung rastender Kraniche liegt im östlichen Bereich des Schutzgebietes vor, was die nachfolgende, nach beobachteter Individuenzahl gewichtete Abbildung zeigt.



<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Hohe Bedeutung als Rastplatz
B	B	C	B



4.1.11. *Ixobrychus minutus* – Zwergdommel



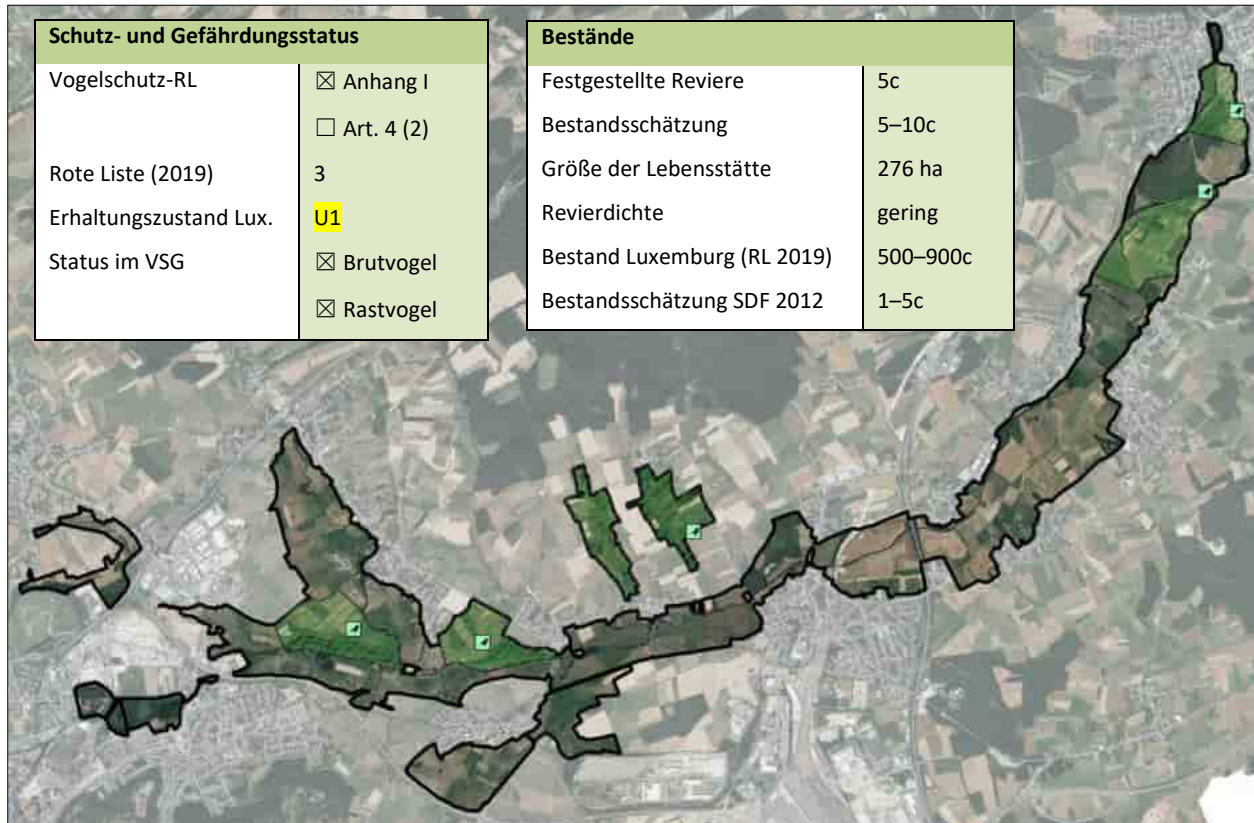
Die Zwergdommel ist ein scheuer Brutvogel der Schilfgebiete, der die dichten Vegetationsbereiche in Gewässernähe zur Brut und Nahrungssuche nutzt. Ein Nachweis außerhalb der Balzphase ist aufgrund der Lebensweise der Art oft schwierig. In Mitteleuropa konnte nach großen Bestandseinbrüchen aufgrund von Lebensraumverlust in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts durch umfassende Schutzbemühungen in den letzten Jahren eine kurzzeitige Bestandserholung erreicht werden. In Luxemburg besteht ein bekanntes regelmäßiges Brutvorkommen im Baggerweihergebiet Remerschen im Moseltal.

Die Zwergdommel ist regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet. Alle Nachweise im Betrachtungszeitraum stammen aus dem Schilfgebiet Brill. Es ist aber zu vermuten, dass die Art im Schutzgebiet untererfasst ist, da weitere geeignete Lebensräume vorhanden sind.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf Gewässerumfeld	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.1.12. *Lanius collurio* – Neuntöter



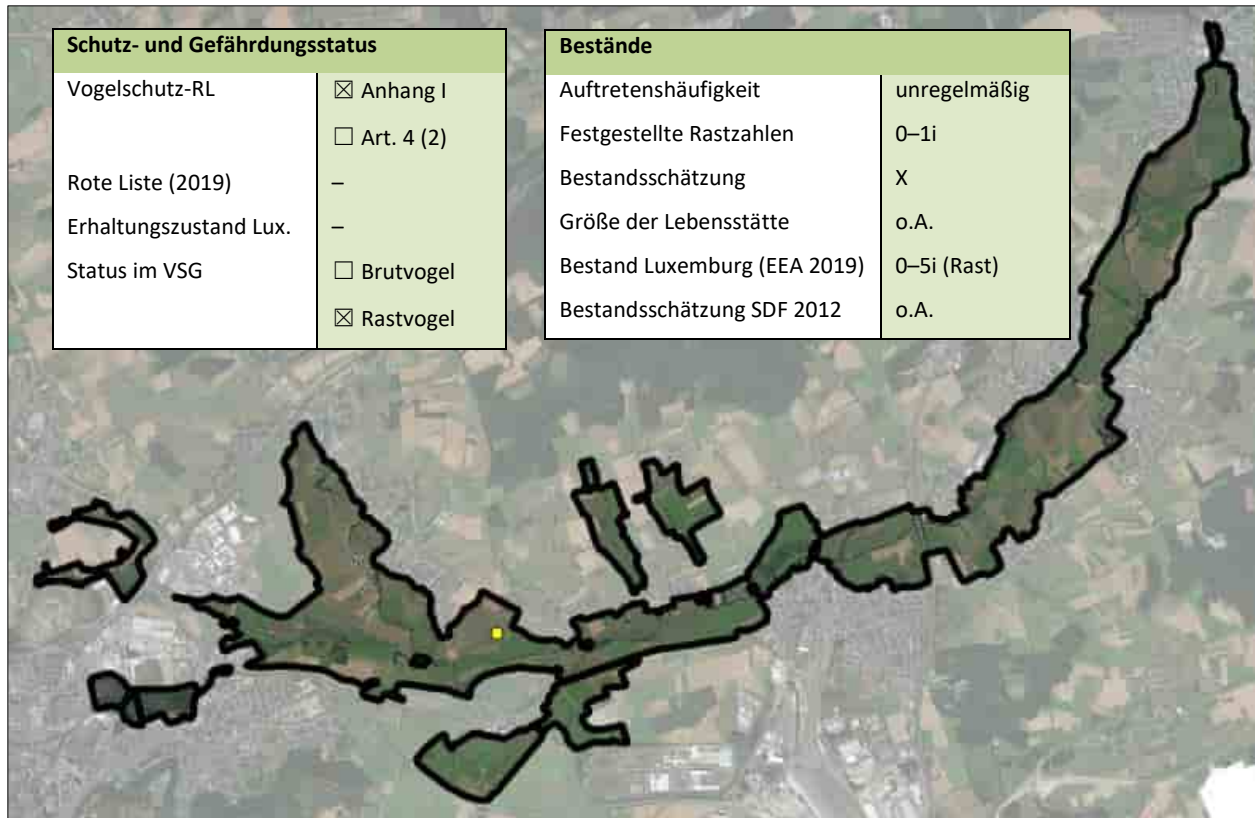
Der Neuntöter ist ein typischer Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen, gerne mit Dornengebüsch. Seine Nahrung besteht aus Großinsekten, Kleinsäugetern und Vögeln. Diese jagt er vorwiegend in offenen Habitaten von einer Ansitzwarte aus.

Insgesamt wurden fünf Reviere im Betrachtungszeitraum festgestellt, davon eines im vorgeschlagenen Erweiterungsbereich südlich Abweiler. Die beobachtete Revierdichte im Schutzgebiet ist vergleichsweise gering, trotz einiger potenziell gut geeigneter Lebensräume und Strukturen. Teilbereiche des Schutzgebiets lassen aufgrund der Habitatausstattung weitere Reviere vermuten, so auch der zweite Erweiterungsbereich nordwestlich Fennange.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.13. *Larus melanocephalus* – Schwarzkopfmöwe



Die Schwarzkopfmöwe ist eine Möwenart, die sowohl an Küsten als auch Binnengewässern brütet. Von Südeuropa ausgehend hat die Art ihr Areal sukzessive nach Norden ausgeweitet, mittlerweile sind Brutkolonien an Nord- und Ostsee bekannt. Auf ihren Zugbewegungen überfliegt die Schwarzkopfmöwe auch Luxemburg und rastet meist kurzzeitig an Gewässern und Feuchtwiesen.

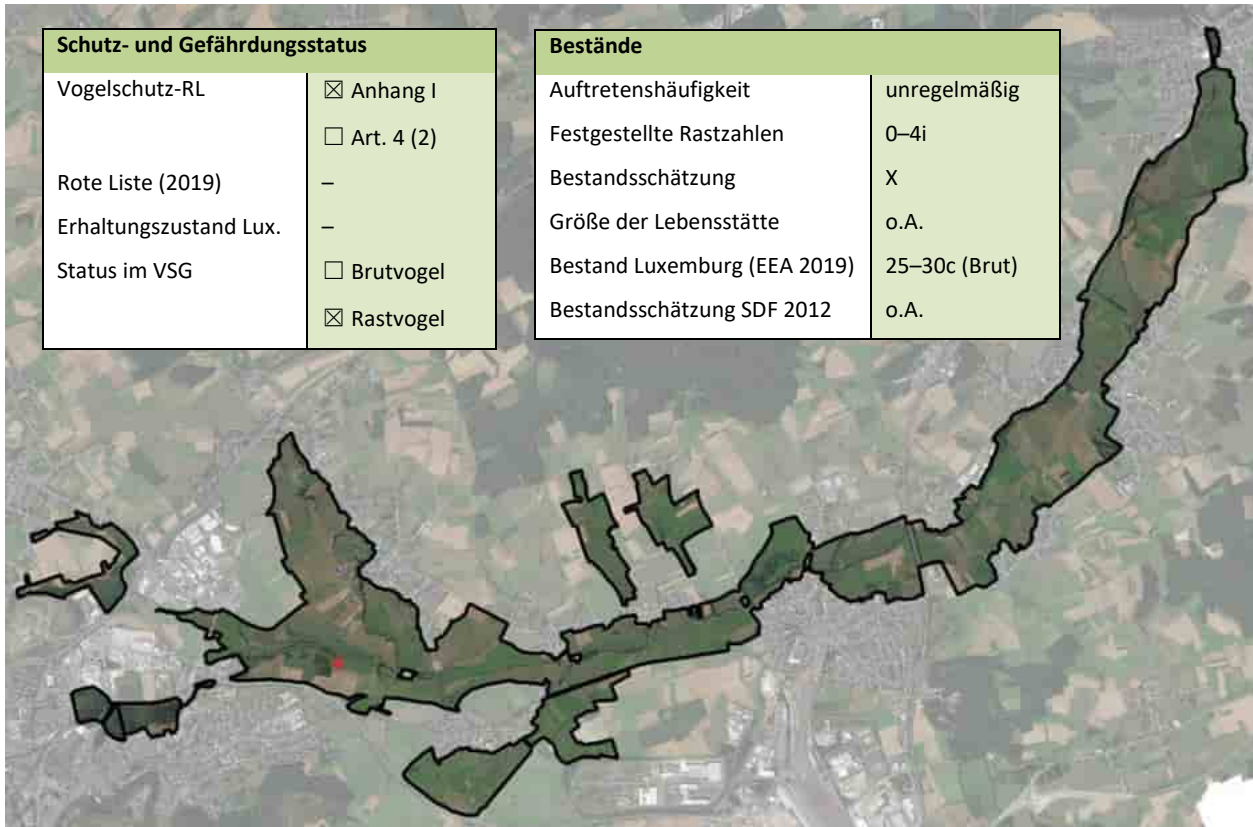
Im Schutzgebiet ist die Schwarzkopfmöwe ein unregelmäßiger Durchzügler. Im Betrachtungszeitraum liegt lediglich ein Nachweis eines mit Lachmöwen rastenden Individuums auf überschwemmten Wiesen vor (März 2017).

Für das Schutzgebiet hat die Art keine besondere Relevanz, eine sporadische Rast ist jedoch weiterhin möglich, insbesondere während Überschwemmungsereignissen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.1.14. *Lullula arborea* – Heidelerche



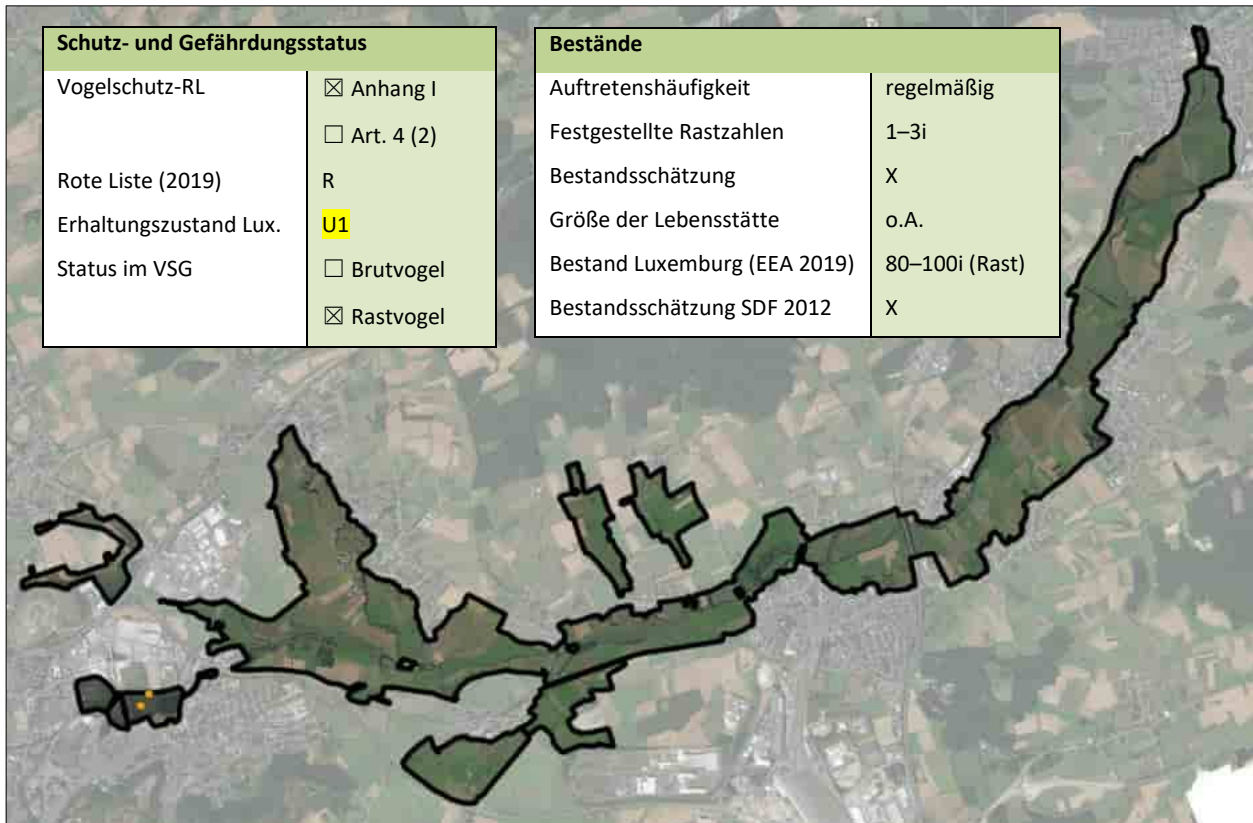
Die Heidelerche ist eine Brutvogelart der offenen und halboffenen Landschaft, die von Südeuropa bis Vorderasien verbreitet ist. Hauptsächlich nutzt die Art klimatisch begünstigte, karge, kurzrasige Standorte mit offenen Bodenstellen und einzelnen Singwarten, z.B. extensive Heide- und Weideflächen, Kahlschläge, Windwurfflächen in Wäldern, speziell in Luxemburg aber auch Sekundärhabitats wie ehemalige Tagebauminen. Zu feuchte Standorte oder dichte Vegetationsformen werden gemieden. Als Kurzstreckenzieher tritt die Heidelerche zur Zugzeit gelegentlich auch außerhalb der Idealhabitats als Rastvogel auf.

Innerhalb des Vogelschutzgebiets konnte im Betrachtungszeitraum nur ein Nachweis der Heidelerche erbracht werden, mit einem Rasttrupp von vier Individuen im Herbst 2013. Das Vogelschutzgebiet beinhaltet nur wenige Bereiche, die für die Art zur Rast und Nahrungssuche geeignet sind. Eine regelmäßige Nutzung ist daher eher unwahrscheinlich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.1.15. *Luscinia svecica* – Blaukehlchen



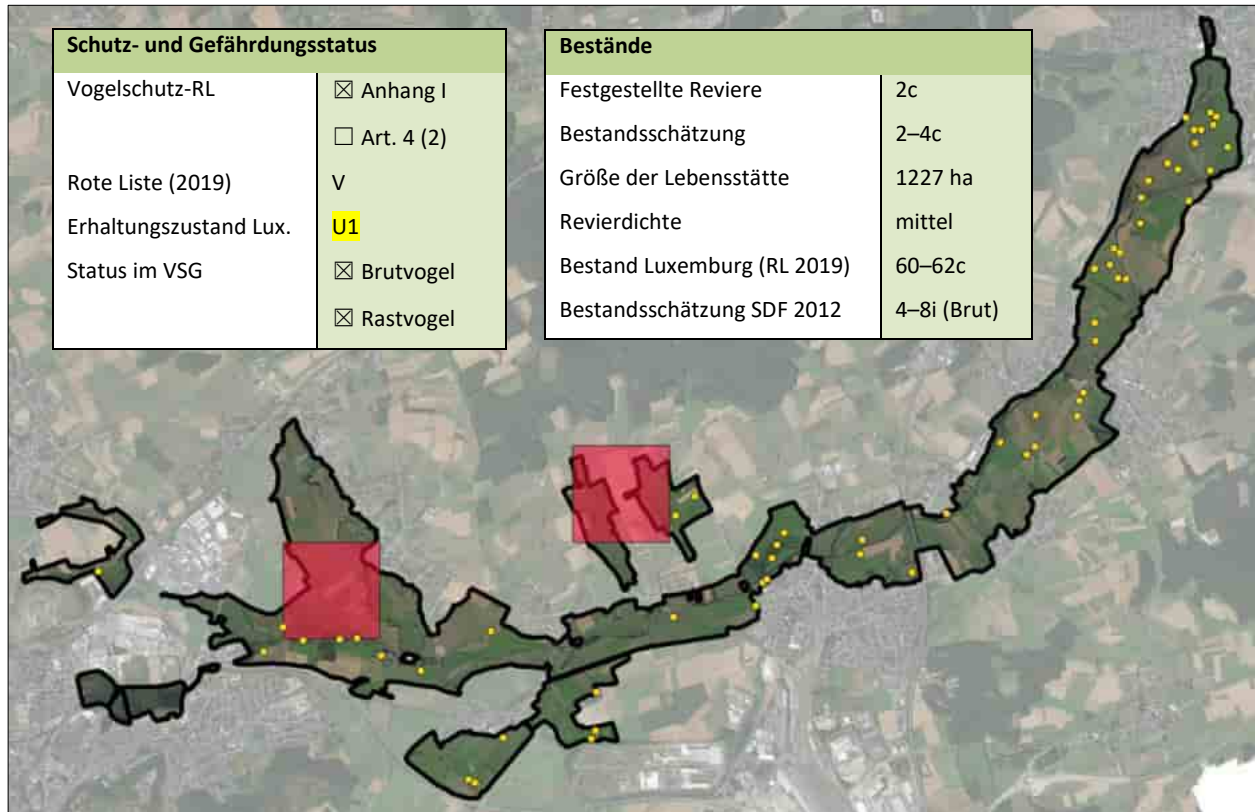
Das Blaukehlchen ist ein Bewohner der Feuchtgebiete mit Gebüsch und Röhrichtern. Seine Nahrung besteht hauptsächlich aus Insekten, die gerne in Bodennähe, oft auf Schlamm- oder Schlickflächen erbeutet werden. Die Verbreitung der Art erstreckt sich über fast ganz Kontinentaleuropa, mit Verbreitungsschwerpunkten in Skandinavien und Osteuropa. Auch Belgien und die Niederlande beherbergen eine große Brutpopulation. In Luxemburg ist nur ein Brutvorkommen der Art bekannt, 2017 gelang ca. 6 km östlich des Schutzgebiets der erste Brutnachweis von zwei Paaren des Blaukehlchens seit Beginn des 20. Jahrhunderts.

Auch innerhalb des Schutzgebiets existieren einige potenziell für die Art geeignete Bereiche, sowohl als Brut- wie auch als Rasthabitat. Aktuell wird das Blaukehlchen regelmäßig zur Zugzeit im Schilfgebiet *Brill* bei Schifflange im Rahmen der systematischen Vogelberingung nachgewiesen (>30 Nachweise). Eine zukünftige Brutansiedelung ist daher ebenfalls möglich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf Feuchtgebiete	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.1.16. *Milvus migrans* – Schwarzmilan



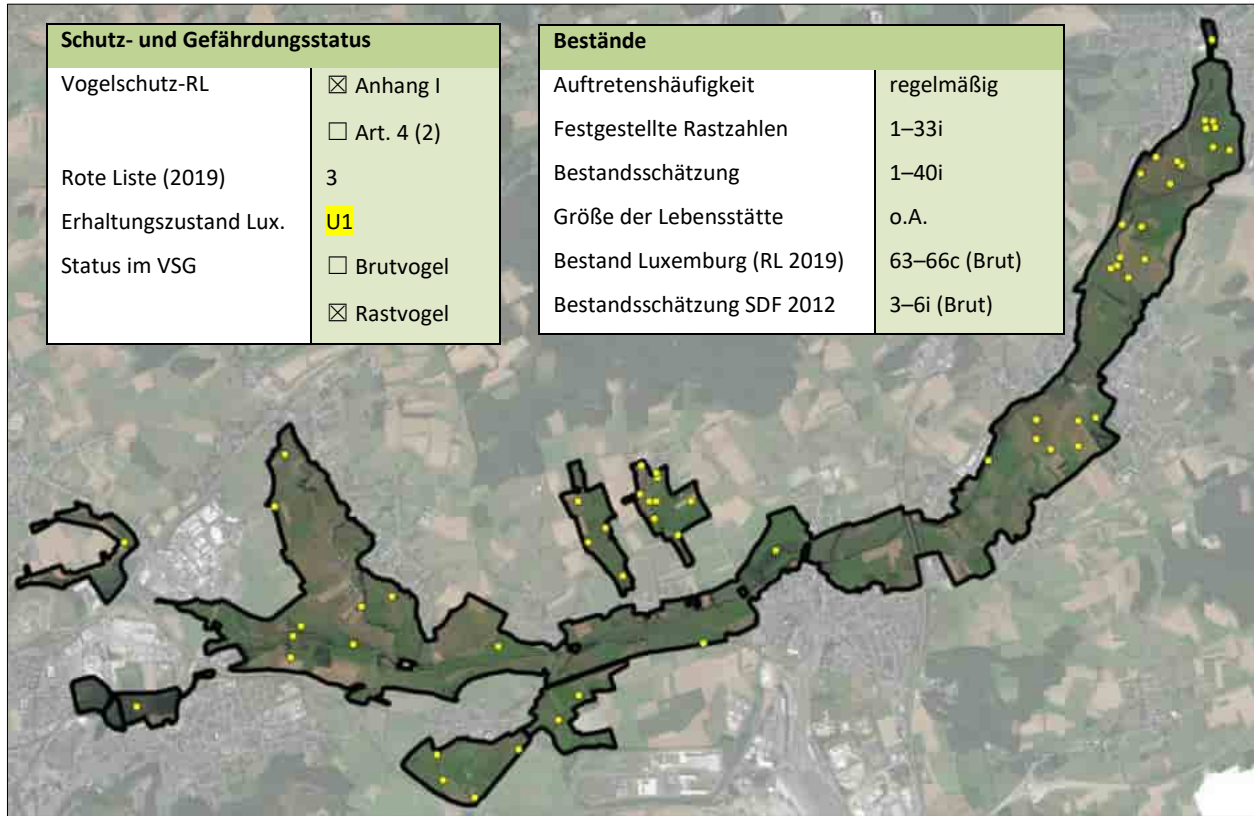
Der Schwarzmilan brütet vorwiegend an Waldrändern mit Altholzbeständen und fliegt zur Nahrungssuche vor allem in Offenlandlebensräume aller Art. Bevorzugt werden dabei auch Auen und Gewässer aufgesucht. Als Nahrungsopportunist sucht der Schwarzmilan aber sogar Siedlungsbereiche gezielt zur Nahrungssuche auf.

Im Betrachtungszeitraum wurden zwei Brutpaare des Schwarzmilans erfasst (rote 1 km x 1 km-Raster, Nachweispunkte innerhalb des Rasters werden zum Schutz der Brutstätte nicht dargestellt). Das gesamte Schutzgebiet dient dem Schwarzmilan als geeignetes Nahrungshabitat. Die Habitatstrukturen im Schutzgebiet sind in hervorragendem Zustand, eine Ansiedlung weiterer Paare im Schutzgebiet ist daher durchaus möglich. Der Bestand wird daher auf 2–4 Paare geschätzt, was einer mittleren bis hohen Dichte entspricht.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	A	C	B



4.1.17. *Milvus milvus* – Rotmilan



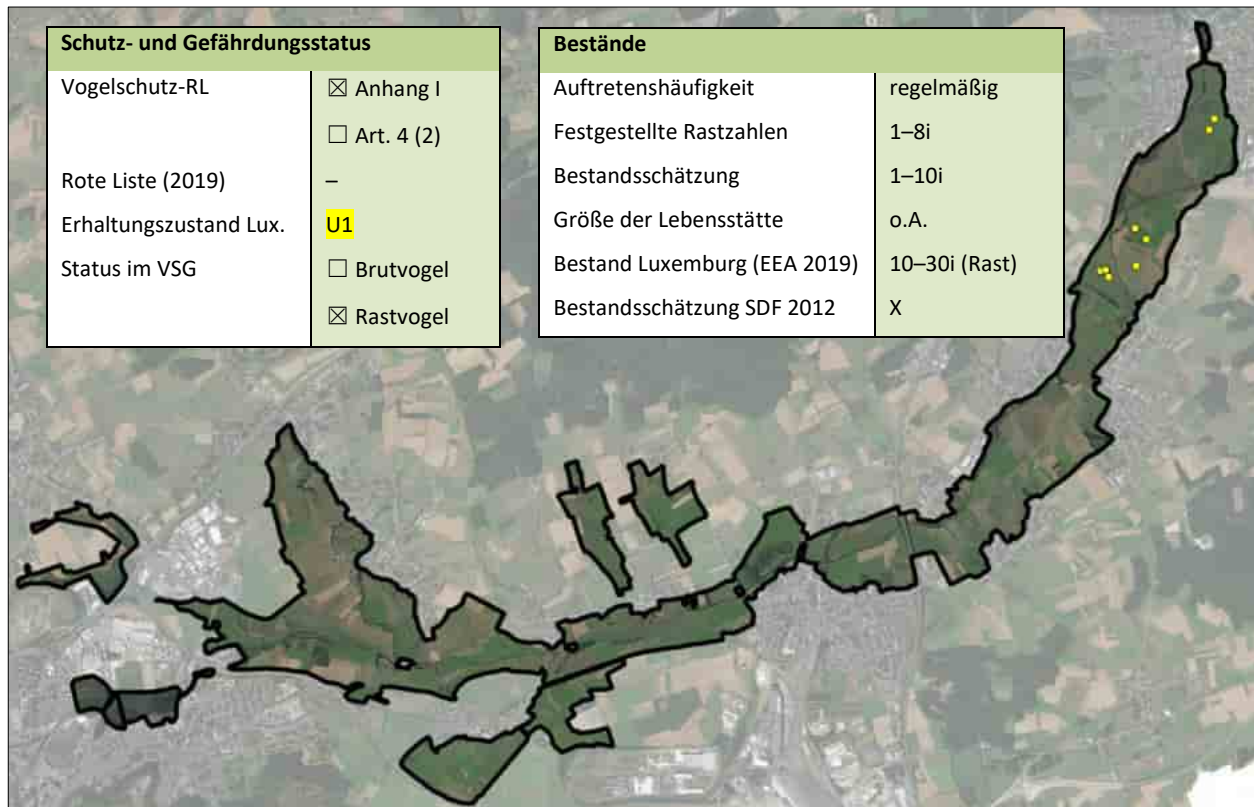
Der Rotmilan benötigt als Lebensraum offene Landschaftsformen, die mit kleineren und größeren Gehölzen durchsetzt sind. Er brütet in Gehölzgruppen oder an Waldrändern, die gute Anflugbedingungen aufweisen. Zur Jagd benötigt er offenes Kulturland, Grasland und Viehweiden. Der Rotmilan ist Nahrungsgeneralist und erbeutet ebenso kleine Säugetiere, Vögel, Großinsekten und andere Wirbellose. Insbesondere fliegen Rotmilane gezielt Grünland während oder kurz nach der Mahd an, um dort freigelegte Beute und Aas zu erbeuten.

Der Rotmilan ist regelmäßiger Nahrungsgast im Schutzgebiet. Insgesamt liegen 99 Meldungen der Art im Schutzgebiet vor, sowohl zur Brut- wie auch zur Zugzeit. In mehreren Jahren konnten auch Schlafplätze von bis zu 33 Individuen zur Zugzeit nachgewiesen werden. Ein Brutplatz im Schutzgebiet ist nicht bekannt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.18. *Philomachus pugnax* – Kampfläufer



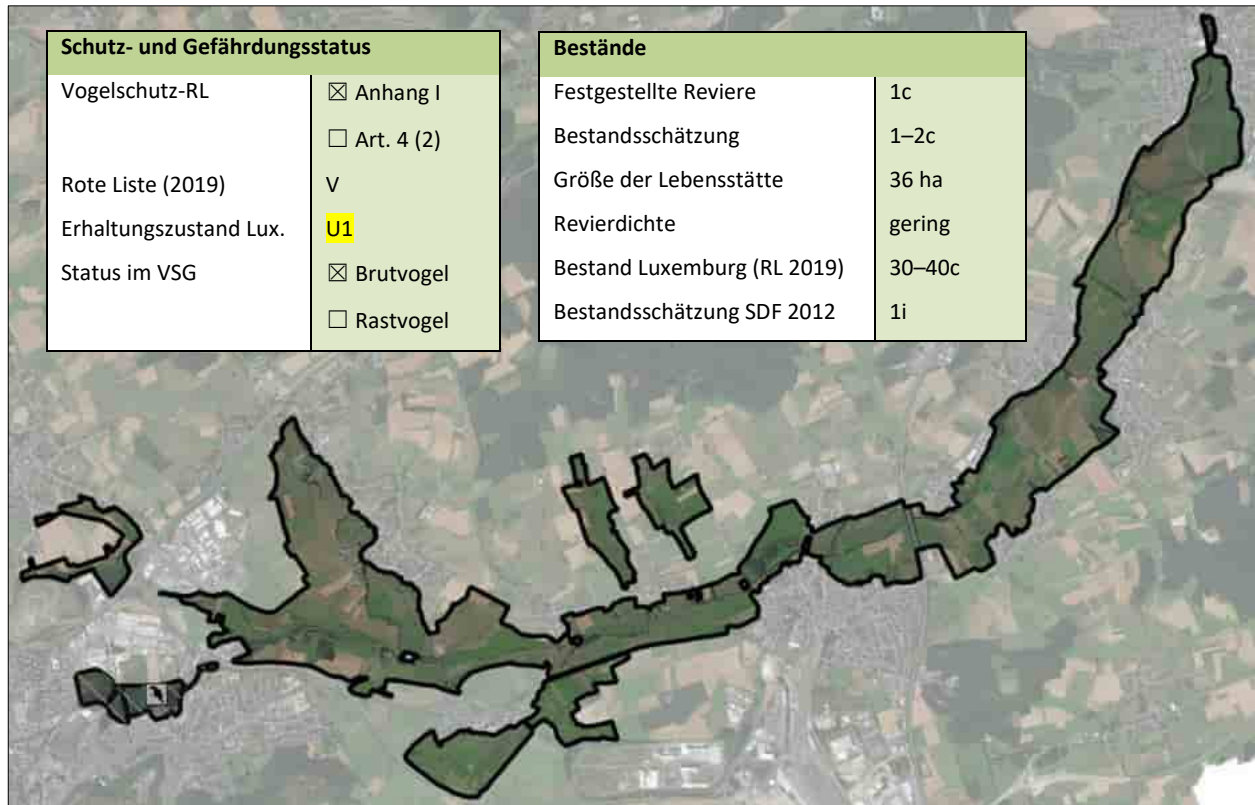
Der Kampfläufer brütet in niedrigen Vegetationsbereichen in Mooren, Wiesen und feuchter Tundra von Nordwesteuropa bis Ostsibirien. Auch während seines Zuges, der den Kampfläufer teils auch über das Binnenland Mitteleuropas führt, ist der Kampfläufer auf Rasthabitate mit ähnlichen Vegetationsformen bzw. Schlickflächen in Gewässernähe angewiesen.

Der Kampfläufer ist regelmäßiger Rastvogel im Alzettetal. Maximal wurden an einem Tag acht rastende Individuen festgestellt. Die Nachweise konzentrieren sich auf den nordöstlichen Teil des Schutzgebiets im Bereich *Réiserbann* und *Kinneksbrill* zwischen Roeser und Hesperange. Nahezu das gesamte Schutzgebiet dient der Art als potenzielles Rasthabitat.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Bedeutendes Rastgebiet der Art
B	B	C	B



4.1.19. *Picus canus* – Grauspecht



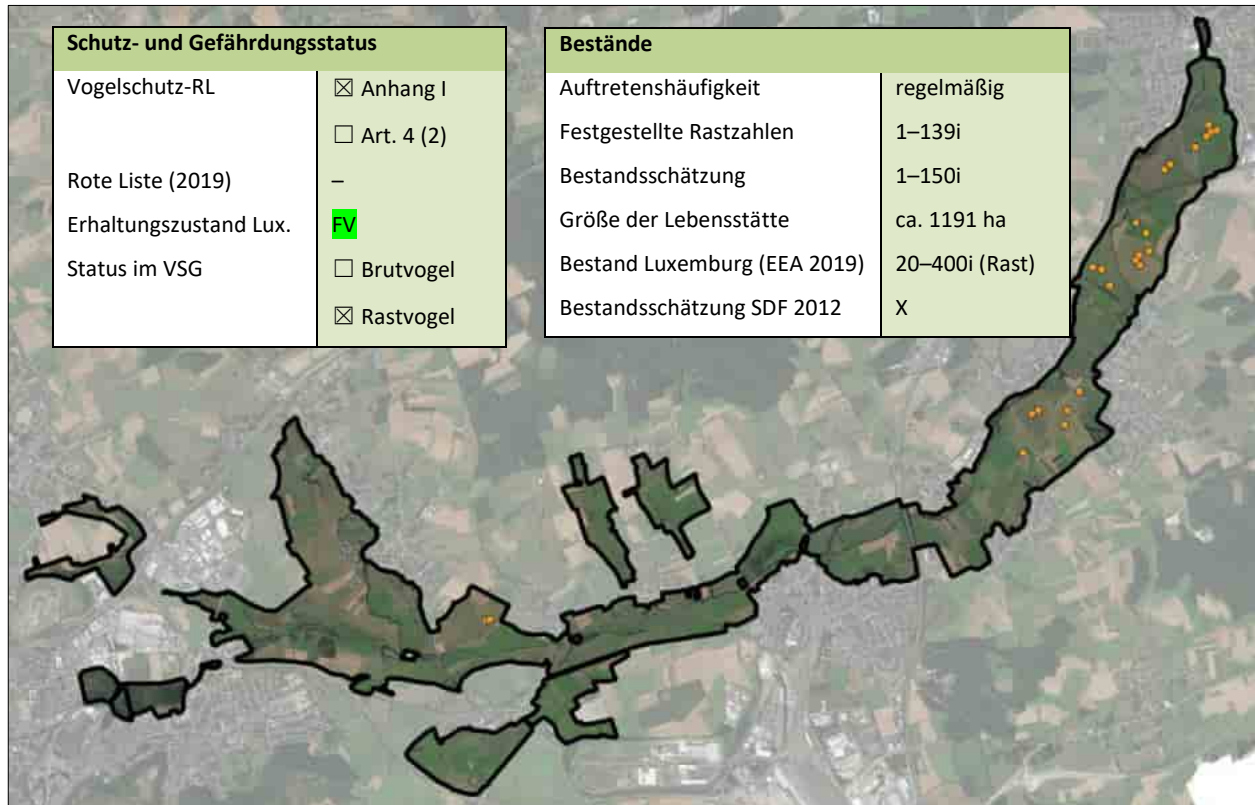
Der Grauspecht ist ein Bewohner alter Laubwälder mit hohem Anteil von Alt- und Totholz. In Luxemburg werden auch Hartholz-Auwälder bei entsprechender Eignung besiedelt. Der Bestand des Grauspechts ist überregional kurzfristig rückläufig, Luxemburg liegt an der nordwestlichen Arealgrenze der Art.

Im Schutzgebiet besiedelt der Grauspecht die Gehölzstrukturen im Umfeld des Schilf- und Auwaldgebiets *Brill* mit einem Brutpaar, die dortigen Habitatstrukturen sind in einem guten Zustand. Aufgrund der geringen Ausdehnung der Waldbereiche innerhalb des Schutzgebiets ist die Art lokal aber nur isoliert vertreten.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut Nur kleine geeignete Bereiche	Am globalen Verbreitungsrand	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.1.20. *Pluvialis apricaria* – Goldregenpfeifer



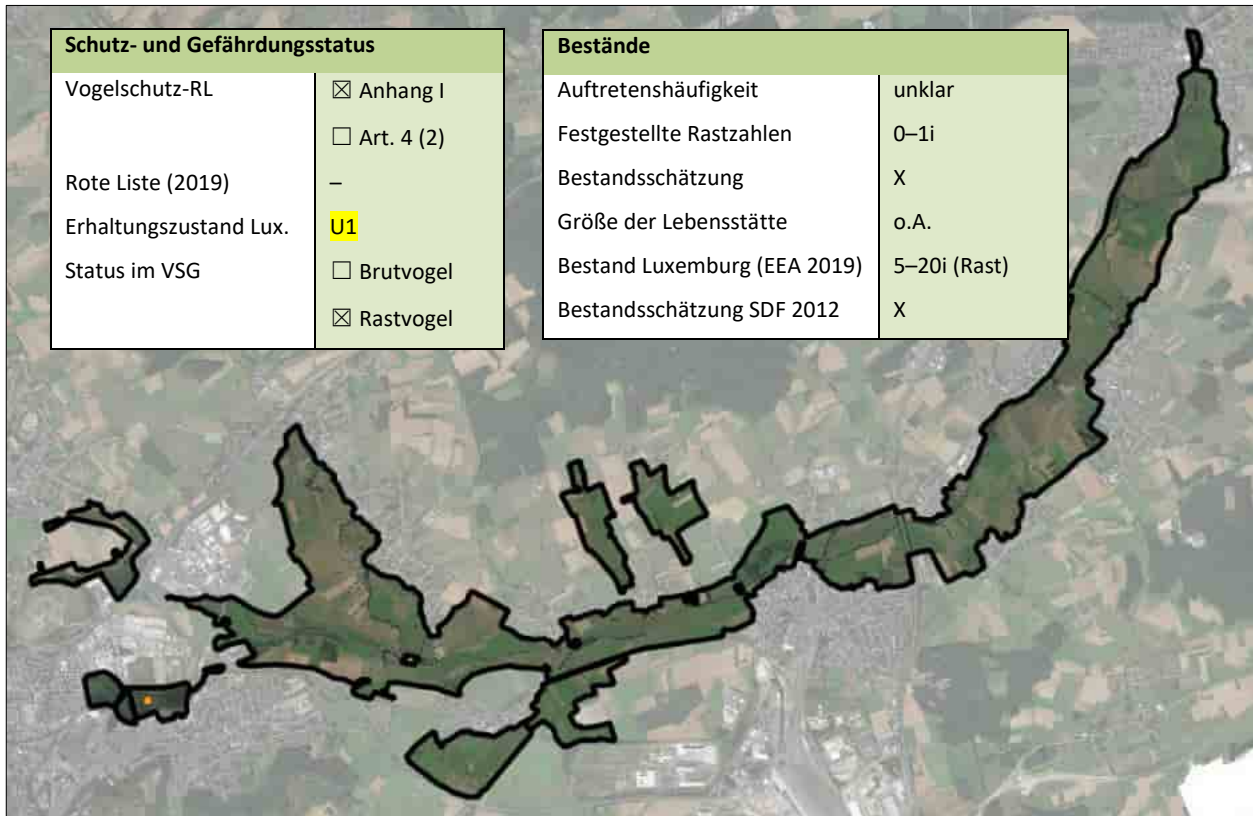
Der Goldregenpfeifer ist Brutvogel der nordeuropäischen Feuchtgebiete (Moore, Heiden, Tundren) und ist zur Brutzeit von Island bis Sibirien verbreitet. Er überwintert in West- und Südeuropa. Seine Zugbewegung führt ihn dabei auch durch Mitteleuropa, wo er vor allem im Küstenbereich in großen Trupps rastet. Im Binnenland werden oft nur deutlich geringere Rastzahlen erreicht, vor allem in feuchten Grünlandbereichen, Überschwemmungszonen, aber auch Ackerflächen. Die Art ist oft in Gesellschaft von Kiebitzen vorzufinden.

Im Schutzgebiet ist der Goldregenpfeifer regelmäßiger Rastvogel. Nahezu das gesamte Gebiet dient der Art als potenzielles Rasthabitat, sowohl Feuchtwiesen als auch Ackerland. Die maximal an einem Tag erreichte Rastzahl betrug im Betrachtungszeitraum 139 Individuen (März 2018). Das Schutzgebiet stellt für die Art ein wichtiges Rasthabitat dar.

Population	Habitatqualität	Isolation	Global
Regelmäßige Rast Sehr hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Bedeutendes Rastgebiet der Art
A	B	C	B



4.1.21. *Porzana porzana* – Tüpfelsumpfhuhn



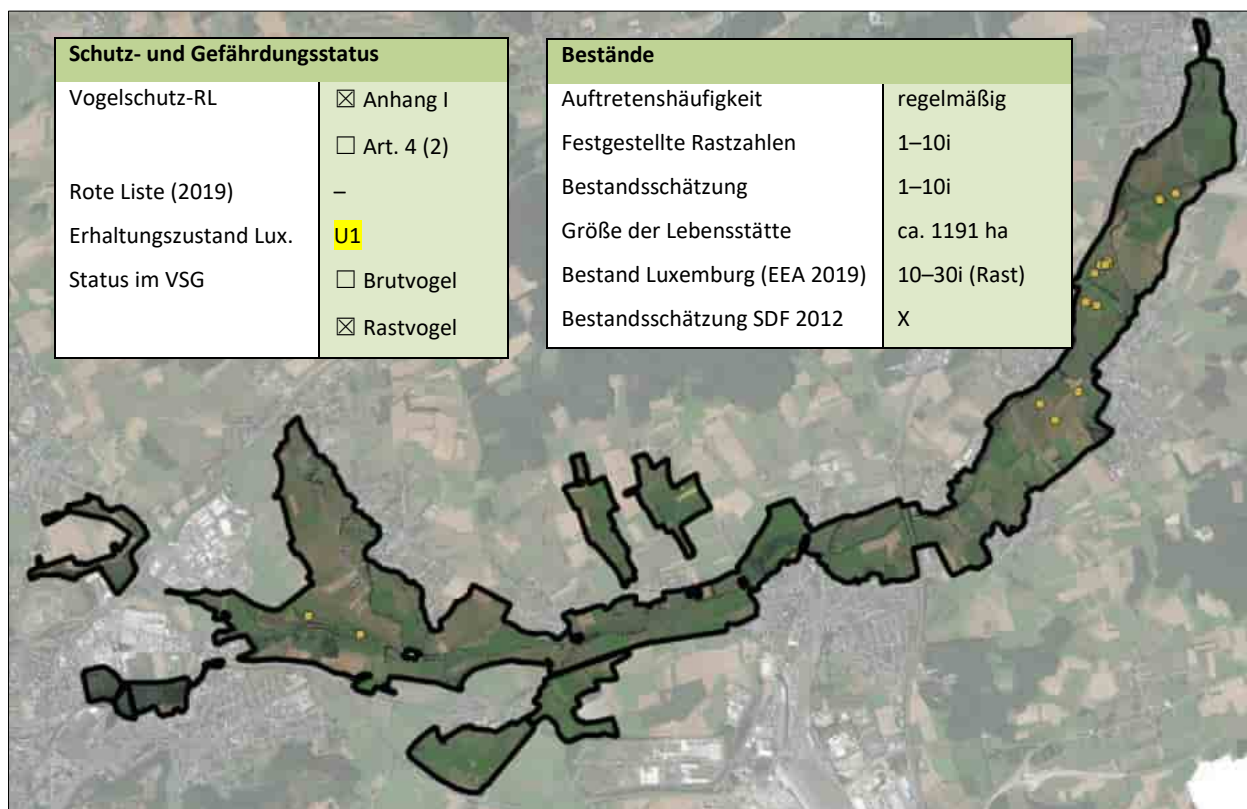
Das Tüpfelsumpfhuhn brütet in Feuchtgebieten von Westeuropa bis Sibirien. Vor allem sumpfige Standorte mit Seggenbeständen, aber auch Moore und überschwemmte Feuchtwiesen zählen zu den Habitaten der Art. In Luxemburg tritt das Tüpfelsumpfhuhn lediglich als Rastvogel auf, ist aufgrund seiner heimlichen Lebensweise in dichter Vegetation aber nur schwierig nachzuweisen.

Das Tüpfelsumpfhuhn ist ein seltener Durchzügler im Schutzgebiet. Es wurde im Betrachtungszeitraum ausschließlich im *Brill* bei Schifflange festgestellt, wo es die Schilfbereiche als Rasthabitat nutzt. Es ist aber zu vermuten, dass die Art aufgrund der schweren Erfassbarkeit weit häufiger unbemerkt als Rastvogel auftritt, auch in anderen Gebietsteilen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Datenlage unklar	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
?	o.A.	o.A.	o.A.



4.1.22. *Tringa glareola* – Bruchwasserläufer



Der Bruchwasserläufer brütet in teils bewaldeten Bereichen der nordeuropäischen Moore, Tundra und Taiga von Schottland bis Sibirien. Seine Zugbewegungen führen ihn vorwiegend über das Binnenland Kontinentaleuropas, wo er im Umfeld von Binnengewässern oder auf überschwemmten Wiesenflächen rastet. Auch in Luxemburg ist die Art alljährlicher Gast während des Frühjahrs- und Herbstzugs.

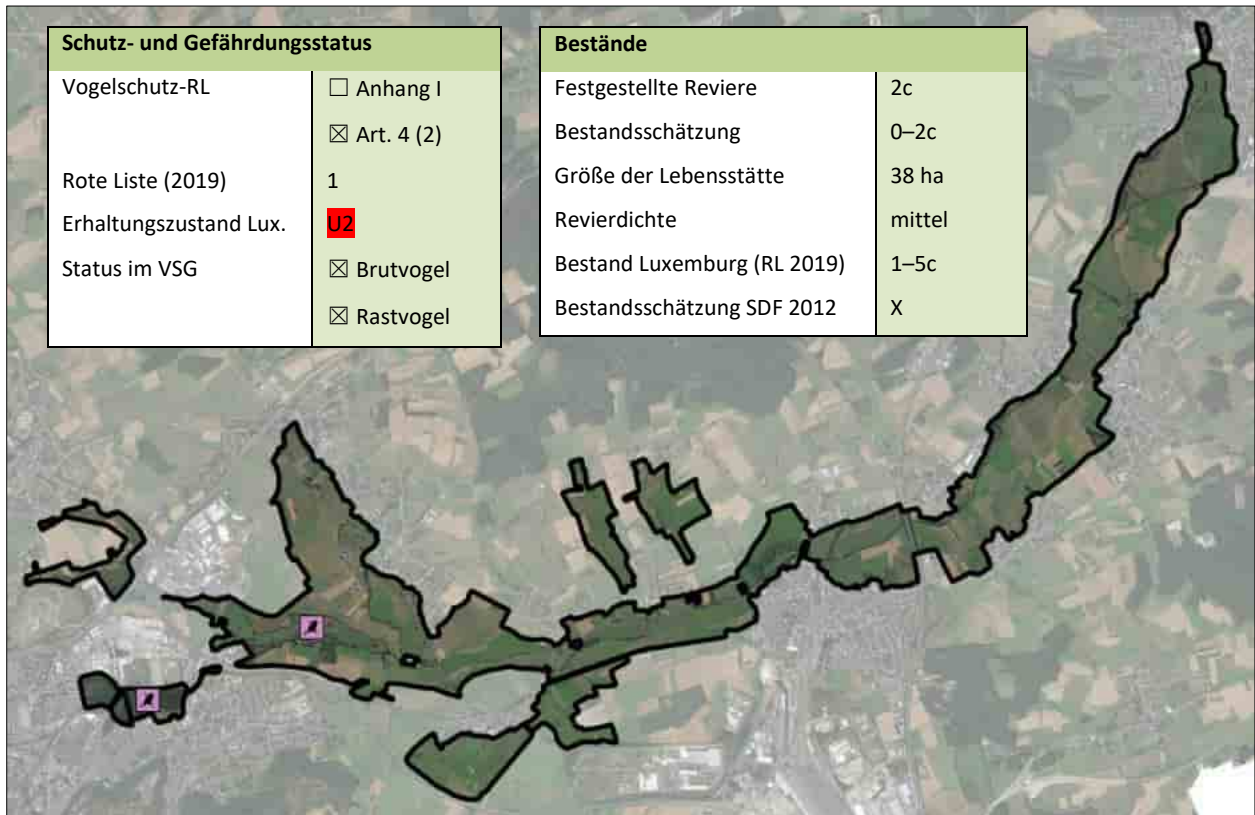
Der Bruchwasserläufer ist regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet. Er nutzt überwiegend die Grünländer und Feuchthabitate zwischen Roeser und Hesperange sowie die *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen als Rasthabitat. Nahezu das gesamte Gebiet dient der Art als potenzielles Rasthabitat. Die Maximalzahl rastender Bruchwasserläufer an einem Tag betrug 10 Individuen (Herbst 2015).

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.2.1. *Acrocephalus schoenobaenus* – Schilfrohrsänger



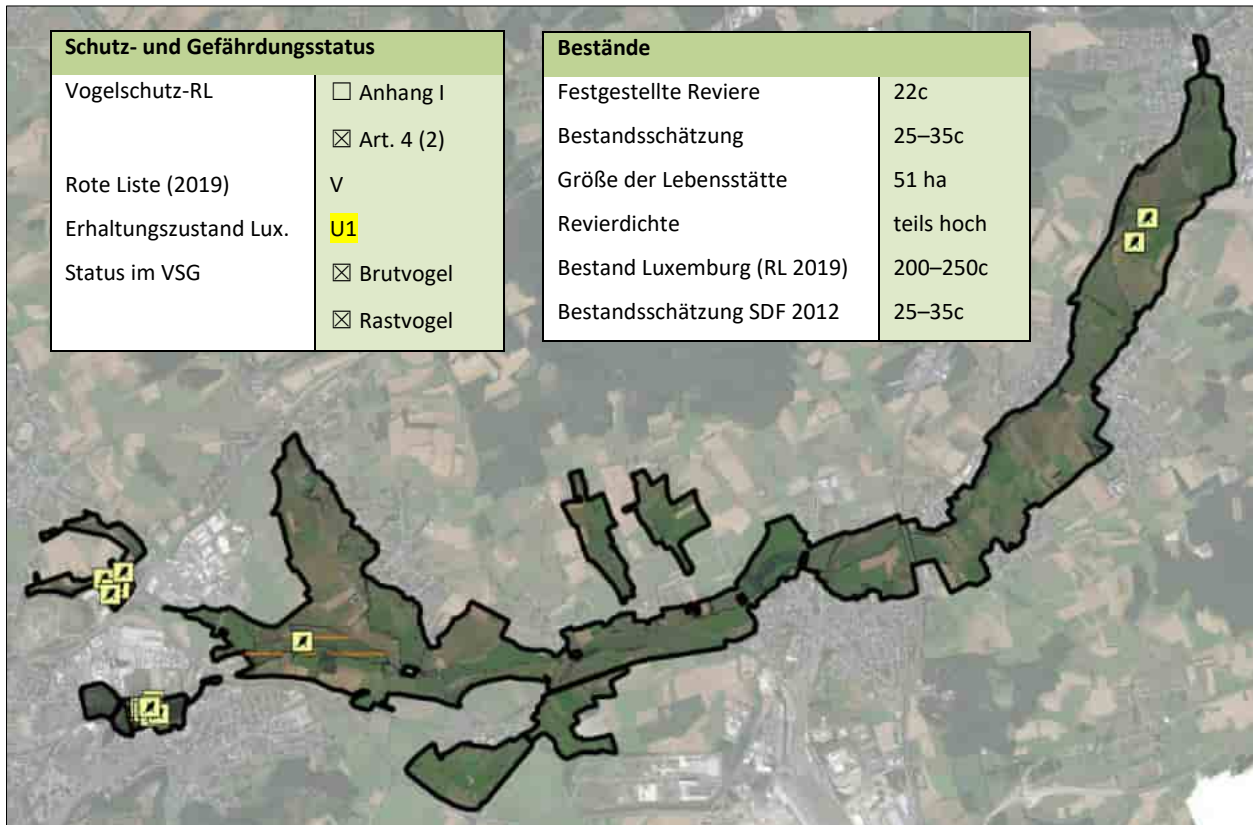
Der Schilfrohrsänger ist Brutvogel der Feuchtgebiete vom Mittelmeerraum bis in die boreale Zone. Sein Nest baut der Schilfrohrsänger bevorzugt am Übergangsbereich von hoher zu niedriger Feuchtvegetation, z.B. am Schilfrand oder in Hochstauden im Feuchtland. Als Langstreckenzieher durchquert der Schilfrohrsänger im Frühjahr und Herbst Luxemburg in großer Zahl. Im Gegensatz dazu wurden aber erst seit 2007 wieder Bruten in Luxemburg dokumentiert, durch gezielten Schutz seiner Lebensräume (LORGÉ & MELCHIOR 2016).

Der Schilfrohrsänger besiedelte im Kartierjahr das Alzettetal mit 2 Revieren, was einen nationalen Verbreitungsschwerpunkt darstellen würde (+). Ob dies ein regelmäßiges Brutvorkommen darstellt ist weiter zu untersuchen. Zudem dienen die Schilfstrukturen im Schutzgebiet auch als Rasthabitat, insbesondere das Schilfgebiet *Brill* und die *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
40 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Teils isoliert: Fragmentiert, Restriktion auf Feuchtgebiete	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Nat. Verbreitungsschwerpunkt (+)
A	B	B	A



4.2.2. *Acrocephalus scirpaceus* – Teichrohrsänger



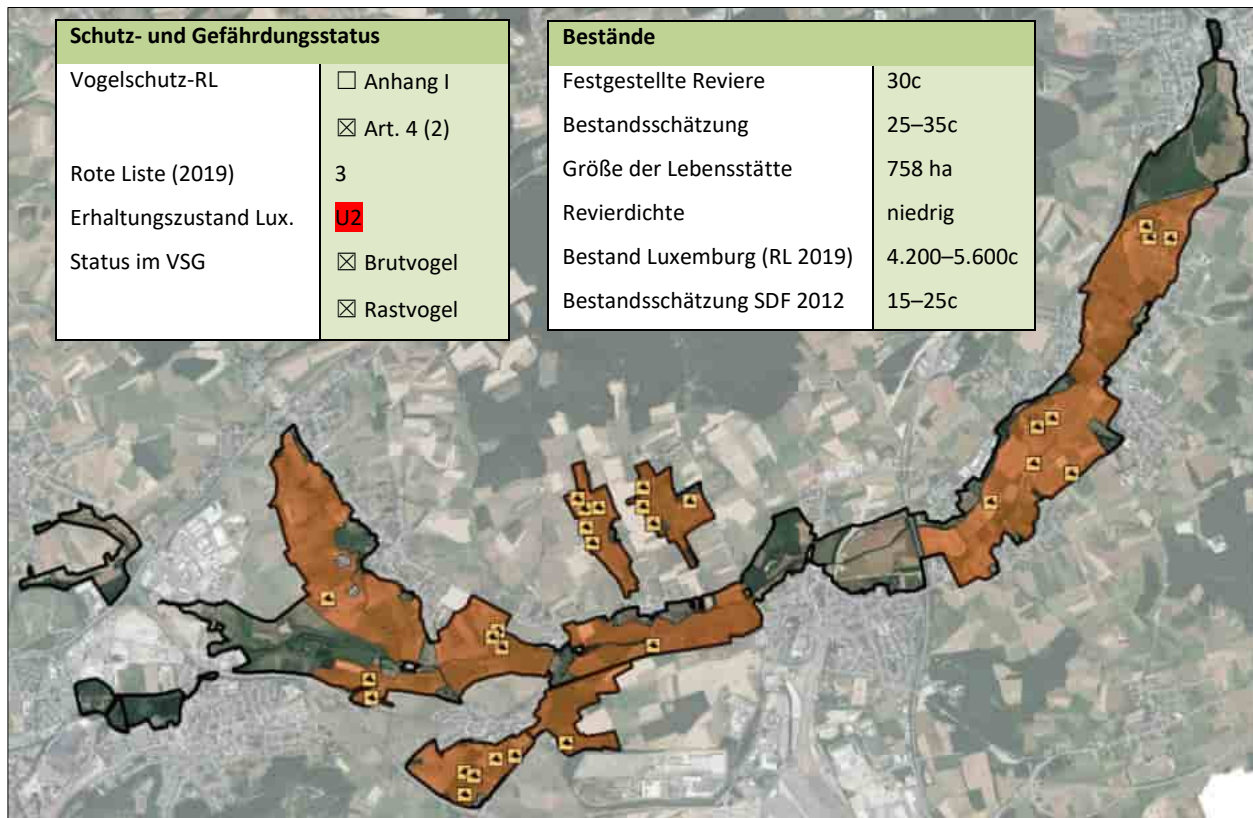
Der Teichrohrsänger baut sein Nest in dichten Schilfgebieten in Gewässernähe und ernährt sich vorwiegend von kleinen Fluginsekten. Für den Nestbau ist der Teichrohrsänger auf das Vorhandensein von genügend großen, wasserständigen Altschilfzonen angewiesen.

Der Teichrohrsänger besiedelt Schilfgebiete in mehreren Teilen des Alzettals. Im Schutzgebiet wurden 22 Reviere festgestellt, dies entspricht einer mittleren Siedlungsdichte von 4,3 Brutpaaren / 10 ha. Die Reviere konzentrieren sich auf das Schilfgebiet *Brill*, die *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen, das Schilfgebiet *Bauch*, sowie den Bereich *Boss/Hoowisen* nördlich Roeser, wo punktuell hohe Siedlungsdichten von ca. 10 Brutpaaren / 10 ha beobachtet wurden. Aufgrund der hervorragenden Habitatqualität innerhalb der Lebensstätte ist der Bestand des Teichrohrsängers im Schutzgebiet aber wahrscheinlich noch unterschätzt, 25–35 Reviere sind anzunehmen. Neben Mosel- und Syrtal ist das Alzettal einer der nationalen Schwerpunkträume für den Teichrohrsänger (+).

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
9,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Nationaler Schwerpunktraum (+)
B	A	B	A



4.2.3. *Alauda arvensis* – Feldlerche



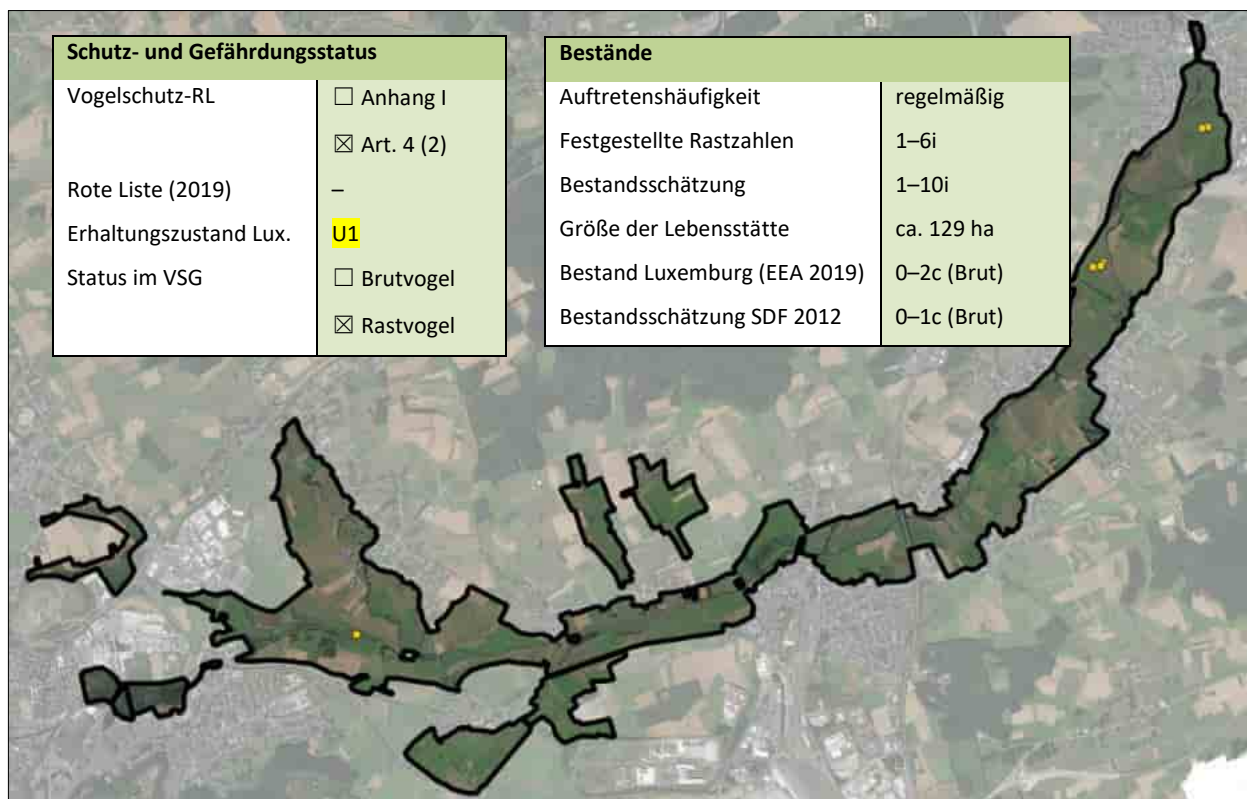
Die Feldlerche ist eine typische Vogelart der offenen Landschaft und bewohnt baum- und strauchlose Acker und Wiesenbereiche, wo sie am Boden nach Nahrung sucht. Auch die Nester werden in Bodenmulden angelegt.

Im Alzettetal ist die Feldlerche eine mittelhäufige Brutvogelart. Die Lebensstätte umfasst Grünland und Äcker im Schutzgebiet. Innerhalb der gesamten Lebensstätte wird mit durchschnittlich 0,4 Brutpaaren / 10 ha eine eher niedrige Brutpaardichte erreicht. BAUER & BERTHOLD (1996) geben durchschnittliche Häufigkeiten von 1,1–3,0 BP / 10 ha in mitteleuropäischen Agrarlandschaften an. Dies deutet daraufhin, dass Teilbereiche im Grünland für die Art schon zu intensiv bewirtschaftet sind. Insbesondere in den Erweiterungsbereichen konnte aber ein Schwerpunkt der Art mit 15 Revieren nachgewiesen werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
C	B	C	C



4.2.4. *Anas querquedula* – Knäkente



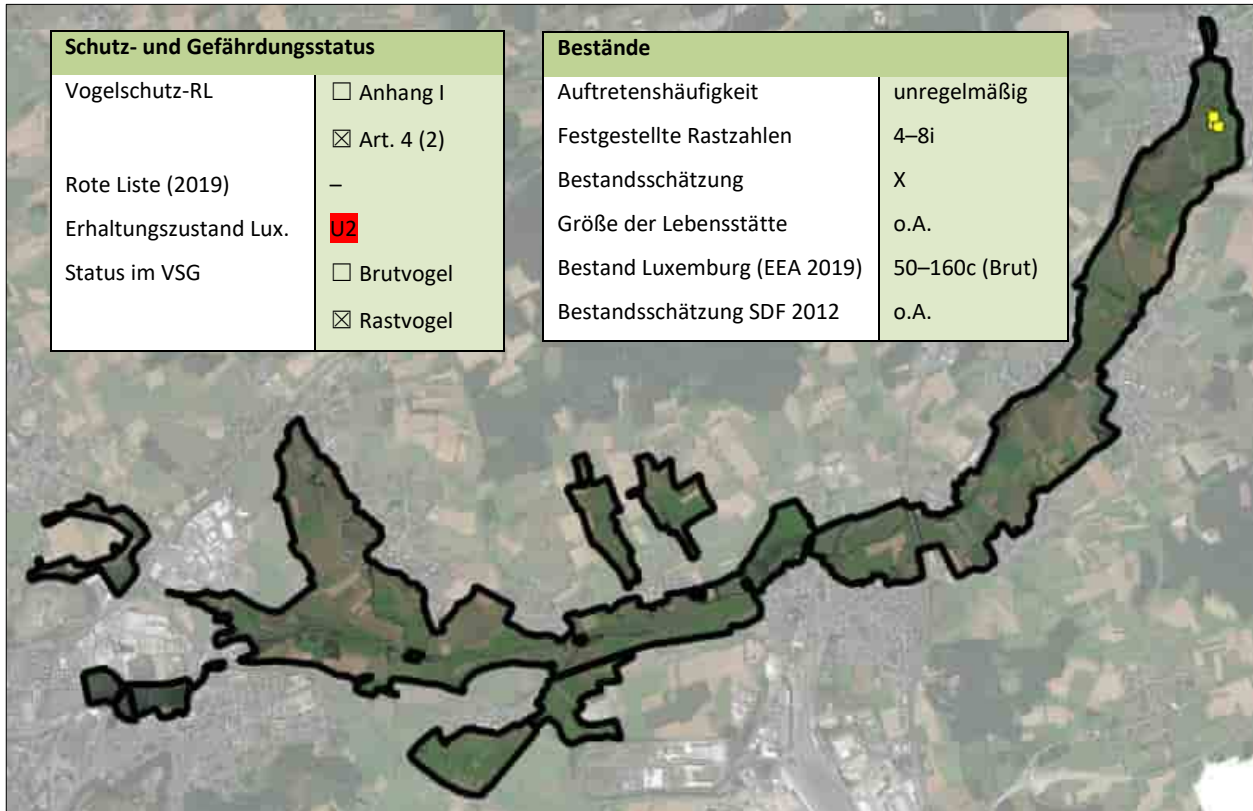
Die Knäkente ist die einzige europäische Entenart, die als Langstreckenzieher in Afrika südlich der Sahara überwintert. Ihre Brutgebiete befinden sich vor allem an nährstoffreichen Kleingewässern und Überschwemmungsflächen in Osteuropa, während in West- und Mitteleuropa Brutvorkommen meist sporadisch und zersplittert sind. In Luxemburg sind Bruten nur sehr unregelmäßig mit einzelnen Paaren, als Rastvogel im Frühjahr und Herbst ist die Knäkente aber regelmäßig zu beobachten.

Im Schutzgebiet ist die Knäkente regelmäßiger Gast während des Frühjahrs- und Herbstzugs. Zur Rast nutzt die Knäkente überwiegend die Überschwemmungs- und Nasswiesenbereiche. Bis zu sechs Individuen wurden gleichzeitig rastend beobachtet. Eine Brut der Art im Vogelschutzgebiet konnte im Betrachtungszeitraum nicht festgestellt werden, ist aber zukünftig möglich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.5. *Anser fabalis* – Saatgans



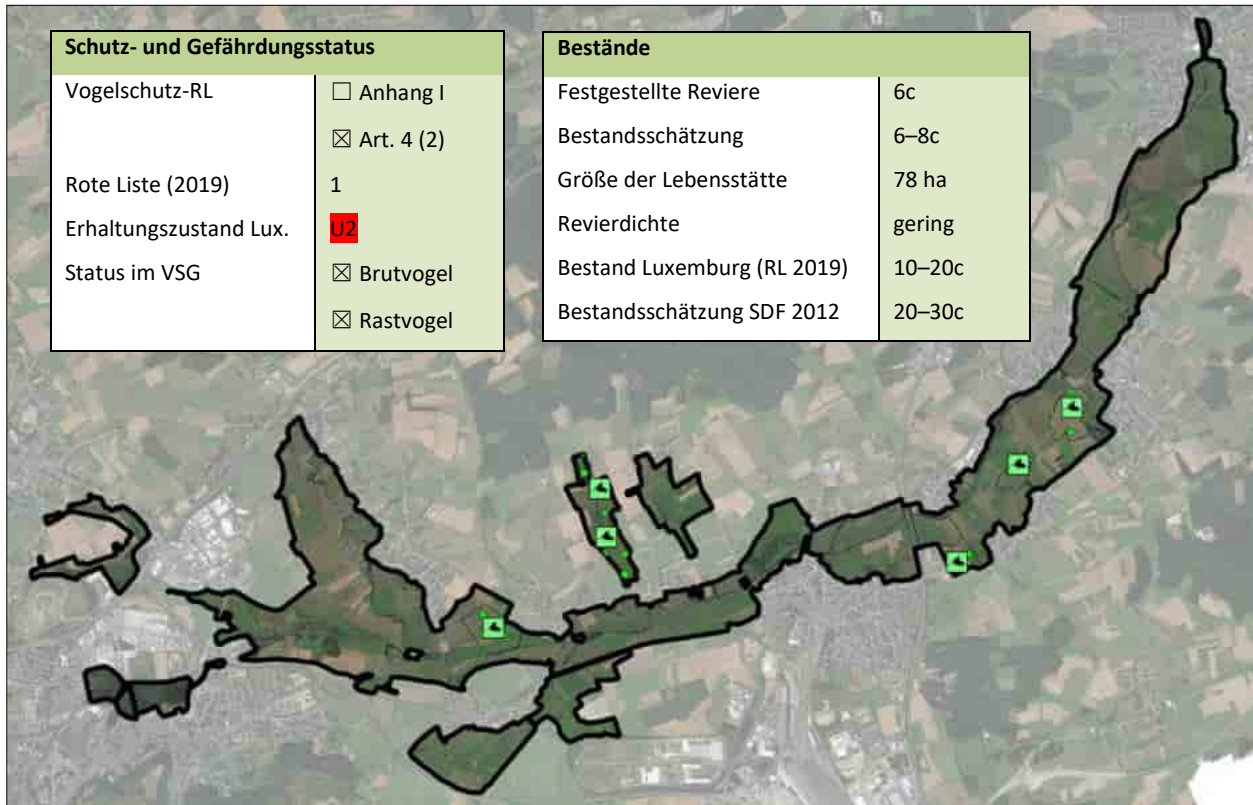
Die Saatgans ist ein Brutvogel der nordischen Tundra bzw. Taiga in Nordeuropa bis Sibirien. Die Saatgans zeigt eine ausgesprochene Bindung an Zugrouten, Rast- und Überwinterungsgebiete, von denen letztere vor allem nahe den Küsten von Nord- und Ostsee, aber auch in Flussniederungen liegen. Bevorzugte Winterhabitate sind Grünland und abgeerntete Agrarflächen mit ausreichendem Nahrungsangebot, die Winternahrung ist ausschließlich pflanzlich und beinhaltet Samen (auch Getreidekörner), Gräser und Wurzeln. In Kältewintern kann die Saatgans auch bis Südeuropa in den Mittelmeerraum ziehen.

Im Alzettetal tritt die Saatgans als unregelmäßiger Rastvogel auf. Im Winter 2016 konnten mehrere Nachweise der Art im nordöstlichen Teil des Schutzgebiets erbracht werden. Im Zeitraum Januar bis Februar hielten sich in diesem Bereich 4 bis 8 Individuen auf.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.2.6. *Anthus pratensis* – Wiesenpieper



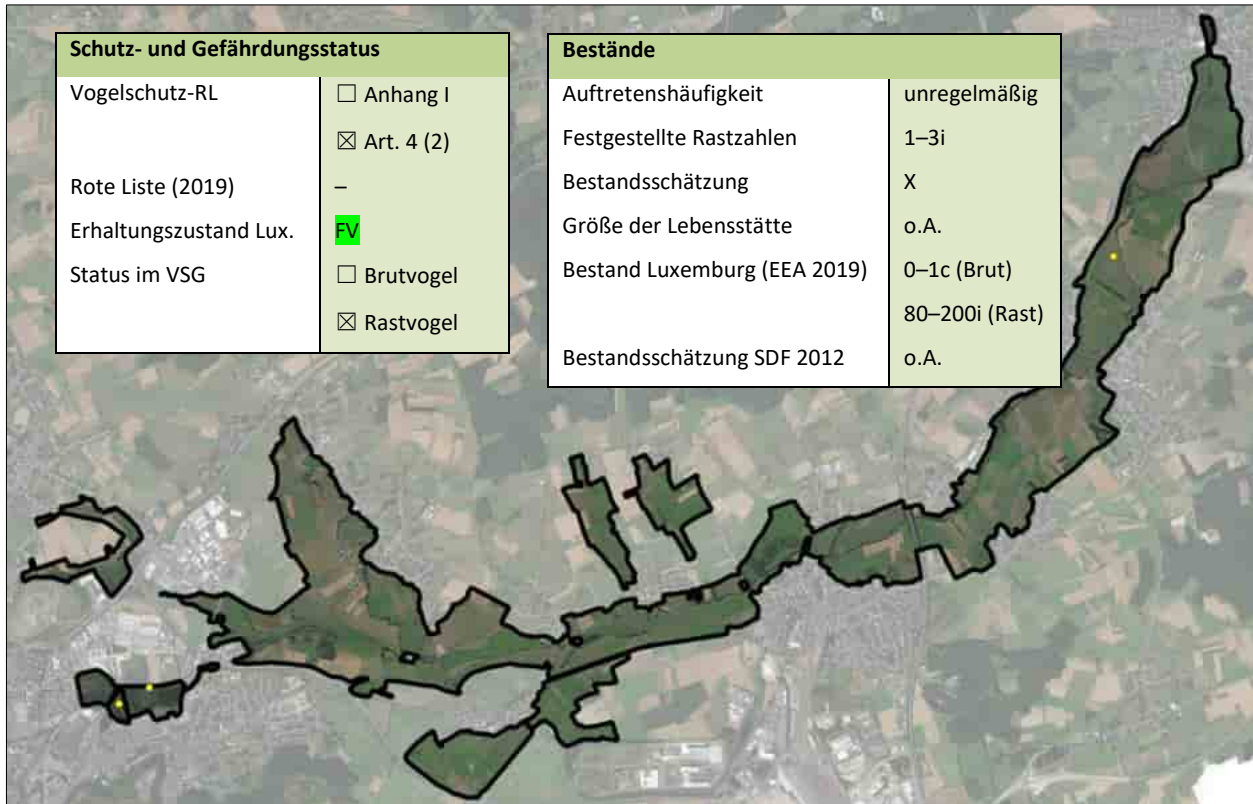
Der Wiesenpieper besiedelt bevorzugt ausgedehnte, strukturreiche Feuchtwiesen wie extensive Viehweiden oder Mähwiesen und ist vor allem in Nordeuropa ein häufiger und weit verbreiteter Brutvogel. In Mitteleuropa wurden zuletzt massive Bestandseinbrüche festgestellt, in einigen Gebieten in Luxemburg sogar -94% seit 1996 (BASTIAN M., 2015).

Im Alzettetal ist der Brutbestand der Art auch stark rückläufig, die bisher angegebene Anzahl von 20–30 Brutpaaren konnte im Betrachtungszeitraum nicht erreicht werden. Aktuell ist von sechs bis acht Revieren auszugehen, davon zwei innerhalb des Erweiterungsbereichs im Gebietsteil *Laach* nördlich Fennage. Die Siedlungsdichte beträgt 0,8 Brutpaare / 10 ha, was vergleichsweise gering ist (vgl. 2,0–3,0 Brutpaare / 10 ha, GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1985). Das Schutzgebiet ist aber weiterhin als nationaler Schwerpunktraum anzusehen (+) und ist von zentraler Bedeutung als Refugialraum für den Erhalt der Brutvorkommen. Daher sollte auch das Gebietsmanagement abgestimmt werden (u.a. Mahdzeiten).

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
40 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Teils isoliert: Fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Nationaler Verbreitungsschwerpunkt (+)
A	B	B	A



4.2.7. *Aythya ferina* – Tafelente



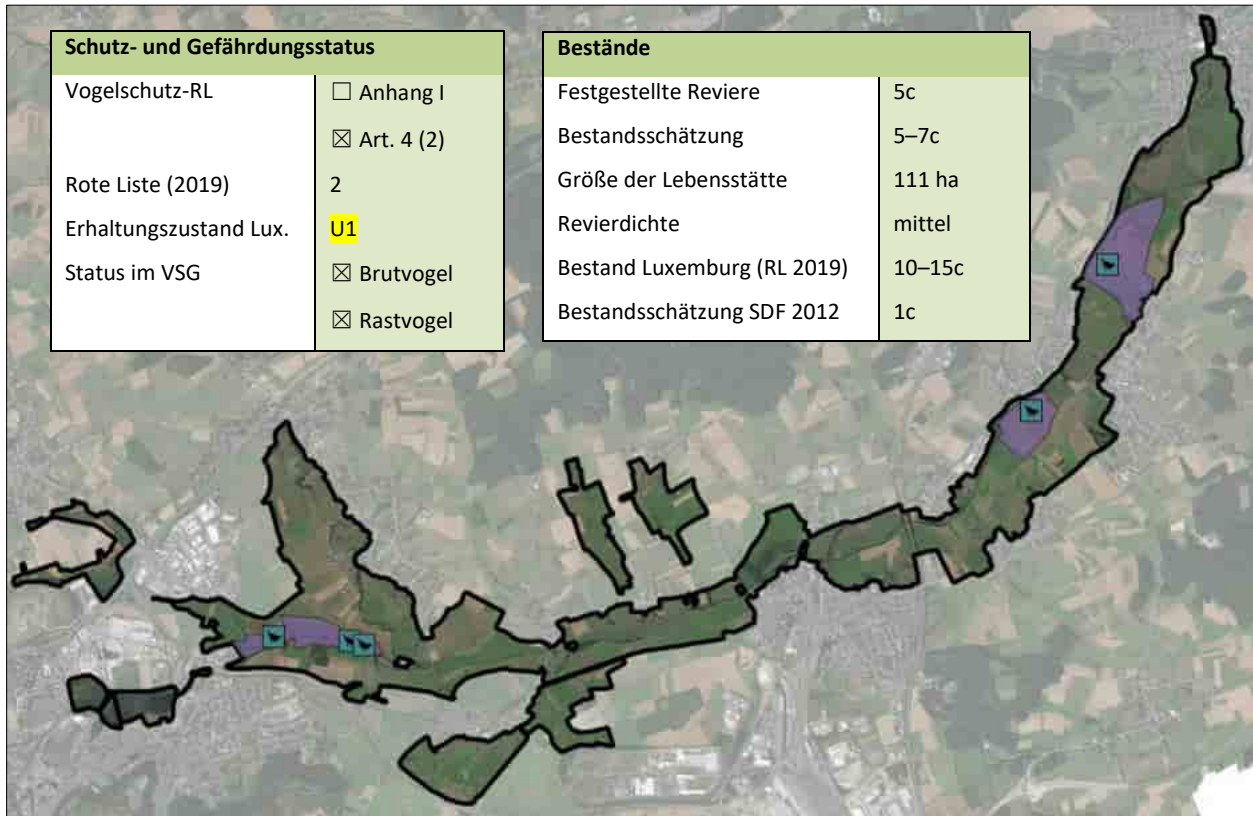
Die Tafelente brütet meist an flachen Binnengewässern und Küstenabschnitten mit dichter Ufervegetation von Westeuropa bis Mittelasien. Ihre Hauptnahrung ist pflanzlich, diese wird sowohl tauchend wie auch gründelnd aufgenommen. In Luxemburg wurde erstmalig 2011 eine Brut der Tafelente im Baggerweihergebiet Remerschen beobachtet, die Art ist zurzeit aber nur als unregelmäßiger Brutvogel anzusehen.

Die Tafelente taucht sporadisch mit geringer Individuenzahl im Untersuchungsgebiet als Rastvogel auf. Im Betrachtungszeitraum liegen 3 Nachweise der Art vor (2013, 2017 und 2018). Eine Habitateignung für die Art ist nur punktuell vorhanden, z.B. im Bereich *Brill* bei Schiffflange.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.2.8. *Charadrius dubius* – Flussregenpfeifer



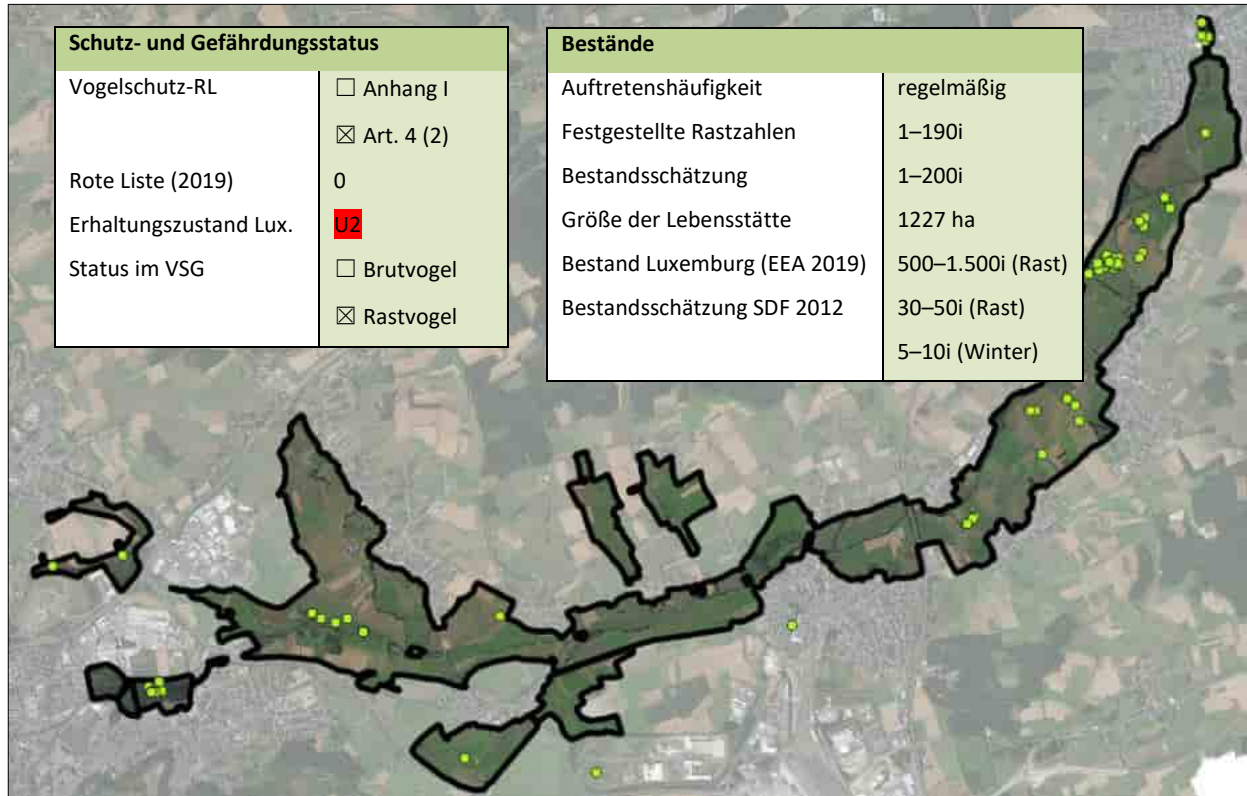
Der Flussregenpfeifer besiedelt vegetationslose Kies- und Sandflächen von Flüssen. Auch anthropogene Sekundärlebensräume werden als Brutplätze genutzt. Er brütet in Luxemburg an Baggerweihern, in Feuchtgebieten und z.T. auch an vegetationsarmen Baustellenflächen (LORGÉ & MELCHIOR 2016). Aufgrund der Lebensraumsprüche sind Brutvorkommen in Luxemburg selten. Je nach Zustand natürlicher Brutplätze und Verfügbarkeit von Sekundärhabitaten ist die Bestandszahl einer naturgemäß großen Fluktuation unterworfen.

Im Schutzgebiet nutzt der Flussregenpfeifer die *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen und die nordöstlichen Teile des Schutzgebiets als Brutstätten. Die Habitatstrukturen zeigen aktuell eine gute Eignung für die Art, die festgestellte Siedlungsdichte ist mittel bis hoch. Das Schutzgebiet ist für den Flussregenpfeifer ein wichtiger Refugialraum und ein bedeutender Brutplatz in Luxemburg.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
40 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf spezielle Habitate	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
A	B	B	B



4.2.9. *Gallinago gallinago* – Bekassine



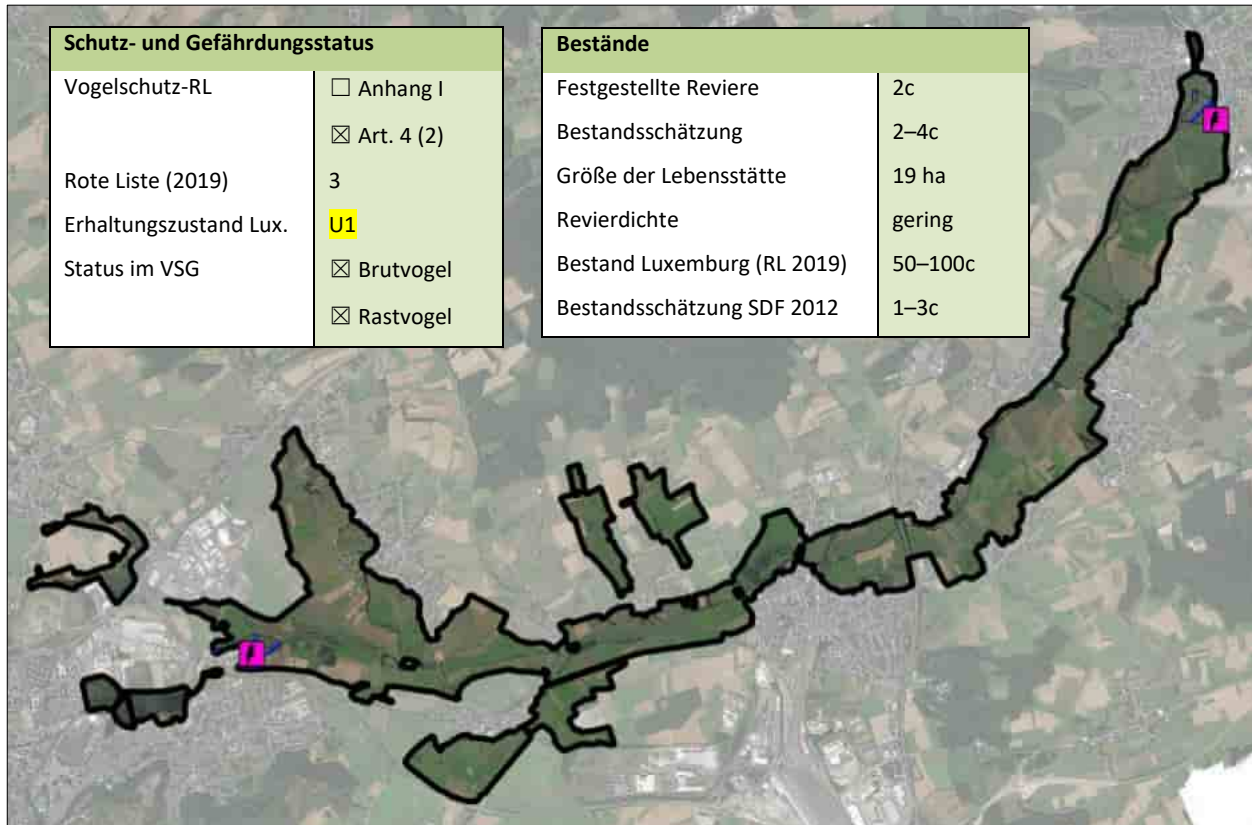
Die Bekassine brütet bevorzugt in ausgedehnten Feuchtwiesen und Mooren. Bedingt durch großen Lebensraumverlust ist das Brutvorkommen der Art in Luxemburg erloschen. Der letzte Brutnachweis stammt aus dem Jahr 1975. Lediglich während der Zugzeiten wird die Bekassine als Nahrungsgast in Feuchtgebieten, meist in Gewässernähe festgestellt (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Auch bei der Rast ist die Bekassine auf dauerhaft oder zumindest zeitweise überschwemmte Standorte mit genügend großem Nahrungsangebot angewiesen.

Die Bekassine ist ein regelmäßiger, häufiger Rastvogel im Schutzgebiet. Die Häufigkeit der Rastvogelnachweise (158 Meldungen) und die hohen Rastzahlen bis 190 Individuen zeigen die große Bedeutung des Schutzgebietes für die Art. Die gesamte Fläche des Schutzgebiets eignet sich als Rasthabitat, insbesondere die Überschwemmungsflächen der Alzette bieten hervorragende Rastbedingungen. Punktuell wären auch für eine Brut geeignete Flächen vorhanden, z.B. im Umfeld *Dumontshaff*.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast/Überwinterung Sehr hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Hohe Bedeutung als Rastplatz
B	A	C	B



4.2.10. *Jynx torquilla* - Wendehals



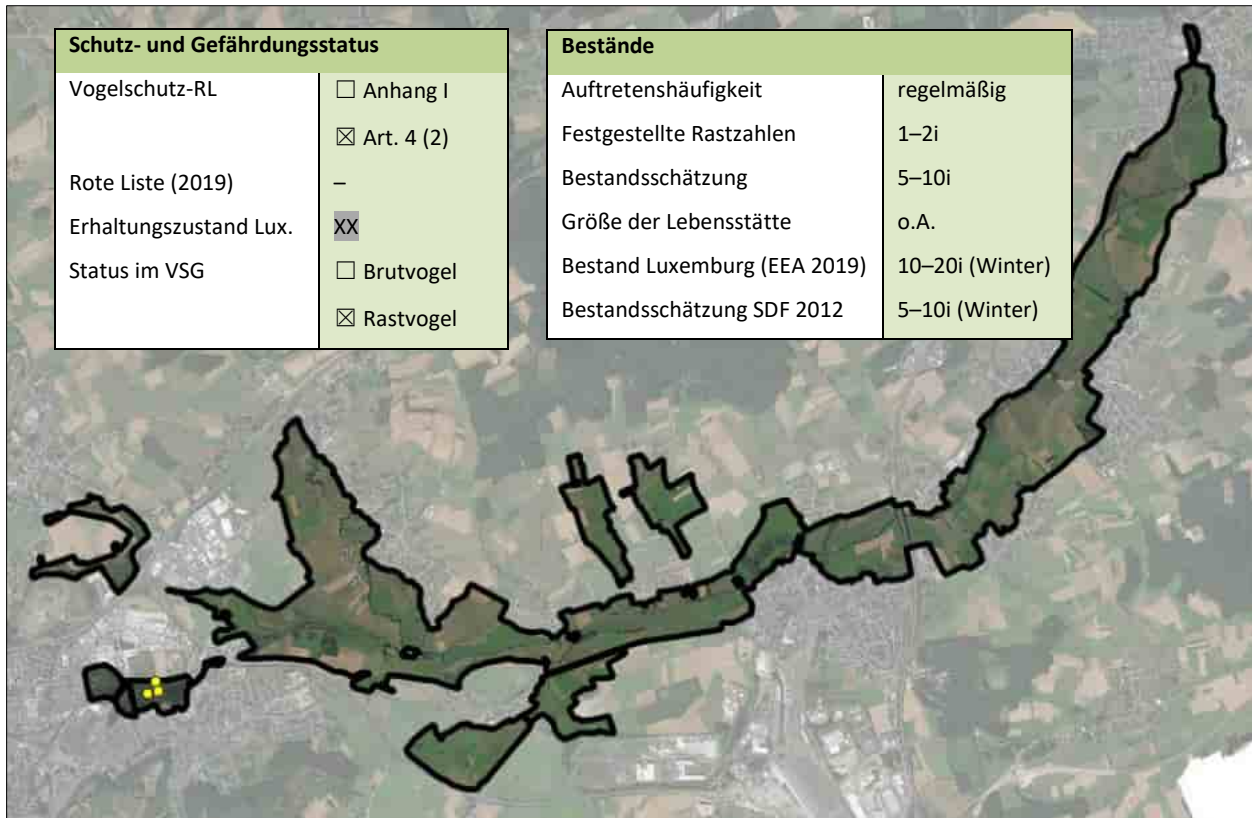
Der Wendehals ist ein Brutvogel der halboffenen, strukturierten Landschaft. Er besiedelt überwiegend Streuobstwiesen, Parks oder Gärten, aber auch Weinbaugebiete, lockere Wälder, sowie Auwälder. Der Wendehals ernährt sich fast ausschließlich von Ameisen. Zur Nahrungssuche ist er daher auf offene oder kurzrasige Bodenbereiche angewiesen. Zur Brut nutzt der Wendehals natürliche Höhlen oder Spechthöhlen in Gehölzen. Diese müssen folglich fortgeschrittene Altersstadien erreicht haben.

Der Wendehals besiedelt Gehölzstrukturen im Schutzgebiet. Insgesamt wurden im Kartierjahr 2018 zwei Revierpaare festgestellt. Aufgrund der vorhandenen Habitatstrukturen, die für die Art in einigen Teilen eine gute Eignung zeigen, wird der Bestand auf 2–4 Paare geschätzt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Am nationalen Verbreitungsrand	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.2.11 *Lymnocyptes minimus* – Zwergschnepfe



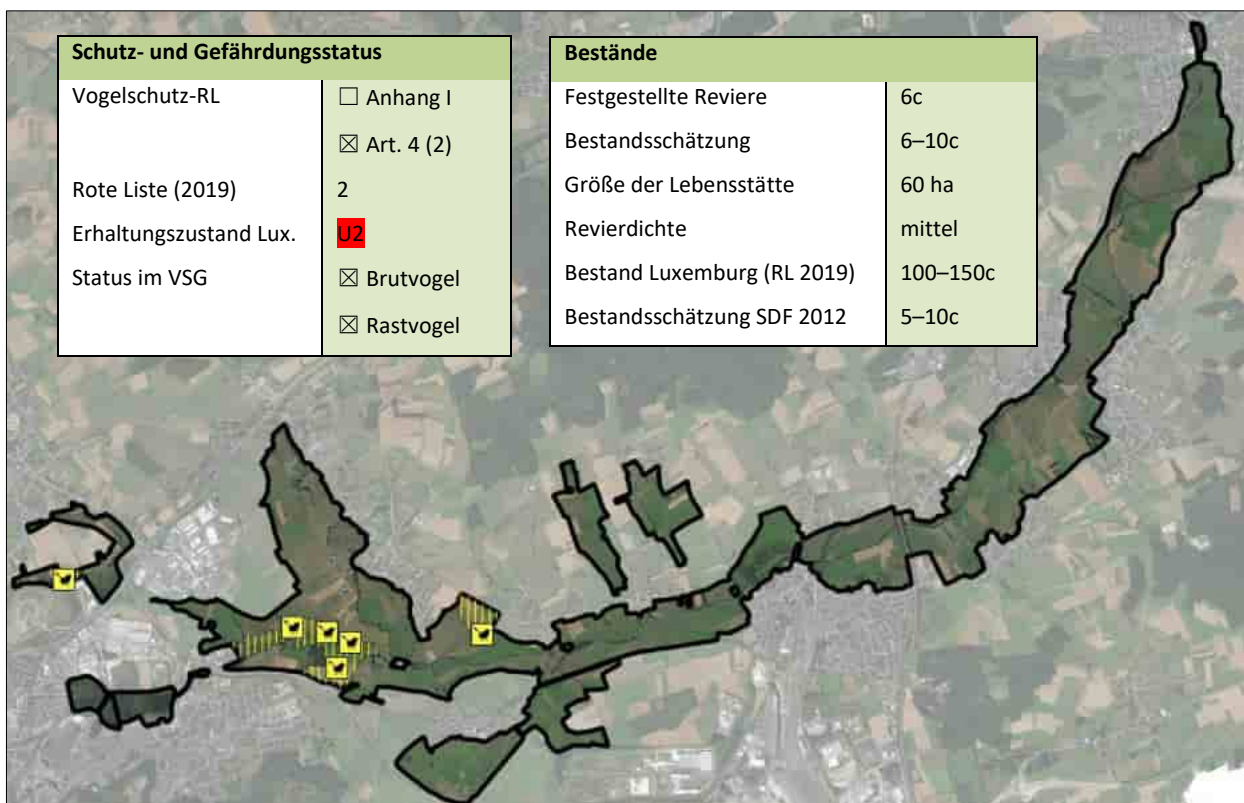
Die Zwergschnepfe ist Brutvogel in sumpfigen Landschaften und Mooren der nordosteuropäischen bis Sibirischen Taiga. Während ihrer Wanderungen und zur Überwinterung sucht die Zwergschnepfe auch Flussniederungen, Feuchtwiesen und Schilfgebiete in Luxemburg auf. Da aufgrund der heimlichen Lebensweise in dichter bodennaher Vegetation und der geringen Fluchtdistanz (bis unter 1 m) ein Nachweis der Art nur durch intensive Suche möglich ist, sind Bestände in der Regel unterschätzt.

Im Alzettetal konnte die Zwergschnepfe als regelmäßiger Rastvogel und Überwinterer im Schutzgebiet bestätigt werden. Die Nachweise konzentrieren sich auf das Schilfgebiet *Brill*. Aufgrund der weiteren Habitatstrukturen im Schutzgebiet ist davon auszugehen, dass die Art in anderen Bereichen ebenso vorkommt, aber unentdeckt blieb, z.B. im Feuchtgrünland am *Dumontshaff* oder im Überschwemmungsbereich der Alzette. Der bisher angegebene Winterbestand von 5–10 Individuen scheint daher gerechtfertigt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast/Überwinterung	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Restriktion auf Feuchtgebiete	Keine Beeinträchtigungen Schwerpunkt der Winterverbreitung in Luxemburg
B	A	B	B



4.2.12. *Motacilla flava* – Wiesenschafstelze



Die Wiesenschafstelze besiedelte ursprünglich Feuchtwiesen oder Sumpfgebiete sowie Brachflächen. In den letzten Jahren werden verstärkt auch Bruten in intensiven Ackerflächen (Raps, Getreide) und deren Randstrukturen beobachtet. Nachbrutzeitlich sind Schafstelzen oft als Schlafplatzgemeinschaften in Schilfgebieten vorzufinden.

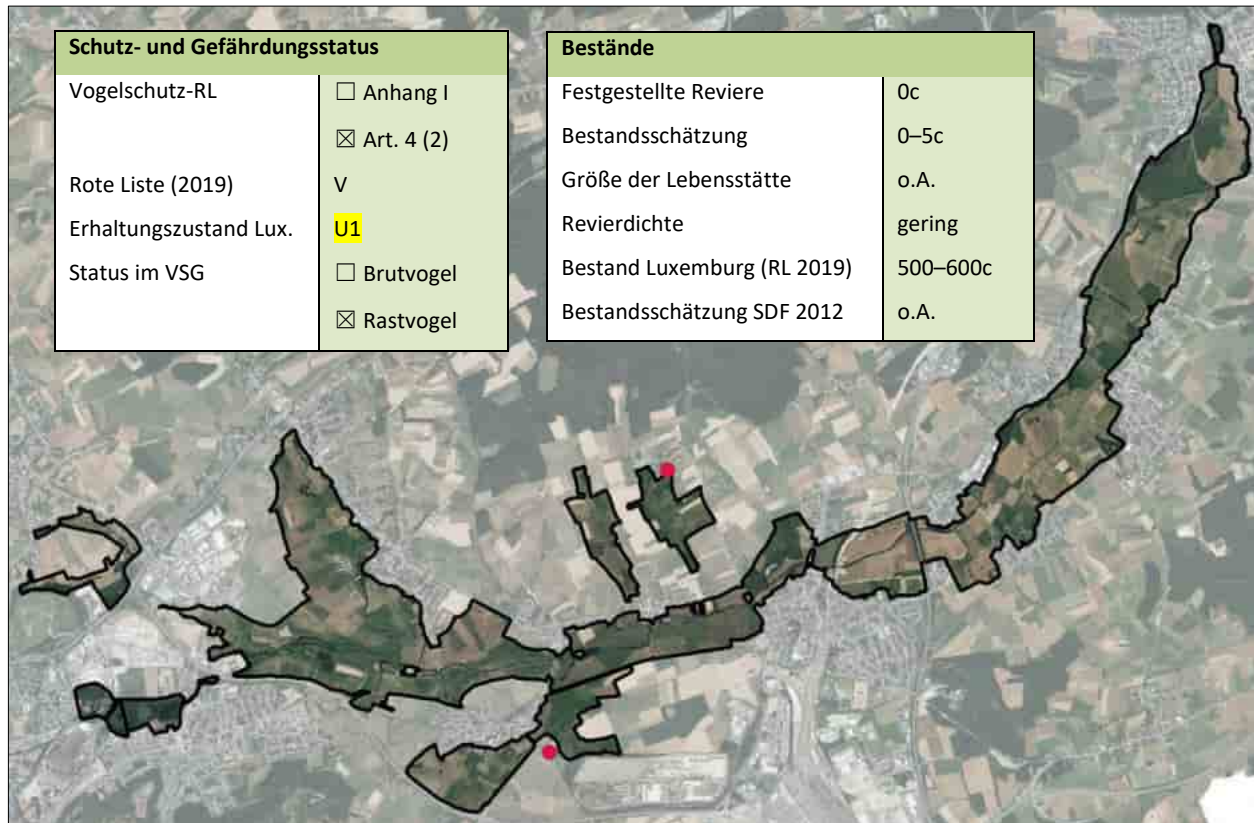
Die Wiesenschafstelze besiedelt die feuchteren Grünlandbereiche des Schutzgebiets mit insgesamt sechs Revieren im Betrachtungszeitraum. Ein Dichtezentrum befindet sich im Bereich der *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen.

Auch regelmäßige Rastvorkommen mit bis zu 40 Individuen wurden festgestellt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.13. *Phoenicurus phoenicurus* – Gartenrotschwanz



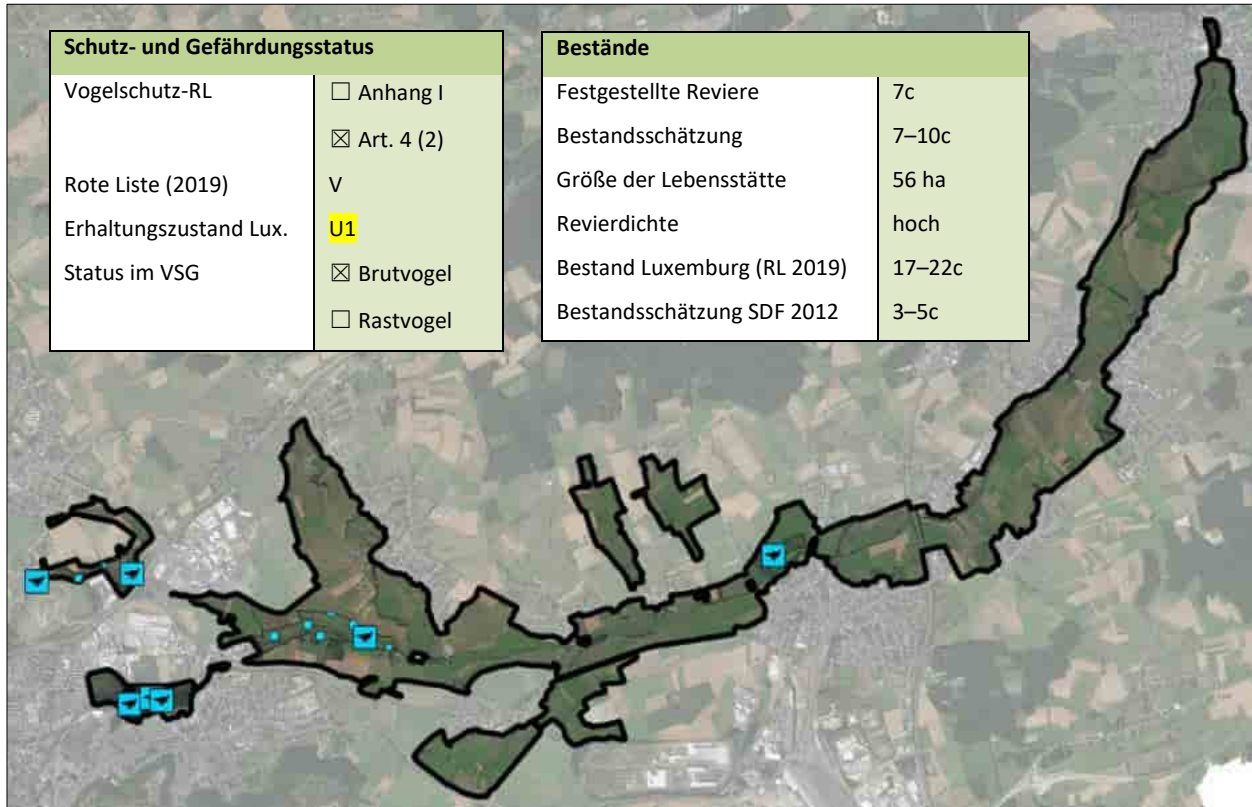
Der Gartenrotschwanz bewohnt in Luxemburg lichte Laubwälder, Parks, Obstgärten und ist auch im ländlichen Siedlungsraum zu finden. Er brütet in Baum- und Mauerlöchern und nimmt auch Nistkästen an (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zur Nahrungssuche ist er oft am Boden unterwegs, er bevorzugt daher Nahrungsflächen mit schütterer oder kurzrasiger Vegetation, wie z.B. Gärten, Parks, Weideflächen.

Der Gartenrotschwanz brütet im Randbereich außerhalb des Schutzgebiets in Gartenstrukturen und nutzt das Schutzgebiet nur punktuell als Nahrungshabitat oder Rasthabitat während des Zuges. Generell bietet das Schutzgebiet der Art kaum geeignete Bruthabitate, eine besondere Bedeutung für die Art liegt daher nicht vor.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Insignifikante Population	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.



4.2.14. *Rallus aquaticus* – Wasserralle



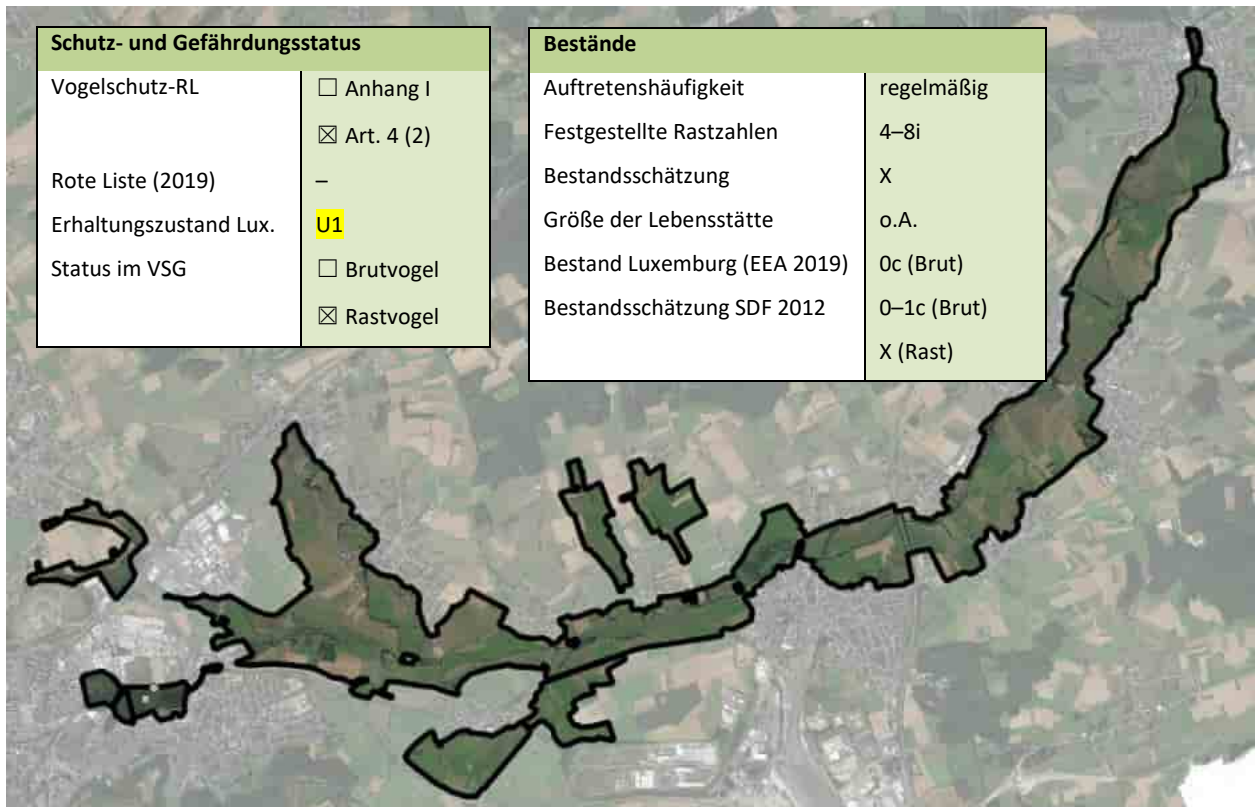
Die Wasserralle ist ein Brutvogel der schilfbestandenen Gewässerufer an stehenden und fließenden Gewässern. Ihr Nest baut die Wasserralle in der dichten Vegetation, auch zur Nahrungssuche wird das unmittelbare Gewässerumfeld nur selten verlassen.

Die Wasserralle besiedelt im Schutzgebiet vorwiegend Schilfstrukturen. Insgesamt wurden sieben Reviere der Art festgestellt. Die Größe der Lebensstätte beträgt 56 ha, was einer hohen Siedlungsdichte von 1,25 Revieren / ha entspricht. Die vorhandenen Habitate sind in einem hervorragenden Zustand (A) und gleichzeitig sehr störungsarm. Das Gebiet ist ein wichtiger Refugialraum für die Wasserralle und ein Schwerpunkt ihrer nationalen Verbreitung.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
31,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Fragmentierte nationale Verbreitung	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Hohe Bedeutung für die Art
A	A	B	A



4.2.15. *Remiz pendulinus* – Beutelmeise



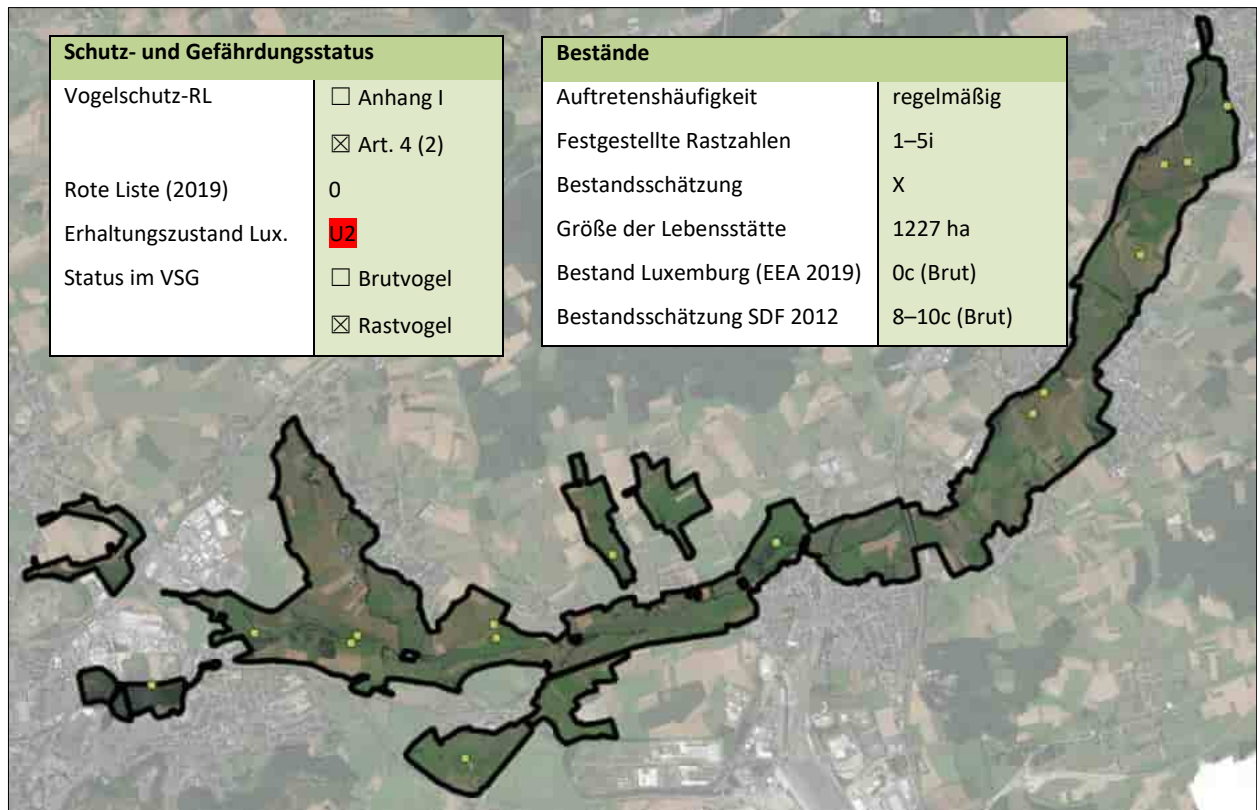
Die Beutelmeise ist ein Brutvogel der Feuchtgebiete, der das namensgebende, kunstvoll gefertigte Beutelnest in Weidengebüschen im Gewässerumfeld baut. Nach einer großräumigen Arealausweitung nach Westeuropa in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts ist der mitteleuropäische Bestand überregional in den letzten Jahren stark rückläufig. In Luxemburg sind nur unregelmäßige Bruten der Beutelmeise bekannt.

Ein ehemaliges Brutvorkommen im *Brill* bei Schiffflange konnte im Betrachtungszeitraum nicht mehr bestätigt werden. Die Beutelmeise ist aber als regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet anzusehen. Die zahlreichen Schilfstrukturen dienen ihr als geeignetes Rasthabitat und bilden einen wichtigen Trittstein auf dem Zugweg, der als Refugialraum anzusehen ist.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf Feuchtgebiete	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	B	B



4.2.16. *Saxicola rubetra* – Braunkehlchen



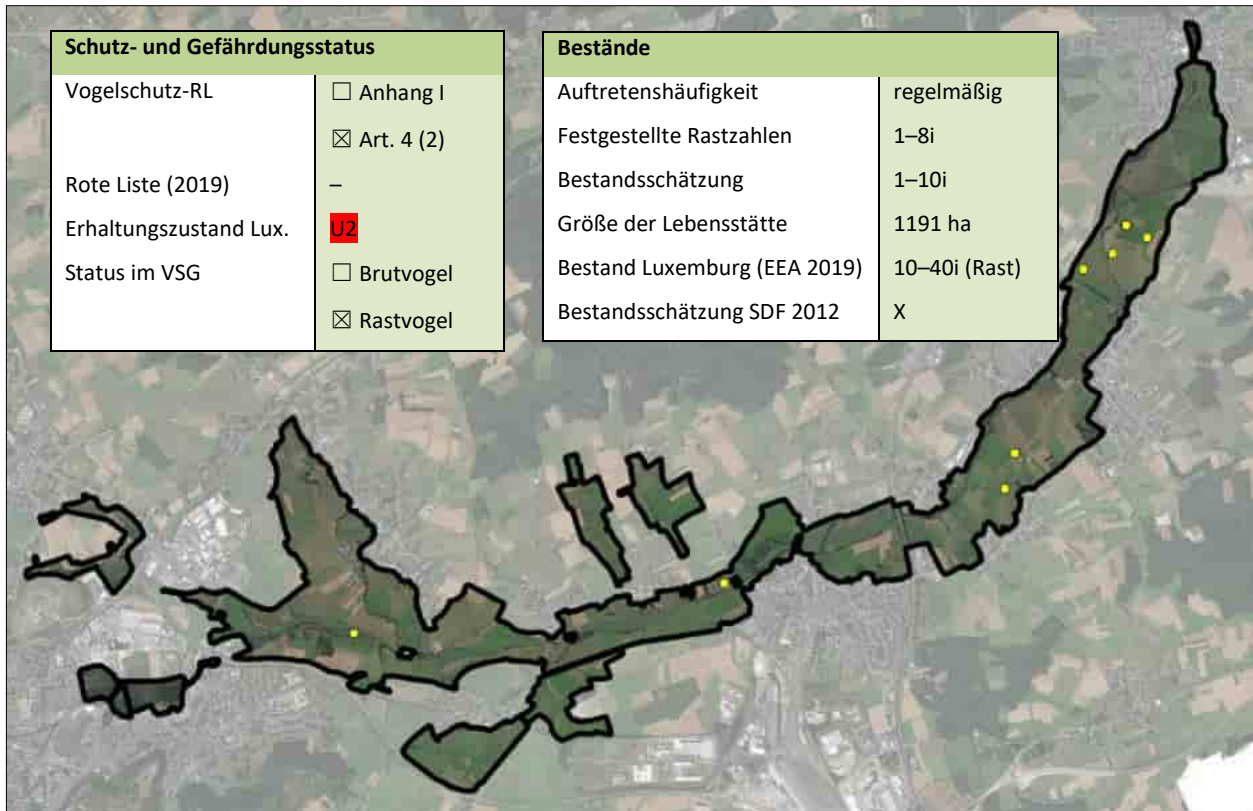
Das Braunkehlchen ist ein Bewohner offener Landschaften mit niedriger Vegetation, insbesondere Feuchtwiesen und Weiden. In Luxemburg gab es bis Anfang der 2000er Jahre regelmäßige Brutvorkommen der Art, der Bestand ist aber seit 2002 erloschen (BASTIAN M., 2015, LORGÉ & MELCHIOR 2015). Ursächlich sind wohl Lebensraumverlust aufgrund intensiverer Grünlandnutzung, sowie ein global negativer Bestandstrend der Art.

Das Braunkehlchen ist ein ehemaliger Brutvogel des Schutzgebiets. Im Betrachtungszeitraum konnten lediglich rastende Braunkehlchen erfasst werden, jedoch wurden auch Pärchen bei der Balz Mitte Mai festgestellt (18.5.2013, ZWICK, I. & 16.05.2018 MILVUS). Dabei handelte es sich jedoch nur um rastende Individuen. Die Beobachtungen zeigen jedoch, dass die Art das Schutzgebiet bei geeignetem Wiesenmanagement wieder als Bruthabitat nutzen könnte. Die Flächen des Schutzgebiets sind als Refugialraum der Art zu betrachten, das gesamte Schutzgebiet dient der Art als potenzielles Rasthabitat.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.2.17. *Tringa totanus* – Rotschenkel



Der Rotschenkel ist Brutvogel der offenen Feuchtgebiete mit Flachgewässern, der vor allem küstennah, aber auch in Mooren, überschwemmten Feuchtwiesen und an Kleingewässern vorkommt. In Luxemburg tritt die Art alljährlich auf dem Zug von den Winterquartieren im tropischen Afrika in die Brutgebiete auf. Typische Rasthabitats sind stehende, vegetationsarme Gewässer und überschwemmte Feuchtwiesen.

Der Rotschenkel ist regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet. Die Maximalzahl an einem Tag rastender Individuen beträgt 8 Exemplare (April 2013). Nahezu das gesamte Gebiet dient der Art als potenzielles Rasthabitat.

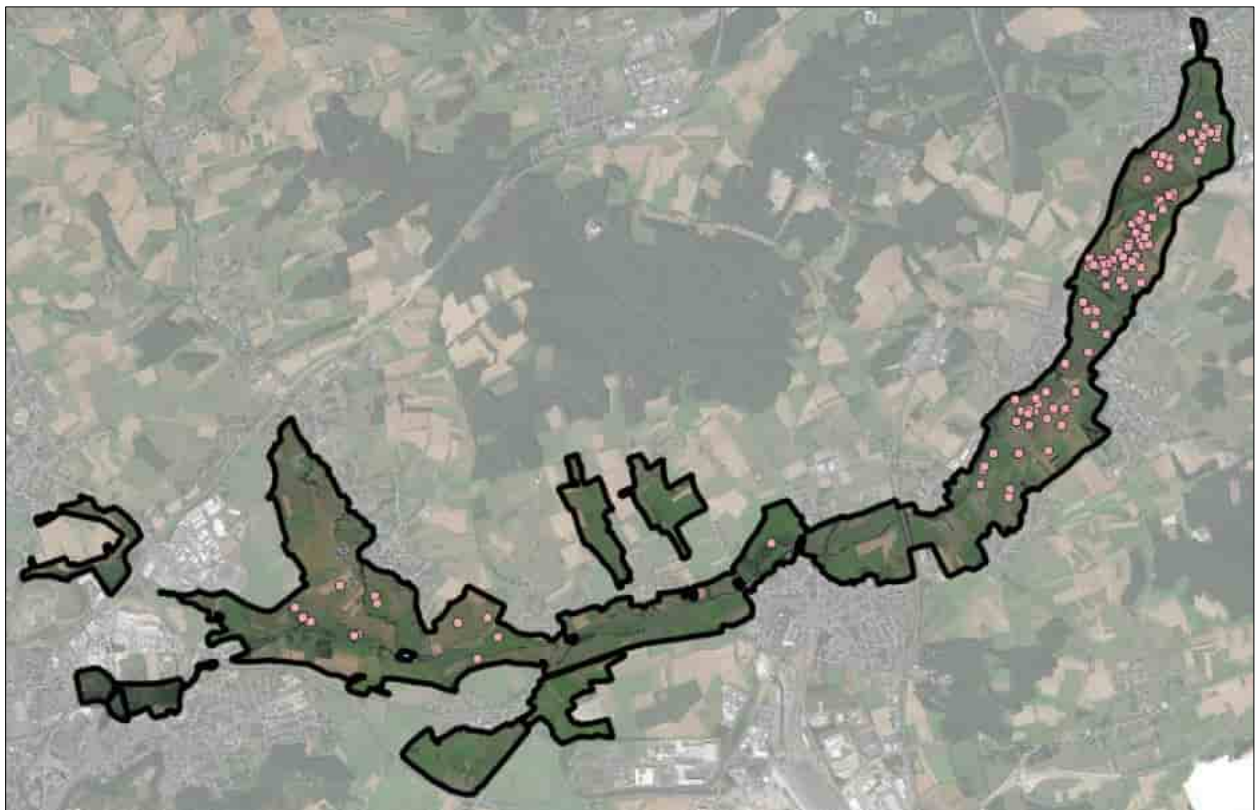
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.18. *Vanellus vanellus* – Kiebitz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I
	<input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste (2019)	1
Erhaltungszustand Lux.	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel
	<input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	Brut	Rast
Revierdichte (Brut) / Aufretenshäufigkeit (Rast)	–	regelmäßig
Festgestellte Reviere (Brut) / Rastzahlen	0c	1–2.000i
Bestandsschätzung	0c	1–2.000i
Größe der Lebensstätte	o.A.	1191 ha
Bestand Luxemburg (RL 2019 / EEA 2019)	3–10c	3.000–7.000i
Bestandsschätzung SDF 2012	2–5c	X



Der Kiebitz ist ein Brutvogel der offenen, flachen Landschaft mit spärlicher Vegetation. Bevorzugt werden kurzrasige Feuchtwiesen, aber auch die intensive Agrarlandschaft wird bei geeignetem Nahrungs- und Brutplatzangebot besiedelt. Die Bestände der Art sind aber stark rückläufig, viele Brutgebiete wurden seit den 1990er Jahren aufgegeben.

Der Kiebitz ist regelmäßiger Rastvogel und ehemaliger/potenzieller Brutvogel im Alzettetal. Während des Zuges rasten regelmäßig Kiebitze in Überschwemmungszonen und Offenlandflächen, zum Teil bis zu 2.000 Individuen pro Tag (siehe Karte).



Nahezu die gesamte Fläche des Schutzgebiets dient der Art als potenzielles Rasthabitat mit Schwerpunkträumen im Grünland und den Feuchtgebieten zwischen Roeser und Hesperange sowie den *véier Wisen* zwischen Dumontshaff und Lameschermillen dar. Das Schutzgebiet weist eine besondere Bedeutung als Rasthabitat für den Kiebitz auf (Refugialraum).

Die ehemaligen Brutvorkommen des Kiebitzes im Schutzgebiet, die noch im Standarddatenbogen (MDDI, 2012) mit 2–5 Brutpaaren beziffert werden, waren bereits vor Beginn des Betrachtungszeitraums 2013–2018 erloschen. Für das Jahr 2013 konnten zwischen Roeser und Hesperange zwei Individuen brutzeitlich beobachtet werden, jedoch ohne Bruthinweis. Alle weiteren Nachweise im Betrachtungszeitraum betreffen ausschließlich Rastvögel.

Stellenweise ist eine Habitateignung als potenzielles Brutgebiet bis heute vorhanden. Eine rasche Wiederbesiedelung oder Re-Etablierung eines Brutvorkommens erscheint aber unwahrscheinlich angesichts der Fragmentierung der Brutpopulationen im Umfeld, sowie der massiven kurzzeitigen Bestandseinbrüche auf überregionalem Maßstab.

Bewertung Brutvorkommen:

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Keine Brut 2013–2018	Nicht bewertet	Nicht bewertet	Nicht bewertet
D	o.A.	o.A.	o.A.

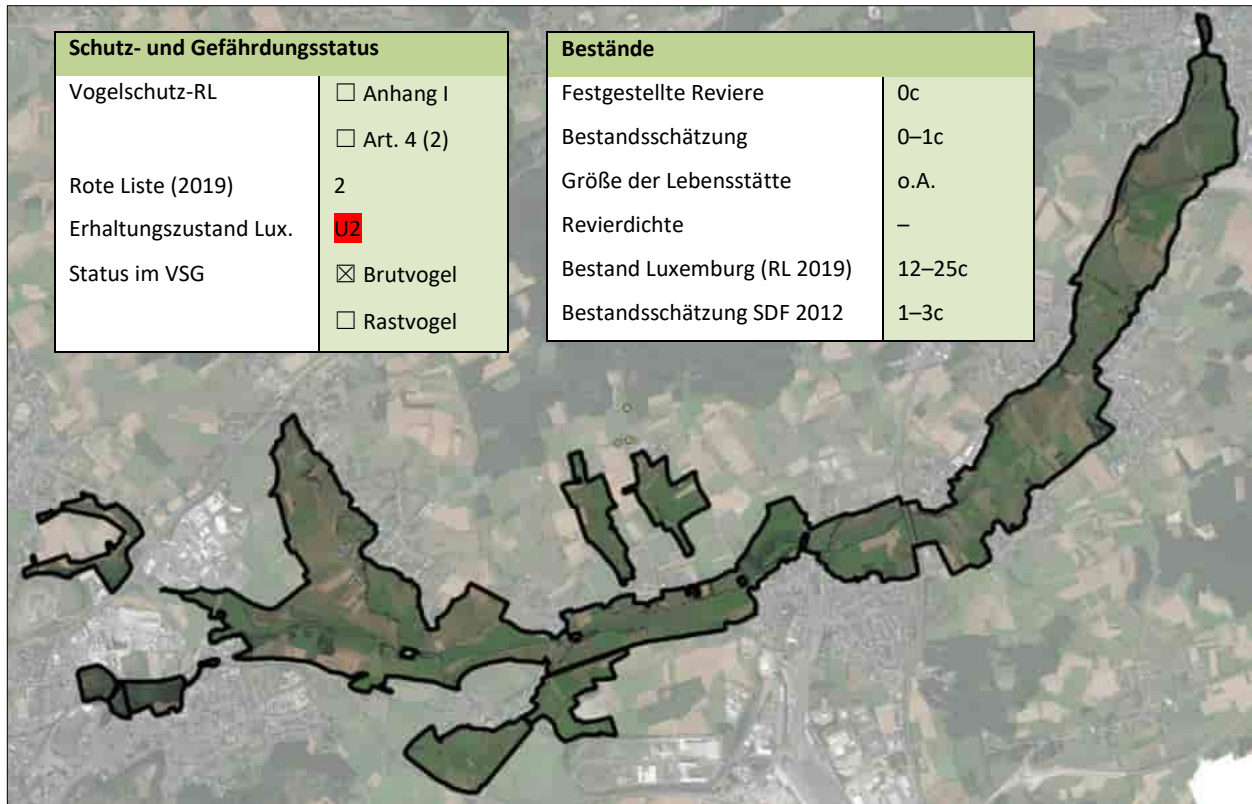
Bewertung Rastvorkommen:

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast. Sehr hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Hohe Bedeutung für die Art
A	B	C	B



4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten

4.3.1. *Athene noctua* – Steinkauz



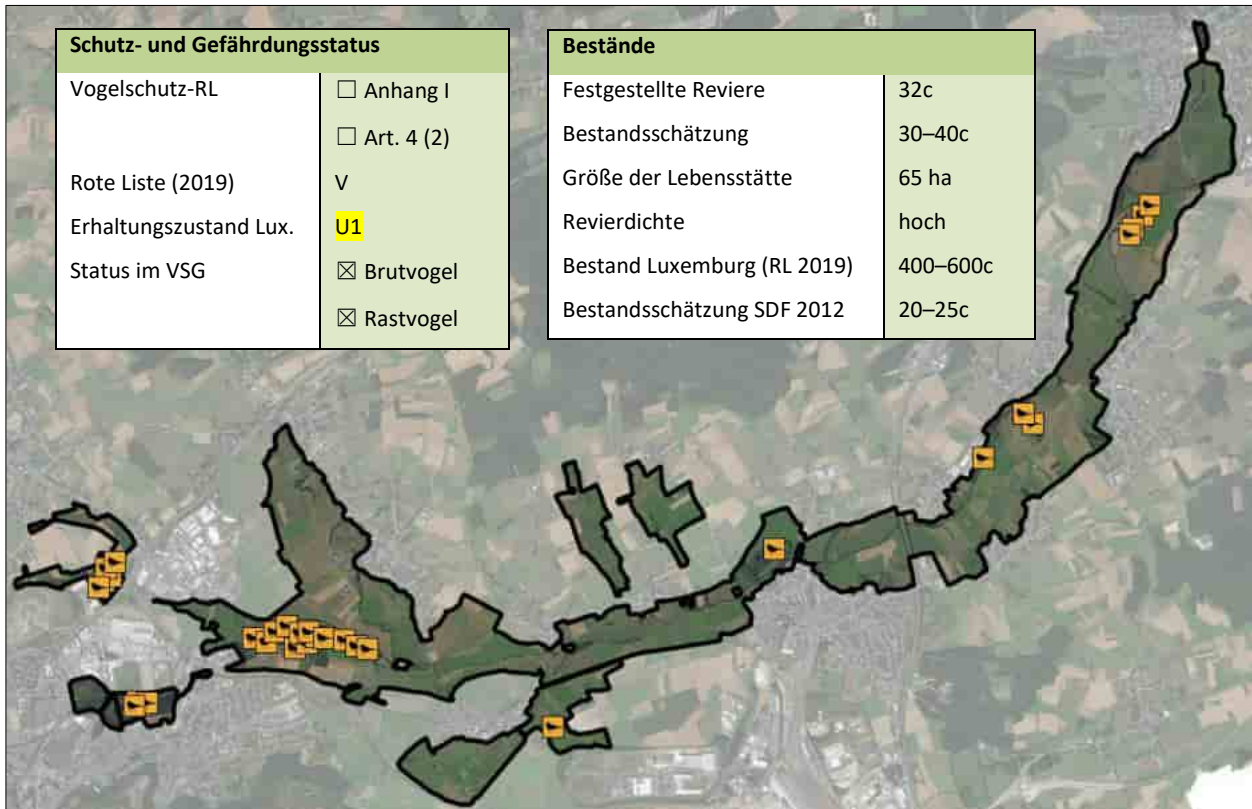
Der Steinkauz ist ein Bewohner des strukturreichen Offenlandes mit Feldgehölzen und kurzer Vegetation. Er ist auf ein Angebot an Bruthöhlen und Nahrung (Kleinsäuger, Großinsekten, andere Wirbellose) angewiesen, die er von Sitzwarten oder direkt am Boden erbeutet. Zur Nahrungssuche sind lockere Vegetationsbereiche besonders wichtig, z.B.: kurzrasige Mähwiesen oder Weiden, Streuobstwiesen, aber auch unbefestigte Feldwege.

Nachweise innerhalb des Schutzgebiets liegen innerhalb des Betrachtungszeitraums nicht vor, 2017 wurde die Art aber mehrmals nachbrutzeitlich im Raum Abweiler festgestellt. Ein aktueller Brutstandort ist nicht bekannt, aufgrund der langen Aufenthaltszeit ist aber von einem nahegelegenen Revier auszugehen. Die beiden Erweiterungsbereiche des Schutzgebietes bei Abweiler dienen daher wohl auch als Nahrungshabitat. Der Steinkauz könnte ggf. gezielt durch Ausbringung von Niströhren im Schutzgebiet gefördert werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
5,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Aufwertung empfohlen	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	C	C	C



4.3.2. *Emberiza schoeniclus* – Rohrammer



Die Rohrammer ist ein typischer Brutvogel kleiner und großer Feuchtgebiete. Von großen Schilfbereichen mit Röhrichten bis hin zu verkrauteten, wasserführenden Gräben werden verschiedene Lebensräume besiedelt.

Die Rohrammer besiedelt im Schutzgebiet die Schilfstrukturen entlang der Alzette. Mit ca. 4,9 Revieren pro 10 ha Lebensstätte weist sie eine hohe Siedlungsdichte auf. Eine Konzentration von Revieren ist vor allem im westlichen Teil des Schutzgebiets ersichtlich. Auch als Rastplatz zur Zugzeit weist das Schutzgebiet eine große Bedeutung für die Rohrammer auf.

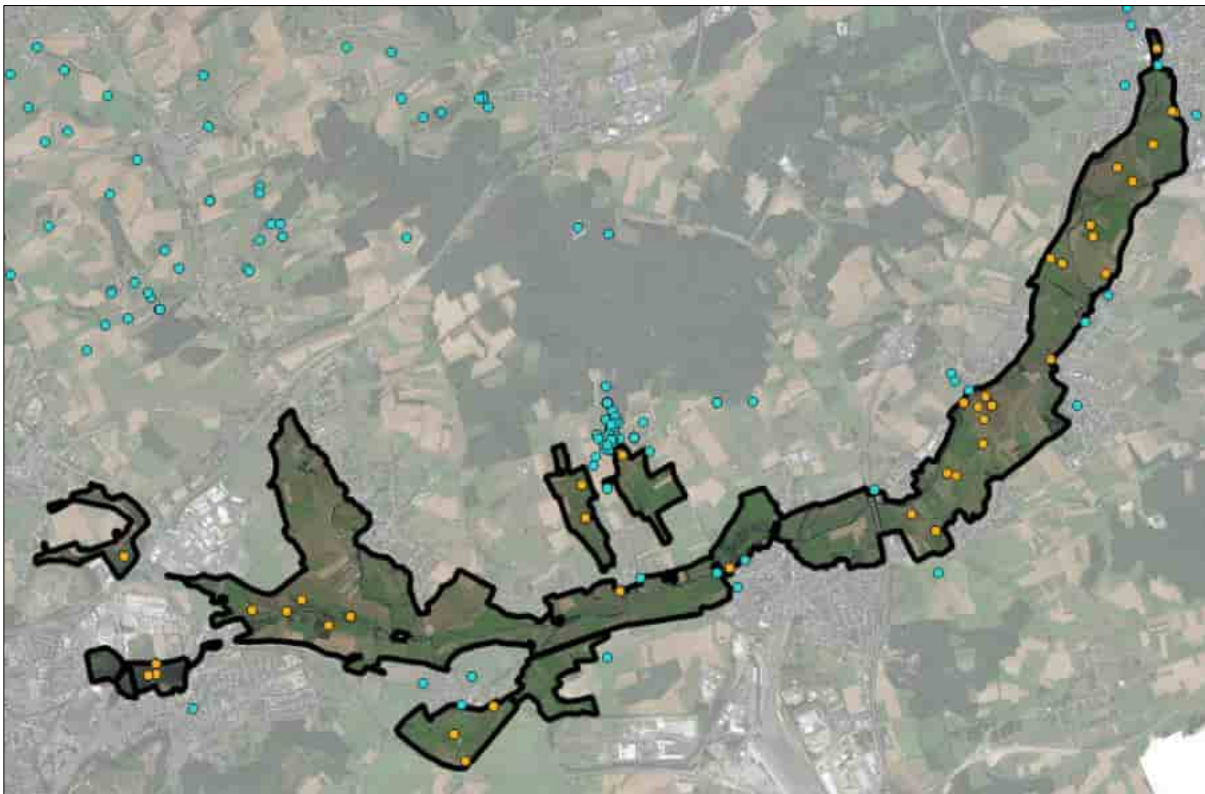
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
6,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	A	C	B



4.3.3. *Hirundo rustica* – Rauchschwalbe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I
	<input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste (2019)	V
Erhaltungszustand Lux.	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel
	<input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–400i (Rast)
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	5.000–7.000c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2012	100–500i



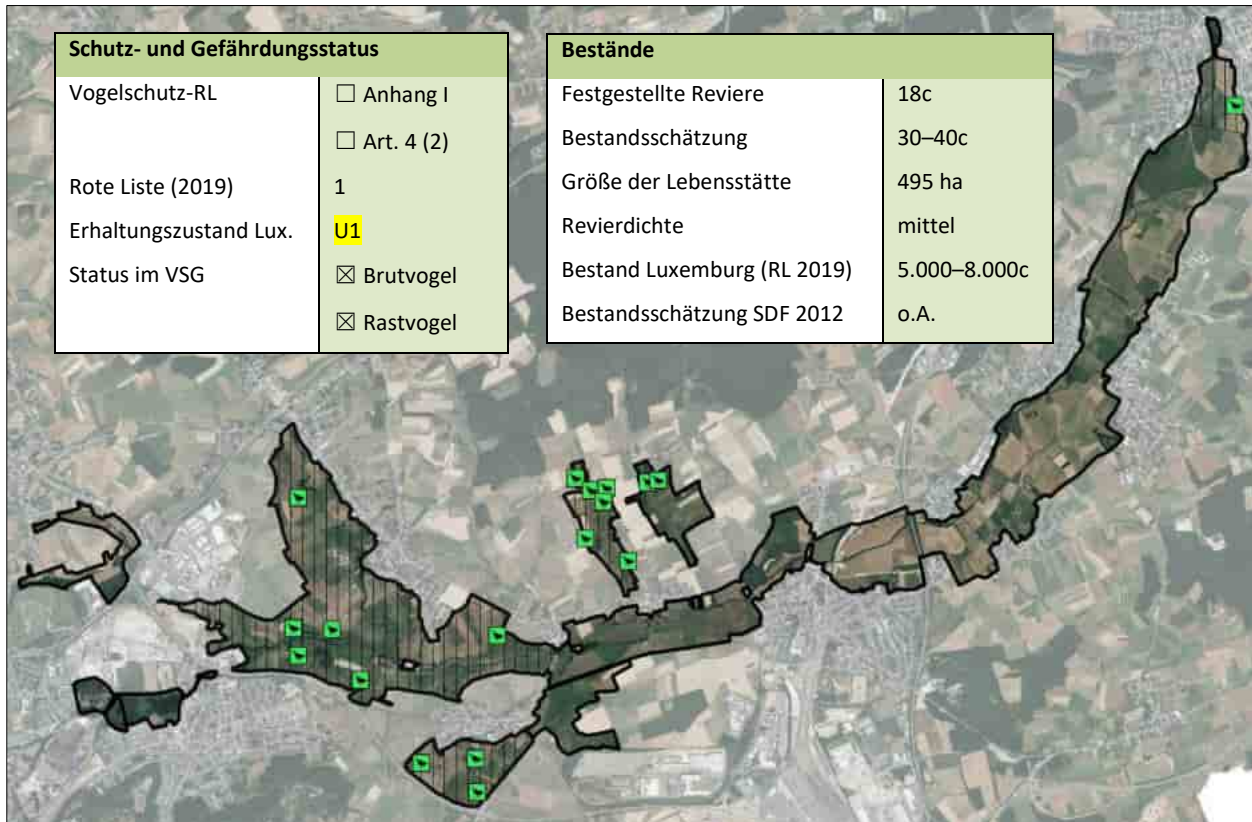
Die Rauchschwalbe ist als Kulturfolger vor allem ein Brutvogel im ländlichen Siedlungsraum. Sie nutzt bevorzugt Brutplätze in der Nähe von Viehhaltungen, z.B. in offenen Ställen, wo sie ein reiches Nahrungsangebot an Fluginsekten findet. Teils bildet sie große Brutkolonien.

Das Schutzgebiet dient der Rauchschwalbe als Rast- und Nahrungshabitat. Zur Brutzeit wird das Alzettetal durch Brutvögel randlich gelegener Ortschaften als Nahrungsfläche aufgesucht. Zur Zugzeit dienen die Schilfgebiete einer großen Zahl rastender Schwalben als Schlafplätze.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast und Nahrungsflüge	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3.4. *Linaria cannabina* – Bluthänfling



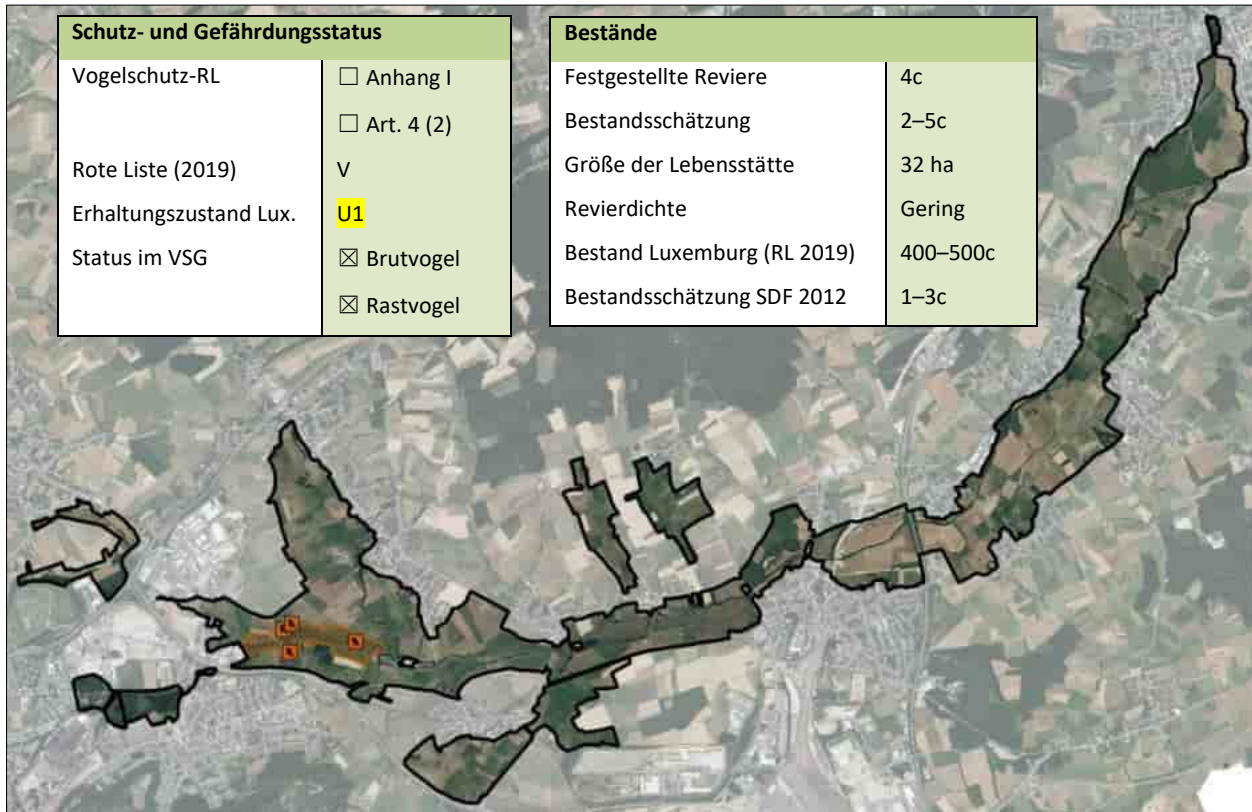
Der Bluthänfling ist ein Bewohner der strukturreichen Offenlandschaft mit Feldgehölzen und Heckensäumen. Er ernährt sich hauptsächlich von Sämereien, weshalb er häufig in Brachlandschaften zu finden ist (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zum Nestbau werden meist Randstrukturen wie Hecken und Feldgehölze aufgesucht.

Der Bluthänfling besiedelt das strukturierte Offenland im Schutzgebiet. Er fehlt überwiegend in der östlichen Hälfte. Die dichtesten Revierbestände konnten in den Teilflächen zwischen Abweiler und Fennange festgestellt werden. Vor allem die Erweiterungsbereiche zeigen gute Siedlungsdichten der Art.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
<1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.5 *Locustella naevia* – Feldschwirl



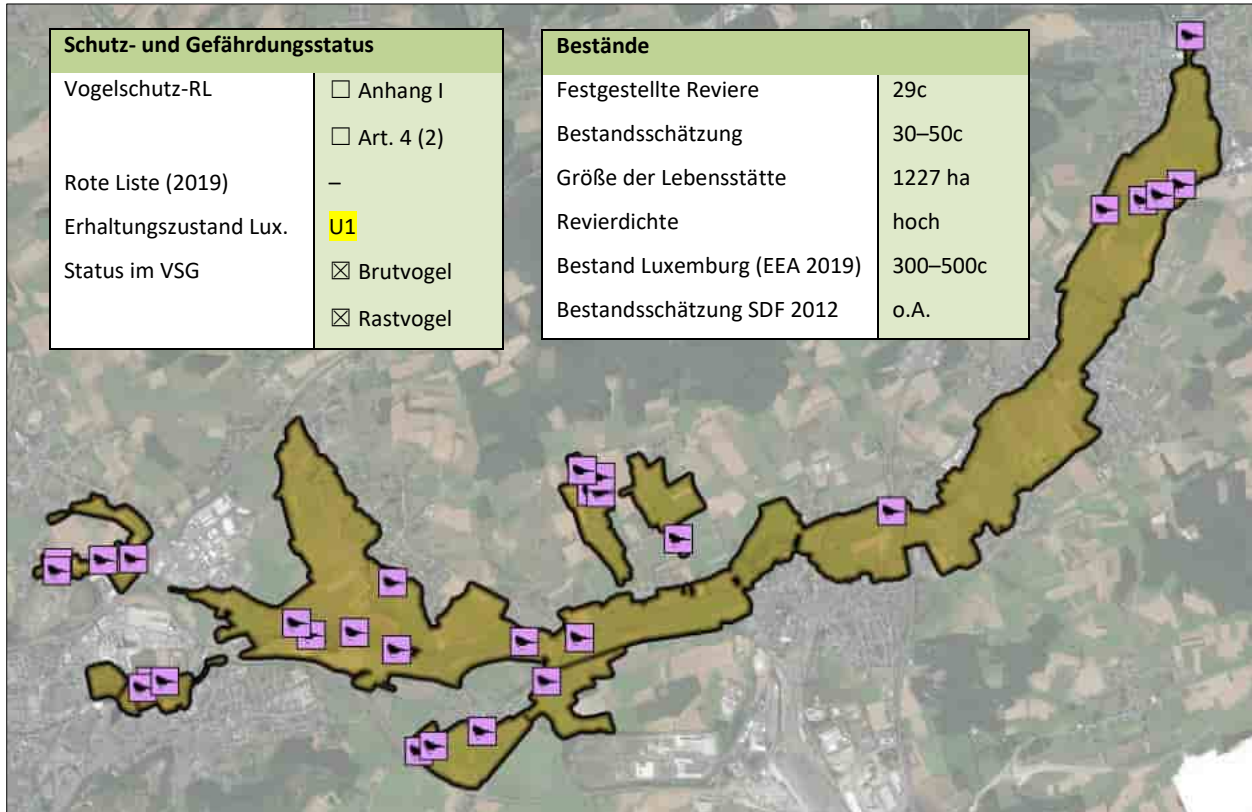
Der Feldschwirl ist ein Brutvogel der Wiesen und Brachen mit starker Krautschicht und halbhocher Vegetation (z.B. Stauden), gerne im Umfeld von Gewässern. Der Feldschwirl ist insgesamt sehr unauffällig, abgesehen von seinem an Heuschrecken erinnernden Gesang, den er vor allem nachts vorträgt. Aufgrund Lebensraumverlust ist der nationale Bestand langfristig abnehmend, aktuell ist der Feldschwirl in der Vorwarnliste der Roten Liste Luxemburgs.

Im Alzettetal besiedelt der Feldschwirl das Umfeld *Dumontshaff* und *véier Wisen* mit Hochstaudenfluren, Seggenwiesen und anderen Grünlandbereichen. Im Betrachtungszeitraum gibt es zwei Reviernachweise, da der Nachweis der Art allerdings problematisch ist, sind weitere Reviere denkbar. Während der Zugzeit kommt die Art auch in anderen Habitaten vor und wird z.B. im Rahmen der Vogelberingung im *Brill* alljährlich in großer Zahl nachgewiesen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
<1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.6. *Luscinia megarhynchos* – Nachtigall



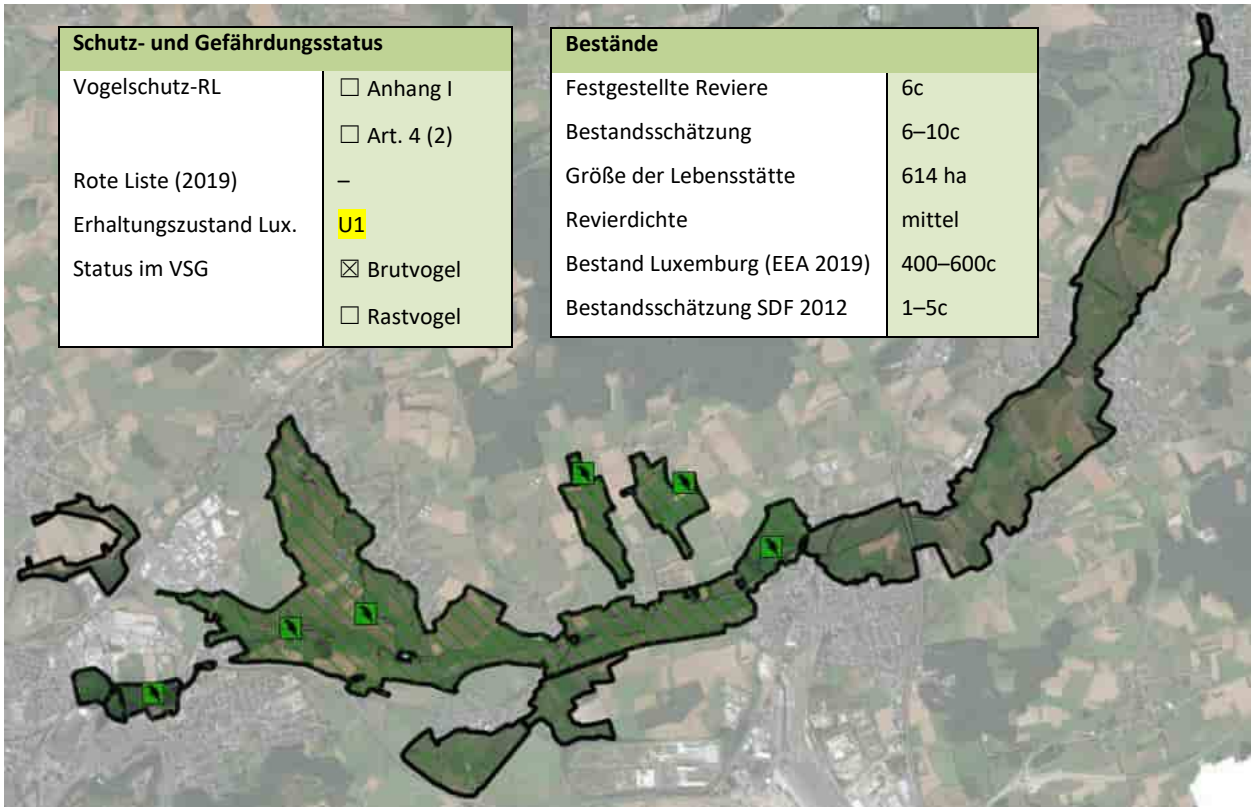
Die Nachtigall ist eine typische Vogelart feuchter Standorte. Bevorzugt werden verbuschte Uferbereiche, Hecken aber teils auch Laubwälder in Gewässernähe besiedelt. In Luxemburg ist die Verbreitung der Nachtigall sehr unterschiedlich, ein Schwerpunkt liegt auf den niederen Lagen im Gutland, während das Ösling fast unbesiedelt ist.

Die Nachtigall besiedelt das gesamte Schutzgebiet mit hoher Dichte. Die Verbreitungslücken im östlichen Teil rühren höchstwahrscheinlich von einer Untererfassung der Art her, da sehr gut geeignete Bruthabitate vorhanden sind. Im Betrachtungszeitraum wurden 29 Reviere festgestellt. Auf Basis der verbleibenden Habitatstrukturen wird der tatsächliche Bestand der Art aber noch höher geschätzt

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	A	C	B



4.3.7. *Picus viridis* – Grünspecht



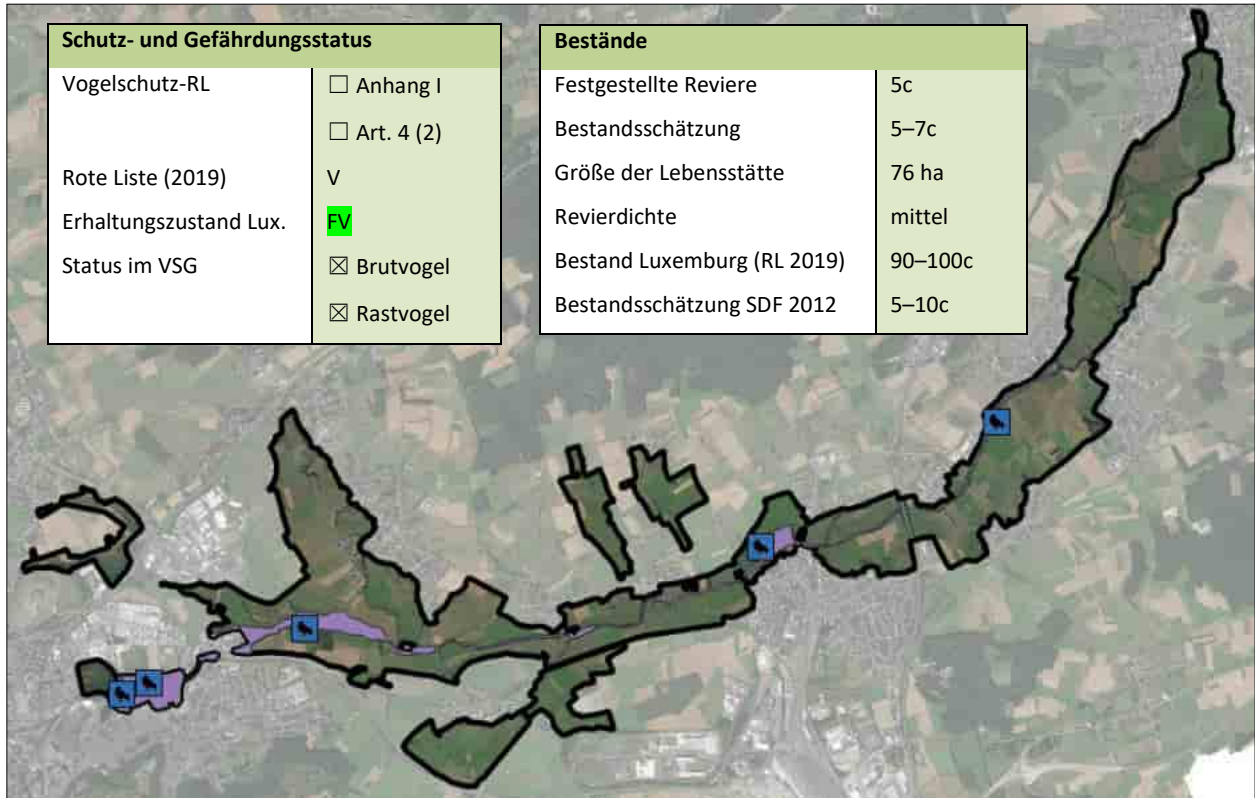
Der Grünspecht ist ein Standvogel mit einer ausgeprägten Reviertreue. Dabei besiedelt er Biotope der halboffenen, strukturierten Landschaften, wie Waldränder geschlossener Laub- und Mischwälder, Streuobstwiesen, Feldgehölze oder parkähnliche Anlagen. Da die Art ein Nahrungsspezialist für Ameisen ist, müssen in seinem Revier oder in dessen Nähe auch entsprechende Lebensräume vorhanden sein, z.B. kurzrasige Grünlandbereiche

Der Grünspecht nutzt die Gehölzstrukturen im Schutzgebiet als Bruthabitat und die offenen Wiesenstrukturen zur Nahrungssuche. Insgesamt wurden sechs Reviere festgestellt, von denen sich zwei im Bereich der Gebietserweiterung um Abweiler befinden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.8. *Tachybaptus ruficollis* – Zwergtaucher



Der Zwergtaucher ist Brutvogel an stehenden und fließenden Gewässern, der ganzjährig in Luxemburg vorzufinden ist. Er bevorzugt Gewässer mit dichter Ufer- und ufernaher Wasservegetation als Versteckmöglichkeit und Nistplatz. Sein Nahrungsspektrum reicht von Fischen über Wasserinsekten zu anderen Wirbellosen und Weichtieren.

Der Zwergtaucher besiedelt den Lauf der Alzette in den geeigneten Vegetationsbereichen. Insgesamt wurden fünf Revierpaare im Betrachtungszeitraum festgestellt. Die gesamten Habitatstrukturen des Flusslaufs bieten der Art hervorragende Bedingungen zu Brut und Nahrungssuche. Eine höhere Dichte ist stellenweise möglich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
5,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
B	A	B	B



4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise

Einige Zielarten konnten im Betrachtungszeitraum nicht festgestellt werden. Ein Vorkommen der Arten während der Zugrast ist jedoch weiterhin möglich. Für alle unten genannten Arten sind auch weiterhin geeignete Nahrungsbiotope und Habitatstrukturen vorhanden.

Hinsichtlich der Rastvögel stützen sich die Daten überwiegend auf Zufallsbeobachtungen. Bei Arten wie der Wachtel und der Uferschwalbe ist aufgrund der vorhandenen Habitatstrukturen mit einer regelmäßigen, kurzzeitigen Rast zur Zugzeit zu rechnen. Ein Brutvorkommen im Untersuchungszeitraum ist in beiden Fällen aber nicht nachgewiesen worden. Im Fall der Wachtel kann ein solches aber je nach Zustand der Vegetation der landwirtschaftlichen Nutzflächen auch unregelmäßig vorhanden sein, da die Art starken Bestandsschwankungen unterliegt.

Auch der Seidenreiher kann potenziell weiterhin innerhalb des Untersuchungsgebiets rasten. Aufgrund des generell sporadischen Auftretens der Art in Luxemburg ist von einem unregelmäßigen Vorkommen zu den Zugzeiten auszugehen.

Das Brutvorkommen des Rebhuhns ist als momentan erloschen anzusehen. Für die Art bestehen potenziell in Zukunft wieder Habitatstrukturen, sofern geeignete, extensive Agrarflächen mit ausreichend Versteckmöglichkeiten, z.B. durch Ackerbrachen und eingestreute Gebüsche, erhalten bzw. entwickelt werden. Aufgrund der geringen Ausbreitungstendenz und des stark negativen überregionalen Bestandstrends der Art ist eine Wiederansiedelung in näherer Zukunft aber unwahrscheinlich.

Auf eine Bewertung des Erhaltungszustands dieser Arten wird in allen Fällen verzichtet.

Tabelle 5: Nicht mehr bestätigte Arten im Vogelschutzgebiet

Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	Erh.-Zustand
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Art. 4 (2)	U2
A697	<i>Egretta garzetta</i>	Seidenreiher	Anh. I	–
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	–	U2
A249	<i>Riparia riparia</i>	Uferschwalbe	Art. 4 (2)	U2



4.5. Zusammenfassung

Nachfolgend sind alle Zielarten der Untersuchung aufgelistet mit ihrem Bestand und Erhaltungszustand im Zeitraum 2013–2018.

Tabelle 6: Zusammenstellung der Erhaltungszustände der Zielarten der Untersuchung
(Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population)

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2012	Bestand 2013–2018	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A294	<i>Acrocephalus paludicola</i>	Seggenrohrsänger	Anh. I		X	0–2i (Rast)	C	B	B	B
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Art. 4 (2)	1	X	0–2c (Brut)	A	B	B	A
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Art. 4 (2)	V	25–35c	25–35c	B	A	B	A
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Art. 4 (2)	3	15–35c	25–35c	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Anh. I	V	2–3c	5–7c	B	B	B	B
A055	<i>Anas querquedula</i>	Knäkente	Art. 4 (2)		0–1c (Brut)	0c (Brut) 1–10i (Rast)	B	B	C	B
A039	<i>Anser fabalis</i>	Saatgans	Art. 4 (2)		o.A.	X	D	o.A.	o.A.	o.A.
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Art. 4 (2)	1	20–30c	6–8c	A	B	B	A
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz		2	1–3c	0–1c	B	C	C	C
A059	<i>Aythya ferina</i>	Tafelente	Art. 4 (2)			X	D	o.A.	o.A.	o.A.
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	Anh. I		1–5i (Rast)	1–40i (Rast)	B	B	C	B
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	Art. 4 (2)	2	1c	5–7c	A	B	B	B
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	Anh. I	R	0–1c (Brut) 5–15i (Rast)	2–3c (Brut)	A	A	B	A
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Anh. I	3	o.A.	1–5i	C	B	C	C
A081	<i>Circus aeruginosus</i>	Rohrweihe	Anh. I		X	X	C	B	C	C
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Anh. I		X	X	D	o.A.	o.A.	o.A.
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Art. 4 (2)	2	1–5c (Brut)	0c (Brut) X (Rast)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Anh. I	1	0–3c	0–1c (Brut?)	A	B	B	B
A697	<i>Egretta garzetta</i>	Seidenreiher	Anh. I		X	0i	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer		V	20–25c	30–40c	B	A	C	B
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Anh. I	3	1–2i (Winter)	1–2i	B	B	C	B
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Art. 4 (2)	0	30–50i (Rast) 5–10i (Winter)	1–200i (Rast)	B	A	C	B
A127	<i>Grus grus</i>	Kranich	Anh. I		X	1–300i (Rast)	B	B	C	B
A251	<i>Hirundo rustica</i>	Rauchschwalbe			100–500i	1–400i	B	B	C	B
A022	<i>Ixobrychus minutus</i>	Zwergdommel	Anh. I		X	1–3i	B	B	B	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Art. 4 (2)	3	1–3c	2–4c	B	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Anh. I	3	1–5c	5–10c	C	B	C	C
A176	<i>Larus melanocephalus</i>	Schwarzkopfmöwe	Anh. I		o.A.	X	D	o.A.	o.A.	o.A.
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling		V	o.A.	30–40c	C	B	C	C
A290	<i>Locustella naevia</i>	Feldschwirl		V	o.A.	2–5c	C	B	C	C
A246	<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	Anh. I	2	X	X	D	o.A.	o.A.	o.A.



EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2012	Bestand 2013–2018	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall			o.A.	30–50c	B	A	C	B
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Anh. I	R	X	X	B	B	B	B
A152	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe			5–10i (Winter)	5–10i (Winter)	B	A	B	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Anh. I	V	4–8i (Brut)	2–4c (Brut)	B	A	C	B
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Anh. I	3	3–6i (Brut)	1–40i (Rast)	B	B	C	B
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Art. 4 (2)	2	5–10c	6–10c	B	B	C	B
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn		1	2–4c	0i	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	Anh. I		X	1–10i	B	B	C	B
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Art. 4 (2)	V	o.A.	0–5c	D	o.A.	o.A.	o.A.
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	Anh. I	V	1i	1–2c (Brut)	B	B	B	B
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht			1–5c	6–10c	C	B	C	C
A140	<i>Pluvialis apricaria</i>	Goldregenpfeifer	Anh. I		X	1–150i (Rast)	A	B	C	B
A119	<i>Porzana porzana</i>	Tüpfelsumpfhuhn	Anh. I		X	X	?	o.A.	o.A.	o.A.
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Art. 4 (2)	V	3–5c	7–10c	A	A	B	A
A336	<i>Remiz pendulinus</i>	Beutelmeise	Art. 4 (2)		0–1c (Brut) X (Rast)	0c (Brut) X (Rast)	B	B	B	B
A249	<i>Riparia riparia</i>	Uferschwalbe	Art. 4 (2)	2	X	X	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Art. 4 (2)	0	8–10c (Brut)	0c (Brut) X (Rast)	B	B	C	B
A004	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher		V	5–10c	5–7c	B	A	B	B
A116	<i>Tringa glareola</i>	Bruchwasserläufer	Anh. I		X	1–10i	B	B	C	B
A112	<i>Tringa totanus</i>	Rotschenkel	Art. 4 (2)		X	1–10i	B	B	C	B
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Art. 4 (2)	1	2–5c (Brut) X (Rast)	0c (Brut) 1–2.000 (Rast)	D A	o.A. B	o.A. C	o.A. B



5. Bewertung

5.1. Bewertung der Brutvögel

Das Schutzgebiet beherbergt sieben Brutvogelarten des Anhang I, acht Arten des Artikels 4-2 und sieben weitere wertgebende Arten und weist folglich eine hohe Biodiversität auf. Die Feuchtgebietslandschaft und Feuchtwiesen dienen einigen landesweit bedrohten Arten als bedeutendes Habitat und wichtiger nationaler Refugialraum bzw. Dichtezentrum. Die Gewässerbereiche und dichte Feuchtvegetation werden durch eine hohe Dichte spezialisierter Arten besiedelt. Die etwas trockeneren Wiesen und Ackerflächen sind bevorzugter Lebensraum von Arten der Agrarlandschaften und des strukturierten Offenlandes. In geringerem Umfang nutzen auch (Au-)Waldbewohner das Schutzgebiet.

Eine Verschneidung der einzelnen Lebensstätten zeigt, dass das gesamte Schutzgebiet flächendeckend durch Arten des Anhang I oder Artikel 4(2) zur Brut oder als Nahrungsfläche während der Brutzeit genutzt wird.

Trotz geeigneter Habitatstrukturen konnten Knäkente, Wachtel, Beutelmeise, Braunkehlchen und Kiebitz im Zeitraum 2013–2018 nicht als Brutvögel im Schutzgebiet bestätigt werden, was bei Wachtel, Kiebitz und Braunkehlchen vor allem auf die aktuellen Bestandsabnahmen bzw. für Knäkente und Beutelmeise auch teils auf deren natürliche Populationsdynamik zurückzuführen ist. Eine zukünftige Brutansiedelung scheint in allen Fällen aber prinzipiell möglich bei Erhalt bzw. Wiederherstellung geeigneter Habitatstrukturen.

Das ehemalige Brutvorkommen des Rebhuhns im Schutzgebiet ist aktuell aber als erloschen anzusehen. Aufgrund der geringen Ausbreitungstendenz der Art und dem stark negativen überregionalen Bestandstrend erscheint eine Wiederbesiedelung in naher Zukunft auch unwahrscheinlich.

Eine Brut des Wachtelkönigs konnte im Betrachtungszeitraum 2013–2018 nicht sicher nachgewiesen werden, die Beobachtung eines balzrufenden Individuums zeigt aber die fortwährende Eignung des Schutzgebiets und seiner Feuchtwiesenlandschaft an. Der Wachtelkönig ist daher weiterhin als Brutvogelart des Schutzgebiets anzusehen.



Tabelle 7: Brutvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet

EU Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-18	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	0–2c	Art. 4 (2)	A	B	B	A
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	25–35c	Art. 4 (2)	B	A	B	A
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	25–35c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	5–7c	Anh. I	B	B	B	B
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	6–8c	Art. 4 (2)	A	B	B	A
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	0–1c		B	C	C	C
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	5–7c	Art. 4 (2)	A	B	B	B
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	2–3c	Anh. I	A	A	B	A
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	0–1c	Anh. I	A	B	B	B
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer	30–40c		B	A	C	B
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	1–2i ¹	Anh. I	B	B	C	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	2–4c	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	5–10c	Anh. I	C	B	C	C
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	30–40c		C	B	C	C
A290	<i>Locustella naevia</i>	Feldschwirl	2–5c		C	B	C	C
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	30–50c		B	A	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	2–4c	Anh. I	B	A	C	B
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	5–10c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	1–2c	Anh. I	B	B	B	B
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	1–5c		C	B	C	C
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	7–10c	Art. 4 (2)	A	A	B	A
A004	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher	5–7c		B	A	B	B
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	0c	Art. 4 (2)	D	o.A.	o.A.	o.A.

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population

¹ Als Nahrungsgast nutzt der Wanderfalke das Schutzgebiet regelmäßig als Lebensstätte, ein Brutplatz liegt knapp außerhalb der Gebietsgrenzen.



Nachfolgend werden die vier für das Schutzgebiet charakteristischen Lebensräume einzeln beschrieben:

Feuchtwiesen

Der größte Anteil an der Flächengröße des Schutzgebiets wird durch Feuchtgrünland gestellt, mit Mähwiesenwirtschaft bzw. Beweidung. Als prägender Charakterlebensraum des Alzettals finden sich diese Habitate um den gesamten Lauf der Alzette und ihrer Zuflüsse.

In der Vergangenheit – teils bis heute andauernd – sind durch Intensivierung der Landnutzung große Habitatbereiche insbesondere für Wiesenbrüter verloren gegangen. Die in Teilen bereits renaturierte und extensiv genutzte Feuchtwiesenlandschaft zeichnet sich in diesen Kernzonen durch ein Mosaik unterschiedlicher Vegetationszonen mit offeneren, kurzrasigen beweideten oder extensiv gemähten Wiesen, sowie dichteren Vegetationsformen mit höheren Feuchtgräsern und eingestreuten Schilf-, Seggenbereichen und Staudenstrukturen im Bereich von Temporärgewässern aus. Gerade diese Teilbereiche mit unterschiedlichen Habitatstrukturen und der saisonalen Variation des Wasserstands bieten dort einer Vielzahl von Arten eine Nahrungsgrundlage.

Einige spezialisierte Brutvogelarten des Schutzgebiets sind explizit auf diesen Lebensraumtypus angewiesen, vor allem die beiden national vom Aussterben bedrohten Arten Wachtelkönig und Wiesenpieper. Für den Wachtelkönig ist ein (nicht alljährliches) Brutvorkommen weiterhin zu vermuten, für diese Art ist dies der einzige bekannte, regelmäßig genutzte Brutplatz in Luxemburg. Der Wiesenpieper findet im Alzettal nach rapiden nationalen Bestandseinbrüchen eines seiner letzten großräumigen Brutgebiete in Luxemburg und einen bedeutenden Refugialraum. Aber auch die Wiesenschafstelze und der Feldschwirl besiedeln dichtere, feuchte Vegetationsbereiche innerhalb der Feuchtwiesenkomplexe.

Die niedrigen Vegetationsbereiche ihrerseits sind Lebensstätte der einzigen luxemburgischen Brutpopulation des Weißstorks, das Schutzgebiet erfüllt für diese Art somit eine zentrale Funktion. Doch auch weitere umliegend brütende Vogelarten wie Schwarzmilan und Grünspecht fliegen die niedrigen Feuchtwiesen als Hauptnahrungsflächen an.



Die ehemals etablierten Brutvorkommen von Braunkehlchen und Kiebitz sind hingegen aktuell erloschen, die Lebensraumbedingungen für beide Arten erscheinen aber punktuell weiterhin geeignet.

Ein Erhalt bzw. eine großflächige Aufwertung der Feuchtwiesenlandschaft mit weiträumigen Extensivierungen, angepassten Mahdzeitpunkten und strukturanreichernden Maßnahmen sollte oberstes Ziel des Schutzgebiets sein. Nur durch einen konsequenten Schutz dieser wertvollen Lebensräume lassen sich die Lebensstätten von Wiesenpieper und Wachtelkönig dauerhaft halten. Zur Aufwertung werden ferner Renaturierungsmaßnahmen mit Einstreuung von Temporärgewässern und mehrjährig stehenden Brachstreifen mit feuchten Hochstaudenfluren empfohlen. Insbesondere im Hinblick auf bereits verschwundene Brutvögel wie Kiebitz, Bekassine und Braunkehlchen sind diese Maßnahmen wichtig, um die Voraussetzung für eine erneute Besiedelung zu schaffen.

Gewässerbereiche und Schilfgebiete

Die Gewässerlebensräume und umliegende Feuchtvegetation entlang der Alzette und im Bereich *Brill* bei Schifflange beherbergen die Zielarten Zwergtaucher, Wasserralle, Flussregenpfeifer, Schilfrohrsänger, Teichrohrsänger, Eisvogel und Rohrammer.

Dabei ist vor allem das Vorkommen der Wasserralle mit 31,8 % des landesweiten Bestands besonders bedeutend. Auch die Populationen von Flussregenpfeifer, Zwergtaucher, Teichrohrsänger und Rohrammer zeigen Dichtezentren dieser Arten an, was für eine gute bis sehr gute Habitatqualität der Feuchtgebiete und Gewässer spricht. Zudem konnte ein Brutvorkommen des Schilfrohrsängers im Kartierjahr 2018 nachgewiesen werden.

Weitere Offenlandlebensräume

Die teils höher gelegenen Offenlandbereiche sind durch die dominante Wiesenbewirtschaftung mit vereinzelt eingestreuten Ackerflächen und Gehölzstrukturen ein attraktiver Lebensraum sowohl für Arten des strukturarmen, aber auch des strukturierten Offenlands.



Die offeneren Lebensräume werden vor allem durch die Feldlerche, den Neuntöter, die Nachtigall und den Bluthänfling besiedelt, die teils hohe lokale Dichten erreichen. Ein Brutvorkommen des Steinkauzes wird ebenfalls in diesen Bereichen vermutet.

Ein vormals angegebenes Brutvorkommen der Wachtel konnte im Betrachtungszeitraum aber nicht nachgewiesen werden. Für die Art, welche starken jährlichen Bestandsschwankungen unterliegt, sind je nach Zustand der Agrarflächen auch nur bedingt Lebensräume vorhanden.

Auwaldbereiche und Gehölze

Die geschlossenen Gehölzbereiche innerhalb des Schutzgebiets machen flächenmäßig nur einen geringen Anteil der Gebietsgröße aus. Dennoch stellen sie wichtige Habitate für einige national bedrohte Brutvogelarten dar.

Vor allem die punktuell vorhandenen Auwaldzonen sind Hauptlebensraum des Grauspechts, der national eine sehr lückenhafte Verbreitung, sowie einen negativen Bestandstrend aufweist. Der Erhalt der bekannten Brutgebiete ist ein wichtiger Faktor zum Erhalt der Art.

Doch auch die an Offenlandlebensräume angrenzenden Gehölzbereiche sind wertvolle Habitate von Brutvögeln. Neben zwei Brutstätten des Schwarzmilans beherbergt das Schutzgebiet auch zwei Brutpaare des Wendehalses, der in Südwest-Luxemburg nur an wenigen Stellen vorzufinden ist.



5.2. Bewertung der Rastvögel

Das Schutzgebiet trägt eine hohe Bedeutung als Rast- und Überwinterungsgebiet für eine Vielzahl von Vogelarten mit Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie. Die gesamte Fläche des Schutzgebiets ist als regelmäßig genutzte Rastfläche anzusehen.

Tabelle 8: Rastvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet (r: regelmäßige, ur: unregelmäßige Rast).

EU Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Auftreten im VSG		Natura 2000	Erhaltungszustand			
			r / ur	Rastzahlen		Pop.	Hab.	Iso.	Global
A294	<i>Acrocephalus paludicola</i>	Seggenrohrsänger	r	einzelne Ind. (selten!)	Anh. I	C	B	B	B
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	r	X	Art. 4 (2)	A	B	B	B
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	r	X	Art. 4 (2)	B	A	B	A
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	r	X	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	r	mittel	Anh. I	B	B	B	B
A055	<i>Anas querquedula</i>	Knäkente	r	mittel	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A039	<i>Anser fabalis</i>	Saatgans	ur	gering	Art. 4 (2)	D	o.A.	o.A.	o.A.
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	r	X	Art. 4 (2)	A	B	B	A
A059	<i>Aythya ferina</i>	Tafelente	ur	gering	Art. 4 (2)	D	o.A.	o.A.	o.A.
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	r	hoch	Anh. I	B	B	C	B
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	r	gering	Art. 4 (2)	A	B	B	B
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	r	gering	Anh. I	A	A	B	A
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	r	gering	Anh. I	C	B	C	C
A081	<i>Circus aeruginosus</i>	Rohrweihe	r	einzelne Ind.	Anh. I	C	B	C	C
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	ur	einzelne Ind.	Anh. I	D	o.A.	o.A.	o.A.
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	?	?	Art. 4 (2)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	?	?	Anh. I	A	B	B	B
A697	<i>Egretta garzetta</i>	Seidenreiher	ur	einzelne Ind.	Anh. I	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer	r	X		B	A	C	B
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	r	einzelne Ind.	Anh. I	B	B	C	B
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	r	sehr hoch	Art. 4 (2)	B	A	C	B
A127	<i>Grus grus</i>	Kranich	r	hoch	Anh. I	B	B	C	B
A251	<i>Hirundo rustica</i>	Rauchschwalbe	r	hoch		B	B	C	B
A022	<i>Ixobrychus minutus</i>	Zwergdommel	r	?	Anh. I	B	B	B	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	r	X	Art. 4 (2)	B	B	B	B



EU Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Auftreten im VSG		Natura 2000	Erhaltungszustand			
			r / ur	Rastzahlen		Pop.	Hab.	Iso.	Global
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	r	X	Anh. I	C	B	C	C
A176	<i>Larus melanocephalus</i>	Schwarzkopfmöwe	ur	einzelne Ind.	Anh. I	D	o.A.	o.A.	o.A.
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	r	X		C	B	C	C
A290	<i>Locustella naevia</i>	Feldschwirl	r	X		C	B	C	C
A246	<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	ur	gering	Anh. I	D	o.A.	o.A.	o.A.
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	r	X		B	A	C	B
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	r	gering	Anh. I	B	B	B	B
A152	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe	r	?	Art. 4 (2)	B	A	B	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	r	einzelne Ind.	Anh. I	B	A	C	B
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	r	hoch	Anh. I	B	B	C	B
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	r	X	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	r	mittel	Anh. I	B	B	C	B
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	r	X	Art. 4 (2)	D	o.A.	o.A.	o.A.
A140	<i>Pluvialis apricaria</i>	Goldregenpfeifer	r	sehr hoch	Anh. I	A	B	C	B
A119	<i>Porzana porzana</i>	Tüpfelsumpfhuhn	?	?	Anh. I	?	o.A.	o.A.	o.A.
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	r	X	Art. 4 (2)	A	A	B	A
A336	<i>Remiz pendulinus</i>	Beutelmeise	r	X	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A249	<i>Riparia riparia</i>	Uferschwalbe	?	?	Art. 4 (2)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	r	mittel	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A004	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher	r	X		B	A	B	B
A166	<i>Tringa glareola</i>	Bruchwasserläufer	r	mittel	Anh. I	B	B	C	B
A162	<i>Tringa totanus</i>	Rotschenkel	r	mittel	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	r	sehr hoch	Art. 4 (2)	A	B	C	B

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population



Das Alzettetal bietet viele unterschiedliche Rasthabitats, welche nun einzeln in Bezug auf die vorkommenden Rastvogelarten betrachtet werden:

Offenes Feuchtgrünland

Die weitläufigen Grünlandbereiche mit ihren temporären Überschwemmungsflächen werden während der Zugzeiten von einer großen Zahl von Rastvögeln genutzt: Neben sehr hohen Rastbeständen von Kranich und Kiebitz befinden sich hier auch regelmäßige, national bedeutende Rastplätze von Limikolen wie Kampfläufer, Bekassine Goldregenpfeifer, Bruchwasserläufer und Rotschenkel. Bezüglich der Limikolen ist vor allem die Vielzahl der Arten bemerkenswert, welche das Gebiet regelmäßig aufsuchen. Auch wenn nicht jede Zielart alljährlich und in großer Zahl nachgewiesen wird, deutet insbesondere die hohe Biodiversität der rastenden Limikolen auf die hohe Bedeutung des Schutzgebiets für diese Artengruppe.

Als nachbrutzeitliche Nahrungsgäste sind auch Weiß- und Schwarzstorch und der Rotmilan hier vorzufinden, die teils längere Zeiträume im Umfeld der Feuchtflächen verbringen.

Als Überwinterungsplatz ist das Feuchtgrünland vor allem bedeutsam für den Silberreiher und die Bekassine, es konnten einmalig aber auch überwinternde Saatgänse nachgewiesen werden.

Schilfgebiete und dichte Feuchtvegetation

Die im Gebiet vorkommenden, dichten Schilfgebiete bieten einigen spezialisierten Arten der Feuchtgebiete eine wichtige Rastgelegenheit auf ihren Zügen. Neben Singvögeln wie Blaukehlchen, Teich- und Schilfrohrsänger treten hier auch regelmäßig Zwergdommeln auf, das Tüpfelsumpfhuhn, sowie einige Limikolenarten wie Bekassinen und Zwergschnepfen. Auch die Rohrweihe nutzt diese Bereiche als kurzzeitigen Rastplatz. Zwei Nachweise des Seggenrohrsängers deuten auch auf eine regelmäßige Nutzung als Rastplatz durch diese europaweit stark bedrohte Art.

Insbesondere die dichten Schilfgebiete sind aber auch für häufigere Arten ein wichtiges Strukturelement während des Zuges, z.B. als Schlafplatz. Diese werden z.B. von Rauchschnepfen, Wiesenschafstelzen, Braunkehlchen und vielen weiteren Arten genutzt.



Gewässer

Praktisch alle Gewässerbereiche im Schutzgebiet werden zur Rast genutzt. Neben den Fließgewässern und den dauerhaft wasserführenden Teichen, z.B. im Bereich *Brill* sind auch Temporärgewässer in Überschwemmungszonen im Offenland von hoher Bedeutung als Rastflächen, z.B. für die Knäkente und den Flussregenpfeifer, sowie weitere Limikolenarten.

Gehölbereiche und Auwaldzonen

Innerhalb der Gehölzstrukturen des Schutzgebiets konnten mehrmals Schlafplätze des Rotmilans nachgewiesen werden mit teils beachtlicher Individuenzahl. Ein wichtiger Faktor ist dabei die räumliche Nähe zu den Nahrungsflächen im Offenland, z.B. zu Feuchtgrünland.

5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna

Das Schutzgebiet „Vallée supérieure de l'Alzette“ dient zahlreichen Brutvögeln, Nahrungsgästen, Rast- bzw. Wintervögeln als Habitat. Ihre Lebensstätten (Fortpflanzungs- und Nahrungshabitate) erstrecken sich über das gesamte Schutzgebiet, es konnten keine räumlichen Bereiche oder Biotoptypen ohne relevante Funktion für wertgebende Arten festgestellt werden.

Die ausgedehnte Feuchtwiesenvegetation stellt einen national einmaligen Lebensraum für spezialisierte Brutvogelarten dar, das Gebiet beherbergt die einzig bekannten nationalen Brutstätten des Weißstorchs und des Wachtelkönigs. Eine besondere Funktion erfüllt das Gebiet auch im Hinblick auf den Wiesenpieper, der hier trotz eines landesweiten Bestandseinbruchs eines seiner letzten Dichtezentren in Luxemburg aufweist.

Die dichten Vegetationsbereiche entlang der Alzette und ihrer Nebenflüsse sind wichtiger Lebensraum für Feuchtgebietsbewohner zu Brut- und Zugzeiten. Neben bedeutenden Brutvorkommen der Singvogelarten wie Schilf-, Teichrohrsänger, sowie Rohrammer sind diese Vegetationsbereiche auch regelmäßig und intensiv genutzte Rastflächen zu Zugzeiten, die von Reiher, Limikolen und teils bedeutenden Singvogelarten genutzt werden.

Generell ist das Alzettetal mit seinen vielfältigen Lebensräumen ein überregional bedeutsames Rast- und Überwinterungsgebiet für eine Vielzahl europaweit geschützter Arten. Die auftretende Biodiversität an Rastvögeln und deren Rastzahlen sind beachtlich, für einige Arten ist das Schutzgebiet einer der wichtigsten Rastplätze in Luxemburg.



5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets

Im Règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 wurden folgende Schutzziele für die ursprüngliche Abgrenzung formuliert:

- a) Wiederansiedelung der Brutpopulation des Wachtelkönigs (*Crex crex*): Wiederherstellung der Brutgebiete, insbesondere der Feuchtwiesen mit sehr späten Mahden und der Feuchtbrachen; Vermeidung von Störungen in den Revieren während der Brutzeit.
- b) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Wiesenvögeln wie dem Wiesenpieper (*Anthus pratensis*), der Wiesenschafstelze (*Motacilla flava*), dem Braunkehlchen (*Saxicola rubetra*) und dem Kiebitz (*Vanellus vanellus*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Rastgebiete, einschließlich Weideflächen und Feuchtwiesen mit späten oder sehr späten Mahden.
- c) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands des Weißstorchs (*Ciconia ciconia*): Erhalt, Aufwertung und Schaffung von Nahrungsgebieten, vor allem Weideflächen und Feuchtwiesen; Einrichtung von Nistgelegenheiten.
- d) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Feldvögeln wie der Wachtel (*Coturnix coturnix*), dem Rebhuhn (*Perdix perdix*) und der Feldlerche (*Alauda arvensis*): Erhalt und Verbesserung der Brutgebiete durch ein Mosaik landwirtschaftlich genutzter Flächen in den Offenlandlebensräumen; Vermeidung von Störungen während der Brutzeit; Förderung von späten Mahden in regelmäßig besetzten Lebensstätten; Erhalt und Einrichtung von Brachen und Ackerrandstreifen.
- e) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Watvögeln wie dem Goldregenpfeifer (*Pluvialis apricaria*), der Bekassine (*Gallinago gallinago*), der Zwergschnepfe (*Lymnocyptes minimus*), dem Rotschenkel (*Tringa totanus*), dem Bruchwasserläufer (*Tringa glareola*) und dem Kampfläufer (*Philomachus pugnax*): Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, die zur Zugrast bzw. Überwinterung genutzt werden.
- f) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Vögeln der Röhrichte und Hochstaudenfluren, wie der Wasserralle (*Rallus aquaticus*), dem Tüpfelsumpfhuhn (*Porzana porzana*), dem Seggenrohrsänger (*Acrocephalus paludicola*), dem Schilfrohrsänger (*Acrocephalus schoenobaenus*), dem Teichrohrsänger (*Acrocephalus*



scirpaceus), dem Blaukehlchen (*Luscinia svecica*) und der Rohrammer (*Emberiza schoeniclus*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Rastgebiete.

g) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Schwarzmilan (*Milvus migrans*) und Rotmilan (*Milvus milvus*): Erhalt und Aufwertung der Jagdgebiete, einschließlich eines Landschaftsmosaiks von Weiden, Wiesen und Feuchtflächen.

h) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Brutpopulationen von Wasservögeln wie der Knäkente (*Anas querquedula*) und dem Zwergtaucher (*Tachybaptus ruficollis*).

i) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Population des Eisvogels (*Alcedo atthis*): Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, insbesondere Flüsse mit bewaldeten Ufern; Erhalt und Ausbau einiger zur Brut geeigneter Steilufer.

j) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Grünlandbereiche und Förderung von Extensivierungsmaßnahmen; Erhalt bzw. Flächenvergrößerung der Dauergrünlandbereiche, Vermeidung von Umbrüchen und Wiederbepflanzung in diesen Bereichen; Ausweitung der Flächen von mageren Mäh- und Feuchtwiesen, insbesondere Seggenflächen als bevorzugte Standorte für Extensivierungsmaßnahmen und später bzw. sehr später Mahd; Entwicklung von Brachstreifen und Brachflächen mit mehrjährigen Mahdintervallen in Grünlandbereichen.

k) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Röhrichte und Staudenfluren; Erhalt und Ausweitung von wasserständigen Altschilfbeständen;

l) Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität, der Struktur der Wasserläufe und der Hochwasserzonen; Wiederherstellung der Überschwemmungszonen und ihrer Hydromorphologie; Erweiterung der Grasschutzstreifen entlang der Wasserläufe.

Die Schutzziele in a) – l) konnten vor dem Hintergrund des festgestellten Artenspektrums an Brut-, Rastvögeln und Überwinterern im Rahmen dieses Gutachtens erneut bestätigt werden.

Durch die 2016 vorgeschlagene Erweiterung der Gebietsgrenze auf weitere bedeutende Vogellebensräume ist eine Anpassung der Schutzziele auf das Artenspektrum der neu hinzugekommenen Brutvögel bzw. deren Lebensstätten notwendig.

Folgende zusätzliche Schutzziele werden vorgeschlagen:



- Sicherung bzw. Wiederherstellung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Vogelarten der Feuchtgebiete, Auwälder und Lichtwälder, wie der Nachtigall (*Luscinia megarhynchos*): Erhalt und Wiederherstellung natürlicher Waldränder, Haine, Feuchtgebiete sowie Auen mit unterschiedlich strukturierten krautigen, buschigen und bewaldeten Schichten.
- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen der Spechte, insbesondere Grauspecht (*Picus canus*) und Grünspecht (*Picus viridis*): Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen; Bäumen mit großem Stammdurchmesser und Biotopbäumen mit Höhlenbildungen, sowie stehendem Totholz.



5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung

Die 2016 vorgeschlagenen, neuen Grenzen sind aus ornithologisch-fachlichen Gesichtspunkten und im Sinne der Vogelschutzrichtlinie für die festgestellten Brut- und Rastvogelarten gerechtfertigt und gegenüber der bestehenden Grenzziehung zu bevorzugen. Zahlreiche Arten mit landesweiter und europaweiter Bedeutung sind in erhöhter Dichte im Schutzgebiet vorzufinden. Die Lebensstätten dieser wertgebenden Arten erstrecken sich flächendeckend über das gesamte Schutzgebiet.

Durch die vorgeschlagene Gebietserweiterung können wichtige Reviere bzw. Dichtezentren von Brutvogelarten wie Feldlerche, Nachtigall, Neuntöter und Wiesenpieper in das Schutzgebiet mitaufgenommen worden. Speziell für letztere Art erfüllt das Schutzgebiet vor dem Hintergrund der kürzlich erfolgten landesweiten Bestandseinbrüche eine erhöhte Bedeutung im Schutzkonzept durch die bestehende Lebensraumstruktur und die Funktion als Refugialraum.

Mit der erweiterten Grenzziehung würde zudem eine weitere Brutstätte des Schwarzmilans in das Schutzgebiet integriert werden. Nicht zuletzt aus diesem Grund ist die Anpassung der Grenzziehung als wichtiger Schritt zum vollumfänglichen Schutz der Lokalpopulation dieser Art anzusehen. Die Erweiterungsbereiche stellen zudem bedeutende Lebensstätten und Nahrungsgebiete für eine Vielzahl von weiteren Arten (z.B. Steinkauz, Rauchschwalbe).

Die neue Grenzziehung beinhaltet nach Erweiterung alle Kernzonen der Nutzung (Brutstätten, Nahrungs- und bevorzugte Rastflächen) der primären wertgebenden Arten.

Die vorgeschlagene Gebietserweiterung ist aus ornithologisch-fachlicher Sicht zu befürworten, um der Erfüllung der Schutzziele des Vogelschutzgebiets nachzukommen.



Literatur

BASTIAN, M. (2015): Wiesenvogel-Kartierung 2013. Kartierung der Vorkommen von Wiesenschafstelze *Motacilla flava*, Wiesenpieper *Anthus pratensis* und Braunkehlchen *Saxicola rubetra* in der ausgewählten Grünlandgebieten – Bestandsentwicklung seit 1996. Regulus Wissenschaftl. Berichte. Nr 30.

BAUER H.-G. & P. BERTHOLD (1996): Die Brutvögel Mitteleuropas. Bestand und Gefährdung. Wiesbaden

BUNDESAMT FÜR NATURSCHUTZ – BfN (2016): Fachinformationssystem FFH-VP-Info des BfN: Raumbedarf und Aktionsräume von Arten.

BIVER G., LORGÉ P., CONZEMIUS T. & J. WEISS (2010): Identification des zones d'intérêt ornithologique au Luxembourg. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 25.

EEA (2019): Implementation on article 12 of birds directive (reporting period 2013-2018), reported 2019-10-02, European Environment Agency, Onlineresource (<http://cdr.eionet.europa.eu/lu/eu/art12/envxrxpw/>)

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1985): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 10/II., Passeriformes (1. Teil) Motacillidae – Prunellidae

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1995): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 9., Columbiformes – Piciformes

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1991): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 12/II., Passeriformes (3. Teil): Sylviidae

MDDI (2012) – Natura 2000 – Standard data form LU0002007, Onlineresource (https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0002007.pdf)

MILVUS (2019): Kartierung des Wendehalses *Jynx torquilla* in Luxemburg 2018/19 im Auftrag der Centrale ornithologique de Luxembourg, natur & ëmwelt, Gutachten

LORGÉ P., MELCHIOR, E. (2015): Vögel Luxemburgs. Hrsg: natur&ëmwelt asbl



LORGÉ P., REDEL C., KIRSCH E., KIEFFER K. (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs – 2019.

SLUIS, T. VAN DER, M. VAN EUPEN, R.C. VAN APeldoorn, A.G.M. SCHOTMAN (2012): Luxembourg and the Birds Directive; analysis of necessity and identification of new SPAs. Wageningen, Alterra, Alterra Report 2340.

SÜDBECK P, ANDREZKE H., FISCHER S., GEDEON K., SCHIKORE T., SCHRÖDER K. & C. SUDFELDT (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. Radolfzell.

Weitere Quellen

Lufbildquellen: Orthophotos 2016 © Origine Cadastre (wsinspire.geoprtail.lu): Droits réservés à l'Etat du Grand Duché de Luxembourg (2016)